FRANCE Football

L'UEFA vote pour la mort subite

Le numéro 10 a-t-il vécu ?

Le n° 10 serait une espèce en voie de disparition. Faut-il le regretter et le protéger ? *FF* ouvre le dossier des meneurs de jeu, de ceux par qui passent tous les ballons, par qui le danger arrive. Enzo Scifo et ses semblables ont-ils encore leur place sur les terrains d'aujourd'hui ?

EUROPE
L'OM mène le bal

BERGKAMP
Le fils de Cruyff

M 0705 - 2434 - 12,00 F

Photo Piergiorgio GIAVELLI

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 1er DECEMBRE 1992 ● N° 2 434

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

BERGKAMP « Cruyff est dans le vrai »

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Il a une idole, Johan Cruyff, un frère de jeu, Marco Van Basten, un modèle, Glenn Hoddle et deux maillots, celui des Pays-Bas et celui de l'Ajax d'Amsterdam. Dennis Bergkamp est aussi un des joueurs européens les plus demandés. Il est d'une espèce en voie de disparition. Attaquant et créateur. Et il croit à ses idées.

« Si vous nous parliez de votre admiration pour Cruyff...

— Il est si sûr de lui qu'il transmet à tous un sentiment de sécurité. Quand il était mon entraîneur à l'Ajax, il vivait vingt-quatre heures par jour pour le football. Il a sans doute été celui qui a le plus compté pour moi. Sans lui, je ne sais pas si j'aurais été le même. C'était comme dans un rêve, je travaillais avec celui qui avait toujours été mon idole.

— Vous êtes "cruyffiste" jusqu'à la moelle ?

— Pour tout ce qu'il sait et t'enseigne, c'est une bénédiction du ciel pour les jeunes de l'avoir comme entraîneur.

— Vous-même, il vous a fait confiance alors que vous connaissiez quelques difficultés pour vous imposer chez les jeunes...

— Effectivement, des petites catégories à l'âge des juniors, je n'ai jamais particulièrement brillé et je n'ai jamais été sélectionné. Mais c'est pratiquement arrivé à tous les joueurs de l'Ajax. Si tu étais bon, tu jouais en équipe première, mais pour la sélection des moins de vingt et un ans, on préférait d'autres joueurs que ceux du PSV, de Feyenoord ou de l'Ajax.

— Quelles sont les qualités de l'entraîneur Cruyff ?

— Johan nous laissait faire sur le terrain des choses que d'autres techniciens, à cause de la pression, n'auraient jamais supportées. Il se moquait de ce ce que pouvaient dire les journalistes, les dirigeants et le public. Il ne faisait que ce qui lui paraissait opportun.

— ...

— De plus, il a eu le formidable mérite d'aller à contre-courant : quand partout dans le monde, y compris aux Pays-Bas, les techniciens travaillaient afin de renforcer leur défense, Johan recherchait la prise de risque offensif et le football spectaculaire.

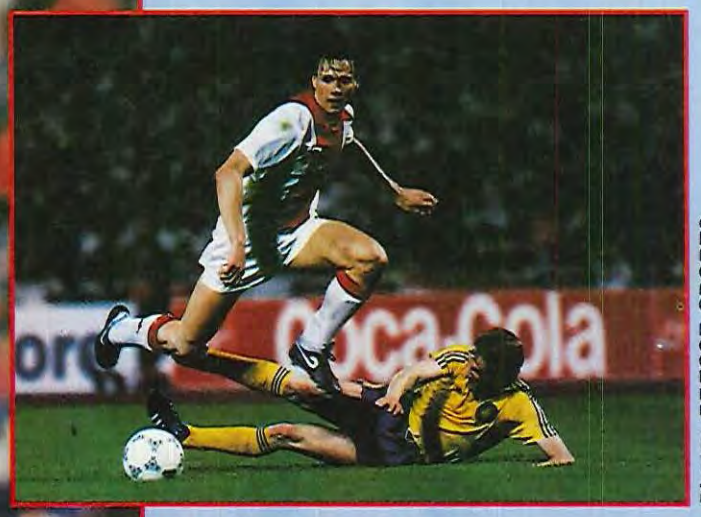
— Vous vous souvenez de lui, joueur ?

— Il avait une sorte de don, une intuition qui lui permettait de sentir le jeu, de ne faire qu'un avec le ballon.

— Et vous ?

— J'ai appris à me sacrifier sur tout le terrain, mais je reconnais que je dois progresser dans mon jeu défensif.

— Entreriez-vous parfaitement dans le schéma actuel de Cruyff ?



Photos PRESSE SPORTS

Entre Bergkamp et Van Basten, une ressemblance. Entre ces deux-là et Cruyff, une filiation. Et une maison commune : la famille de l'Ajax.

Photo Stéphane MANTEY/MAG'SPORTS

— Si dans l'équipe du Barça, je jouais au même poste que Bakero, c'est-à-dire en soutien de l'avant-centre, j'en serais ravi. Je suis une sorte de relais pour les attaquants, aussi bien à l'Ajax qu'en sélection. Je dispose de beaucoup d'espaces et c'est ce qui me plaît. Arrivant de derrière, j'ai le champ libre pour aller au but. La vérité, c'est que le schéma de Cruyff semble avoir été pensé pour moi.

— Pourquoi vous compare-t-on souvent à Van Basten ?

— Je ne sais pas. Marco est un authentique numéro 9, un avant-centre, très bon, mais très différent de moi qui suis un milieu de terrain offensif, habitué à jouer le plus en pointe possible.

« Les Pays-Bas sont victimes d'un excès de confiance »

— Etes-vous préoccupé par l'avenir de la sélection néerlandaise ?

— Certainement. Nous aurons un rendez-vous très difficile en Turquie. Nous courons le risque de ne pas nous qualifier pour la World Cup 94. Depuis que nous avons gagné l'Euro 88, nous sommes victimes d'une sorte d'excès de confiance. Or, personne n'a jamais gagné un match avant de l'avoir joué.

— Les Pays-Bas jouent l'Ajax, Milan et Barcelone...

— Nous ressemblons surtout à Barcelone et à l'Ajax. Mais je crois que nous sommes en train d'évoluer parce que nous sommes peu de joueurs de l'une ou de l'autre de ces équipes en sélection. Or, aux Pays-Bas, le 4-4-2 typique est en vogue et il ne me surprendrait pas qu'Advoocat décide de changer notre schéma de jeu. Alors, sans doute, je changerai de position sur le terrain. Par la force des choses, mon jeu évoluera. J'irai alors en pointe avec Van Basten. Nous ne serons pas l'un devant et l'autre derrière, mais tous les deux au centre, avec deux véritables ailiers pour nous servir.

— Aux Pays-Bas, on vous en demande toujours plus...

— J'y suis préparé. Même si j'ai préféré rester une année de plus chez moi, je suis suffisamment mûr aujourd'hui. Je pense être prêt à affronter un Championnat aussi difficile que celui d'Italie ou d'Espagne.

— Dennis, parlons de votre avenir. Je sais que vous allez me dire que vous n'avez toujours rien décidé. Dressez-moi quand même le portrait robot de l'équipe dans laquelle vous aimeriez jouer...

— Une équipe qui joue un football offensif avec un entraîneur qui comprenne ma philosophie du football, ma manière d'être. Il me plairait aussi que la composition de l'équipe soit stable, car je n'aimerais pas avoir à lutter pour avoir ma place aux dépens d'autres étrangers.

— Ça ressemble beaucoup au Barça de Cruyff ?

— Oui et non. Il y a beaucoup d'autres équipes qui lui ressemblent. Mais ce n'est pas seulement une question de jeu, ni d'argent d'ailleurs.

— Ah bon ?

— Non. Il y a beaucoup d'autres choses dont je tiendrai compte avant de me décider. L'ambiance de la ville, la vie qu'on y mène, les facilités pour rejoindre les Pays-Bas et Amsterdam.

— Vous êtes très attaché à votre pays...

— Evidemment. A Amsterdam, j'ai ma famille, mes amis, et ce ne sera pas facile de les quitter.

— En vous écoutant, certains vont penser que pour vous engager, il faudra d'abord convaincre votre famille ?

— Ils se tromperaient. J'écoute tout le monde, mais, je le répète, c'est toujours moi qui prends la décision finale. A chaque stage de la sélection, je demande des renseignement à Ronald Koeman sur le football espagnol, la vie à Barcelone et en Catalogne. Je fais de même avec Van Basten, Gullit, Rijkaard, Winter et maintenant Roy, pour le Calcio et l'Italie. Quand l'heure sera venue, je vais disposer de toutes les informations nécessaires afin de pouvoir me décider du mieux possible, en ayant pesé le pour et le contre.

« L'Ajax n'est pas si nul ! »

— Vous avez dit qu'il vous serait égal de rester à l'Ajax.

— Je l'ai dit, c'est vrai, mais j'ai ajouté : « Si l'Ajax est champion. » Pour moi, et j'insiste, l'argent n'est pas tout. La gloire non plus. Je serai aussi fier de jouer la Coupe d'Europe des clubs champions avec l'Ajax qu'avec le Milan AC ou le Barça, par exemple.

— Vous pensez que l'Ajax est sous-estimé ?

— Nous ne sommes pas si nuls. N'avons-nous pas gagné la Coupe de l'UEFA, la saison dernière, en éliminant des équipes italiennes — Gênes et le Torino — et espagnole — Osasuna —, tout en démontrant que nous étions les meilleurs de cette compétition ?

— Vous avez des doutes sur votre avenir ?

— Je vais vous faire une confidence : au sujet de tel ou tel club, ma tête est pleine de choses positives et, en même temps, d'aspects négatifs. Je ne sais même pas si je dois vraiment quitter l'Ajax, si je dois aller en Italie ou en Espagne. C'est encore trop tôt pour prendre une décision ferme et définitive. On parle aujourd'hui de l'Ajax de Bergkamp, comme on parlait hier de l'Ajax de Cruyff ou de Van Basten. Lorsqu'ils sont partis, le club a continué sa marche en avant... Mais s'ils étaient restés, personne ne peut dire jusqu'où serait allé l'Ajax. C'est le genre de question que je me pose.

— Si vous êtes le leader pourquoi n'êtes-vous pas le capitaine de l'Ajax ?

— Quand je joue bien, je suis capable de commander. Mais lorsque ça va mal, je ne me sens pas le droit de le faire, ça me coûterait beaucoup de donner des ordres à mes coéquipiers. Je n'ai pas encore la carrure d'un capitaine. Tout arrive à temps pour qui sait attendre. D'ailleurs, je pense que c'est à l'entraîneur de choisir son capitaine.

« Le plus grand, c'est Glenn Hoddle »

— Quel est votre football préféré ?

— L'anglais est celui qui me déçoit le moins quand je suis spectateur. En Italie et en Espagne, tu peux voir de grandes rencontres ou t'endormir devant la télé avant la fin du match. En Angleterre, c'est totalement différent, le manque de technique est compensé par une extraordinaire volonté, un cœur gros comme ça. Pour un simple spectateur, c'est parfois suffisant.

— En dehors de Cruyff et de Van Basten, quels sont les footballeurs qui vous ont plu ou intéressé ?

— Le premier de tous, c'est Glenn Hoddle. Rien que pour lui, j'étais devenu fan de Tottenham. J'étais captivé par son élégance, ses passes, sa tenue sur le terrain, sa façon de dominer les situations. J'essaie souvent de lui ressembler. Actuellement, j'aime beaucoup Andy Möller de la Juventus, un homme auquel on ne prête pas l'attention qu'il mérite alors que c'est un grand footballeur.

▶

— **Rêvez-vous du Ballon d'Or de *France Football* ?**

— Non, et c'est catégorique. Comme n'importe qui, j'aimerais bien le gagner, mais je pense que, cette année encore, d'autres joueurs le méritent plus que moi.

— **Lesquels ?**

— Hristo Stoïchkov est mon grand favori. Il est vital pour une équipe de pouvoir compter sur un tel joueur. C'est le meilleur à son poste, bien que son agressivité lui joue parfois de vilains tours. Quand je le vois jouer, je pense que c'est le meilleur avant-centre, mais c'est aussi parfois un mauvais exemple pour les jeunes. Il devrait penser aux enfants. Pour moi, le fair-play a beaucoup d'importance.

— **Vos préférences vont au joueur qui crée le jeu ou à celui qui marque ?**

— Je n'ai pas la science infuse. Surtout sur cette question pour laquelle je penche souvent d'un côté ou de l'autre. Un but peut être le fruit de l'erreur de l'adversaire, d'un mauvais rebond. Toutefois, je pense que le buteur est le plus important, bien qu'il fasse partie d'un tout. Même s'il joue mal, il peut toujours sauver un match, l'inverse n'est pas vrai.

— **Si vous mettiez un but de la main comme Maradona contre l'Angleterre au Mondial mexicain, le diriez-vous à l'arbitre ?**

— Non. Je suis un homme de principe, mais aussi un professionnel dont le but est de marquer. Le rôle de l'arbitre est de juger si mon but est valable ou pas. Non, je n'irais pas lui dire. Chaque professionnel a sa mission, la nôtre est de marquer des buts, quels qu'ils soient, et de gagner. C'est très clair.

« Je ne suis pas une marchandise »

— **Vous êtes finalement un romantique réaliste...**

— Il y a dans le monde autre chose que l'argent. Dans mon échelle de valeur, il y a ma famille, Hérétia, ma fiancée, le football. J'ai suffisamment d'argent pour bien vivre et m'occuper des miens. Je ne veux pas qu'on me considère comme une marchandise exposée dans les vitrines d'un grand magasin.

Photo Alain LANDRAIN

— **C'est pourtant le système qui veut ça ?**

— Certains clubs paient les joueurs de façon idiote, exagérée. Ce sont les managers qui font la pluie et le beau temps et les joueurs sont au milieu, impuissants. Bien sûr, ils profitent de la loi de l'offre et de la demande, mais ce n'est pas une raison pour les considérer autrement que comme des hommes.

— **Quand allez-vous vous décider pour telle ou telle équipe ?**

— En décembre, je prendrai les offres en considération. Ce sont les clubs qui tiennent les rênes, ce n'est pas moi.

— **Quelles possibilités voyez-vous aujourd'hui ?**

— Trois. Rester à l'Ajax ou partir pour l'Italie ou l'Espagne. Une chose est sûre, je n'irai pas au PSV.

— **Avez-vous reçu des offres de France ?**

L'Euro suédois, un petit coin d'amertume. Et la « bicicletta », en italien ou en espagnol ?

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

— Directement, non. J'ai vu qu'on parlait de moi au PSG, mais je ne sais pas si c'est vrai parce qu'aucun dirigeant parisien ne m'a contacté...

— **La présence de Cruyff à Barcelone ou de Van Basten à Milan peut-elle être décisive ?**

— Je vous réponds par une autre question : êtes-vous sûr que si je signe cinq ans avec le Barça, Cruyff sera toujours l'entraîneur tout au long de mon contrat ? C'est la même chose pour Van Basten qui peut quitter le Milan AC. Il ne faut pas en faire une affaire de personne, même si tout le monde connaît le respect que j'ai pour Cruyff.

— **Il ne sera pas facile de prendre la grande décision...**

— Il faudra que j'y réfléchisse beaucoup... »

Paco AGUILAR, à Amsterdam

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tel. : 40-93-20-20. Telex : 631653.

n° 2 434 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAÏT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 novembre 1992 n° 2.433 a été tiré à 274 426 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Bergkamp : « Cruyff est dans le vrai. »
6 Hidalgo : « Halte aux techniciens de bazar ! »
7 Le cercle des poètes disparus.
8 Scifo : « Les bons entraîneurs, aussi, sont rares. »

France Football entrouvre le dossier du jeu avec une question : « Le numéro 10 a-t-il vécu ? » et quelques témoins de grande qualité. Michel Hidalgo, Alain Giresse, Jean-Claude Suaudeau et Enzo Scifo. Quelques constatations et un début de débat. A suivre ?

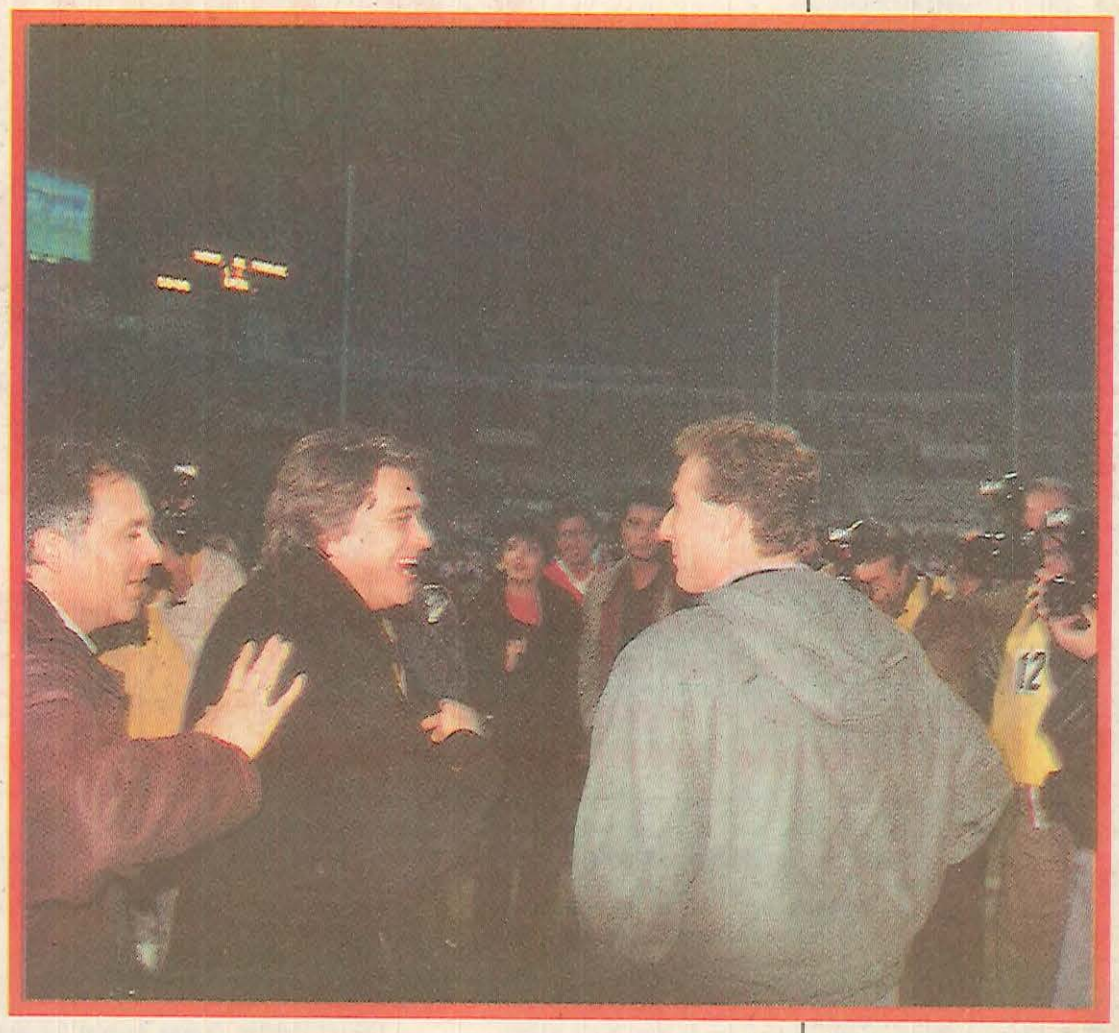
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
13 Jacques Vendroux : « Je découvre ma deuxième vie. »
14 Division 1 : la 16e journée.
15 Chiffres et statistiques.
16 Au sommet, les couleurs rouges...

Après avoir battu Auxerre et n'avoir pas battu Anderlecht au Parc des Princes, Paris-SG a perdu à Monaco, à l'occasion du troisième volet de sa grande série. Il a aussi perdu Weah pour un mois. Sombre bilan avant de recevoir Bordeaux, ce vendredi. Monaco, lui, sourit de nouveau. Explications.

17 Santini : « Les objectifs demeurent. »
18 Les étoiles de *France Football*.
19 Le Loto sportif.
20 A Limoges, un ballon peut en cacher un autre.
21 Coupe : le 6e tour.
22 Forum Coupe.
24 Ginola : « On m'en demande toujours plus. »
26 OM : les passagers de la pluie.

On croyait l'OM au bord du gouffre, et il a réussi un superbe match à Glasgow en empochant un point précieux dans la course à la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Retour sur un exploit. Et un renouveau ?

27 Bruges : le miroir à deux faces.
28 Forum Europe.
29 Une-deux : Luc Nilis.
30 Auxerre, le corps et l'esprit.
32 Division 2 : la 16e journée.
34 Forum Division 2.
35 Une-deux : Michel Sorin.
36 Perpignan : la stratégie du trampoline.
38 Division 4 et Division d'Honneur.
39 Le Championnat d'Italie.
40 Les Championnats étrangers.
46 Forum monde.
48 Aigner : « La mort subite ? Question de prestige. »
50 Les couleurs de la Coupe d'Europe.



Retrouvailles avec le sourire. Malgré tout. L'air du pays donne parfois des ailes aux buteurs brimés qui ne peuvent pas s'exprimer.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Télévision

MARDI 1er DÉCEMBRE

12 heures, Eurosport : Ligue des champions, résumé des matches de la première journée qui s'est jouée le 18 novembre. Suivi, à 13 heures d'*Eurogoals*.

14 heures, Eurosport : *Histoire du football*. Cette émission résume l'histoire du football depuis ses débuts à nos jours (première partie).

17 heures, Eurosport : *Histoire du football* (deuxième partie). Rediffusion le 2 à 14 heures. Suivi à 18 heures d'*Eurogoals*.

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

17 heures, Eurosport : *Histoire du football* (troisième partie). Rediffusion le 3 à 14 heures.

17 h 25, Canal + : Coupe du monde 1994. En direct, Israël-Bulgarie, match comptant pour le groupe 6.

20 h 50, TF 1 : *Sacrée Soirée*. Parmi les invités de l'émission, Éric Cantona.

22 heures, Eurosport : en différé. Finale du Championnat du monde en salle, Brésil - États-Unis. Rediffusion le 3 à 13 heures.

JEUDI 3 DÉCEMBRE

20 h 5, Canal + : en direct. Lyon-Auxerre, match avancé de la dix-septième journée de Première Division.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Résumé de deux rencontres de la dernière journée. Rediffusion le 4 à 16 h 30.

23 h 30, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumé des matches Chypre-Roumanie (groupe 4) et Israël-Bulgarie (groupe 6). Rediffusion le 4 à 13 h 30.

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

17 heures, Eurosport : en différé. Les demi-finales et finale du Championnat du monde en salle.

22 h 40, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la dix-septième journée de Première Division.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

23 h 35, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*.

22 heures, Eurosport : Championnats européens. Résumé de deux matches néerlandais, d'un match portugais et d'un match espagnol. Rediffusion le 7 à 17 h 30.

22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 7 DÉCEMBRE

17 heures, Eurosport : *Histoire du football* (quatrième partie).

21 h 30, TV sport : Championnat de Sao Paulo, deuxième demi-finale. Suivi des plus beaux buts des Championnats néerlandais, espagnol et portugais, ainsi que tous les résultats européens.

Le cercle des poètes disparus

Du carré bleu magique, légendaire, à l'avènement des entraîneurs géomètres, maniant la calculette, que reste-t-il de ce fameux french flair qui illuminait, jadis, les terrains ? De ces joueurs aux épaules larges, créateurs artificiers, meneurs de jeu et numéros 10, dont les foules se délectaient ? Désuets ? Panacée ? Quatre témoins privilégiés répondent. Dans l'urgence...

« LE 18 novembre 1981, la France s'apprête à disputer face aux Pays-Bas l'une des rencontres les plus importantes de son histoire. Vous sélectionnez alors, simultanément, trois n° 10 en milieu de terrain. Un choix décisif qui a néanmoins déclenché à son annonce un véritable tollé...

— On a même à l'époque crié à la folie. Les commentaires allaient déjà bon train sur la possible complémentarité entre Platini et Giresse, alors Genghini, un de plus, quelle polémique... Mais je m'en foutais.

« Je n'aime pas les joueurs trop sages »

— La victoire vous a en effet donné raison.

— Evidemment ! Même si je ne prétends pas détenir la vérité... Un n° 10 est toujours garant d'une certaine qualité de jeu. Alors trois ensemble, et non des moindres... Les problèmes sur le terrain s'écroulent d'eux-mêmes.

Hidalgo : « Halte aux techniciens de bazar ! »

Ancien sélectionneur et DTN français, Michel Hidalgo ne cesse de véhiculer l'étiquette intacte d'une génération bleue, dorée sur tranche, dont il eut la charge il y a pratiquement dix ans. Elégance, lyrisme et efficacité, son discours n'a pas changé d'un iota. Coup de sang d'un prophète aujourd'hui spectateur impuissant. « A l'heure de la robotisation... »

— Quel doit être le profil d'un tel joueur ?

— Le numéro importe peu, cela va de soi. Disons que ce joueur doit savoir tout faire. Calmer, accélérer, maîtriser le jeu, passer le ballon et marquer.

— L'exacte panoplie de Platini...

— Michel était une lanterne magique. L'imagination au pouvoir, en somme.

— Les temps changent, les terminologies aussi...

— *(Soupir)*. Mais il ne faut pas se leurrer, la régularité ne fait pas rêver. On veut hélas, aujourd'hui, des footballeurs beaucoup trop sages.

— Un collectif soudé ?

— *(Il s'emporte)* Arrêtez un peu, il y en a marre du collectif ! Le foot est aujourd'hui trop complexe. On tue la poésie ! Que devient l'imagination, l'instinct, le flair, l'intuition ? Il n'y a plus guère de numéros 10, plus guère de plaisir pour les spectateurs ! Certains entraîneurs parlent chiffres, statistiques, pourcentages. Des techniciens de bazar !

— ...

— Ces mêmes techniciens théorisent. On marquerait, paraît-il, beaucoup de buts à la suite de débordements... Mais il y a quarante ans que l'on sait ça ! Pareil pour le minutage. Tout ça, c'est de la théorie ! On ne trouve cela que dans les livres...

— L'actuel potentiel de l'équipe de France, plutôt besogneux, doit vous désoler...

— Elle ne m'apporte pas de plaisir. Je le regrette effectivement. Mais j'aime tellement le Bleu... Je lui pardonne. Si j'avais la responsabilité de l'équipe, j'agirais différemment.

— Gérard Houllier évoque souvent les bienfaits de la polyvalence.

— La polyvalence n'existe que dans les rêves des entraîneurs... Certains joueurs marquent, d'autres ne le feront jamais tout en étant évidemment respectables. J'aimerais tellement que l'on retourne à l'imagination. La fantaisie, la poésie, c'est une denrée rare, précieuse. Il est urgent de l'encourager.

— Il est également urgent pour les Bleus d'engranger des points. N'est-ce pas contradictoire ?

— Et voilà, ça recommence... Je n'ai jamais parlé à mes joueurs de résultat. Jamais. Je leur ai toujours dit de penser au jeu. Du jeu, du spectacle, les résultats viennent alors d'eux-mêmes. Regardez Valdo, au Paris-SG, il met le feu partout...

— Ce numéro 10, capable d'étincelles, il n'en existe hélas plus guère en France.

— Gravelaine, Martins, Djorkaeff, même s'il tarde un peu à confirmer, correspondent au profil. Vercruysse également, mais il lui manque un peu de flamme...

« On ne peut pas former un n° 10 ! »

— Peu de monde en définitive...

— Oui, c'est vrai. Ce créateur, ce footballeur de l'avenir, devra être un combattant, certes, mais un artiste. Un spécialiste, au bagage complet. Mais un numéro dix, ça ne se forme pas. C'est l'instinct qui prédomine.

Joueur, car j'ai été joueur, entraîneur puis spectateur, j'ai toujours eu ces idées. Et tant pis si je passe pour un poète ou un ringard... »

D. R.

« IL ne faut pas raconter n'importe quoi. Seul ce genre de joueur, créatif, bourré d'imagination, fait rêver... Malheureusement, le dossier des candidatures est mince. » Michel Hidalgo, actuellement en goguette au Qatar pour y donner le coup d'envoi de la Coupe du Golfe, un tantinet désabusé.

« Après avoir récupéré le ballon, au lieu de le donner avec calme, je le fais à 100 à l'heure, ce qui provoque autant d'erreurs techniques. Je ne suis pas Platini, je suis un milieu défensif... » Didier Deschamps (*L'Équipe 13-11-92*), un tantinet essoufflé.

Grognements et sifflets, un soir de novembre au Parc des Princes, d'un public endolori par un France-Finlande besogneux. 30 000 personnes. Un tantinet scandalisées...

Et réponse de Gérard Houllier, actuel sélectionneur français, héritier comblé du credo Platini entraîneur. « Un engagement féroce et deux points à la clé, même au forceps... Les formes ? Plus tard. »

Sofia, limite de la polyvalence

Discours de la méthode, décalés, aveu de faiblesse ou de spécificité du milieu de terrain marseillais, et réactions d'Alain Giresse, fleuron gracile d'une époque aujourd'hui révolue. « Il y a un léger malaise, à la base du problème. Un 10, pour beaucoup de gens, c'est Platini. Alors évidemment, après, les comparaisons... Mais il n'empêche que je reste persuadé que cette capacité à créer est une spécificité française. De la même manière que les Anglais cultivent leur jeu de tête. Alors, évidemment, je suis pour l'utilisation d'un tel joueur ! Pour un retour à la créativité. »

Pour le retour des têtes bien pleines, altières, à la ligne d'horizon dégagée. Au toucher de balle velouté. « C'est une grossière erreur d'opposer rigueur et fantaisie. Aujourd'hui, à vouloir persister dans la mise en place d'un système trop rigoureux, rigide, on a oublié une chose : que faire du ballon ? On rogne systématiquement les ailes de la créativité. L'équilibre en est rompu. Le 10 ne doit pas être un individualiste forcené. Il est au service des autres. » Sans ambiguïté. Gigi ne s'égare pourtant pas forcément dans les ornières d'un romantisme niais et dépassé. « Certes, la polyvalence doit exister. Mais elle a ses limites. Il faut respecter les spécificités. Le penalty concédé à Sofia par les Bleus, voilà l'exemple criant de ces limites. Papin n'est pas défenseur... »

Liberté d'action, registre complet, et mise au placard des cloisonnements restrictifs. Exit l'aire de jeu précoupée en tranches épaisses. « Cessons de figer les joueurs, de les

Alain Giresse, Philippe Vercruysse, Corentin Martins : trois générations, un numéro commun, un talent semblable, une filiation.
(Photos PRESSE SPORTS)

cataloguer. Tout ce qui est fixation sur des postes, des périmètres, non ! Cette notion de couloir me gêne ! Un créateur doit pouvoir bouger partout, et pas uniquement dans l'axe... »

Et ultime révérence du lutin bordelais. « On a tellement dit, il y a quelques années, que je ne pouvais pas jouer avec Platini... On a discuté tous les deux, et la conclusion fut rapide. Un 10 dans une équipe, c'est bien. Plusieurs, c'est mieux. Et aujourd'hui, en France, il y en a. Retrouvons-les ! »

Coco le pragmatique

De Gigi l'enchanteur à Jean-Claude Suaudeau, pragmatique et poinçonneur de label de qualité, il n'y a qu'une passe. Courte. Avec, quasi-obligation, la précision suivante : « J'ai horreur de donner des conseils, encore plus de parler du travail de mes collègues. Alors, pas de blagues ! »

Les précautions étant assurées, Coco le Nantais se fait prolixe. « Une simple précision. « Mettre le pied sur le ballon », c'est une expression que je ne comprends pas. Ralentir le rythme du jeu, soit. Mais c'est alors le milieu de terrain dans son intégralité qui donne la tendance. Il n'existe plus de joueur comme Théo, le Monégasque, qui, lui, mettait effectivement le pied sur la balle. Et pourquoi ? Parce que ça ne doit plus exister ! Le milieu est un ensemble, qui irradie l'équipe. Une seule intelligence ne suffit pas. » Le culte de la personnalité à l'encontre de l'esprit même du collectif. « A Nantes, c'est évidemment N'Doram qui possède la maîtrise technique. Le jeu passe donc par lui, mais le milieu est un ensemble. »

Enchaînement logique et traque à l'homme, celui qui, interrupteur idéal, pourrait allumer le jeu des Bleus. « La complémentarité est prioritaire. Platini jouait avec Giresse, Tigana et Fernandez. Actuellement, prenons le cas de Cantona. Il est capable d'assumer ce rôle, mais c'est un problème de disponibilité. Maintenant, il joue devant. Donc... Ce qu'il faut, c'est un mariage au milieu. Et certains ne peuvent pas marcher. Gravelaine, tel qu'il est utilisé chez les Bleus, c'est voué à l'échec ! Le Caennais n'est pas un joueur que l'on cantonne à gauche. »

Couloir et cul-de-sac ? « Xavier peut amener l'inspiration. Mais s'il évolue dans un périmètre trop restreint, ce n'est pas jouable. Surtout si le milieu est le même que celui aligné face à la Finlande... »

Et Suaudeau de conclure par un rapide tour d'horizon, recensement à l'appui. « Des numéros 10 potentiels ? Dutuel, Sauzée, Zidane, Ziani et Martins. »

Michael Laudrup, le chouchou de Corentin

Subtilisé au Portugal, dont il aurait pu porter les couleurs, Martins le Bourguignon pointe il est vrai actuellement au guichet des prétendants. Guy Roux lui prête les qualités nécessaires. Son jeune meneur de jeu le lui rend bien. Parfaitement à l'aise au sein d'un 4-3-3, dont Scifo s'était délecté, Corentin reste néanmoins prudent. « C'est vrai que chez les Bleus il n'y a pas de véritable créateur, excepté Canto. Le spectacle s'en ressent évidemment. Il faut trouver la bonne mixture. Quand je pense à un joueur comme Michael Laudrup, quel régal... » L'une des solutions préconisées par l'Auxerrois ? « Laisser s'exprimer les jeunes lors de la formation. Ne pas les enfermer dans un carcan, comme je l'avais ressenti moi-même à Brest, mon premier club. »

Et cultiver la confiance, comme le souligne Philippe Vercruysse, aujourd'hui labellisé ex-futur-espoir à ce poste. « J'ai toujours fait les frais des changements tactiques. Par exemple, en Coupe d'Europe, on nous disait qu'il fallait assurer. Je ne jouais pas... Alors que la confiance, pour un meneur de jeu, c'est tellement prépondérant. Cela dit, les Bleus, avec un 10, ils pourraient faire mal ! Leur déficit en créativité serait comblé. Alors, on parlerait de complémentarité, et non plus de polyvalence... « Les attaquants attaqueraient et les défenseurs défendraient », comme le souligne régulièrement Guy Roux. Il ferait moins froid, moins sombre dans les stades. « Le public ne sifflerait plus — et il a raison d'ailleurs — quand l'équipe de France joue », rajoute Martins.

En bref, on y verrait plus clair...

Damien RESSIOT

Le milieu vu par Houllier

1. « Platini et Cruyff m'ont fait rêver. Avec le premier, le ballon allait vite, le second allait vite avec le ballon. Et ils marquaient des buts tous les deux ! » (*L'Équipe Magazine*, 14 novembre 1992.)
2. « Je veux un premier rideau défensif au milieu, accrocheur. (...)L'équipe a peur dès qu'elle a récupéré le ballon. L'embêtant, c'est que l'on n'a rien tenté... » (Après France-Brésil, *L'Équipe*.)
3. « J'ai musclé le milieu de terrain. Je sais que la Bulgarie est plus embêtée devant une équipe technique. » (Avant Bulgarie-France, *L'Équipe*.)
4. « On perd trop rapidement les ballons récupérés. Il nous faut une meilleure relance, un meilleur potentiel offensif. » (Après Bulgarie-France, *L'Équipe*.)
5. « J'ai un milieu qui, *a priori*, récupérera mieux les ballons, et les donnera mieux également. » (Avant France-Autriche, *L'Equipe*.)
6. « On a été trop maladroits dans les approches et dans la dernière passe. Le problème, c'est que l'on n'a pas de milieu hyper-technique. »
7. « Nous gérons mal notre énergie, c'est une équipe qui est toujours à fond. C'est son style, elle n'est pas économe. » (Après France-Finlande.)

UN jour d'automne de l'année 1976, l'équipe de France se vit offrir sur un plateau d'argent un créateur exceptionnel. Si naturellement doué qu'il avait échappé à tous les systèmes de détection et de formation imaginés, au tableau noir, par les faiseurs de rêves.

Michel Platini se révéla vite comme un finisseur de premier ordre. Le meilleur. Dans tous les domaines.

Les Bleus vécurent ainsi dix ans autour du maître, se permettant d'honorables fantaisies et écrasant comme des crottes — au passage — quelques idées reçues. On vit trois numéros 10 côte à côte sous l'ère Hidalgo (Giresse, Genghini), des buteurs-remiseurs (Lacombe)... et des ailiers.

Dans le football de gros bras des années 80, la France faisait figure d'exemple. Ultime pied de nez offert au plaisir du jeu et au regard de la jeunesse.

Platini parti, Papin naquit, finisseur forcené. Aux quatre yeux de Michel succéda le diaphragme à iris placé sous le front rajeur de JPP.

Le malheur voulut qu'à l'Unique, on associa une équipe, comme auparavant avec le divin. Une équipe de soudards uniformes capable de guerroyer du nord au sud tout en alimentant en munitions l'artificier de service, lequel ne manquait pas de talent pour transformer le plomb en or. Papin devint ainsi une idole aux dépens de la confection du jeu, de la création, passées au rang des faire-valoir.

De Platini au spiromètre

Gérard Houllier aux commandes, Jean-Pierre Papin grippé, Cantona essoré, la machine à succès enrayée, les Bleus sont aujourd'hui esseulés, à peine remontés par l'opinion publique. Malgré deux succès qui n'en appellent pas d'autres à longue échéance, l'encéphalogramme du jeu de l'équipe de France est désespérément plat.
Faut-il revoir sa copie et ses choix de milieu, dit modernistes ? *France Football* n'est pas loin d'en être sûr et entrouvre le débat en installant de nouveau sur la scène l'idée du joueur créateur.

Le génie individuel n'étant plus de ce monde et Platini, Cruyff et Pelé ayant peu de chances de réveiller encore une fois nos rêves d'un coup de leur baguette magique, c'est d'une idée qu'il s'agit. D'une option.

Qui permette d'élargir les couloirs, de déchirer les rideaux (défensifs et offensifs) ou d'affiner le muscle du cervelet des milieu travailleurs, comme ils disent.

Reconstruire, créer aux quatre coins du terrain en supprimant les grillages artificiels qui interdisent l'expression totale. Prendre exemple sur Milan, sur Barcelone, sur la réussite planifiée d'Enzo Scifo, sur les idées larges de Michel Hidalgo, l'effaceur de contraintes — par exemple — plutôt que de suivre les fanas du spiromètre, les amants du VO_2 max, les manieurs de scalpel qui détournent l'imagination vers le cauchemar.

Puisque tous les footballeurs savent ratisser, apprenons-leur à semer...

François de MONTVALON

Scifo : « Les grands entraîneurs, aussi, sont rares »

Le Belge du Torino est le meilleur meneur de jeu d'Europe. Vedette d'Anderlecht à dix-huit ans, il atteint... ... huit années plus tard l'âge de la maturité. L'âge d'exprimer dans le Calcio un talent de plus en plus rare.

(Photo PRESSE SPORTS)

« A la une de *France Football* cette semaine, nous avons titré "Le numéro 10 a-t-il vécu ?"

— *(Il sourit puis réfléchit)*. C'est vrai qu'il y en a moins qu'auparavant. Mais il faut être patient, c'est tout.

— **Comment ça ?**

— Pour devenir numéro 10, il faut d'abord acquérir une certaine expérience. Un jeune joueur ne peut pas être un numéro 10 de haut niveau. Outre les qualités techniques, il lui faut aussi se comporter en leader. L'essentiel est d'être totalement accepté par ses coéquipiers. C'est le point fondamental.

— **Vous avez vécu cette situation.**

— Sans prétention, j'ai toujours possédé les qualités pour devenir numéro 10. Mais évidemment, il y a six-sept ans, je ne pouvais pas être un vrai numéro 10. J'étais trop jeune pour acquérir la confiance de mes partenaires. Je jouais trop en dents de scie et ne faisais pas suffisamment bon usage des ballons qu'on m'adressait.

— **Quand avez-vous acquis ce respect de vos partenaires ?**

— Au cours de mes deux années à Auxerre.

— **Est-ce la première fois qu'un entraîneur vous faisait confiance ?**

— A mes débuts à Anderlecht, déjà, Paul Van Himst avait fait comprendre à tout le monde que j'avais les caractéristiques pour tenir ce rôle. J'avais dix-huit ans. Grâce à lui, tout a bien fonctionné. Mais il a été limogé. Et ses successeurs ne m'ont pas accordé la même confiance. J'ai dû attendre quelques années.

— **Sentez-vous que la tendance actuelle qui privilégie les joueurs-athlètes menace la "race" des numéros 10 ?**

— Je vois très mal onze joueurs forts et rapides aux caractéristiques identiques aller bien loin. Le sens du jeu va obligatoirement leur manquer. Cette équipe aurait trop de points faibles.

— **Beaucoup d'entraîneurs misent toute leur tactique sur la vitesse...**

— Pourtant, il y a des joueurs très lents qui s'imposent dans le Calcio. Grâce à leur intelligence du jeu et à leur facilité balle au pied. Par exemple, Carlos Dunga, le Brésilien de Pescara. Il est lent, mais il s'est imposé en Italie.

« Il faut aimer toucher le ballon »

— **Alors que faut-il privilégier ?**

— La complémentarité. Le numéro 10 n'est pas obligé de savoir tout faire. Mais à ses côtés, il doit y avoir un ou deux hommes pour accomplir d'autres tâches, en particulier défensives.

— **Pensez-vous que l'on va revenir à la mode des vrais numéros 10, c'est-à-dire à des joueurs moins physiques ?**

— A mon avis, les dirigeants vont se rendre compte qu'ils ont finalement besoin d'un vrai technicien pour diriger la manœuvre. Les équipes qui n'ont pas ce type de joueurs sont en difficulté. Disposer d'un numéro 10 donne une vraie personnalité et un équilibre à l'équipe, c'est une assurance. On voit parfois des matches joliment gagnés par des équipes sans meneur de jeu, mais elles ne peuvent pas œuvrer dans la régularité.

— **Pourtant, le Milan AC, modèle de beau jeu, ne dispose pas d'un numéro 10 spécifique.**

— A Milan, on peut attribuer le numéro 10 à tout le monde ! Mais pour moi, il y a un numéro 10 au Milan. Pas avec le numéro dans le dos certes. C'est Frank Rijkaard, car il est à la base de tout. Il sait donner le ballon, il travaille pour l'équipe. C'est le meneur de jeu même s'il porte le 4, le 6 ou le 8.

— **Il existe donc plusieurs sortes de numéro 10.**

— Chaque numéro 10 a ses caractéristiques. En revanche, ils ont tous de la prestance et une forte personnalité au milieu de l'aire de jeu. Sur un terrain, on remarque tout de suite celui qui dirige la manœuvre. A la rigueur, le numéro n'a pas d'importance... Il y a beaucoup de meneurs de jeu qui ne sont pas vraiment numéro 10.

— **Avez-vous toujours joué numéro 10 ?**

— C'est un don naturel. C'est un tempérament que l'on possède. Ensuite, il faut bosser. Surtout, il faut aimer toucher le ballon, être à la base du jeu.

— **Aviez-vous tendance à trop porter le ballon ?**

— En fait, moins tu gardes le ballon, mieux tu te portes. Il y a six ou sept ans, j'estimais être un dribbleur. Pas forcément pour briller, mais c'était naturel et je me disais que c'était pour le bien de l'équipe. Aujourd'hui, comme je suis attendu par les adversaires, j'ai simplifié mon jeu. Donc je dribble moins.

Les spécimens

ARGENTINE : Rodriguez, Latorre.
AUTRICHE : Hertzog.
BELGIQUE : Scifo.
BRÉSIL : Raï.
DANEMARK : Brian Laudrup.
ESPAGNE : Martin Vazquez.
HONGRIE : Detari.
ROUMANIE : Hagi.
RUSSIE : Mostovoï.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Moravcik.

— **Surtout, le respect des consignes défensives est obligatoire.**

— Le numéro 10 qui joue seulement quand son équipe a la balle est un joueur du passé. La force d'un grand meneur est de remplir sa mission de créateur, mais aussi de se replacer et de défendre dès que la balle est perdue.

— **Le Torino vous a recruté pour remplir ce rôle.**

— Oui mais, en Italie, tout est plus compliqué. L'an passé, vu la concurrence *(NDLR : avec Martin Vazquez, depuis parti à l'OM puis au Real)*, je n'ai pas bénéficié de cette confiance au poste de numéro 10. Pour que nous puissions jouer tous les deux, nous avons dû faire des sacrifices. Moi, j'évoluais sur le côté gauche. Ça s'est bien passé, mais je préfère jouer dans l'axe, en soutien d'attaque dans un rôle libre. Cette année, je peux mieux m'exprimer même si, comme les autres, je reçois beaucoup de consignes tactiques.

« Houllier devrait appeler Dutuel »

— **Pensez-vous que l'équipe de France tirerait bénéfice de disposer d'un vrai numéro 10. D'un véritable responsable du jeu en tout cas ?**

— Des joueurs comme Deschamps ou Sauzée sont très très importants dans le dispositif français. Évidemment, si à leurs côtés il y avait un meneur de jeu, ce serait le top.

— **Mais qui pour tenir ce poste ? Vous parlez souvent de Daniel Dutuel, votre partenaire à Auxerre.**

— Il ne deviendra pas meneur de jeu des Bleus du jour au lendemain. Si j'étais Houllier, j'appellerais Dutuel et je le ferais travailler pour le former à la tâche. Il ne s'agit pas de le faire jouer directement, mais de lui faire comprendre que ce sera lui. Dans un an ou deux, à force de fréquenter la sélection, il serait apte. Il est primordial que le sélectionneur donne confiance aux futurs meneurs de jeu.

— **A part Dutuel, quels numéros 10 pourraient jouer en sélection. David Ginola ?**

— Je l'ai vu à la télé contre Naples. Il ne m'a pas donné l'impression d'être un numéro 10. Il a d'autres qualités. C'est plutôt un joueur de la première ligne d'attaque.

— **En Europe, quels numéros 10 vous impressionnent ?**

— Le Roumain Georghe Hagi, de Brescia, est un vrai meneur de jeu à la base de toutes les actions. Quand on sait qu'il a été limogé du Real Madrid. C'est incroyable ! Il faut accepter ces joueurs avec leur talent spécifique.

— **Quels sont vos modèles ?**

— *(Sans hésiter)*. Platini, depuis toujours.

— **Paul Van Himst, l'entraîneur de la Belgique, a beaucoup compté dans votre carrière.**

— Outre mon passage à Auxerre, j'ai effectué mes meilleures saisons sous sa direction. Quand j'ai éclaté à Anderlecht, et actuellement en sélection, où je m'impose comme je n'ai jamais eu l'occasion de le faire. Lui et Guy Roux sont deux grands entraîneurs. Pour moi, un entraîneur ne doit pas uniquement expliquer sa théorie. Avant tout, il doit se faire apprécier de ses hommes et leur accorder une confiance totale. Ces gens-là sont aussi rares que les numéros 10. »

Christophe LARCHER

Jacques THIBERT

Roi des Belges et pompes à vélo

(Photo PRESSE SPORTS)

ON le surnomme Raymond-la-Science. C'est gentil, et mérité. Mais on pourrait tout aussi bien le surnommer le Pape, le roi des Belges, le Grand Sorcier, le Nobel de la balle ronde, etc. Raymond Goethals est assurément un sacré bonhomme qui ajoute à sa connaissance profonde du football la simplicité des mots, la franchise et l'humour. Quand il dit, au soir de Glasgow, que « Barthez n'a pas été bon, cette fois », en précisant qu'il reconnaît que « les conditions n'étaient pas faciles », il n'enterre pas son gardien. Il dit les choses comme elles sont, et ce bon sens est si réconfortant, il nous change tellement des âneries et des mensonges du discours en bois, qu'on a envie d'écouter tout le reste, après avoir regardé la démonstration sur le terrain.

A Glasgow, l'OM a réalisé un match presque d'anthologie, un match de plénitude, d'audace et de beauté, un match comme nous n'en avions pas encore vu cette saison, qui modifie radicalement le paf et le pif du football français. Dans le mouvement de régénérescence entamé, l'OM marche à la fois vers la finale de la C 1 et vers la tête du Championnat de France. Car sa victoire sur Caen le ramène à un point du PSG (battu à Monaco) et à deux de Nantes (un point perdu contre Strasbourg). Pour des morts-vivants, les Marseillais de Goethals ne semblent pas en si mauvaise santé.

NOUS adorons ce genre de démonstration à la Goethals qui ramène le football à ses vérités de base, à sa simplicité originelle. De l'OM d'hier qui changeait de système, de joueurs et de marques pour donner à son chef technique l'illusion qu'il était le premier des explorateurs, à l'OM de Goethals, il y a l'épaisseur d'une grosse encyclopédie humaine. Dans ce numéro-ci de *France Football*, à propos d'une enquête sur les numéros 10 disparus, la philosophie du football de toujours est résumée en quelques phrases : « Question essentielle : que faire du ballon ?... Il faut respecter les spécificités... Exit l'aire de jeu coupée en tranches... » (Giresse) « La complémentarité est prioritaire... Le milieu est un ensemble qui irradie l'équipe... » (Suaudeau) « Les attaquants attaqueraient, les défenseurs défendraient » (Guy Roux) « Il y en a marre du collectif... La polyvalence n'existe que dans les rêves des entraîneurs... Où sont l'imagination, l'instinct, l'intuition ?... » (Michel Hidalgo)

Goethals, qui n'a pas que des qualités — mais qui les a toutes ? —, est un pragmatique avant d'être un aventurier. Il va constamment à l'essentiel sans s'embarrasser de pensées déviantes. Il aime l'ordre qui préside à la création plutôt que le bricolage initiateur du désordre. Nous avons lu que son système de jeu (immuable, dit-on) s'appuyait sur un libero et deux stoppeurs. C'est beaucoup plus souple et subtil que ça, avec surtout trois joueurs dans l'axe qui pratiquent la zone et le marquage sur l'adversaire qui se présente, un dispositif collectif resserrant les lignes et permettant de jouer très haut, une harmonie dans la répartition des rôles.

Conséquence directe de cette harmonie, chacun se sent bien dans sa peau et se livre sans restriction dans le jeu, lequel requiert tout ce que l'on sait, l'art, le muscle, l'intelligence, la disponibilité. A Glasgow, nous avons retrouvé l'OM de Milan, rude combattant et constructeur inlassable, capable de faire oublier ses trois stars envolées, capable encore de gagner. Certes, le 2-2 n'est pas très malin, mais, comme le souligne encore Goethals avec bon sens : « Continuons à bien jouer, la réussite reviendra forcément. »

CHAQUE tour des trois Coupes européennes nous réserve dorénavant plusieurs satisfactions, signe que le football français de club progresse régulièrement en qualité de fond, en maturité tactique et en force psychique. Les résultats de Paris-SG contre Anderlecht (0-0 à domicile) et d'Auxerre contre le Standard de Liège (2-2 à l'extérieur) sont de nature différente, ni l'un ni l'autre synonymes de qualification. Ils confirment les qualités et les limites de chacun de ces compétiteurs, le Bourguignon étant plus impressionnant que le Francilien par son aptitude nouvelle à s'ouvrir le chemin de l'impossible... grâce à un Néerlando-Suisse au curieux réflexe de chimpanzé à mains.

Nous pardonnons cependant plus volontiers à Verlaat qu'à Ginola sur le thème de l'expulsion. L'apprentie star du PSG, qui veut se faire souvent plus grosse que le bœuf, manifeste beaucoup d'insolence, depuis quelque temps, vis-à-vis des arbitres. Ginola a reçu, mardi dernier, la monnaie d'un réel manque d'humilité en laissant à dix coéquipiers, en Coupe d'Europe, le soin et le devoir de se débrouiller.

Les Parisiens ont regretté d'avoir vu se perdre plusieurs occasions. La question que nous nous posons, à leur sujet — question renforcée par le résultat contraire à Monaco — concerne leur équilibre de gestion du jeu, avec un milieu de terrain « irradiant », selon la formule de Suaudeau, mais très sollicité.

Artur Jorge, seul entraîneur de France ayant la Coupe d'Europe des clubs champions à son palmarès (avec Porto), a probablement quelques idées sur le sujet. En attendant de voir comment il va manœuvrer au parc Astrid dans une semaine, voici le Championnat de France complètement relancé et ouvert comme il ne l'a pas été depuis longtemps.

Des six postulants au titre 1993 — car on ne peut pas écarter le surprenant Bordeaux de Courbis, sixième à trois points de Nantes —, le Monaco de Wenger n'est pas le plus démuni. Sans avoir le souci d'une Europe à conquérir.

DE toutes les images reçues en une semaine de football national et international, celles de Marco Van Basten inscrivant quatre buts à San Siro contre IFK Göteborg sont parmi les plus impressionnantes. Indiscutablement, le double Ballon d'Or de *France Football* reste, d'assez loin, le meilleur footballeur du continent parce qu'il intègre toutes les qualités et tous les dons du champion-footballeur d'exception. Quel équilibre ! Quelle virtuosité ! Quelle intelligence dans les différents aspects du jeu ! Et quel bagage de buteur !

Van Basten est devenu l'empereur du jeu de Milan AC. Tant qu'il restera en pointe sous son numéro 9, Papin n'aura aucune chance de tirer la couverture à lui. Mais il est possible qu'un jour Van Basten veuille se glisser dans la peau d'un véritable meneur de jeu. Il a déjà évoqué cette ambition. Ou qu'il envisage d'aller à Marseille, allez savoir ! Papin retrouverait alors des espaces et des espoirs.

Milan AC n'est évidemment pas près de se séparer de son Néerlandais majeur. Car, comme les grands entraîneurs, les grands joueurs sont rares. La multitude n'est que dans les « pompes à vélo », les « techniciens de bazar » selon la formule d'Hidalgo, les théoriciens de la prétendue pensée footballistique.

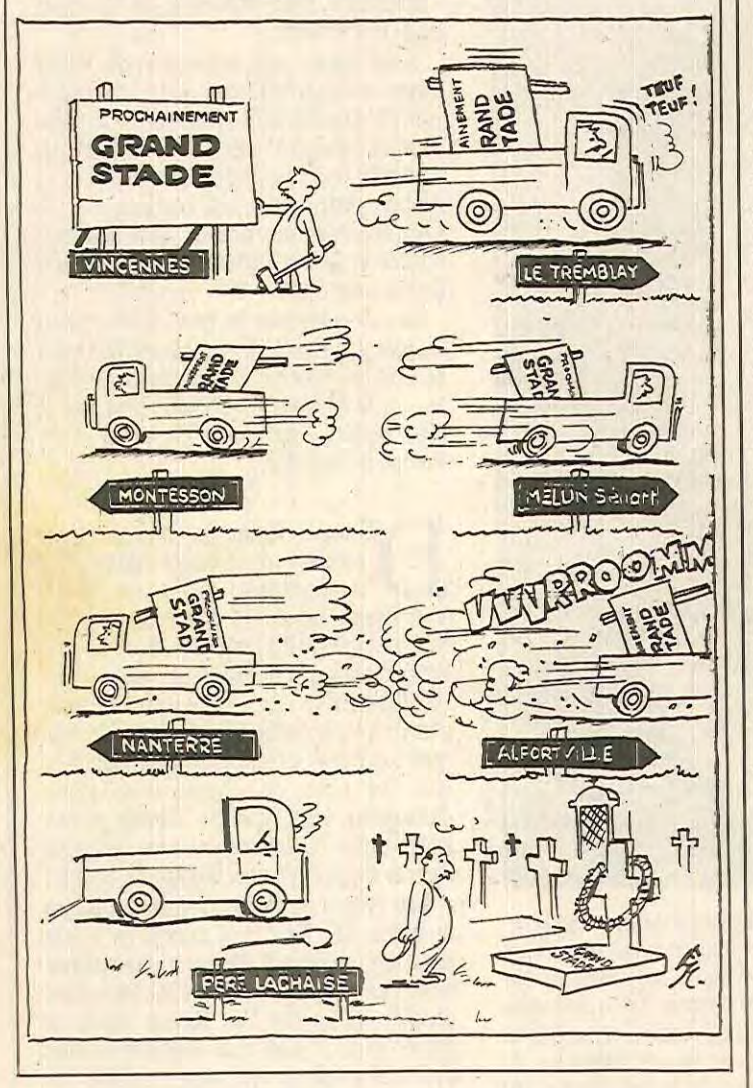
Cette espèce fleurit depuis longtemps, et en premier chez les présidents de club. Il en est quelques-uns qui vivent actuellement la pleine aventure, et nous avons une pensée émue pour celui qui, après avoir limogé (ou laisser partir) son directeur sportif et son entraîneur afin de pouvoir s'occuper personnellement du recrutement, recueille, en queue de D I, les fruits de sa conviction innovante. Il nie être une pompe à vélo. Concédons-lui un vélo pompeux. Mais, en aucun cas, le titre de roi qui pourrait passer, dans son cas, pour désobligeant.

Division 1

● Contrairement au chiffre avancé la semaine dernière (39 033), dans *France Football*, le nouveau record d'affluence du stade de la Meinau est de 37 783 spectateurs contre Marseille pour une recette avoisinant les 3,5 millions de francs. Le précédent record remontait au 22 septembre 1978 contre Saint-Étienne avec 35 863 supporters.

● La rencontre de Championnat entre Caen et Paris-Saint-Germain sera avancée de vingt-quatre heures et se déroulera le vendredi 22 janvier. Retransmise en direct sur Canal+, elle débutera, comme tous les matches se déroulant en janvier et février, à 19 h 30.

clin d'œil



● Tout arrive ! C'est la première fois que Philippe Montanier était... expulsé samedi soir. A sa connaissance, il n'a d'ailleurs pas écopé du moindre carton jaune depuis qu'il évolue en D I.

● Récent papa d'un petit Jérémy, Stéphane Paille a reçu félicitations et cadeaux de quelques-uns de ses anciens partenaires, notamment Thomas, l'ancien Sochalien, et Ferreri, l'ex-Bordelais.

● Titularisé pour la première fois, le stagiaire nîmois Didier Martel (21 ans) a rempli son contrat en obtenant la première égalisation de son équipe.

Völler absent jusqu'à la trêve ?

Victime d'une luxation de l'épaule gauche samedi soir contre Caen, Rudi Völler a été hospitalisé dimanche. Malgré un pronostic évasif du staff médical marseillais — « de huit jours à trois semaines d'indisponibilité » —, l'attaquant allemand est assez pessimiste : « Je souffre beaucoup, a-t-il déclaré dimanche après-midi. Je ne pense pas pouvoir reprendre avant deux à trois semaines. Il s'agit de ma troisième blessure cette saison, et il est chaque fois long et difficile de revenir dans le coup. » Völler comptait consulter le Dr Müller-Wohlfahrt, médecin du Bayern, et espérait peut-être faire sa rentrée pour le PSG-OM du 18 décembre.

● Rencontre impromptue samedi matin à l'aéroport de Marseille-Provence entre la délégation caennaise, qui arrivait par charter, et M. Lainé, l'arbitre du match, qui descendait de l'avion en provenance de Bordeaux.

● Avant la rencontre, Daniel Jeandupeux, s'appuyant sur les deux derniers résultats de l'OM, affichait quelque espoir : « Tant à Strasbourg qu'à Glasgow, soulignait-il, les champions de France ont mené 2-0 avant de se faire rejoindre en fin de partie. » Et le scénario faillit bien se reproduire puisque le poteau empêcha Gravelaine d'égaliser.

● Faouzi Rouissi se morfond quelque peu à Caen. Il est vrai qu'il a fort peu joué depuis le début de la saison. Aussi attend-il avec impatience le 20 décembre et un certain Tunisie-Maroc. Comme ce match aura lieu juste avant la trêve, Rouissi en profitera pour rester quelques jours au pays.

● Le plus affecté des Parisiens après la défaite en Principauté était certainement David Ginola. « On s'est fait mal tout seul. On mène au score, donc on a fait le plus dur, et puis on multiplie les conneries. » C'est le football...

Dire et ne pas dire...

On dit que des clubs italiens et allemands ont jeté leur dévolu sur Arsène Wenger. Lui affirme qu'il restera à Monaco. Pourtant, Arsène Wenger, dont le contrat arrive à expiration en juin, n'a toujours pas renouvelé, réservant sa réponse au mois de janvier. On dit donc beaucoup de choses et beaucoup de bêtises certainement. On dit, surtout, que c'est en France que le Monégasque devrait poursuivre sa villégiature. On dit donc que Marseille mais (surtout) Paris sont à l'affût. Qu'en dis-tu Arsène ?

● La venue de Monaco au Stadium servira de prétexte à un imposant dîner de partenaires du TFC : c'est plus de cinq cents convives qui seront présents et débattront de l'avenir du club.

● Le club des supporters du TFC a prévu deux modes de transport pour le déplacement à Bordeaux le 12 décembre : en train avec animation et en bus avec, bien sûr, visite et dégustation à Saint-Émilion !

● C'est toujours le coude à coude entre Vaclav Nemecek et Bernard Ferrer pour le titre symbolique de meilleur buteur du TFC. L'ex-Auxerrois a effacé à Lens le penalty raté devant Toulon.

● Retour sur le banc du Parisien Pierre Reynaud après un double claquage. Lequel Reynaud, faut-il le savoir, n'a disputé que les deux premiers matches de la saison, à Saint-Étienne et contre Sochaux. En fait, son Championnat commence vraiment maintenant.

Le feuilleton du Grand Stade

Mme Jacqueline Fraysse-Cazalis, sénateur-maire communiste de Nanterre, a annoncé mardi qu'aucune décision n'avait encore été prise par le gouvernement au sujet du lieu d'implantation du Grand Stade. « Cela m'amène à m'interroger, a-t-elle déclaré. Le gouvernement veut-il vraiment un Grand Stade ? Il le dit, mais en même temps il affirme qu'il ne mettra pas un sou dans ce projet. C'est intolérable et cela ne peut pas marcher. D'ordinaire, quand le gouvernement veut un grand équipement national comme l'Opéra Bastille ou la Grande Bibliothèque, il y met de l'argent. » Mme Fraysse-Cazalis a indiqué qu'elle avait lancé dans sa ville une consultation auprès de ses administrés, leur demandant en dix questions ce qu'ils pensent de l'implantation du Grand Stade dans leur commune.

● On notait, samedi, la présence de Carlos Parreira, le sélectionneur brésilien, dans les tribunes du stade Louis-II. Il était simplement venu superviser Valdo, Ricardo et Henrique. En éclaireur, quelques semaines avant un Brésil-Allemagne — le 16 décembre — très alléchant.

● Il a beaucoup plu samedi soir au stade Bonal, et les spectateurs des populaires ont été invités à rejoindre avant la mi-temps les tribunes couvertes. Ils ont apprécié...

● L'attaquant lillois Nouma effectuait samedi soir ses débuts sous ses nouvelles couleurs. Et, à Sochaux, il a eu un comportement plus qu'honorable.

● L'arbre de Noël des joueurs et du personnel du TFC aura lieu le mercredi 16 décembre.

● Décidément, Monaco est la bête noire de Paris. Ces cinq dernières années, en effet, l'équipe de la capitale a quitté le stade Louis-II sans le moindre bénéfice.

● Les Monégasques n'auront qu'une semaine de vacances cet hiver. Du 20 au 28 décembre, date de la reprise de l'entraînement. Un match est également au programme. Contre Saint-Étienne à Brive, le 3 janvier 1993.

● Au pays, on ne les a pas oubliés. D'ailleurs, les supporters cariocas ont eu l'occasion de revoir Valdo, Ricardo et Henrique puisque la chaîne brésilienne Rede-OM retransmettait, en différé, le match Monaco-Paris-Saint-Germain.

● Jürgen Klinsmann, l'attaquant monégasque, n'a pas oublié l'Inter. Dimanche, il a, en effet, assisté à Inter-Brescia à San Siro. « L'occasion surtout de revoir quelques amis et de saluer mes anciens partenaires. »

● Fofana, Sonor, Djorkaeff, Valéry, Germain, Bravo, Dutruel, Calderaro, Llacer sur le banc des remplaçants. On avait là de quoi monter l'ossature d'une équipe qui n'aurait pas manqué d'allure.

● Petit incident lorsque Daniel Bravo, appelé à remplacer Fournier, fut retenu par le juge de touche. Motif : ses chaussures portaient des crampons coniques. Qu'à cela ne tienne, il changea de souliers, mais ajouta : « Vraiment, je ne comprends pas : tous les joueurs, en effet, portaient ce type de crampons. »

● Ultime remarque d'Arsène Wenger à l'issue du match contre Paris : « L'équipe avait besoin d'un succès de prestige devant l'un des grands du Championnat. Pas seulement pour se relancer mais aussi pour prendre conscience qu'elle a les moyens de traiter d'égal à égal avec les meilleurs. » C'est chose faite.

● Gilbert Gress regrettait que l'arbitre M. De Pandis ait sifflé un penalty pour Nantes qui n'existait pas. « Il a dû lire dans *FF* que Nantes n'avait pas eu droit à un penalty de la saison, et voilà le résultat ! » déplorait l'entraîneur strasbourgeois.

Quatre blessés à Marseille

Trois plaintes ont été déposées au commissariat du 12e arrondissement de Marseille à la suite d'un match de football qui a dégénéré en bagarre générale, faisant quatre blessés. Ce sont des spectateurs du match, opposant le Celtic de Beaumont au SC Algérien, deux clubs de Promotion d'Honneur, qui ont déclenché la bagarre. Mécontents de l'expulsion par l'arbitre de deux joueurs algériens, des spectateurs ont escaladé les grillages et envahi le terrain et en sont venus aux mains. L'affrontement s'est soldé par plusieurs blessés, dont quatre souffrent de fractures.

Prunier préfère les Coupes

William Prunier est affirmatif : « A choisir entre un titre de champion ou une Coupe d'Europe, je préférerais gagner la Coupe d'Europe. Et, à défaut, la Coupe de France ! Rien que pour le bonheur de brandir un trophée, ce qu'une victoire en Championnat ne permet pas. »

L'énigme Henrique (en partie) levée

Le recrutement de Monaco a prêté à de nombreuses interprétations depuis le début de saison. Et Luis Henrique, le Brésilien, a souvent été aux premières loges. Depuis samedi, il semble que sa qualité ne fasse pas l'ombre d'un doute. Reste qu'Arsène Wenger, en toute bonne foi, s'interroge : « Je savais que Luis aurait besoin d'un temps d'adaptation. Et si je ne me fais aucun souci sur sa valeur de footballeur, je me demande quelle est sa véritable place. » Milieu ou attaquant ? A l'évidence, le Brésilien est plus à l'aise côté gauche et si on lui laisse toute liberté d'action. C'est certainement dans ce registre que Wenger va, dorénavant, l'utiliser.

● Le SM Caen en déplacement est toujours accompagné par les supporters privilégiés. Ainsi, à Marseille, y avait-il une délégation normande d'Eurest — société qui s'investit beaucoup dans le football — et quelques dirigeants du conseil régional de Basse-Normandie avec, à leur tête, M. Miette, un Ornais.

● C'est le bras en écharpe et avec des contusions que le président Thouzery a assisté au match Sochaux-Lille. « J'ai voulu jouer les champions cyclistes. Voilà où ça m'a conduit », commentait-il samedi soir.

CARNET

Mille Bravo !

Ça s'est passé le mercredi 18 novembre, à 4 heures du matin. Cette nuit-là, Clara naissait sous les yeux attendris de sa maman, Christine Bravo, et de son papa, Philippe Brunel (grand reporter à *L'Équipe Magazine*). Le temps de passer sur la balance (3 kg) et sous la toise (48 cm), et *France Football* adresse aux heureux parents ses meilleurs vœux.

● A la surprise générale, Luc Sonor, le défenseur monégasque, n'avait pas été titularisé par Wenger. Visiblement déçu et énervé, Luc eut ces quelques mots : « Il paraît que je souffre encore d'une blessure à l'apophyse. C'est, en tout cas, le discours que m'a tenu le coach pour expliquer son renoncement à me faire jouer. » Sonor, le premier, n'était pas convaincu.

● Christian Perez est sorti à l'heure de jeu... « On a simplement souhaité le préserver, expliquait Arsène Wenger. Dans la mesure où il se plaignait d'une petite pointe au mollet. » Réveil d'une ancienne blessure qui coûta un mois et demi d'absence en fin d'été à l'ancien Parisien.

● C'est quasiment dans la confidentialité que le FCNA s'est doté d'un nouveau sponsor en remplacement de Pinty, dépassé financièrement pas les événements : il s'agit d'une entreprise de la région nantaise, Interama, dont le nom était déjà sur les maillots samedi contre Strasbourg.

● C'est le marin Yves Loday, le seul médaillé d'or de la Loire- Atlantique aux derniers Jeux Olympiques de Barcelone, qui a donné le coup d'envoi de Nantes-Strasbourg.

● En déplacement professionnel dans le Gard, Jean Tigana en a profité pour assister, samedi soir, aux Costières, à la première victoire à l'extérieur de la saison de son tout premier club de D I.

● De la visite pour Jacques Santini à l'issue d'ASSE-Montpellier : ses ex-poulains lillois Reuzeau et Périlleux sont venus le saluer, accompagnés du jeune stagiaire héraultais Fabien Lefèvre, lequel se souvenait avoir joué, tout gosse, une mémorable partie de tennis-ballon avec l'actuel entraîneur stéphanois !

● Le Stéphanois Didier Tholot, auteur du but de la victoire contre Montpellier, a été récemment solennellement fêté par la municipalité de Boën-sur-Lignon, petite cité de la Loire dont il est originaire.

● Débarrassé de l'attelle qu'il portait au genou après son entorse, Pascal Despeyroux a recommencé à trottiner. « Mais je ne rentrerai qu'après la trêve », avertit le Stéphanois.

● A priori, c'est cette semaine que Lubo Moravcik devrait prolonger — de trois ans ? — son contrat à Saint-Étienne, l'arrivée de Charly Chaker au Club des sponsors de l'ASSE n'étant sans doute pas qu'une coïncidence à ce propos.

● Enfin une victoire pour Frank Gava qui, victime d'une contracture à une cuisse, est longtemps resté incertain pour le déplacement à Nîmes. Et quelle victoire puisque l'ex-Nancéien, en signant deux des trois buts lyonnais aux Costières, est également devenu le meilleur buteur de l'OL avec 4 buts !

● Eric Péan n'a toujours pas perdu avec Lyon, alignant 10 matches nuls et une victoire, depuis son arrivée au club comme joker !

La CND remet ses auditions

Les présidents Tapie et Nicollin n'ayant pu être présents le 25 novembre à Paris, la Commission nationale de discipline a décidé de les entendre le 17 décembre dans le cadre des dossiers qui les concernent. Le litige Bétancourt-Strasbourg sera examiné à la même occasion. La décision à propos du cas de Georges Guenoum, président de Lorient, a été mise en délibéré. Quant au dossier bastiais, il sera examiné après complément d'enquête.

● Du nouveau au parc Lescure depuis samedi avec l'inauguration d'une superbe salle située au-dessus des vestiaires et destinée aux membres du Club des entreprises. A noter que la presse devrait bientôt disposer d'une pièce similaire.

● Le Havrais Gourouli était très entouré samedi soir après la rencontre. En effet, un groupe de Géorgiens de Paris était venu encourager son compatriote.

● La pelouse du stade Deschaseaux, au Havre, est tout simplement catastrophique. Les pluies qui se sont abattues sur le pays de Caux l'ont rendue à la limite du praticable et les joueurs s'en plaignent.

● Le Havre a mis à l'essai un joueur islandais, Runar Kristinsson, que le Paris-SG avait également contacté. Ce milieu offensif a incontestablement des qualités, mais, pour Pierre Mankowski, il ne s'agit pas là d'un joker, lequel doit apporter un plus à l'équipe actuellement en place. En revanche, pour la saison prochaine...

● L'attaquant havrais Jean-Roch Testa, qui était arrivé sur les bords de la Manche à l'intersaison, a déjà refait ses valises. Il est en effet prêté jusqu'à la fin de la saison à Martigues. Samedi soir, il n'a pas manqué d'encourager une dernière fois ses désormais ex-coéquipiers.

Chaker entre à l'ASSE

Cette fois, ça y est : Charly Chaker a officiellement rejoint, vendredi dernier, le Club des sponsors de l'AS Saint-Étienne, moyennant un droit d'entrée s'élevant à 1,5 MF dans un premier temps. Opérant pour le compte de l'ADRAF (Association pour le développement des relations arabo-françaises), dont il est le président, M. Chaker était présent samedi soir à Geoffroy-Guichard : « Nous ne souhaitons faire de l'ombre à personne ici, mais, au contraire, nous voulons aider un club voire une ville et une région, dont on apprécie l'environnement, les objectifs et la gestion. »

● Que devient Sirakov ? C'est la question que se posent les supporters lensois qui viennent d'apprendre que l'ex-vedette bulgare et moins que jamais titulaire du RC Lens, toucherait un salaire mensuel de 180 000 F. Les 15 % de chômeurs de l'arrondissement lensois apprécient...

● Les Lensois participeront les 2 et 3 janvier au traditionnel tournoi en salle de Liévin en compagnie de Valenciennes, Lille mais également Ekeren (Belgique), le CSKA de Moscou et le Sparta Prague.

● Le FC Nantes-Atlantique, en stage à La Baule du 28 décembre au 3 janvier, jouera un matche amical contre le CSKA Moscou à la Beaujoire le 4 janvier.

Lemoult licencié, Lavagne menacé

Un différend obscur mais sérieux est intervenu entre Nîmes et Jean-Claude Lemoult, au point que ce dernier, qui n'a plus joué depuis le 25 septembre, parle d'arrêter sa carrière, tandis que le club a engagé une procédure de licenciement. L'affaire aura sans doute son épilogue devant les prud'hommes. Quant à Léonce Lavagne, son avenir en tant qu'entraîneur de Nîmes Olympique semble hypothéqué. Certaines réflexions de Jean Bousquet et Michel Mézy laissent penser que l'ancien Alésien, critiqué dans certains de ses choix tactiques, pourrait être bientôt mis à l'écart.

● Alors que Pierre Mankowski espérait avoir un effectif plein cette semaine, le milieu de terrain défensif Thierry Goudet s'est claqué. En revanche, l'attaquant Bruno Roux et le jeune défenseur Castets reprennent l'entraînement : les Havrais seront donc peut-être enfin au complet à la reprise de janvier.

● Une équipe de télévision suédoise a débarqué la semaine dernière au Havre pour faire un reportage sur Kana-Biyik, afin d'étoffer un sujet sur le football camerounais.

● James Debah continue de suivre au plus près l'évolution de la situation au Liberia, même si la quasi-totalité de sa famille a quitté le pays : il n'a aucune nouvelle d'une de ses sœurs restée sur place.

● L'assemblée générale de l'AS Saint-Étienne aura lieu le 7 décembre au stade Geoffroy-Guichard. Y sera notamment procédé au renouvellement d'un tiers du conseil d'administration, ainsi qu'à la nomination d'un administrateur dans le collège des membres bienfaiteurs.

● Les Montpelliérains sont repartis de Saint-Étienne avec un... chaton abandonné que Divert et Laurey ont trouvé près de leur hôtel. Les deux joueurs envisagent de l'adopter et d'en faire leur nouvelle mascotte.

● Gardien du stade Geoffroy-Guichard depuis 1974, puis chargé de l'intendance et confident de plusieurs générations de joueurs, Jeannot Beal est à la retraite depuis cette semaine. Aussi a-t-il particulièrement apprécié que Tholot lui offre le but de la victoire sur Montpellier.

● « Frustré et déçu par le résultat. » C'est ainsi que Gérard Gili a commenté la défaite des Montpelliérains à Saint-Étienne, après avoir souligné la réaction des siens après le repos.

● Une contracture au mollet qui l'avait déjà fait envisager un éventuel forfait avant le match s'étant soudain réveillée, Claude Barrabé a laissé sa place à Palatsi, dans les buts montpelliérains, au bout de trente-cinq minutes, samedi dernier à Saint-Étienne.

● Jean-Claude Suaudeau et Gilbert Gress ont eu des mots depuis leurs bancs de touche respectifs, au point de se lever et de venir s'expliquer de plus près. « J'ai été demander à Gilbert si c'est lui qui arbitrait, nous a dit Suaudeau. Et je lui ai rappelé qu'il était à Nantes et qu'il devait mieux se tenir ! »

● Vulic s'en est bien tiré samedi : le libero nantais, qui a arrêté de la main une reprise de Lebœuf, n'a pas été expulsé pour autant comme l'aurait voulu le règlement. Strasbourg a tout de même bénéficié d'un penalty légitime, mais M. De Pandis, qui n'avait rien vu, a dû demander l'avis de son juge de touche.

● Le prochain Nantes - Paris-SG du 12 décembre va faire le plein à la Beaujoire. Mais le record de 1985 avec la venue de Bordeaux (44 987 entrées payantes) ne sera pas battu : pour des raisons de sécurité, la capacité du stade est maintenant limitée à 37 000 spectateurs.

● Les Girondins avaient immédiatement accepté la demande du Paris-Saint-Germain d'avancer leur prochain match au mercredi 2 afin de permettre aux Parisiens de mieux se préparer pour Anderlecht. Mais c'était compter sans la Ligue, qui a opposé son veto.

● Les joueurs bordelais portent un superbe ensemble, veste et pantalon, signé Luc de Saint-Alban. Le couturier devient ainsi un nouveau partenaire des Girondins.

● Rolland Courbis, bien que fortement grippé et sous antibiotiques, a tenu à conduire lui-même tous les entraînements des Girondins la semaine dernière. Malgré la pluie...

● Zinedine Zidane, le meilleur buteur bordelais, a du mal à se faire au climat océanique : « Pendant vingt ans, je me suis levé chaque matin en voyant le soleil. Or, depuis quelques semaines, ici, c'est une pluie incessante. Pas très drôle... »

Les Bleus du Portugal connus le 5 janvier

Gérard Houllier communiquera le 5 janvier à 15 heures la liste des joueurs retenus en équipe de France pour le stage prévu du 17 au 19 janvier prochain au Portugal. L'équipe de France disputera un match amical contre le Sporting du Portugal, le 19 janvier à Lisbonne, en conclusion de ce stage destiné à préparer le déplacement en Israël le 17 février. Le sélectionneur national annoncera également le même jour les noms des joueurs âgés de vingt-deux à vingt-cinq ans retenus dans l'équipe de France A', qui disputera une rencontre amicale contre le Sénégal, le 12 janvier, à Dakar (17 heures).

Marseille diminué à Lille

Suspendus par la Commission de discipline, Casoni, Deschamps et Desailly seront absents à Lille vendredi prochain. Avec l'absence de Völler, blessé à l'épaule, c'est donc un OM passablement handicapé qui se présentera à Grimonprez-Jooris.

Division 1

Le Variétés CF à l'île Maurice

Le Variétés Club de France part, en cette fin d'année, pour l'île Maurice, où il disputera deux matches les 23 et 29 décembre contre des sélections locales. De Noah à Platini, de Giresse à Neeskens, de Lacombe à Domergue, toutes les vedettes du club cher à Thierry Roland et Jacques Vendroux seront là pour fêter Noël et Nouvel An ensemble. Le VCF a déjà prévu sa tournée 1993-1994 à Tahiti.

Chronique

Le contrecoup

PAR l'intermédiaire du PSG, d'Auxerre et de l'OM, notre football, la semaine passée, a visité l'Europe avec l'espoir de la séduire en attendant de la conquérir. A l'issue des trois rencontres disputées, si les espoirs demeurent, il n'y a pas davantage d'acquis, sinon sur le plan moral.

C'est ainsi qu'en faisant match nul à Liège contre le Standard Auxerre peut espérer confirmer ses bons résultats antérieurs sur le plan européen. Même s'ils furent souvent dominés par des adversaires de valeur, nos représentants, toujours bien à l'aise chez eux, peuvent s'imposer au retour après avoir rétabli avec beaucoup de mérite une situation un moment compromise.

Le même jour, les Parisiens dominèrent dans l'ensemble le débat avec Anderlecht, mais ils furent malchanceux sinon maladroits quand il s'est agi de la conclusion. Pourvu qu'au retour le souvenir de Naples rende la confiance aux nôtres dont les moyens sont indiscutables, même s'ils n'en font pas toujours le meilleur usage !

Le troisième match qui nous intéressait — et comment ! — opposait les Rangers de Glasgow, leaders de leur Championnat, à l'Olympique de Marseille. Si l'on craignait pour l'OM, moins impérial dans l'Hexagone que les années précédentes, on fut vite rassuré par le spectacle que nous offrirent nos joueurs dès le début du match avec une domination qui alla crescendo au fil des minutes contre des Écossais dont on se demandait de plus en plus si l'on n'avait pas exagéré leur réputation. Cette domination marseillaise se concrétisa par deux buts. C'était bien un minimum, et l'on ne se fut pas étonné de voir l'écart se creuser. C'est alors qu'on arriva aux vingt dernières minutes pour assister au retour des Écossais, qui égalisèrent à la suite d'actions assez brouillonnes mais très volontaires et, en tout cas, fort efficaces.

Le Championnat de France a pu nous fournir quelques indications sur le degré de forme de nos Européens. Pour Auxerre, par exemple, sa victoire de justesse sur Toulon, dernier du classement, laisse supposer que son match à Liège avait laissé quelques traces. Normalement d'ailleurs.

Quant au PSG, dont on a pu déplorer quelques insuffisances dans son jeu contre Anderlecht, sa défaite à Monaco sans discussion confirme que son équipe n'est pas à son zénith. Fatiguée ? On le serait à moins, mais il faut souhaiter aux Parisiens de récupérer un état physique qui paraît actuellement lui manquer. Quant aux Marseillais, si brillants à Glasgow, ils eurent assez de mal à triompher de Caen, assez étonnant il est vrai, handicapé de surcroît par l'éviction de son gardien pour une faute... de main.

Albert BATTEUX

● Satisfait par le comportement prometteur de Kachloul et de Martel, mais très déçu par l'inquiétante défaite devant Lyon, le président nîmois, Michel Mézy, disait : « Nous commettons beaucoup trop d'erreurs défensives qui coûtent très cher, car nous sommes désormais très menacés. Il va donc y avoir des décisions à prendre. Nous le ferons à tête reposée. »

● Gaby Calderon est sorti du terrain à Marseille pour permettre à Petereyns de relayer Montanier, expulsé, dans les buts caennais. Un Calderon déçu, mais très compréhensif : « C'est sans doute dur pour moi, mais cela l'est aussi pour Tanier, ainsi que pour Daniel Jeandupueux, obligé de prendre la décision. »

● Samedi prochain, le lendemain de Caen-Saint-Étienne se déroulera l'Assemblée générale du club normand. A cette occasion, le nom du nouveau directeur du SMC devrait être connu. Cette offre d'emploi a d'ailleurs fait un « tabac » puisqu'elle a enregistré la bagatelle de 140 réponses.

Olmeta gravement blessé

Pascal Olmeta a été victime d'une grave blessure à la jambe gauche, vendredi dernier, au cours d'une séance d'entraînement. En dégageant un ballon, il s'est donné une fracture du péroné et une entorse de la cheville, et sera indisponible quarante-cinq jours. Olmeta devait remplacer Barthez dans les buts de l'OM, le samedi, devant Caen. Finalement, Fabien Barthez, malgré les séquelles d'un coup reçu à Glasgow, a pu tenir sa place au Stade-Vélodrome.

● Conformément à un projet de Michel Mézy, Nîmes a engagé deux jeunes Brésiliens aux qualités prometteuses qui ont été admis au Centre de formation : un numéro 10 de dix-huit ans, Jorge Ricardo Ferreira, et un attaquant de dix-sept ans, Alberto De Souza.

● Bien qu'Ahmed Maharzi soit complètement rétabli, Nîmes ne peut pas l'utiliser, car il purge une suspension de 4 matches, dont il a écopé en D IV. Il ne sera dédouané que le 13 décembre.

● L'infirmerie nîmoise était si copieusement remplie la semaine dernière que, pour recevoir Lyon, l'entraîneur Léonce Lavagne avait dû renoncer à faire appel à Catalano, Lucchesi, Cuciuffo, Leclerc, Buffat et Pabois, soit plus de la moitié d'une équipe.

● Invité par le Crédit Agricole, le district du Gard-Lozère et notre confrère *Midi libre*, Jean Tigana a présidé samedi à Nîmes à la remise des prix aux 55 clubs récompensés par le Challenge de l'offensive.

Erratum

Une malencontreuse méprise nous a fait illustrer par erreur, l'autre semaine, l'article sur la mort d'Ernst Happel d'une photo d'archives représentant Charley Baron, l'ancien joueur du Racing. Nos excuses à M. Baron, actuellement, et depuis plus de dix ans, l'actif trésorier de la section football du Racing 92.

mille feuilles

L'Album 92 du football,

par Jacques Thibert
Les Éditions du Trophée
199 F.

Le football est un roman d'aventures et un album d'images. Pour la vingtième fois depuis 1973, Jacques Thibert raconte, dans *l'Album 92 du football*, l'histoire d'une saison riche en événements contrastés : les Bleus vifs de Platini qui vont pâlir au soleil de Suède, la saga des Vikings danois, le brio du Barça et la déception finale de Monaco, le drame de Furiani. Et Canto le héros. Le Thibert 92, comme ses devanciers, ne laisse rien dans l'ombre.

A la limite du hors-jeu, dessins de Chenez

Denoël
79 F.

Voilà vingt ans que le trait de Chenez laisse d'ineffaçables et salutaires empreintes dans la marche du sport. *L'Équipe* l'accueille quotidiennement dans ses colonnes pour d'indispensables respirations dans la touffeur de l'actualité. Voici un choix de ses œuvres éphémères et immortelles à la fois, réunies en un album à gratter. Parmi les thèmes croqués tout crus, l'Euro-rigolade et Furiani, où Chenez part dans le dos des défenseurs. Et, bien sûr, l'inévitable chapitre sur Papin qui ne dormira donc jamais sur ses deux oreilles...

Le Livre d'or du football 1992

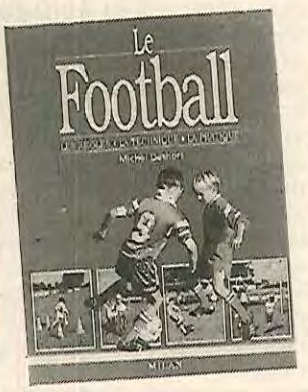
par Pierre-Marie Descamps et Gérard Ejnès
Éditions Solar
170 F.

Le Livre d'or est proposé, cette saison, avec un préfacier du même métal, Fabrice Guy, vrai et bon footballeur avant même d'être ce champion olympique qui a fait éclore le combiné nordique. Et, si Descamps a remplacé Mignon aux côtés d'Ejnès, les inconditionnels retrouveront ces qualités inoxydables qui ont fait le succès de ce classique : richesse iconographique et pertinence du texte. Avec, en prime, une longue page rétro pour les nostalgiques du grand Reims. De la belle ouvrage.

Monaco, les étoiles du Rocher

par Éric Maitrot
Editions Recto

L'AS Monaco, mine de rien, a vécu une véritable épopée la saison passée, discrètement, presque confidentiellement, comme à son habitude. Une finale de Coupe d'Europe, quand même, atteinte au bout de ses exploits. C'est cette aventure en douce, qui a donné d'un coup à ces Princes du foot une popularité insoupçonnable, qu'Éric Maitrot a voulu faire revivre au fil d'un texte impressionniste, au détour d'images insolites. Pour que ces étoiles-là jamais ne pâlissent...



Le Football

par Michel Deshors
Éditions Milan

Sous-titré « Les règles, la technique, la pratique », et enrichi d'une page d'histoire vivante et complète, le livre de Michel Deshors s'adresse aux jeunes pratiquants et fous de foot, à ceux qui sur le terrain ou dans la cour de récré, derrière la main courante ou devant la télé, se passionnent pour le jeu. Un cadeau de Noël idéal pour votre enfant en crampons que ce véritable « Castor juniors » du ballon rond, utile d'ailleurs aussi, puisque truffé de fiches pratiques, aux bénévoles de l'école de foot...

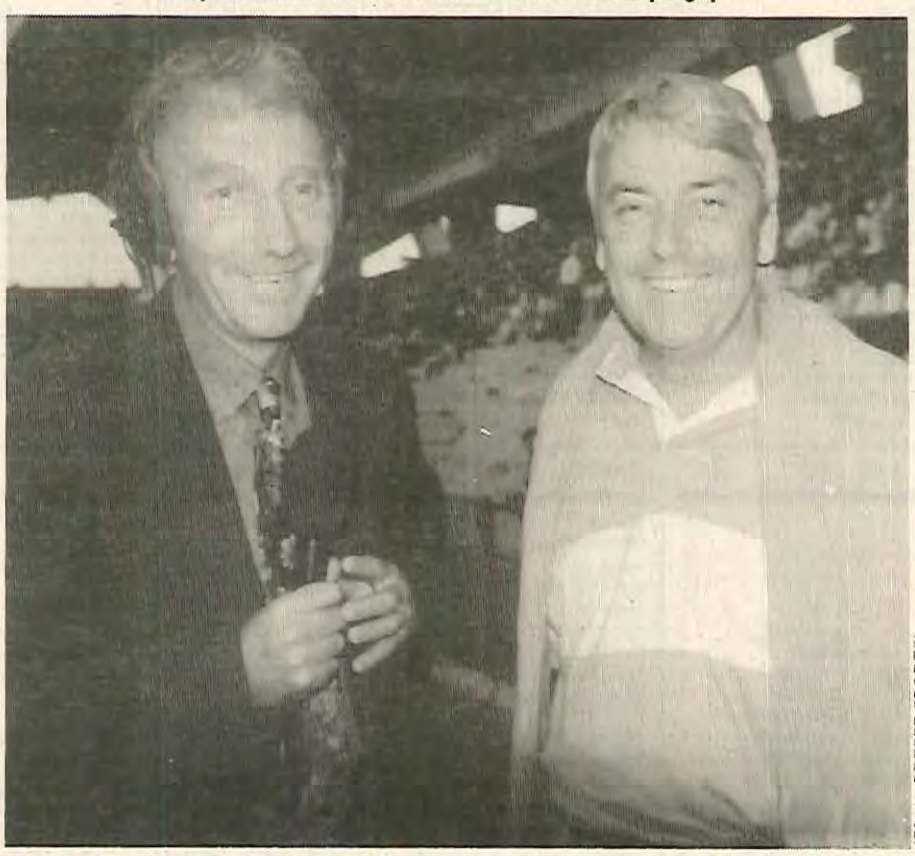
La « Ola » donne des ailes

La « Ola », c'est nouveau à Monaco quand on connaît la discrétion et la noblesse du Louis-II. Ce fut donc une première, samedi. Ce qui fit dire à Jean-Luc Ettori : « Ainsi encouragé et soutenu, je peux sauter plus haut. » Et il le démontra avec brio en fin de match sur une tête à bout portant de Calderaro.

VENDROUX

« Je découvre ma deuxième vie ! »

Furiani c'était il y a plus de six mois, bientôt sept. On ne peut pas dire que le temps a passé, c'était hier soir et c'est encore aujourd'hui. On pleure toujours les morts, et les blessés n'en finissent pas de souffrir, certains pour leur vie entière. Il est impératif de rappeler l'horreur et l'ampleur de la tragédie, de se battre pour que ceux qui sont tombés le 5 mai 1992 d'une tribune en kit soient soutenus comme ils doivent l'être, de ne pas accepter la catastrophe comme l'effet d'une fatalité. Jacques Vendroux est un journaliste. Une voix. Une sorte de célébrité dans notre monde à nous, avec lequel, entre autres, nous avons lancé Inter Football, l'émission hebdomadaire de France Inter et de France Football. S'il est aujourd'hui à Canal +, il n'a pas changé. Enfin... pas changé, c'est beaucoup dire. Il y avait le Vendroux d'avant Furiani, il y a maintenant le Vendroux d'après Furiani, qui mène avec courage, lucidité et humour, un très, très dur combat pour recouvrer sa santé. Un combat qu'il prétend normal et ordinaire par rapport à ceux qui le hantent chaque matin : les morts et les enfants tétraplégiques.



(Photo PRESSE SPORTS)

« PREMIÈRE question, Jacques, simple et bête. Où en es-tu ?

— Tu sais que je ne voulais pas parler de Furiani. Parce que ça me fait mal, et parce que je ne suis pas le plus malheureux. Je ne voulais pas d'un quelconque privilège, mais vous êtes plusieurs à me dire que je dois m'exprimer. Alors, bien... J'ai vécu tout cela, si l'on peut dire, de la même manière que les autres. J'ai souffert, comme tout le monde. J'espère seulement que les autres accidentés ont reçu les mêmes preuves d'amour et d'amitié que celles que j'ai eu la chance de recevoir.

— Concrètement, mécaniquement, comment vas-tu ?

— Ça commence à aller mieux. La posologie des médicaments vient de changer, les effets de la rééducation se font lentement sentir. Mais c'est une épreuve sans fin. Car, régulièrement, les médecins découvrent quelque chose de déglingué dont on ne s'était pas aperçu avant.

— Tu étais beaucoup plus gravement touché qu'on le pensait ?

— Je suis en train de m'en apercevoir, chaque jour qui passe. Je finis par me dire, en "écoutant" mon corps, que j'en ai encore pour un an avant que ça fonctionne de nouveau honorablement. J'ai eu huit côtes cassées, perforation d'un poumon, triple fracture d'une clavicule, double fracture de la colonne vertébrale, légère atteinte de la moelle épinière entraînant des problèmes sérieux de vessie et de sphincter. Accessoirement, dans le choc, j'ai eu les nerfs de la vessie coupés.

— Moralement ?

— Moralement je vais bien, mais ma vie a radicalement changé. Tous les matins, je me dis que j'ai eu droit à une "wild card", à une invitation pour une deuxième vie. Et je me demande : pourquoi moi ? Puisque Michel Motier, qui était à mon côté, avec lequel je travaillais depuis quinze ans et qui était l'un des barons de la technique radio, est mort.

Mais il n'y a pas que les petits matins au réveil. Constamment, au fil des journées, une douleur, un coup de téléphone, un écho dans le journal ou autre chose me rappelle Furiani. Ma pensée va tout le temps vers ceux qui sont morts et vers les gamins devenus tétraplégiques. En fonction de quoi, depuis le 5 mai, il n'y a pas beaucoup de choses qui ont de l'importance pour moi. J'ai un fusible qui a sauté. Je me fous de tout, et je le fais savoir.

— On peut reparler du 5 mai ? Du moment où tu as pris conscience de la réalité ?

— Tout de suite après mon coma de quelques heures, j'ai essayer de positiver. L'instinct de conservation ! J'ai tenté de bouger les jambes, les bras, la tête et je me suis dit : "Je ne suis pas tétraplégique. Visiblement c'est grave, mais a priori tu n'es pas foutu. Dans six mois, un an ou deux ans, tu devrais marcher."

— Et tu as voulu téléphoner...

— Je voulais parler à ma femme et à ma mère. Mon numéro, je me le rappelais, mais, dans le choc, j'avais oublié celui de mes parents. Et puis, j'ai eu deux obsessions. La première, c'est que si Clémentine, ma fille, se souviendrait de moi dans le cas où je viendrais à mourir, mon fils Baptiste, lui, n'aurait aucune image de son père : il avait un an. La deuxième obsession a été de quitter la Corse au plus vite. J'ai appelé Armelle et je lui ai dit : "Je suis cassé de partout mais je bouge encore. Tu prends les plus démerdards du Variétés, Amorfini, Gilardi, Toti. Tu leur dis de venir tout de suite avec toi et de me ramener." Le lendemain, à 11 heures, ils étaient là, remuaient ciel et terre et organisaient mon rapatriement par avion sanitaire. Tapie, en l'occurrence, a été très bien, et pas seulement avec moi.

— Ensuite, trois mois de lit...

— Dont un mois et demi allongé sans bouger. Après l'opération, quand on m'a recommandé d'essayer de me lever, ne fût-ce qu'un instant par jour, j'étais persuadé que je ne remarcherais jamais. La rééducation a été terrible : un quart d'heure d'efforts m'obligeait à quatre heures de repos. Mais je dois dire que j'ai été admirablement soigné, que j'ai découvert un univers hospitalier fabuleux et que je garde un amour sans limites pour tous ceux qui se sont défoncés pour moi. D'ailleurs, j'ai besoin de les revoir contamment. Je viens de porter des places pour PSG-Anderlecht aux infirmières, et il m'arrive d'aller déjeuner avec les docteurs Saillant, Fraïoli, Rolland, Castot, Bianchi, mes cinq sauveurs.

— Heureusement, me disais-tu, tu n'as pas eu de problèmes financiers.

— C'est vrai, et c'est très important. Tout le monde voulait m'aider, mes parents, mes amis, France Inter. Je sais que toutes les victimes de Furiani n'ont pas eu cette chance et que certaines d'entre elles ont connu d'énormes problèmes. Je voudrais être sûr que les indemnisations sont en marche. Je voudrais être sûr, avant cela, que chaque blessé a eu les moyens de sa rééducation. Malheureusement... je connais un endroit de rééducation où la piscine ne fonctionnait pas. Quand on connaît les avantages de la rééducation dans l'eau, on a le droit d'être scandalisé.

— On annonce beaucoup d'actions, beaucoup d'efforts par la voie des journaux.

— Oui, je lis moi aussi que le Gan indemnise, que le Fonds d'aide aux victimes envoie de l'argent, que le procès est pour bientôt. J'espère qu'on ne va pas découvrir, un de ces jours, qu'il y a eu des retards, des abus, des gens oubliés. J'espère que le procès n'aura pas lieu dans mille ans. On ne peut pas gommer ce qui s'est passé.

— As-tu revu Fournet-Fayard ?

— Je l'ai eu à plusieurs reprises ces derniers temps. Il m'énerve, car il continue à ne pas comprendre pourquoi il a été inculpé. Je lui répète pourtant que c'est la moindre des choses et qu'il aurait dû avoir l'intelligence, à chaud, de reconnaître ce qu'il admet seulement aujourd'hui : "Mon inculpation est normale. J'assume en tant que président de la Fédération, organisatrice de la Coupe de France."

— Pourquoi cette attitude le jour du drame ?

— Parce qu'il a trop de courtisans autour de lui et qu'il a perdu la notion de tout. Le seul qui a un peu de poids, d'influence et de sens des réalités à la FFF, c'est Verbeke. Quelque part, ça excuse Fournet.

— Six mois après, on est heureux de te revoir debout. Mais surpris de te retrouver sous la casaque de Canal +.

— J'étais en contact avec Canal avant Furiani. J'avais envie de faire autre chose, mais Furiani a joué un rôle important dans ma décision, comme si j'avais un besoin vital de tourner une page. Il s'avère que je n'ai pas, aujourd'hui, de repères. Je ne sais pas encore ce qu'est la télévision puisque je travaille à mi-temps d'un mi-temps. Pour être clair, je sais que je suis un poids mort pour Canal.

— Un poids mort ?

— Rassure-toi, ça se passe bien avec Biétry. Il sait d'où je viens. Mais j'ai de gros problèmes de fatigue et de récupération. Une heure d'avion me carbonise complètement. Une participation à *Jour de Foot*, et c'est trois jours d'épuisement. Je serais incapable de commenter un match en direct. En résumé, je suis en longue convalescence professionnelle. Dernier exemple : pour une série d'examens très sérieux, les médecins viennent de me demander de m'arrêter pendant dix jours.

— Tu retourneras en Corse ?

— Je retournerai à Bastia. J'irai voir Filippi qui doit être infiniment malheureux. J'irai même peut-être à Furiani beaucoup plus tard. Car je ne peux pas croire que la Corse, où j'ai passé plusieurs fois des vacances merveilleuses, est responsable de cette vacherie.

— Il paraît que le Variétés CF va aller jouer en Corse ?

— Le club a reçu plein de demandes. Il les étudie. Mais moi je n'irai pas. Je ne suis pas prêt.

— Pas prêt à pardonner, non plus ?

— Pas prêt à pardonner au constructeur. Pas prêt à pardonner la peine et le tracas qu'on a fait à mes proches. Mes parents qui ont vécu ou cru vivre le drame de leur vie. Mon père qui ne met plus les pieds dans un stade. Ma mère qui m'appelle chaque jour, toujours inquiète. J'ai changé la vie de plein de gens en prenant une tribune sur la tête. Mais je remarche, je positive, je ne veux pas gâcher ma "wild card". Rien n'a plus d'importance, sinon la vie. »

Jacques THIBERT

Division 1

16e JOURNÉE — SAMEDI 28 NOVEMBRE

Marc Keller, ici devant Le Dizet (de dos), et Strasbourg ont fait trembler le leader nantais. Les Alsaciens, en ramenant un point de la Beaujoire, ont confirmé leur retour en forme amorcé face aux Marseillais la semaine dernière.

(Photo André LECOQ)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	9	6	3	0	7	3	2	2	16	9	5	2	Nantes	24	8	9	7	33	15	+ 18
2.	7	5	1	1	9	3	5	1	16	8	6	2	Paris-SG	16	5	13	8	29	13	+ 16
3.	8	7	1	0	8	2	2	4	16	9	3	4	Auxerre	17	4	11	11	28	15	+ 13
4.	9	8	1	0	7	1	2	4	16	9	3	4	Monaco	21	5	4	9	25	14	+ 11
5.	9	6	2	1	7	1	5	1	16	7	7	2	Marseille	13	7	11	10	24	17	+ 7
6.	9	5	4	0	7	3	0	4	16	8	4	4	Bordeaux	13	3	6	7	19	10	+ 9
7.	9	6	1	2	7	1	2	4	16	7	3	6	Saint-Étienne	12	7	4	7	16	14	+ 2
8.	8	2	5	1	8	2	4	2	16	4	9	3	Strasbourg	12	11	11	13	23	24	— 1
9.	9	6	1	2	7	0	4	3	16	6	5	5	Sochaux	11	9	3	12	14	21	— 7
10.	8	5	1	2	8	1	3	4	16	6	4	6	Montpellier	11	5	5	12	16	17	— 1
11.	9	4	3	2	7	0	4	3	16	4	7	5	Le Havre	9	4	8	15	17	19	— 2
12.	7	1	5	1	9	1	6	2	16	2	11	3	Lyon	9	10	6	7	15	17	— 2
13.	7	4	3	0	9	1	1	7	16	5	4	7	Caen	17	9	7	14	24	23	+ 1
14.	7	3	4	0	9	0	4	5	16	3	8	5	Metz	12	4	7	18	19	22	— 3
15.	7	1	5	1	9	1	4	4	16	2	9	5	Toulouse	6	7	9	13	15	20	— 5
16.	8	1	5	2	8	1	3	4	16	2	8	6	Nîmes	9	11	8	15	17	26	— 9
17.	7	1	4	2	9	2	1	6	16	3	5	8	Valenciennes	10	9	8	16	18	25	— 7
18.	9	1	4	4	7	1	3	3	16	2	7	7	Lens	6	14	8	12	14	26	— 12
19.	7	2	4	1	9	1	1	7	16	3	5	8	Lille	4	4	1	16	5	20	— 15
20.	7	1	3	3	9	0	4	5	16	1	7	8	Toulon	4	8	5	14	9	22	— 13

NANTES 2 (2) — STRASBOURG 2 (1)

Ouedec (15e s.p.), Karembeu (32e) — Lebœuf (13e s.p.), Farina (65e)

NANTES		STRASBOURG	
MARRAUD	2	SANSONE	3
KAREMBEU	3	BAILLS	3
GUYOT	3	KESHI	2
VULIC	3	LEBŒUF	3
LE DIZET	2	COBOS	2
J.-M. FERRI	3	PAILLARD	2
MAKÉLÉLÉ	3	KELLER	3
N'DORAM	2	ÉTAMÉ	3
PEDROS	3	HUGUES	3
(ZIANI, 85e)		(DJÉTOU, 72e)	
OUEDEC	3	FARINA	2
LOKO	2	BOUAFIA	3
(CAPRON, 68e)			
Total	29	Total	29

Entr. : Suaudeau — Entr. : Gress

18 180 spectateurs. Recette : 1 244 105 F.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Hugues (4e), Farina (64e), à Strasbourg.

13e : corner de Keller, mauvaise sortie de Marraud qui prolonge sur Lebœuf, dont la reprise instantanée est détournée de la main par Vulic. Lebœuf transforme le penalty (0-1).

15e : sur un contre, Pedros sert Ouedec sur sa gauche, lequel se fait accrocher le pied par Sansone. Penalty sur lequel Ouedec bat facilement le gardien alsacien (1-1).

32e : Karembeu part seul de son camp et, après plusieurs relais, se retrouve également seul à la conclusion et marque dans le but vide après avoir dribblé Sansone (2-1).

65e : Farina récupère une balle d'Étamé. Après avoir fixé et dribblé Marraud, l'attaquant strasbourgeois égalise (2-2).

69e : Pedros bute sur Sansone.

89e : centre de Keller pour Étamé, à qui il manque quelques centimètres pour conclure.

12/20

MONACO 3 (2) — PARIS-SG 1 (1)

Klinsmann (21e), Henrique (30e), Djorkaeff (87e) — Dumas (20e c.s.c.)

MONACO		PARIS-SG	
ETTORI	4	LAMA	4
BLONDEAU		KOMBOUARÉ	2
(VALÉRY, 24e)	3	RICARDO	3
THURAM	3	ROCHE	3
DUMAS	4	COLLETER	2
PETIT	3	GUÉRIN	2
PUEL	4	FOURNIER	2
DIB	4	(BRAVO, 54e)	
GNAKO	4	LE GUEN	4
PEREZ	3	VALDO	3
(DJORKAEFF, 63e)		GINOLA	4
HENRIQUE	5	WEAH	2
KLINSMANN	6	(CALDERARO, 51e)	
Total	43	Total	31

Entr. : Wenger — Entr. : Jorge

13 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Thuram (38e), Dib (82e), à Monaco ; Kombouaré (47e), au Paris-SG.

20e : une-deux Valdo-Fournier. Le petit Brésilien adresse un centre à ras de terre que Dumas, le défenseur monégasque, détourne dans ses filets (0-1).

21e : sur l'engagement, Gnako s'enfonce sur le côté droit, résiste à Ricardo et lève son ballon jusqu'à Klinsmann, qui, d'une tête en pleine lucarne, surprend Lama (1-1).

30e : Kombouaré manque l'interception, mais le ballon revient dans les pieds de Roche. Le défenseur parisien hésite puis se fait subtiliser la balle par Henrique. Le Brésilien, après un slalom plein de sang-froid, bat Lama (2-1).

87e : le ballon dans l'axe revient à Klinsmann qui décale Djorkaeff sur la droite. Le tir du milieu monégasque est imparable (3-1).

14/20

AUXERRE 2 (1) — TOULON 1 (1)

Vahirua (9e), Laslandes (90e) — Meyrieu (10e)

AUXERRE		TOULON	
MARTINI	4	BORRELLI	3
BONALAIR	3	RHINAN	3
PRUNIER	4	RABAT	3
VERLAAT	4	ROY	4
MAHÉ	4	SOULAS	3
GUERREIRO	4	THYS	3
DUTUEL	3	ANZIANI	3
MARTINS	3	F. PASSI	3
COCARD	4	EYRAUD	2
BATICLE	3	(COLLOT, 68e)	
(LASLANDES, 78e)		PINEDA	3
VAHIRUA	3	(XUEREB, 68e)	
(OTOKORÉ, 78e)		MEYRIEU	4
Total	39	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Dewilder

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M.Batta 3
Avertissements : Prunier (43e), à Auxerre ; Meyrieu (6e), à Toulon.

6e : tir de Meyrieu mais Martini repousse.

9e : coup franc de Vahirua pour la tête de Prunier, qui ouvre le score (1-0).

10e : Meyrieu profite d'une hésitation défensive des Auxerrois pour égaliser (1-1).

16e : slalom de Cocard, qui frappe à côté.

49e : tête de Verlaat, mais la balle heurte la barre transversale.

74e : coup franc de Vahirua et nouvelle tête de Prunier, mais la balle échoue sur le petit filet.

76e : sortie de Martini devant Meyrieu.

90e : sur un centre de la droite, la balle est mal repoussée par la défense toulonnaise. A la lutte avec Borrelli, Laslandes prend le dessus sur le gardien toulonnais et en profite pour marquer le but de la victoire auxerroise (2-1).

11/20

MARSEILLE 2 (0) — CAEN 1 (0)

Sauzée (55e s.p., 63e) — Gravelaine (67e)

MARSEILLE		CAEN	
BARTHEZ	3	MONTANIER	
AMOROS	2	(Expulsé, 34e)	
BOLI	4	AVENET	2
CASONI	3	(ROUISSI, 82e)	
DESAILLY	3	GERMAIN	3
EYDELIE	3	FOURNIER	3
DESCHAMPS	3	LEBOURGEOIS	3
SAUZÉE	5	DANGBETO	3
PELÉ	3	CAUET	2
VÖLLER		DEDEBANT	3
(DURAND, 26e)	2	CALDERON	2
BOKSIC	2	(PETEREYNS, 34e)	3
		PAILLE	3
		GRAVELAINE	4
Total	33	Total	31

Entr. : Goethals — Entr. : Jeandupeux

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissement : Eydelie (24e), à Marseille.
Expulsion : Montanier (34e), à Caen.

34e : long ballon de Casoni pour Amoros, qui s'engage. Montanier juge mal la trajectoire et est lobé. Il arrête le ballon de la main en dehors de sa surface. Carton rouge pour le gardien de Caen, remplacé par Petereyns.

55e : Boksic est déséquilibré par Paille dans la surface. Penalty que Sauzée transforme (1-0).

63e : coup franc à la limite de la surface caennaise. Frappe de Sauzée, repoussée par le mur mais sa reprise trouve l'angle du but (2-0).

67e : balle perdue par Amoros. Dedebant alerte Gravelaine qui évite la sortie de Barthez et le retour des défenseurs (2-1).

75e : Gravelaine récupère le ballon dans sa propre moitié de terrain. Il élimine cinq ou six Marseillais avant de placer une frappe croisée qui vient percuter le poteau droit du but de Barthez, battu.

12/20

BORDEAUX 3 (1) — VALENCIENNES 0 (0)

Salaün (23e), Dugarry (70e), Dogon (85e)

BORDEAUX		VALENCIENNES	
HUARD	4	PAGEAUD	4
GUÉRIT	4	FOULON	3
SÉNAC	3	(BURRUCHAGA, 46e)	3
SANTOS	3	GAILLOT	3
CROCI	3	GLASSMANN	3
LUCAS	4	RÉGIS	3
DOGON	5	GROSSELIN	3
ZIDANE	4	OOSTERVEER	3
LIZARAZU	4	LE FRAPPER	3
DUGARRY	3	C. ROBERT	3
(MARQUET, 72e)		GOHEL	4
SALAÜN	3	DUNCKER	2
(DANIEL, 72e)		(KOVACS, 60e)	
Total	40	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : Primorac

17 879 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Sénac (6e), à Bordeaux ; Le Frapper (12e), Régis (60e), à Valenciennes.

23e : échappée de Dogon côté gauche qui centre pour Salaün, qui reprend acrobatiquement du pied droit pour marquer (1-0).

39e : Zidane dans l'axe crée la panique et sert idéalement Croci, dont la frappe est détournée en corner par Pageaud.

48e : Zidane centre en retrait, mais les trois Bordelais présents dans la surface nordiste ne parviennent pas à reprendre le ballon.

70e : nouveau déboulé de Lizarazu qui centre pour Salaün au point de penalty qui laisse intelligemment passer le ballon pour Dugarry, en embuscade, qui reprend sans contrôle (2-0).

85e : long centre de Croci pour Dogon au second poteau, dont la reprise de la tête se fige dans la lucarne du gardien nordiste (3-0).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — MONTPELLIER 0

Tholot (25e)

SAINT-ÉTIENNE		MONTPELLIER	
BELL	3	BARRABÉ	
DEGUERVILLE	3	(PALATSI, 36e)	2
CYPRIEN	4	REUZEAU	3
KASTENDEUCH	3	THÉTIS	2
GROS	3	LAUREY	3
LAMBERT	3	DER ZAKARIAN	3
PAGAL	3	S. BLANC	3
G. PASSI	4	PÉRILLEUX	3
MORAVCIK	3	CAROTTI	3
É. MENDY	2	FRÉCHET	3
(BOUQUET, 65e)		(FERHAOUI, 46e)	3
THOLOT	4	DIVERT	2
(MOLNAR, 75e)		ZIOBER	3
Total	35	Total	30

Entr. : Santini — Entr. : Gili

14 312 spectateurs. Recette : 606 972 F.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Palatsi (37e), Ziober (45e), à Montpellier.

13e : Thétis détourne devant Mendy. Sur le corner qui s'ensuit, ce même Thétis écarte le ballon de la main sur sa ligne. M. Batta ne bronche pas !

25e : Gérald Passi lance Tholot, qui échappe à Laurey et s'en vient battre Barrabé de près (1-0).

32e : Der Zakarian supplée Barrabé sur une tentative en biais de Tholot.

36e : centre de la gauche de Tholot. Mendy, seul devant Barrabé, reprend de la tête, mais trouve le moyen de manquer le cadre ! Dans la foulée, Barrabé, victime d'une contracture au mollet, cède sa place à Palatsi.

46e : un but est logiquement refusé à Ziober pour hors-jeu.

55e : deux fois sur la même action, Mendy, seul devant Palatsi, bute sur le gardien montpelliérain.

85e : cette fois, c'est le poteau qui renvoie une nouvelle tentative de Moravcik.

8/20

SOCHAUX 1 (1) — LILLE 0

Weber (35e)

SOCHAUX		LILLE	
FERRAND	4	NADON	3
DARRAS	3	FICHAUX	2
SILVESTRE	4	TIHY	3
HADZIBEGIC	3	DIENG	4
WEBER	4	DECROIX	4
PITON	3	BRAY	3
CAVEGLIA	3	OLEKSIAK	3
(HENRY, 60e)		HANSEN	2
BAZDAREVIC	3	(FRANDSEN, 60e)	
D. ROBERT	4	LECLERCQ	3
PRAT	2	(N'DIAYE, 70e)	
(GARANDE, 70e)		ASSADOURIAN	4
CLÉMENT	3	NOUMA	4
Total	36	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Metsu

2 445 spectateurs (+ 439 scolaires). Recette : 136 942 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Silvestre (13e), à Sochaux ; Hansen (43e), Leclercq (48e), à Lille.

8e : tête de Clément qui passe à côté suite à un corner.

10e : Silvestre subtilise la balle à Oleksiak, avant de tenter un lob de 40 mètres. Mais Nadon réussit à mettre en corner.

35e : après l'exécution d'un corner sochalien à deux, David Robert échoue sur Nadon, mais Weber surgit pour marquer de près (1-0).

39e : centre de Weber. David Robert est bien placé pour marquer, mais Clément le gêne. Le Sochalien tire au-dessus du but de Nadon.

82e : Nouma élimine deux adversaires puis sert Assadourian, mais le tir de ce dernier est bien maîtrisé par le portier sochalien.

89e : Garande rate l'immanquable suite à une ouverture de Henry.

9/20

LE HAVRE 2 (1) — METZ 1 (1)

Tiéhi (19e), Gourouli (70e) — Huysman (36e)

LE HAVRE		METZ	
PIVETEAU	4	FLUCKLINGER	3
THOUVENEL	4	BERTRAND	2
MAHUT	4	(CARTIER, 71e)	
DELAUNAY	4	SERREDZSUM	3
UVENARD	4	BAFFOE	3
AUBAME	4	PIERRE	3
BA	3	HANTZ	4
(BÉNÉDET, 64e)		KUBIK	3
KANA-BIYIK	3	SÉCHET	4
RIO	4	ZITELLI	3
GOUROULI	4	(CHANLOT, 71e)	
(BERTIN, 87e)		CHAOUCH	4
TIÉHI	4	HUYSMAN	4
Total	42	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Muller

6 505 spectateurs. Recette : 251 434 F.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissement : Bertrand (12e), à Metz.

16e : sur un une-deux au cœur de la défense havraise, Kubik sert Huysman, mais Piveteau, sorti à toute allure, vient subtiliser le ballon dans les pieds de l'attaquant messin.

19e : sur un long centre de la droite de Rio, Tiéhi, aux 18 mètres, devance de la tête Serredzsum et Flucklinger et prend à contrepied les deux défenseurs messins (1-0).

36e : à la suite d'un contre, Séchet expédie une puissante frappe que Piveteau ne peut que repousser et Huysman, qui avait suivi, reprend en force pour égaliser (1-1).

70e : Bénédet déborde sur le côté droit, centre à ras de terre pour Gourouli, qui, à quelques mètres du but, ne laisse pas l'ombre d'une chance au portier messin (2-1).

83e : Thouvenel part sur le côté droit, repique au centre et expédie une bonne frappe qui est renvoyée par l'angle droit du but de Flucklinger.

12/20

NÎMES 2 (1) — LYON 3 (1)

Martel (45e), Vercruysse (55e s.p.) — Gava (23e, 82e), Masson (47e)

NÎMES		LYON	
PEREZ	4	ROUSSET	3
TITTEL	3	FLACHEZ	3
SIRVENT	3	NGOTTY	4
L. BLANC	3	PÉAN	3
TOURON	3	FUGIER	4
ESPEISSE	3	DEPLACE	4
KACHLOUL	4	GARDE	4
(MEILHAC, 80e)		GAVA	4
MAZZUCHETTI	3	BILLONG	3
VERCRUYSSE	3	DEBBAH	3
MONCZUK	3	(MASSON, 46e)	3
MARTEL	4	L. DELAMONTAGNE	4
Total	36	Total	39

Entr. : Lavagne — Entr. : Domenech

8 229 spectateurs. Recette : 574 042 F.
Arbitrage de M. Véniel 3
Avertissements : L. Blanc (44e), à Nîmes ; Deplace (39e), à Lyon.

23e : contre lyonnais mené par Delamontagne pour Gava, qui, bien que déporté sur la gauche, réussit à devancer la sortie de Perez en glissant le ballon dans le but (0-1).

45e : Martel réussit à s'emparer du ballon malgré Péan puis s'avance et tire en pleine course pour l'égalisation nîmoise (1-1).

47e : Masson, qui, à la reprise, a remplacé Debbah blessé, s'échappe sur la droite et tire à ras de terre. Perez est pris à contre-pied ; le ballon ayant été involontairement dévié par Blanc (1-2).

55e : nouvelle égalisation pour Nîmes grâce à un penalty accordé par M. Véniel et transformé par Vercruysse (2-2).

82e : Laurent Blanc perd un ballon que Fugier recupère aussitôt pour lancer Gava, qui s'avance seul et redonne l'avantage à son équipe malgré la sortie de Perez (2-3).

12/20

LENS 0 — TOULOUSE 2 (1)

Nemecek (28e), Ferrer (90e)

LENS		TOULOUSE	
WARMUZ	2	CASANOVA	4
SIKORA	3	FOUKA	3
WALLEMME	3	HERNANDEZ	3
DUBOIS	3	(DEBU, 75e)	
DEHU	2	GALTIER	3
(R. BOLI, 46e)	3	ARRIBAGE	3
MAGNIER	3	NEMECEK	4
ARSÈNE	3	PAVON	3
SLATER	3	DELPECH	3
LAIGLE	4	ROMANO	3
EL HADAOUI	3	DEBÈVE	3
OMAM-BIYIK	2	BANCAREL	2
(PÉRON, 76e)		(FERRER, 84e)	
Total	31	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : Delmas

15 982 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissement : Galtier (47e), à Toulouse.

3e : centre de Sikora pour Omam-Biyik, qui est contré in extremis.

28e : remise de Pavon dos au but pour Nemecek, qui exploite l'anticipation hasardeuse de Warmuz (0-1).

40e : frappe puissante de Magnier que Casanova dévie.

48e : but d'Omam-Biyik, annulé pour une faute préalable.

55e : contre-attaque toulousaine et service parfait de Romano pour Bancarel, qui croise trop son tir.

76e : balle d'égalisation offerte par Slater à Omam-Biyik, qui laisse passer l'aubaine.

90e : longue ouverture de Nemecek pour Debève côté gauche, qui prend de vitesse la défense nordiste. Ferrer déboule plein centre et marque le but du break (0-2).

10/20

L'homme de la semaine

Nemecek, le bon choix

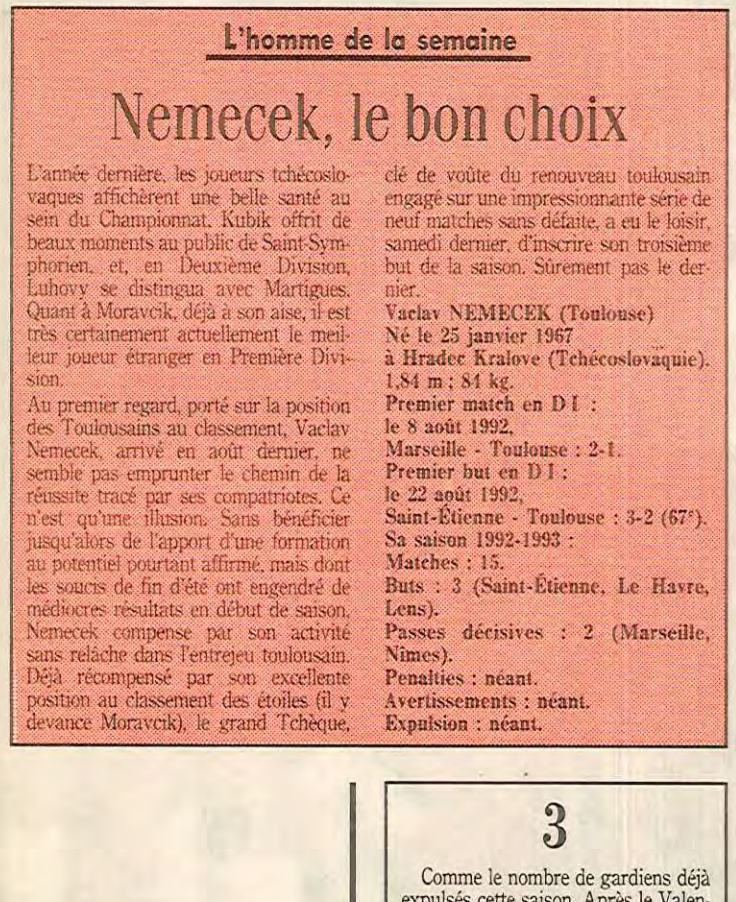
L'année dernière, les joueurs tchécoslovaques affichèrent une belle santé au sein du Championnat. Kubik offrit de beaux moments au public de Saint-Symphorien, et, en Deuxième Division, Luhovy se distingua avec Martigues. Quant à Moravcik, déjà à son aise, il est très certainement actuellement le meilleur joueur étranger en Première Division.

Au premier regard, porté sur la position des Toulousains au classement, Vaclav Nemecek, arrivé en août dernier, ne semble pas emprunter le chemin de la réussite tracé par ses compatriotes. Ce n'est qu'une illusion. Sans bénéficier jusqu'alors de l'apport d'une formation au potentiel pourtant affirmé, mais dont les soucis de fin d'été ont engendré de médiocres résultats en début de saison, Nemecek compense par son activité sans relâche dans l'entrejeu toulousain. Déjà récompensé par son excellente position au classement des étoiles (il y devance Moravcik), le grand Tchèque, clé de voûte du renouveau toulousain engagé sur une impressionnante série de neuf matches sans défaite, a eu le loisir, samedi dernier, d'inscrire son troisième but de la saison. Sûrement pas le dernier.

Vaclav NEMECEK (Toulouse)
Né le 25 janvier 1967
à Hradec Kralove (Tchécoslovaquie).
1,84 m ; 84 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1992,
Marseille - Toulouse : 2-1.
Premier but en D I :
le 22 août 1992,
Saint-Étienne - Toulouse : 3-2 (67e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 15.
Buts : 3 (Saint-Étienne, Le Havre, Lens).
Passes décisives : 2 (Marseille, Nîmes).
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

3

Comme le nombre de gardiens déjà expulsés cette saison. Après le Valenciennois Pageaud (Caen, 3e journée) et le Strasbourgeois Sansone (Toulouse, 4e journée), c'est Philippe Montanier qui, à son tour, s'est vu ordonner de rejoindre les vestiaires. A noter que tous trois ont été exclus alors qu'ils évoluaient en déplacement.



MONACO-PSG : 3-1. — A la 30e, sur une relance d'Emmanuel Petit, Alain Roche intervient. Mais le libero parisien tergiverse et se fait subtiliser la balle par Luis Henrique. Le Brésilien de la Principauté pénètre dans la surface de réparation parisienne, dribble Lama, sorti à sa rencontre, et marque dans le but vide avant le retour de Patrice Colleter.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
Jeudi 3 décembre à 20 h 30
Lyon - Auxerre
Vendredi 4 décembre à 20 h 30
Toulon - Nîmes
Metz - Lens
Toulouse - Monaco
Paris-SG - Bordeaux
Valenciennes - Nantes
Strasbourg - Sochaux
Lille - Marseille
Montpellier - Le Havre
Caen - Saint-Étienne

Fair-play

16e JOURNEE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Caen : 5 pts.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : néant.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 21 pts ; 2. Le Havre, 24 pts ; 3. Auxerre, 25 pts ; 4. Monaco, 28 pts ; 5. Saint-Étienne, 31 pts ; 6. Toulouse, 33 pts ; 7. Strasbourg, 35 pts ; 8. Paris-SG, 39 pts ; 9. Montpellier, 40 pts ; 10. Metz, Nantes, 44 pts ; 12. Lyon, 47 pts ; 13. Nîmes, 49 pts ; 14. Sochaux, 50 pts ; 15. Bordeaux, 51 pts ; 16. Lille, Valenciennes, 57 pts ; 18. Toulon, 58 pts ; 19. Marseille, 62 pts ; 20. Lens, 67 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

16e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Dogon, Lizarazu, Croci.
Caen : Dedebant.
Le Havre : Rio (2).
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Fugier, Péan.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Gnako, Klinsmann.
Montpellier : néant.
Nantes : J.-M. Ferri.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : G. Passi.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Étamé.
Toulon : Thys.
Toulouse : Debève.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.

2. Cocard (Auxerre), Rio (Le Havre), Pelé (Marseille), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.

8. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Angloma (Marseille), Gnako, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Gohel (Valenciennes), 3.

20. Bonalair, Dutuel (Auxerre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Chaouch, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Debève, Nemecek (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), 2.

41. Baticle, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Croci, Daniel, Dugarry, Guérit, Lizarazu, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Calderon, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénédet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Delamontagne, Flachez, Fugier, Maurice, Péan (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Huysman, Meyrignac, Séchet (Metz)... 1.

Buteurs

Joueurs	16e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+1	1	10	1	0	15	12
2. Weah (Paris-SG)	0	5	1	2	2	15	10
3. Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	14	7
N'Doram (Nantes)	0	3	2	2	0	14	7
Vercruysse (Nîmes)	+1	4	0	1	2	15	7
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	2	3	14	7
7. Baticle (Auxerre)	0	1	3	1	1	15	6
Boksic (Marseille)	0	2	0	4	0	15	6
Djorkaeff (Monaco)	+1	5	0	1	0	15	6
Klinsmann (Monaco)	+1	1	3	1	1	15	6
Loko (Nantes)	0	4	1	1	0	16	6

12. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Völler (Marseille), Chaouch, Kubik (Metz), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Moravcik (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), 5.

22. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Sauzée (Marseille), Perez (Monaco), Gava (Nancy), Ouedec, Pedros (Nantes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Kovacs, C. Robert (Valenciennes), 4.

36. Cocard, Prunier (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Huysman, Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), Clément (Sochaux), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse), 3.

56. Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Salaün, Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau, Laigle, Omam-Biyik, Péron (Lens), Rollain (Lille), Ngotty (Lyon), Chanlot (Metz), Henrique (Monaco), Karembeu (Nantes), Fournier (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, D. Robert, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Meyrieu (Toulon), Bancarel, Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

85. Bonalair, Laslandes (Auxerre), Croci, Dogon, Marquet, (Bordeaux), Calderon, Görter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), Dehu, El Hadaoui (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne, Masson (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Séchet (Metz), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, S. Blanc, Der Zakarian, Divert, Ferhaoui, Laurey, Périlleux, Ziober (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Buffat, Lemoult, Martel, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Bravo, Guérin, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Blanc, Cavéglia, Piton, Prat, Weber (Sochaux), Étamé, Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Pierre (Metz), Dumas (Monaco), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Tendances

Deux buts séparent aujourd'hui Xavier Gravelaine de George Weah, deuxième buteur du Championnat. Ces dix dernières années, seul Halilhodzic a fait mieux en plaçant quatre longueurs entre lui et son dauphin. C'était il y a huit saisons.

Les meilleurs buteurs après seize journées.

- 1982-1983 : 2 buts, Szarmach (Auxerre, 12), Lacombe et D. Müller (Bordeaux, 10).
- 1983-1984 : néant, Genghini (Monaco, 11), Beltramini (Rouen, 11).
- 1984-1985 : 4 buts, Halilhodzic (Nantes, 14), Buscher (Brest, 10).
- 1985-1986 : 1 but, Reinders (Bordeaux, 10), Oudjani (Laval, 9), Halilhodzic (Nantes, 9), Rocheteau (Paris-SG, 9).
- 1986-1987 : 1 but, Ramos (Toulon, 9), Desmet (Lille, 8).
- 1987-1988 : néant, Garande (Saint-Étienne, 9), Papin (Marseille, 9).
- 1988-1989 : 1 but, Papin (Marseille, 11), Bravo (Nice, 10).
- 1989-1990 : 2 buts, Langers (Nice, 12), Papin (Marseille, 10).
- 1990-1991 : 1 but, Papin (Marseille, 10), Kovacs (Auxerre, 9).
- 1991-1992 : 1 but, Weah (Monaco, 13), Papin (Marseille, 12).

Flashes

● Lyon et Toulouse ont obtenu, samedi dernier, leur première victoire à l'extérieur de la saison.

● En déplacement, les Valenciennois restent sur trois défaites (Nîmes 1-2, Lens 1-2, Bordeaux 0-3).

● En neuf déplacements, les Toulonnais n'ont empoché que quatre points, quatre matches nuls obtenus contre Bordeaux, Strasbourg, Metz et Toulouse.

● Après sa victoire sur Lille, Sochaux reste sur une série de quatre matches sans défaite.

● Les Parisiens ont concédé à Monaco leur deuxième défaite de la saison, mais leur première à l'extérieur. Il ne reste plus d'équipes invaincues à l'extérieur.

● Cinq buts en six matches pour Philippe Vercruysse. Le Nîmois effectue une remontée remarquée au classement des buteurs.

● Nantes a abandonné contre Strasbourg son troisième point à la Beaujoire en neuf rencontres disputées.

● Les Montpelliérains n'ont inscrit qu'un seul but lors de leurs quatre derniers déplacements. Un but signé Ziober face à Marseille.

● Huit. C'est le nombre de buts marqués par les Monégasques à l'occasion de leurs trois derniers matches disputés à domicile (Strasbourg 2-1, Lille 3-0, Paris-SG, 3-1).

● Il avait été l'une des révélations de la saison dernière. Après un début de saison effacé, Nicolas Huysman revient. Pour preuve, il vient d'inscrire deux buts lors des deux dernières journées.

La question

A quand remontait la dernière victoire des Lyonnais en déplacement ?

Au 7 mars 1992. Pour le compte de la 31e journée, les Lyonnais s'imposèrent deux buts à un lors du derby contre Saint-Étienne. Une victoire qui mit fin pour eux à une série de dix matches sans victoire à l'extérieur.

Le genou de Weah, la tête de Klinsmann et l'énorme présence d'Enrique. Ce sont les trois clins d'œil d'un sommet du Championnat.
(Photos Patrick BOUTROUX et Jean-Claude PICHON)

Au sommet, les couleurs

Il n'y a pas eu de duel Klinsmann-Weah. Il n'y a pas eu de match entre Monaco et Paris. Au sommet sont réapparues les couleurs rouges alors que le noir enveloppe maintenant l'étoile parisienne...

«COACH, j'ai le genou cassé.» Dans la salle des pas perdus, là où les Monégasques accueillent la presse, George Weah est venu interrompre le cours des conversations. Brisé, décomposé, il a tendu la main à Arsène Wenger. Toute détresse reportée sur l'homme à qui il voue une profonde admiration. « Coach, alone, alone. » Coach tout seul, tout seul.

Un murmure, un souffle qui rappellent cette dixième minute lorsqu'il s'est élevé, à la lutte avec Emmanuel Petit, avant de mal retomber, entorse du genou, ligaments probablement déchirés. George a continué pourtant. Une bonne demi-heure avant de s'écrouler. Weah est effondré. Wenger aussi. L'atmosphère, dans la pièce, s'est alourdie et les sourires des Monégasques se sont figés derrière les quelques mots de Weah. Il était l'un des leurs, hier, il fait encore partie de la maison, aujourd'hui.

Weah a tout perdu. Et quelque part, il reste le symbole de ce Paris claudiquant. Il n'était pas là, samedi. Pas plus que la majorité de ses partenaires. Paris ne répondait plus. Et le but inscrit à la 20e minute ne ranima pas davantage le bip de l'appareil. La ligne, simplement, était coupée et montrait, à l'issue du combat, une énorme brèche dans le paysage de la capitale. Sur le champ, il restera l'image de Mister George, le reflet d'un visage arrêté, figé sur son drame. Il restera aussi toute l'impuissance d'une équipe en cessation de conquêtes. D'une équipe qui, simplement, a peut-être trop tiré sur ses certitudes ou trop appuyé sur le champignon de son énergie. Les guerriers, samedi, étaient fourbus. Physiquement, moralement.

Pourquoi vingt-cinq joueurs ? Il n'en utilise que onze !

Autant le dire, on le guettait ce dérapage, le radar posté à l'endroit névralgique pour mieux constater l'excès de vitesse. Tout en sachant que le moteur, trop souvent engagé dans la zone rouge de ses accélérations, allait couler une bielle. On le guettait, oui, mais on s'était dit qu'Artur Jorge était un technicien de la mécanique. Et l'on s'était raccroché à son discours de la méthode. « Pour bien faire, il me faudrait vingt-cinq joueurs. Là, alors, avec des hommes interchangeables à chaque poste, on peut tout viser. »

On croyait, oui, qu'il allait visser les boulons avec les pièces actuellement à sa disposition. Et que, en l'occasion, il se montrerait un mécanicien de fortune et débrouillard. Mais voilà, élevé à l'ancienne école, Artur estime qu'un bon moteur peut rouler 500 000 kilomètres. Il n'a jamais envisagé l'échange standard, jugeant la pose et la dépose synonyme de perte de temps. On ne peut donc plus se raccrocher à son discours. Il n'a, effectivement, pas vingt-cinq joueurs mais seize d'égale valeur. Ce sont pourtant, toujours, les onze mêmes qui jouent. Qu'on lui en donne une dizaine supplémentaire n'y changerait rien.

Ses mots n'ont donc plus aucune signification. Ils ne sont, finalement, qu'un réflexe d'autodéfense. « Les jambes étaient lourdes. On a manqué de fraîcheur. Au Parc, sur un très mauvais terrain, on a été soumis aux travaux forcés ces derniers temps. Les matches s'enchaînent trop vite. » Des mots, simplement des mots, donc, derrière lesquels il se cache. Pour mieux se préserver tout en occultant les questions de fond. Mais sa position ne tient plus lorsqu'Arsène Wenger, le Monégasque, qui en connaît un rayon sur les travaux forcés, précise : « On ne peut pas parler de problème physique à cette époque de l'année. L'an passé, on a joué sur tous les tableaux, on a simplement faibli sur la fin. »

Oui, mais Arsène, lui, avait fait tourner son effectif. Ceci explique cela. Et Arsène, aujourd'hui encore, maîtrise, semble-t-il, toutes ces questions de méforme passagère, de troubles moraux. Ceci explique encore cela. Ce sang-froid dans l'analyse, ce courage d'opérer des choix et, aussi, de prendre des risques coïncident d'ailleurs avec la remise à flot de l'équipe monégasque. Sans voler, elle plane.

« J'ai cru que l'on s'était trompés »

« Pourtant, on a beaucoup douté, admet Jean-Luc Ettori. Moi, je me suis demandé si on avait une aussi bonne équipe que l'an passé. J'ai peut-être même cru qu'on s'était trompés dans le recrutement. Et j'ai pensé que cette saison sonnerait le creux. »

Il y a songé. Très fort. Lui, l'ancien, homme d'expérience et gardien de la morale monégasque. « On a dit tellement de choses. Qu'on ne serait pas là. Que le départ de Weah nous serait fatal. Que Jürgen (Klinsmann) était un *has been*. Oui, on nous a tellement rebattu les oreilles que, à un moment ou à un autre, on ne peut s'empêcher de tourner autour du même problème. »

Oui, que Jürgen ne serait pas George. Qu'un Allemand spécialiste en percussions ne remplacerait jamais un chef d'orchestre libérien. Jürgen s'est bouché les oreilles, celles que Jean-Luc avait toutes grandes ouvertes. Jürgen n'a pleuré qu'une fois. Après Athènes et l'élimination en Coupe d'Europe. Mais Jürgen n'est pas homme à livrer ses sentiments. « On doute toujours quand on ne marque pas. Comme il était normal qu'on nous critique après Athènes. Mais ça va si vite dans ce sport. Tenez, ce soir, vous avez vu le public faire la hola. C'est la première fois que j'ai senti le public si proche. C'était la soirée du plaisir. »

L'ombre évaporée et le mythe disparu

Klinsmann préfère aplanir le terrain de la polémique. Il aurait dû être dans l'autre camp samedi soir. A la place de Weah, l'ombre qui le suit et le pourchasse depuis le début de la

rouges...

saison. C'est à Monaco qu'il a marqué. C'est à Monaco qu'il a montré ce qu'il valait. « Pourquoi vouloir comparer ? Je suis monégasque, heureux de l'être. Paris ne m'intéresse pas. » Dans un couloir, quelques minutes auparavant, Henri Biancheri nous avait glissé : « Je savais que ce soir, plus que tout, Jürgen voulait être là. Entre lui et Paris, il y a un malaise qu'il tenait à dissiper à son avantage. Il était vraiment très remonté. »

Il n'en a rien dit, il l'a seulement démontré sur le terrain. Hissant, par sa seule volonté, les couleurs monégasques au sommet tout en se débarrassant du mythe Weah. Difficile alors de croire que l'Allemand peut rester si froid dans la chaleur d'un succès qui plante Monaco comme un nouveau prétendant au titre. « Oui, j'ai connu des moments pénibles, mais j'ai toujours trouvé mon salut dans le travail. » Il y a, heureusement, en écho, l'explication d'Arsène Wenger. « A son arrivée en Principauté, Jürgen était encore marqué par sa saison en Italie, à l'Inter. Il était diminué moralement. Il avait perdu la joie de jouer. » Un plaisir qu'il redécouvre et qu'il marie dorénavant avec des perspectives ambitieuses.

« Les joueurs se trouvent de mieux en mieux sur le terrain. Au milieu, on est très forts. Je ne suis pas le seul capable d'inscrire des buts, le danger pour l'adversaire se répand dans toutes les zones de jeu. Mais, le plus important, c'est que l'on s'amuse vraiment. »

Monaco n'en est pas à sa première redécouverte du bonheur. C'est un club sage, paisible, tranquille. C'est une équipe qui a toujours répondu à l'objectif. C'est une équipe, en dépit de ses sautes d'humeur ou de forme, ses hauts et ses bas, qui s'inscrit toujours en majuscules dans le haut du classement. C'est un groupe, surtout, naturellement, viscéralement pourrait-on dire, habitué à réagir dans l'adversité. « L'élimination en Coupe d'Europe nous a sonnés. Mais, c'est vrai, dos au mur, on se relève. » C'est un club, enfin, qui sait gérer ses bouleversements, ses déviations en matière de politique générale. « Je savais, après une saison particulièrement chargée en efforts et en secousses psychologiques, qu'il était nécessaire de changer l'effectif. Des hommes neufs, de l'énergie nouvelle étaient indispensables. On se rend compte de leurs effets maintenant. »

Un enthousiasme renouvelé en quelque sorte. Une ambition ciselée dans la découpe d'une nouvelle idée du jeu. « Avec Jürgen devant, Perez et Rui Barros, malheureusement blessé, le schéma offre des solutions plus nombreuses. »

Vouloir, pouvoir, savoir...

Arsène n'est pas mécontent d'avoir, finalement, trouvé la potion magique. Il constate que sur les sept derniers matches Monaco a pris onze points. Il remarque aussi qu'après seize journées de Championnat son équipe totalise le même capital que la saison passée à pareille époque. Et il en conclut que celle-ci n'étant jamais aussi efficace qu'au printemps il peut songer à un été brûlant.

« Si l'on avait perdu ce soir, on se retrouvait à cinq points de Paris, et notre saison était par terre. Les gars en étaient conscients. Non seulement ils ont voulu, mais encore ils ont pu. »

Bien avant de savoir s'ils offrent le profil type du champion de France. « Plus il y a de prétendants, intervient Ettori, mieux c'est. Monaco, en définitive, ne saura que la semaine prochaine s'il est redevenu grand. A Toulouse. »

De la même manière que Paris, vendredi, saura s'il le restera. Devant Bordeaux. « Cette saison, effectivement, précise Ginola, on n'a jamais été au pied du mur. C'est la première fois. Et une grande équipe, qui en revendique en tout cas l'identité, se doit de réagir. »

En est-telle seulement capable en l'état actuel des choses ? Pas si sûr... Comme quoi le vent tourne vite. Là-haut, au sommet, ce sont maintenant les couleurs rouges qui flamboient.

Laurent MOISSET, à Monaco

Santini : « Les objectifs demeurent »

Depuis deux mois, les Verts marquent le pas et inscrivent moins de buts ! Leur entraîneur, Jacques Santini, le regrette, mais ne désespère pas...

« APRÈS deux défaites contre Strasbourg et à Sochaux, Saint-Étienne a renoué avec la victoire, contre Montpellier. Mais...

— ... mais on a assisté à un scénario proche de celui qu'on avait déjà vécu ces derniers temps. A savoir que cela fait plusieurs fois que l'on a l'occasion — ou plutôt les occasions ! — de mettre l'adversaire à genoux. Et on ne le fait pas !

— Résultat, l'équipe doute, n'est-ce pas ?

— De fait, tant qu'on n'arrivera pas à résoudre ce problème consistant à savoir creuser l'écart, en profitant des occasions que l'on se procure, on doutera.

— Curieusement, votre dernier bon match, vous l'avez livré contre Nantes, que vous avez été les premiers à battre cette saison. Bizarre, non ?

— Figurez-vous qu'il vaut mieux jouer contre Nantes, où l'on sait que de toute façon on souffrira, que contre des clubs censés être plus à notre portée, mais devant lesquels on ne s'y prend pas vraiment comme il faut. Je l'avais d'ailleurs laissé entendre après Nantes : ne pas croire qu'on vient de faire le plus dur, mais savoir que le plus dur commence ! Les faits me donnent hélas ! Raison...

— Que vous arrive-t-il depuis quelques semaines ?

— En premier lieu, il s'avère que Passi, qui a beaucoup donné en début de saison, et Moravcik, qui s'est progressivement épuisé à jouer à la fois avec nous et en sélection, ne sont plus tout à fait au même niveau que lors des premières semaines du Championnat. Et forcément, c'est tout l'ensemble qui s'en ressent. De plus, nous manquons d'agressivité devant le but. Sinon, comment expliquer tous ces ratages que l'on a encore pu constater contre Montpellier : nous nous sommes créé une demi-douzaine d'occasions franches, pour n'en convertir qu'une seule. Nous sommes restés jusqu'au bout sous la menace, alors qu'il y avait largement la place de gagner par trois voire quatre buts d'écart !

— Dans ces conditions, songez-vous à l'engagement d'un joker ?

— Compte tenu de tout ça, on ne peut pas dire qu'on n'y pense pas !

— Bref, si l'on vous suit, un attaquant pourrait débarquer d'ici peu ?

— Bien sûr, après ce que nous venons de voir contre Montpellier, je serais tenté de dire qu'il nous faudrait un attaquant, un buteur ! Mais après Strasbourg, je vous aurais dit que c'est un défenseur dont nous avons besoin. Alors... Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que si joker il y a, ce sera vraiment un renfort. Comme l'ont été Despeyroux ou Passi. Pas question en effet d'augmenter l'effectif par un simple joueur supplémentaire.

— A propos de mouvement de joueur, vous avez fait appel à Pagal, lequel était pourtant donné partant. Qu'en est-il exactement ?

— Avec Pagal, qui envisageait effectivement de partir, mais qui demandait apparemment d'abord à être essayé ici ou là, il est arrivé un moment où les choses ont été claires. Ou bien il part, et c'est définitif, mais, alors, il s'agira de le remplacer. Ou bien il ne part pas, et c'est pour être intégré dans l'effectif selon les besoins du groupe.

Gérald Passi et les Verts sont toujours là.
(Photo Didier FÈVRE)

— Un groupe qui paraissait plus soudé et enthousiaste en début de saison qu'à l'heure actuelle...

— Je dirais qu'il faudrait que certains se regardent de nouveau plus par rapport au collectif que par rapport à eux-mêmes. Voilà un autre de nos problèmes actuels...

— Le début de Championnat nous avait montré un Saint-Étienne séduisant et raisonnablement ambitieux. Aujourd'hui, vous êtes un peu rentrés dans le rang. Que sont devenus les projets stéphanois ?

— Après notre victoire devant Montpellier, nous nous retrouvons de nouveau dans le premier tiers du classement. Ce qui nous replace dans notre tableau de marche. Mais il y avait probablement mieux à faire... En tout état de cause, l'objectif initial demeure, et nous espérons prendre par exemple quatre points à l'occasion des trois matches (à Caen, contre Lille, à Valenciennes) à jouer avant la trêve. Pour cela, il faut que chacun apporte son écot à un groupe devant d'abord miser sur sa solidarité.

— Un mot, pour finir, sur l'arrivée de Charly Chaker au " Club des sponsors " de l'ASSE...

— On ne m'en a rien dit de plus. Moi, mon problème, pour l'instant, c'est surtout d'améliorer ce qui doit l'être sur le terrain... »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Gravelaine, le Stoïchkov normand

Difficile de ne pas tenter le parallèle entre un joueur à la gloire naissante et la star bulgare du Barça. Car, à bien y regarder, ces deux attaquants aussi talentueux qu'imprévisibles ont des caractéristiques de jeu identiques : génie, sens du spectacle, esthétique dans le geste et efficacité. A tel point qu'ils mènent tous les deux le classement des buteurs de leur Championnat respectif. Le parallèle s'arrête là, pour l'instant, avec un Xavier Gravelaine qui se rapproche de la tête du classement des étoiles. Le signe des grands.

1. Pedros (Nantes), Valdo (Paris-SG), Nemecek (Toulouse), **59.**

4. Verlaat (Auxerre), Gravelaine (Caen), G. Passi (Saint-Étienne), **58.**

7. Guyot, J.-M. Ferri (Nantes), Roy (Toulon), **57.**

10. Lizarazu (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), **56.**

14. Guerreiro (Auxerre), Santos (Bordeaux), Gava (Lyon), Vulic, Loko (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Étamé (Strasbourg), **55.**

22. Martins (Auxerre), Pelé (Marseille), Le Guen (Paris-SG), 54

25. Baffoe (Metz), Vercruysse (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Anziani (Toulon), **53.**

29. Dangbeto (Caen), Mahut, Rio (Le Havre), Boli (Marseille), Sonor (Monaco), Karembeu (Nantes), Ricardo, Ginola (Paris-SG), **52.**

37. Prunier (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Fournier (Paris-SG), **51.**

40. Ngotty, L. Delamontagne (Lyon), Deschamps (Marseille), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Ouedec, Le Dizet (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Lebœuf, Keshi (Strasbourg), Le Frapper, Gohel, Régis (Valenciennes), **50.**

53. Zidane (Bordeaux), Germain, Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Puel (Monaco), N'Doram (Nantes), Mazzuchetti (Nîmes), Roche, Guérin (Paris-SG), Bouafia, Cobos, Baills (Strasbourg), Debève, Hernandez (Toulouse), Gaillot (Valenciennes), **49.**

68. Calderon (Caen), Zitelli (Metz), Thuram (Monaco), Gros (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Romano (Toulouse), Foulon (Valenciennes), **48.**

76. Bonalair, Dutuel, Baticle (Auxerre), Gnako (Monaco), Colleter (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), **47.**

82. Guérit (Bordeaux), Lebourgeois (Caen), Aubame (Le Havre), Garde (Lyon), Kubik (Metz), Der Zakarian, Laurey (Montpellier), Weah (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Thys (Toulon), **46.**

93. Cocard (Auxerre), Croci (Bordeaux), Hansen (Lille), Casoni (Marseille), Divert (Montpellier), Lucchesi (Nîmes), Weber (Sochaux), Bérenguier, Rabat (Toulon), **45.**

102. Gourouli (Le Havre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Mota (Lille), Mendy (Saint-Étienne), Hugues (Strasbourg), **44.**

Équipe type

(16e journée)

CASANOVA (Toulouse, 4 ét.)

GUERIT (Bordeaux, 4 ét.)	PRUNIER (Auxerre, 4 ét.)	BOLI (Marseille, 4 ét.)	FUGIER (Lyon, 4 ét.)
DOGON (Bordeaux, 5 ét.)	SAUZÉE (Marseille, 5 ét.)	HENRIQUE (Monaco, 5 ét.)	GAVA (Lyon, 4 ét.)
	KLINSMANN (Monaco, 6 ét.)	GRAVELAINE (Caen, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	62
	Perez (Nîmes)	62
3.	Martini (Auxerre)	59
4.	Nadon (Lille)	58
5.	Huard (Bordeaux)	57
6.	Marraud (Nantes)	56
	Bell (Saint-Étienne)	56
8.	Lama (Paris-SG)	55
	Ferrand (Sochaux)	55
10.	Montanier (Caen)	54
	Warmuz (Lens)	54
	Piveteau (Le Havre)	54
13.	Rousset (Lyon)	52
	Flucklinger (Metz)	52
	Ettori (Monaco)	52
16.	Sansone (Strasbourg)	49
17.	Barrabé (Montpellier)	46
18.	Matrisciano (Valenciennes)	40
19.	Barthez (Marseille)	28
20.	Olmeta (Marseille)	26
21.	Pédemas (Toulouse)	25
	Casanova (Toulouse)	25
23.	Pageaud (Valenciennes)	19
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Lafon (Toulouse)	4
26.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
	Petereyns (Caen)	3
29.	Breton (Lyon)	2
	Palatsi (Montpellier)	2

Télescope

Sauzée en patron

Retour en force pour le grand Frank, qui se confirme de semaine en semaine. En force est d'ailleurs bien le mot qui convient à son sujet. Car, samedi soir, face à des Caennais qui, visiblement n'avaient pas fait le déplacement du Stade-Vélodrome en victimes expiatoires, Sauzée a sorti la grosse artillerie. Histoire de mater des Normands qui avaient flairé le bon coup à jouer en ces lendemains de grandes fatigues européennes. Résultat : deux coups de canon, consécutifs à des coups de pied arrêtés, qui auront suffi à faire en sorte que les Marseillais empochent deux points à moindres frais. Deux nouveaux buts qui portent le total personnel de Sauzée à quatre depuis le début de la saison. Mais plus que ces buts, c'est la nouvelle dimension que le milieu de terrain marseillais est en train de prendre qu'il convient de souligner. C'est clair, Sauzée est devenu le patron de cette équipe marseillaise. Le boss qui régit, dirige, oriente et indique la marche à suivre sur le terrain. Le match de Glasgow en ce sens fut révélateur de la nouvelle donne. Juste retour des choses en tout cas pour Frank, qui, rappelons-le, avait connu une saison difficile l'an dernier.

Frank SAUZÉE
Né le 28 octobre 1965 à Aubenas.
1,85 m ; 82 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Lyon, Auxerre, Caen.
4 étoiles : Nîmes, Sochaux, Strasbourg.
3 étoiles : Le Havre, Bordeaux, Saint-Étienne, Montpellier.
2 étoiles : Toulouse, Nantes.

Mission d'Allen Boksic en terre nordiste : marquer au moins un but. Et ça, l'attaquant de l'OM sait faire...
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Un plus pour les parieurs

Dans le cadre de la réforme du FNDS, une mesure a été prise. En effet, la part des enjeux réservée au mouvement sportif passe de 30 à 25 %. Celle revenant aux parieurs s'élève donc à 55%, au lieu de 50 %. Reste à savoir comment se fera la répartition du supplément. Application de cette décision : début 1993, probablement.
Enfin, les gains du LS n° 48 sont les suivants : 12 bons résultats, 768 F ; 11 bons résultats, 67 F ; 10 bons résultats, 14 F. Matches du jour : 1. Glasgow Rangers-Marseille, 50 F ; 2. PSG-Anderlecht, 36 F ; 3. Standard Liège-Auxerre, 38 F. Numéro pactole : 5.

Signes extérieurs...

Mieux vaut savoir que Marseille et Bordeaux affectionnent les déplacements à Lille et au Paris-SG.

BON d'accord, la dernière victoire à l'extérieur de Marseille remonte à la 6e journée (3-1 à Nîmes). Il n'empêche : cette saison, l'OM a obtenu cinq nuls en déplacement et 38 % de réussite à Lille depuis la remontée du club phocéen en Première Division. Soit 4 nuls et 1 victoire en huit matches. Un bilan ayant toutes les chances de s'étoffer lorsqu'on visualise celui des Nordistes à domicile : 2 victoires, 4 nuls et 1 défaite, et autant de buts marqués qu'encaissés : 4. Mais il y a un hic : dans le Nord, l'OM sera privé de quatre joueurs — Casoni, Deschamps et Desailly, tous trois suspendus, ainsi que Völler, blessé. Alors...

Les Girondins de Bordeaux, eux, ont obtenu trois succès à l'extérieur (Le Havre, 1-0 ; Lens, 2-1 ; et Lille, 2-0) et aucun nul. Sont-ils effrayés à l'idée de monter à Paris ? Eh bien, avec 50 % de réussite au Parc des Princes sur les dix dernières saisons, on peut voir venir. 50 % de réussite au terme de 3 nuls et 1 victoire.

« Nîmes a pris deux points au Parc, alors pourquoi pas nous ? » entend-on du côté du parc Lescure. L'argument a de la tenue. Encore faut-il savoir qu'avant Nîmes seul Lens était venu chiper un point à l'équipe de Jorge.

Pour en conclure avec les pourcentages à l'extérieur, sachez aussi que Monaco a atteint les 40 % à Toulouse. Et que l'équipe de la Principauté est invaincue au Stadium depuis trois rencontres...

Par ailleurs, cette saison, quatre équipes, sur les treize figurant sur la grille, sont toujours invaincues à domicile. Il s'agit de Metz, Caen ainsi que Martigues (2 buts encaissés en sept rencontres) et Rouen (3 buts encaissés). Que les Martégaux se méfient toutefois d'Istres vainqueur à Cannes, il y a onze jours. Enfin, Sochaux et Le Havre, qui se déplacent à Strasbourg et à Montpellier respectivement, n'ont gagné aucun match chez le voisin. Vendredi soir, certains risquent de se lamenter, style : on a failli attendre...

Maurice BROQUET

Attention : fin de la validation, VENDREDI 19 H 30.

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 838 430
Matches du jour : 122 486
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 12 789 660 F
Matches du jour : 1 211 575 F

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 50	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	TOULON	20e	9	16	1	7	8	9	22	*Auxerre b. Toulon : 2-1	D.	7	1	3	3	4	8	36 %	1
	NIMES	16e	12	16	2	8	6	17	26	Lyon b. *Nîmes : 3-2	E.	8	1	3	4	8	15	31 %	
2	METZ	14e	14	16	3	8	5	19	22	*Le Havre b. Metz : 2-1	D.	7	3	4	0	12	4	72 %	1 et N
	LENS	18e	11	16	2	7	7	14	26	Toulouse b. *Lens : 2-0	E.	7	1	3	3	8	12	36 %	
3	TOULOUSE	15e	13	16	2	9	5	15	20	Toulouse b. *Lens : 2-0	D.	7	1	5	1	6	7	50 %	1 et N
	MONACO	4e	21	16	9	3	4	25	14	*Monaco b. PSG : 3-1	E.	7	1	2	4	4	9	30 %	
4	PSG	2e	22	16	8	6	2	29	13	*Monaco b. PSG : 3-1	D.	7	5	1	1	16	5	79 %	1
	BORDEAUX	6e	20	16	8	4	4	19	10	*Bordeaux b. Valenciennes : 3-0	E.	7	3	0	4	6	7	43 %	
5	VALENCIENNES	17e	11	16	3	5	8	18	25	*Bordeaux b. Valenciennes : 3-0	D.	7	1	4	2	10	9	43 %	N et 2
	NANTES	1er	23	16	9	5	2	33	15	*Nantes et Strasbourg : 2-2	E.	7	3	2	2	9	7	57 %	
6	STRASBOURG	8e	17	16	4	9	3	23	24	*Nantes et Strasbourg : 2-2	D.	8	2	5	1	12	11	56 %	1
	SOCHAUX	9e	17	16	6	5	5	14	21	*Sochaux b. Lille : 1-0	E.	7	0	4	3	3	12	30 %	
7	LILLE	19e	11	16	3	5	8	5	20	*Sochaux b. Lille : 1-0	D.	7	2	4	1	4	4	57 %	2
	MARSEILLE	5e	21	16	7	7	2	24	17	*Marseille b. Caen : 2-1	E.	7	1	5	1	11	10	50 %	
8	MONTPELLIER	10e	16	16	6	4	6	16	17	*St-Etienne b. Montpellier : 1-0	D.	8	5	1	2	11	5	69 %	1
	LE HAVRE	11e	15	16	4	7	5	17	19	*Le Havre b. Metz : 2-1	E.	7	0	4	3	8	15	29 %	
9	CAEN	13e	14	16	5	4	7	24	23	*Marseille b. Caen : 2-1	D.	7	4	3	0	17	9	79 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	7e	17	16	7	3	6	16	14	*St-Etienne b. Montpellier : 1-0	E.	7	1	2	4	4	7	29 %	
10	CANNES	5e	19	16	7	5	4	22	17	Cannes b. *Rodez : 1-0	D.	7	4	2	1	14	6	71 %	1
	CRÉTEIL	16e	11	16	3	5	8	19	24	*Créteil et Nice : 1-1	E.	7	1	1	5	8	13	22 %	
11	MARTIGUES	1er	22	16	9	4	3	25	11	Martigues b. *Perpignan : 2-0	D.	7	6	1	0	18	2	93 %	1
	ISTRES	4e	19	16	7	5	4	26	20	*Istres b. L.-Cuiseaux : 4-1	E.	7	2	2	3	9	11	43 %	
12	ROUEN	1er	25	16	11	3	2	28	15	*Laval b. Rouen : 4-1	D.	7	6	1	0	13	3	93 %	1
	NIORT	4e	21	16	9	3	4	16	8	*Niort b. Bourges : 2-0	E.	7	2	2	3	4	6	43 %	
13	RENNES	2e	22	16	8	6	2	22	13	*Beauvais et Rennes : 1-1	D.	7	4	1	2	8	5	64 %	1 et N
	RED STAR	8e	18	16	7	4	5	22	15	*Red Star b. Ancenis : 2-0	E.	7	1	3	3	11	12	36 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. LILLE-MARSEILLE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons. Bilan de Lille à domicile. — 3 victoires : 1-0, 2-0, 2-1 ; 4 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises, 2-2; 1 défaite : 0-1.
Lille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,57.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.
Marseille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,57.
Moyenne de buts encaissés : 1,43.

2. PARIS-SG - BORDEAUX

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons. Bilan de Paris-S-G, à domicile. — 5 victoires : 1-0 à trois reprises, 2-0, 2-1 ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises ; 1 défaite : 1-2.
Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,29.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.
Bordeaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,86.
Moyenne de buts encaissés : 1.

3. VALENCIENNES-NANTES

Aucune opposition sur les dix dernières saisons. Mais en 1979-80 : 1-0 en faveur de VA ; 1980-81 : 3-3 ; 1981-82 : 1-2 en faveur de Nantes.
Valenciennes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,43.
Moyenne de buts encaissés : 1,29.
Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,29.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Eddie Hudanski (à gauche) et Joël Henry (ci-dessus) ou les hommes du renouveau limougeaud. La jeunesse et l'enthousiasme ont fait le reste avec un Faucher qui peut lever les bras tandis que s'amuse son pote Faure.

(Photos Jean-Claude LAMY)

A Limoges, un ballon peut en cacher un

Un club de basket pour trois clubs de football, c'est aussi cela Limoges. Une ville qui respire au rythme du basket et du CSP, mais qui se reprend depuis peu à rêver d'un ballon tout aussi rond quoique un peu plus petit. Première victoire d'un Limoges Foot 87 qui ne devrait pas en rester là.

LIMOGES sera là pour le septième tour de la Coupe. Non pas la Korac, mais la Coupe, la seule, l'unique, la reine... Non pas Lafarge, battu l'après-midi par Poitiers (1-5), non pas les PTT, sortis au tour précédent par Ussel (0-5), mais bien le Limoges Foot 87 victorieux avec brio (5-0) de cette même équipe d'Ussel (PH).

Limoges Lafarge (PH), PTT Limoges (DH) et Limoges Foot 87 (DH). Trois noms qui claquent comme un ballon qui trouve les filets. Trois noms pour crier que le foot n'est pas mort à Limoges, même s'il sort à peine d'un coma de cinq ans. Cependant, pour le Limougeaud comme pour la Haute-Vienne, le club qui compte, c'est le LF 87. Le seul des trois clubs de foot locaux à nourrir l'espoir des supporters et autres nostalgiques d'une époque pas si lointaine où les cages supplantaient les panneaux dans les cœurs. Car la cité a parlé de une-deux et de coups francs avant de passer aux dunks et autres paniers à trois points...

Hudanski se met aux rames

Mais il y a eu 1987, l'année noire. 1987, le dépôt de bilan et la rétrogradation honteuse de D II en D IV. 1987 correspond au début des vaches maigres avec l'échec du projet de remontée immédiate en D III malgré un budget qui est alors le plus gros de Quatrième Division (15 millions de francs). La spirale de l'échec amène le club limougeaud en Division d'Honneur. Le ballon limougeaud paraît alors bel et bien crevé...

C'est pourtant le moment que choisit Eddie Hudanski, alors responsable du centre de formation de Laval, pour rejoindre la galère et se mettre à la tâche. Seul ou presque alors qu'il aurait pu rejoindre La Rochelle ou Auxerre. « Il ne restait guère que quatre-vingts personnes licenciées au club. Tout était à refaire, et le pire était l'image très négative véhiculée par le club. Pour moi qui voulais m'exprimer en tenant les rênes après des années comme adjoint de Michel Le Milinaire, mon maître à penser, c'était l'idéal... » *(Rires.)*

Malgré deux accessions ratées d'un cheveu, le Limoges Foot 87 peut aujourd'hui compter sur une image positive et sur quatre cents licenciés. Hudanski lui a appris la patience et la simplicité en s'entourant de cadres qu'il connaissait. Administratif, technique ou formation, rien n'est plus laissé au hasard. Et les jeunes rêvent de nouveau de porter le maillot du LF 87.

« C'est le résultat logique d'une politique enfin cohérente, analyse Hudanski. Ce sont par exemple des stages gratuits organisés pour les jeunes pendant les vacances scolaires. On leur demande juste d'assumer leur repas du midi. En échange, ces pupilles, minimes ou cadets font partie intégrante de la vie du club. Dans un premier temps, cela nous a permis de toucher les meilleurs jeunes de Limoges. Ensuite, ils sont arrivés de toute la Haute-Vienne. Maintenant, cela va même au-delà du département. Mais l'objectif n'est pas de recruter à tout prix. On met en place une qualité de travail pour que, d'eux-mêmes, ces jeunes aient envie de venir jouer chez nous et soient fiers de porter nos couleurs. Maintenant, on n'a plus besoin d'aller les chercher alors qu'auparavant ils allaient à Brive, Châteauroux ou Niort. C'est ce genre d'action qui nous a redonné une image positive. On est en passe d'oublier l'ancien Limoges FC pour adhérer au LF 87. Ce n'est plus le même club et les gens l'ont compris. »

Mais Limoges Foot 87, c'est aussi un nouveau président arrivé en juin 1992, Gérard Creusillet, qui débarque en novice dans un milieu dont il ignore à peu près tout. Son truc, c'est l'économie et l'industrie. Installé dans le fauteuil présidentiel, il ne met pas longtemps à aborder les problèmes prioritaires d'un club qui traîne son dépôt de bilan. Un club dont on se méfie et qui n'inspire plus la confiance après ses échecs répétés. « Il fallait trouver un plan de financement tout en absorbant le déficit de la saison écoulée. J'ai donc fait le tour de mes relations d'affaires, et le club de partenaires a vu le jour pour compter maintenant une quarantaine de membres. On a pu monter un budget de 1,7 million de francs, mais ça n'a pas été facile. Surtout que M. Hudanski avait certaines exigences en matière de recrutement. » Parmi celles-ci, la venue de Joël Henry, qui jouait encore parmi l'élite, au FC Nantes, quelques mois plus tôt.

La vitrine Joël Henry

« L'entraîneur m'en a parlé et j'ai dit OK, poursuit le président. Au début, les gens ont eu un peu peur et ça en a fait tousser quelques-uns. Mais, aujourd'hui, personne ne le regrette. Son comportement est vraiment exemplaire, et son apport a été au-delà de nos espérances. Pour son premier match avec nous, en amical, on a fait 1 500 spectateurs ! En outre, cela nous a crédibilisés auprès des collectivités locales, et ses connaissances du milieu se sont déjà montrées précieuses. »

A l'image de son pote Eddie, il s'est impliqué à fond en jouant son rôle de vitrine du LF 87. C'est ainsi que les effectifs poussins ont doublé depuis qu'il s'en occupe. C'est encore lui qui a été le maître d'œuvre d'un match amical entre Auxerre et Nantes disputé à Limoges. « Beaublanc était plein, raconte Hudanski. Près de 12 000 spectateurs en plein mois d'août et par temps de pluie ! Guy Roux lui-même n'en est pas revenu. En outre, ce match a presque assuré notre saison d'un point de vue financier. »

Tout cela par la grâce d'un Jo qui s'apprêtait pourtant à tirer un trait sur sa carrière au moment d'aborder la trentaine. « Mes problèmes de genou étaient trop importants pour que je puisse continuer au plus haut niveau dans de bonnes conditions. J'ai refusé des propositions de Première et Deuxième Division alors que j'aurais pu faire semblant et toucher mon petit chèque peinard. J'ai préféré être honnête, avec les autres comme avec moi-même. » Aujourd'hui, Jo pourrait être dans son Nord, à Armentières, où il a démarré. Mais c'était sans compter sur un ami persévérant et fidèle en la personne d'Eddie Hudanski. « Quand j'ai su pour sa blessure au genou, je l'ai appelé et je lui ai proposé le challenge. On était restés en contacts depuis notre rencontre au Bataillon de Joinville. On se connaît bien et on s'apprécie. Je savais qu'ensemble on pouvait faire du bon boulot. »

Challenge, amitié, plaisir et jeunesse ont donc convaincu Joël Henry de remettre les crampons. Pas de pactole dans tout ça, mais une reconversion intéressante, complétée d'une formation à l'AFPA (Association de la formation professionnelle pour adultes), partenaire du club. Le résultat éclate dans une équipe jeune (23 ans de moyenne) au jeu dynamique et chatoyant, qui joue de l'avant. Tous les gars ou presque sortent d'un centre de formation. Ça joue plutôt bien. Peut-être même trop bien. « C'est vrai que notre jeu, très technique et tout en mouvement, est peu adapté à la DH, explique l'entraîneur. Pour nous, il sera plus délicat de sortir de là que d'évoluer au niveau national. Mais cela procède d'une volonté délibérée. Notre objectif est d'atteindre le CNF 1 dans les cinq ans. Et prendre des jeunes issus des centres de formation va dans le sens de cette politique à moyen terme. C'est aussi la garantie d'une certaine qualité et d'une habitude de travail. On peut demander beaucoup à ces joueurs-là. »

Ces joueurs-là s'appellent Sibourg et Blanchet, le gardien, qui sortent de Saint-Étienne. Ce sont encore les Tricoche (recruté au Tou-

autre !

quet mais formé à Nantes), Moine (INF), Quesney (Le Havre), Deniaud (Bordeaux), Mazeau (Brive), etc. Tous dans le même esprit frondeur et positif. Avec Jo Henry et Vergnet, un joyeux baroudeur formé à Bordeaux qui est passé par Clermont et Martigues, l'ensemble a des allures lavalloises ou nantaises. « La venue de Jo allait dans ce sens, poursuit Hudanski. Par ce biais, on s'est rapprochés de l'esprit nantais. Au point même qu'on envisage un véritable partenariat avec les Canaris. »

Mais, auparavant, il va falloir assurer la montée en fin de saison. Tous sont bien conscients que les efforts développés depuis trois ans pourraient se voir annihilés par un nouvel échec. Mais d'échec il n'est pas question pour Joël Henry au moment où il commence à savourer sa nouvelle vie. « Surtout qu'en cas de montée ma présence pourrait favoriser un recrutement intéressant. Avec la restructuration des Championnats nationaux, il va y avoir de nombreux pros qui resteront sur le carreau à la prochaine intersaison. Et j'ai quelques potes qui seraient bien branchés par notre façon de voir les choses et de vivre le football. »

En attendant, le LF 87 est de nouveau attendu partout, la rançon du succès. Et Henry paie quotidiennement son tribut aux cerbères de tous poils qui veulent « se payer un pro ». De remarques déplacées en coups bien placés, Jo se fait une autre vie. Linge à laver, démarches auprès des Assedic, cours à bosser, mais aussi rigolades, copains et simplicité. Un bonheur moins exposé aux feux de la rampe, mais pas moins agréable. Au contraire.

Fabrice PAVÉE, à Limoges

Dix de der !

Dix. Ils sont dix à avoir eu le dernier mot contre les ogres de Troisième Division pour ce sixième tour. La palme revenant à Avion (PH), qui a sorti Saint-Omer (4-2). Montluçon, Dijon, Saint-Malo, Brive, Baume-L'Isle, Muret, Toulouse-Fontaines, Calais et Saint-Leu étant les autres grands perdants du week-end.

ALSACE
Marienthal (PL) - Schiltigheim (D IV) 0-3
Biesheim (D IV) - Lauterbourg (D) 2-0
Vauban (DH) - Mutzig (DH) 2-1
Colmar (DH) - Sundhoffen (DH) 1-0

AQUITAINE
Le Taillan (DHR) - LIBOURNE (D III) 0-2
Martignas (DHR) - Mourenx (PH) 2-0
Lormont (DH) - Castets-en-Dorthe (D IV) 1-3
Trélissac (D IV) - PAU (D III) 0-3
Arcachon (DH) - Saint-Médard-en-Jalles (DH) 2-0

ATLANTIQUE
La Tessoualle (DHR) - Brétignolles-s/M. (DSR) 0-7
Saint-Philbert (D) - Pouzauges (DH) ..... a.p. 0-3
Carquefou (DSR) - Segré (DH) 2-0
Saint-Sébastien-sur-Loire (DH) - LUÇON (D III) 0-1
Saint-Jean-de-Monts (DHR) - Nozay (DH) 1-0
Saint-Macaire (DH) - Aizenay (PH) 2-0
Pornichet (DHR) - Doué-La-Fontaine (DSR) 1-3
Avessac (DSR) - La Chaume (DH) 2-3
Fontenay (D IV) - SO Cholet (D IV) 3-0
Pouance (PH) - Chantonnay (DHR) 4-1
Abbaretz (PH) - Châteaubriant (D IV) 0-2

AUVERGNE
Montferrand (DHR) - Beaumont (DH) 1-1
Beaumont qualifié aux tirs au but : 8-7.
Moulins (D IV) - Cournon-le-Cendre (D IV) ..... a.p. 0-1
St-Maurice-de-Lignon (PH) - Vic-le-Conte (DHR) 1-2
St-Georges-les-Ancizes (DH) - Nord Lozère (D IV) 1-0
Vichy (DH) - MONTLUÇON (D III) 0-0
Vichy qualifié aux tirs au but : 5-4.

BOURGOGNE
Sens (D IV) - CERCLE DIJON (D III) 3-3
Sens qualifié aux tirs au but : 7-6.
Châlon (DH) - Beaune (D IV) ..... a.p. 3-5
FC Dijon (DH) - NEVERS (D III) ..... a.p. 2-4

BRETAGNE
Concarneau (D IV) - VANNES FC (D III) 0-0
Vannes qualifié aux tirs au but : 4-5.
Pont-l'Abbé (DH) - Lanester (DSR) 3-0
Crozon (DHR) - Coray Glazick (DH) 0-1
Rosporden (DHR) - Penmarc'h (DSR) 4-1
Locminé (DH) - Lamballe (DSR) 3-2
Hennebont (DHR) - Douarnenez (DHR) 1-2
Ploemeur (DSR) - BREST 29 (D III) 2-8
Plouay (DSR) - SAINT-POL-DE-LÉON (D III) 2-3
Stade Pontivy (DSR) - Trégueux (DHR) 3-2
ASCG Saint-Brieuc (DSR) - Ploermel (DSR) 1-3
SCB Guingamp (PH) - GSI Pontivy (DH) ..... a.p. 0-2
SAINT-BRIEUC (D III) - SAINT-MALO (D III) 3-2
Louannec (DSR) - VITRÉ (D III) 1-4

CENTRE
Blois (D IV) - Gien (DH) 1-0
Saint-Pierre-des-Corps (DH) - LUCÉ (D III) 1-3
Joué-lès-Tours (D IV) - Stade Vierzon (DH) 2-1
Chartres (PH) - Châteauroux SC (D IV) 3-1

CENTRE-OUEST
ANGOULÊME (D III) - BRIVE (D III) 1-0
Aigrefeuille (PL) - Saintes (DH) 1-4
SA Mauze Thouarsais (D) - Chauray (PH) 3-0
Saint-Florent Niort (PH) - Cognac (D IV) 1-3
Chasseneuil (PL) - Gond-Pontouvre (PH) 0-2
CHÂTELLERAULT (D III) - THOUARS (D III) 3-2
Limoges Foot 87 (DH) - Ussel (PH) 5-0
Limoges Lafarges (PL) - POITIERS (D III) 1-5

CHAMPAGNE-ARDENNE
Saint-Dizier (D IV) - TROYES (D III) 1-1
Troyes qualifié aux tirs au but : 4-3.
Tinqueux (DH) - Revin (DH) ..... a.p. 3-5
Bar Bayel (PL) - Epernay (D IV) 1-6

CORSE
L'Ile-Rousse (D IV) - SCO Ajaccio (DH) 2-0

FRANCHE-COMTÉ
Vesoul (DH) - BAUME-L'ISLE (D III) 2-1
Vorges Busy Larno (PL) - Vermondans (D IV) 1-2
Bavans (PH) - Lons-le-Saunier (D IV) 1-2
BESANÇON (D III) - Dole-Tavaux (D IV) 1-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Castelnau (DHR) - Le Grau-du-Roi (D IV) 0-1
Frontignan (D) - Le Grès (DH) 0-0
Le Grès qualifié aux tirs au but : 4-2.
Lunel (DH) - AGDE (D III) 0-2
Bédarieux (D) - PONT-SAINT-ESPRIT (D III) 0-2

LORRAINE
Merlebach (DH) - YUTZ (D III) ..... a.p. 0-2
Thaon (PH) - Forbach (D IV) 0-0
Forbach qualifié aux tirs au but : 5-4.
Dombasle (PH) - Marienau (DH) 1-5
Homécourt (DH) - Toul (D IV) ..... a.p. 1-0
Hagondange (DHR) - THIONVILLE (D III) ..... a.p. 0-1
Grosbliederstroff (D) - Neufchâteau (DHR) 1-0
Blénod (D IV) - Saint-Avold (D IV) ..... a.p. 1-0

MAINE
La Mayennaise (DH) - Sablé (D IV) 2-0
La Ferté-Bernard (D IV) - Allonnes (DH) 3-2
Coplemans (DH) - La Flèche (D IV) ..... a.p. 2-3

MÉDITERRANÉE
Cassis (PH) - SCO Avignon (D IV) 3-3
Avignon qualifié aux tirs au but : 4-3.
Pertuis (DHR) - VALLAURIS (D III) 0-1
Peymeinade (PH) - SAINT-RAPHAËL (D III) 0-1
Draguignan (DH) - Antibes (DH) 2-1
Saint-Martin-de-Crau (PH) - Vitrolles (DH) 0-3
Cadolive (PH) - FRÉJUS (D III) 2-4

MIDI-PYRÉNÉES
Lacourt-Saint-Pierre (D) - Luzenac (DHR) 0-2
Lavaur (DH) - MURET (D III) 1-0
Stade Cahors (DH) - TOULOUSE-FONT. (D III) 1-0
Cazes Mondenard (DHR) - BLAGNAC (D III) 0-0
Blagnac qualifié aux tirs au but : 3-1.

(Photo Philippe GEORGIN/ HOT SPORTS)

Dario Brose (à gauche) et les Briochins sont sortis vainqueurs du grand derby breton contre Saint-Malo après un match des plus spectaculaires (3-2).

NORD - PAS-DE-CALAIS
Armentières (DH) - GRAVELINES (D III) 0-2
Wattrelos (REG) - Pont-Flers (REG) 0-0
Wattrelos qualifié aux tirs au but : 6-5.
CALAIS (D III) - BOULOGNE (D III) 1-2
Wimille (PH) - LE TOUQUET (D III) ..... a.p. 1-3
Ecourt (REG) - Cambrai (DH) 0-4
Fives Lille (DH) - ROUBAIX (D III) 0-0
Roubaix qualifié aux tirs au but : 3-2.
Avion (PH) - SAINT-OMER (D III) 4-2
Courrières (REG) - Bruay (PH) 1-2
Liévin (D) - Maubeuge (D IV) 1-5

NORMANDIE
Boisguillaume (DH) - Dieppe (D IV) 2-1
Tréfileries Le Havre (DH) - Neiges Le Havre (PH) 1-3
Gonfreville (DH) - FÉCAMP (D III) 1-4
Evreux (D IV) - Pacy-Vallée-d'Eure (DH) 3-0

BASSE-NORMANDIE
AVRANCHES (D III) - Condé Sports (D IV) 4-0
Flers (DH) - ASPTT Caen (DH) 1-2
Argentan (DH) - CHERBOURG (D III) 0-2
Mondeville (DH) - CA Lisieux (D IV) 0-0
Mondeville qualifié aux tirs au but : 4-2.

PARIS - ILE-DE-FRANCE
Melun (DHR) - Savigny (DH) 0-3
Choisy-le-Roi (DH) - NOISY-LE-SEC (D III) 1-2
Moissy Cramayel (DH) - EVRY (D III) 1-1
Evry qualifié aux tirs au but : 5-3.
Le Chesnay 78 (D) - Yerres (DHR) 1-2
Orly (D) - VIRY-CHÂTILLON (D III) 0-2
Suresnes (DHR) - RACING 92 (D III) 2-4
Levallois (D IV) - SAINT-LEU (D III) 1-1
Levallois qualifié aux tirs au but : 5-4.
Saint-Denis (DHR) - FONTAINEBLEAU (D III) 0-3
Sarcelles (DHR) - AUBERVILLIERS (D III) 1-3

PICARDIE
Gamaches (PH) - Alberts Sports (DH) 3-0
Péronne (PH) - Chantilly (D IV) 2-4
Noyon (DH) - Gauchy-Grugies-Biette (PH) 2-2
Noyon qualifié aux tirs au but : 4-2.
Camon (D) - SAINT-QUENTIN (D III) 3-5
USO Albert (PID) - Creil (PH) ..... a.p. 2-1
Senlis (DH) - Réveil Nogent (PID) 3-1

RHÔNE-ALPES
ANNEMASSE (D III) - Cluses-Scionzier (D IV) 1-0
Divonne (DHR) - Saint-Genis-Ferney-Crozet (PHR) 2-0
FC Gaillard (DHR) - Oyonnax (DH) 4-1
Bessans (PHR) - GRENOBLE (D III) 0-1
Annecy-le-Vieux (DHR) - Chambéry (DH) 2-2
Annecy-le-Vieux qualifié aux tirs au but : 5-4.
Echirolles (DHR) - Bourg-Péronnas (DH) 2-8
ES Talaudière (PHR) - SAINT-PRIEST (D III) 0-2
CASCOL Oullins (DHR) - LYON-DUCHÈRE (D III) 0-3
Meyzieu (PHR) - Montélimar (D IV) 3-1
AS Minguettes (DH) - Andrézieux (DH) 4-0
US Vénissieux (DH) - Vaulx-en-Velin (D IV) 0-0
US Vénissieux qualifié aux tirs au but : 4-2.
Demi-Lune (DHR) - Feurs (DHR) 1-1
Demi-Lune qualifié aux tirs au but : 4-3.
Sury-le-Comtal (PHR) - Voreppe (DHR) 0-1

Abréviations :
DH : Division d'Honneur
DSR : Division Supérieure Régionale (Atlantique, Auvergne, Bretagne)
PHR : Promotion d'Honneur Régionale (Rhône-Alpes)
PH : Promotion d'Honneur
PID : Promotion Inter-District (Picardie)
REG : Régionale (Nord-Pas-de-Calais)
PL : Promotion de Ligue
D : District.

(Photo Jean-Claude LAMY)

Malgré la présence de quelques ex-pros du Stade de Reims comme Dufour et Masclaux, qui tente une percée balle au pied, Tinqueux (DH) a dû baisser pavillon devant Revin (DH), vainqueur cinq buts à trois !

Coupe

★ Depuis trois semaines, Jacques Largouet, le directeur sportif de l'AS Cherbourg (D III), assiste, sur le banc de touche, l'entraîneur Romek Chojnacki. Ce n'est cependant pas le prélude à une passation de pouvoirs. Jacques Largouet est déjà intervenu de cette manière l'an passé auprès de l'équipe de Quatrième Division qui traversait une passe difficile : « Ces interventions ponctuelles font partie de mon rôle d'entraîneur général du club », tient-il à préciser.

★ Après presque deux mois d'absence suite à une fracture du coude, le libero de Cherbourg (D III) Bruno Scipion a fait sa rentrée à l'occasion de ce sixième tour de la Coupe de France.

★ Desbord blessé, Jacquot et Joseph suspendus, Femoiffent, Medola et Bianconi relevant de blessures, le FC Dijon (DH) a présenté une équipe amoindrie contre Nevers (D III), qui a néanmoins dû attendre la prolongation pour se qualifier.

★ Patrick Roy, l'habituel stoppeur d'Angoulême (D III), a appris dans la presse locale qu'Andrejz Szarmach, toujours à la recherche d'une solution offensive, lui avait confié le poste d'avant-centre pour recevoir Brive (D III) en Coupe de France. Roy s'est parfaitement acquitté de sa tâche, en inscrivant le seul et unique but de la rencontre. « De débutant à junior, c'était ma place », rappelait-il humblement à l'issue de la rencontre.

★ Le CASCOL Oullins (DHR) aura tenu une mi-temps face aux Duchérois (D III), vainqueurs sans conteste par 3-0. « Pour nous, il s'agissait surtout d'un match de gala », avait prévenu Didier Rollat, l'entraîneur qui a rejoint le stade du Merlo après avoir laissé sa trace à l'OL et Feyzin.

★ Fin pronostiqueurs les Duchérois ? Toujours est-il qu'un dirigeant de l'AS Duchère-Lyon (D III) avait parié sur un but décisif de Perche. Pari à moitié gagné dans la mesure où Sevcenko et Musquère l'ont imité.

★ Issu de la fusion, il y a trois ans, du Vélo Sport et du Sporting, le FC Chartres (PH), cendrillon de ce tour de la Ligue du Centre, vient de s'offrir le premier gros coup médiatique de sa jeune histoire en éliminant Saint-Christophe de Châteauroux (D IV).

★ Avec un recrutement de niveau national (arrivées de Cassonnet et Rapicault de Lucé, Terrien de Châteaudun), le FC Chartres (PH) vise l'accession en DH au terme de cette saison avant d'envisager à terme la montée en division nationale.

★ Après avoir largement donné le change face au Touquet (D III), qui évolue trois divisions au-dessus, les Wimillois (Promotion) ont obtenu une égalisation méritée à quelques secondes du temps réglementaire. Les prolongations devaient finalement leur être fatales.

★ Le petit stade de Wimille (Promotion) a connu dimanche son heure de gloire avec près de 1 400 spectateurs, dont bon nombre de joueurs boulonnais, venus soutenir le cendrillon contre Le Touquet (D III).

★ L'arbitre de la rencontre Wimille (Promotion) - Le Touquet (D III) a distribué une petite dizaine de cartons, dont un rouge au Touquetois Bisson. Pour la petite histoire, il faut savoir que ce dernier venait de purger un match de suspension et effectuait tout juste sa rentrée.

★ Pas de chance pour Vannes (D III) contre Concarneau (D IV). Après Picard et André blessés, Rault a dû aussi déclarer forfait pour une gastro-entérite contractée dans la semaine. Une maladie qui l'a tellement affecté qu'il a perdu quatre kilos en quelques jours.

★ Châtellerault (D III) vient de nouveau de se renforcer en engageant un second gardien de but pour doubler Baïocco. Il s'agit de Philippe Thurios, ancien joueur de Rodez et Maubeuge. Arrivé la semaine passée, il évoluera en Division d'Honneur.

★ Contre Thouars (D III), le libero de Châtellerault (D III) Jean-Marie Huriez a dû quitter le terrain peu avant la mi-temps. Victime d'une mauvaise chute, l'ex-Nancéien s'est déchiré l'enveloppe entourant l'articulation du genou. Il sera indisponible pendant une dizaine de jours.

★ Ayant reçu un coup à Guingamp, l'avant-centre lorrain de Cherbourg (D III) Fuhrmann sera indisponible jusqu'au mois de janvier. Il souffre d'une distension des ligaments.

★ Le jeune milieu de terrain cherbourgeois, Jamel Raïani, n'est rentré que dix minutes contre Argentan (DH), mais cela lui a suffi pour marquer son premier but avec l'équipe fanion.

★ Pour la venue de Brive (D III) à Angoulême (D III), Pascal Gombert et Maurice Camozzi, respectivement président et entraîneur du club de rugby local, avaient pris place dans la tribune d'honneur aux côtés de Guy Marchesson, l'ancien président de l'ASAC, dont c'était la première réapparition au stade Lebon depuis sa démission au mois d'août dernier.

★ Angoulême (D III) arborait une nouvelle tenue, samedi soir, lors de la venue de Brive. Les culottes et chaussettes, de bleu traditionnel, avaient laissé place à des shorts d'un bleu très foncé, et à des bas cerclés de blanc et noir. Une coquetterie due à la qualification pour le septième tour de la Coupe.

★ Enthousiasme, technicité, vivacité, trois ingrédients qui ont permis aux jeunes de Cahors (DH), emmenés par Claude Lowitz, de créer la surprise en éliminant Toulouse-Fontaines (D III), 1-0, but de Michel Bonnetat.

★ C'est le plus petit qui est venu à bout du favori. Deux divisions séparent, en effet, Muret (D III) de Lavaur (DH). Mais, devant leur public, les joueurs du Tarn se sont imposés (1-0) grâce au but de Galy inscrit dès la reprise de la seconde période.

clin d'œil

Quand Jo paie son pot !

Après la belle victoire de ses partenaires du Limoges Foot 87 (DH) sur Ussel (PH), Joël Henry a invité tous les joueurs et leurs compagnes à prendre une collation chez lui après le match pour une fête qui s'est achevée dans un night-club.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Le coquet stade de La Talaudière (PHR) a accueilli plus de 500 spectateurs à l'occasion de la venue de Saint-Priest (D III) en Coupe. Un exploit pour ce petit club qui a rejoint la ligue Rhône-Alpes cette saison et évolue en Promotion d'Honneur Régional.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers (D III), s'estimait satisfait après la qualification de son équipe face à Sarcelles (DHR). « Nous n'avons pas pris de cartons et nous n'avons pas de blessés. La partie s'est déroulée dans un bon esprit qui nous a permis de réaliser de belles choses. Quant à moi, pour ma rentrée après quinze matches sans jouer, j'ai bien tenu le coup physiquement. »

★ Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur vannetais (D III) a été surpris par l'équipe de Concarneau (D IV). Non pas de l'opposition elle-même : « C'est une ancienne formation de D III qui mérite considération », mais de l'état d'esprit : « Beaucoup de trucages et de provocations ».

★ Le libéro lucéen (D III) Éric Desrutins était ravi de revoir la Touraine. Il avait joué au FC Tours il y a douze ans. Et comme Lucé a battu Saint-Pierre-des-Corps (DH), Éric était doublement heureux.

★ Joué-les-Tours (D IV) a souffert mille maux pour se débarrasser de Vierzon (DH) 2-1. Les Jocondiens étaient menés 1-0 après un but de Soulat. Imbert et Duplant ont fait respecter ensuite la hiérarchie.

Le bon Sens fatal à Dijon !

Mené trois fois à la marque par Sens (D IV), le CS Dijon (D III) avait déjà peiné pour revenir à chaque fois à égalité. Incapables de construire correctement, les Dijonnais ne sont pas parvenus à faire la différence au cours de la prolongation devant une équipe de Sens bien dans sa tête et dans son football. Le jeu faisait donc place à la séance des tirs au but et il fallait un poteau pour empêcher Bozek de marquer, ce qui permettait à Carillon de donner la victoire à Sens. « Nous étions bien tactiquement depuis quatre ou cinq matches, commentait Serge Dellamore, l'entraîneur senonnais. Nous avons tout le temps ouvert le jeu car nous ne sommes pas bons lorsque nous sommes acculés à nos buts. On a démontré des qualités qui devraient nous permettre de nous maintenir en Quatrième Division. » Bruno Steck, son homologue dijonnais, ne versait pas dans le catastrophisme malgré l'élimination : « La qualification de Sens est logique. Il n'y a pas de regrets à avoir. Les joueurs sont déçus, mais j'ai vu beaucoup de choses instructives pour le futur. Cette défaite n'est pas la fin du monde et ne va rien changer à la progression de mon équipe. On se cache d'ailleurs souvent derrière un résultat ou un classement, mais le football est beaucoup plus complexe que cela. »

Correspondance Philippe CROLY-LABOURDETTE

Carré rémois !

Ils n'étaient pas moins de trois anciens professionnels du Stade de Reims à disputer ce sixième tour de la Coupe sous les couleurs de Tinqueux (DH). Masclaux et Prince derrière, Dufour devant. Encore faut-il y ajouter Badjika, absent dimanche.

Les joueurs de Revin ont dû batailler ferme pour venir à bout de l'équipe de Tinqueux et ses ex-joueurs professionnels. Cette photo en est la preuve. (Photo Jean-Claude LAMY)

Ça plane pour Avion !

Déçu, Ladislas Lozano analysait lucidement le match de ses joueurs de Saint-Omer (D III), éliminés par Avion (PH) : « Nous devions être à notre meilleur niveau pour battre cette formation, mais nous n'avons pas su faire la différence au début alors que nos occasions sont nettes. Ensuite, nous manquons un penalty... *(désabusé)*. A partir de là s'enclenche le processus classique de la surprise en Coupe. L'équipe s'énerve, l'un de nos joueurs est expulsé. Avion joue bien le coup et nous contre logiquement ». Au bout du compte, une défaite (2-4) identique à celle qui avait vu les Audomarois sortis de la Coupe la saison dernière. Mais l'adversaire s'appelait Monaco, et on jouait les huitièmes de finale... L'aventure continue en revanche pour Avion, dont la montée en Division d'Honneur est pratiquement acquise dans un Championnat qui le verra affronter Saint-Omer B le week-end prochain...

Correspondance Bernard LEBRIEZ

★ Poitiers (D III) se renforce et vient de faire signer jusqu'à la fin de saison l'ex-milieu de terrain de La Roche-sur-Yon (D II) et Tours (D II) formé à Rennes, Philippe Barraud, qui était au chômage.

★ Le RC Lens s'est trouvé un nouveau club de supporters à Saint-Omer (D III). Nouvellement implanté, celui-ci a profité de la venue des Sang et Or la semaine passée en Championnat pour procéder à une inauguration des plus sympathiques.

★ Malgré la différence hiérarchique entre les deux équipes, le gardien de Saint-Priest (D III) Merah a été fort à l'ouvrage face aux attaquants de La Talaudière (PHR) qui auraient mérité de sauver l'honneur en fin de rencontre.

★ Lors du match entre La Talaudière (PHR) et Saint-Priest (D III), les deux clubs opérant habituellement sous les mêmes couleurs, ce sont les locaux qui ont changé de tenue et ont opté pour des maillots jaunes.

★ Saint-Pierre-des-Corps (DH) n'avait jamais passé le sixième tour de Coupe. Une fois encore, l'histoire s'est répétée et l'équipe de Thierry Princet a échoué face à Lucé (D III) 1-3.

★ Akim Karchaoui, le capitaine d'Aubervilliers (D III), se veut optimiste quant au parcours de son club en Coupe cette saison. « Nous avons un bon coup à jouer car le club demeure vraiment solide et me paraît apte à mener de front la Coupe et le Championnat. »

★ Djamel Mérini, l'entraîneur de Sarcelles (DHR), soulignait la performance d'Aubervilliers (D III), mais regrettait la « timidité de sa formation ». « Aubervilliers nous a pris au sérieux en alignant sa meilleure équipe. Nous n'avons pas su nous libérer, peut-être trop conscients de l'écart qui existait entre une DHR et une D III. »

★ Truffina sauveur de l'US Meyzieu (PHR) ? En le voyant arrêter un penalty dans le premier quart d'heure, bon nombre des 500 spectateurs en sont restés persuadés. D'autant que Gomez (8e) et Hannachi (12e) avaient résolument montré la voie à des Majolants tombeurs de Montélimar (D IV)

★ Choc psychologique ou pas, toujours est-il que la récente arrivée de Gérard Bonnaud à Tassin-la-Demi Lune (DHR), après une halte à Villeurbanne, a eu l'effet escompté. Tassin éliminant Feurs (DHR) aux tirs aux buts.

★ « Si l'arbitre veut prendre la place des employés du ministère de l'Intérieur, qu'il le dise », grommelait Réale, l'entraîneur des Minguettes (DH) malgré la qualification sans bavure de ses Vénissians face aux Foréziens d'Andrézieux (DH). « Sur les cinq cartons jaunes, un seul est mérité », précisera même le président Barbier.

★ Retour aux sources pour l'entraîneur du FC Vaulx (D IV), Narbonnet, et son milieu de terrain Mollaret, qui retrouvaient l'US Vénissieux (DH), leur ancien club. Victorieux à l'arraché (4-2), Narbonnet a d'abord tenu à rendre hommage à son ancienne équipe.

★ A l'occasion du tirage au sort du sixième tour de la Coupe, Saint-Omer (D III) a reçu de la Ligue du Nord un trophée récompensant le meilleur parcours d'un club en amateur en Coupe la saison dernière. Dans le cas présent, il s'agissait d'un huitième de finale contre Monaco.

★ Battus à Angoulême (D III) 0-1, les Brivistes (D III) peuvent s'estimer maudits en Coupe. C'était en effet le huitième match d'affilée qu'ils disputaient à l'extérieur en deux ans. Au grand désespoir de leurs supporters.

★ En dix-sept ans de carrière, Jean-Yves Kerjean n'avait jamais été expulsé. A Concarneau (D IV), juste à la fin du temps réglementaire, il a pris un second carton jaune qui s'est transformé en rouge. Mais finalement à dix, les Vannetais (D III) ont tenu bon et se sont qualifiés aux coups de pied au but, Lefèvre stoppant le troisième penalty concarnois.

★ Madjid Benemmou, le solide stoppeur d'Aubervilliers (D III), avait un souhait à l'issue du match face à Sarcelles : « Rencontrer Créteil pour affronter mon frère Karim même s'il s'agit d'une D II, ce serait vraiment extra. »

★ Superbement aménagé par des bénévoles, et notamment l'équipe du club des supporters, le club-house de Thionville (D III), situé sous la tribune du stade, sera prochainement inauguré.

★ Contre La Talaudière (PHR), club de la banlieue stéphanoise, certains joueurs de Saint-Priest (D III) ne furent pas dépaysés. Outre l'entraîneur Hervé Revelli, Victor Pedreiro et Edouard Lamon portèrent en effet le maillot vert il y a quelques années.

★ Le fait que Calais (D III) porte en Coupe de France un maillot blanc à parement bleu n'est pas du goût de tout le monde. Nombreux sont ceux qui restent en effet attachés aux couleurs traditionnelles du club, en particulier le jaune.

★ Entre Calais (D III) et la Coupe, c'est le divorce ! L'époque dorée, où le club maritime pointait régulièrement au tirage des trente-deuxièmes de finale, n'est plus qu'un lointain souvenir, au grand dam des supporters privés d'une belle aventure.

★ Vainqueur en Championnat une semaine précédente, le Saint-Malo (D III) de Pierre Brender a cédé en Coupe face au Saint-Brieuc (D III) de Denis Goavec. Il y aura une belle pour départager les deux camarades, ex-partenaires à Blois en 1980. Le numéro 10 d'alors, Goavec, servait son avant-centre Brender. Désormais, il n'y a plus de donneur et de receveur, mais deux rivaux tendus vers les mêmes objectifs en Championnat, une possible accession.

★ C'est Delazzer qui a inscrit, à l'ultime minute de la prolongation, le but de la qualification de Thionville (D III) aux dépens d'Hagondange (DHR). Victoire 1-0.

★ La difficile qualification de son équipe, Thionville (D III), contre Hagondange (DHR) enchante José Souto, l'entraîneur : « Souvent, lorsqu'on galère comme ça, on va loin. Je l'ai personnellement vérifié avec Lens et Laval. »

★ Un moment incertain, le gardien lucéen Toutain a tenu sa place à Saint-Pierre-des-Corps (DH). Heureusement car il a réalisé quatre parades déterminantes permettant à son équipe (D III) d'assurer sa qualification.

★ Match un peu particulier entre Moissy Cramayel (DH) et Évry (D III) puisque figurait dans les rangs locaux l'ancien canonnier évryen Thierry Hunou, qui n'a pu cependant empêcher ses anciens partenaires de se qualifier aux tirs au but.

★ Capitaine de l'ES Wasquehal (D III) jusqu'en fin de saison dernière, Bernard Paquier prépare doucement sa reconversion. Il joue toujours mais est également devenu l'adjoint de Michel Docquiert, l'entraîneur.

★ Après la belle victoire de ses partenaires du Limoges Foot 87 (DH) sur Ussel (PH), Joël Henry a invité tous les joueurs et leurs compagnes à prendre une collation chez lui après le match pour une fête qui s'est achevée dans un night-club.

★ Bien qu'inférieur hiérarchiquement, Ussel (PH) pouvait compter contre Limoges Foot 87 (DH) sur un entraîneur expérimenté en la personne de l'international tchèque Zajaros. Ce ne fut pas suffisant (0-5).

★ André, Picard, Rault et Kerjean absents, le club vannetais (D III) risque d'être fortement diminué pour les deux matches de Championnat qui s'annoncent avec Saint-Lô et surtout Saint-Brieuc : « Nous avons une revanche à prendre après le 1-4 de l'aller. J'espère que je n'aurai que le seul match de suspension automatique », a confié Jean-Yves Kerjean, expulsé.

★ Contrairement aux prévisions, le derby entre Calais (D III) et Boulogne (D III) n'a pas attiré beaucoup de spectateurs. Seules 1 800 personnes sont venues garnir les travées du stade.

★ Thouars (D III), en déplacement à Châtellerault (D III), a dû faire face à de multiples défections. Privés, dès le matin du match, de Mazars et Voyer, les joueurs des Deux-Sèvres ont également perdu leur gardien Astier à la mi-temps, victime d'un lumbago. C'est donc le jeune défenseur Charruault qui l'a remplacé durant la seconde mi-temps.

Saint-Brieuc s'offre une revanche

Battus 4-2 huit jours plus tôt en Championnat à Saint-Malo, les Briochins avaient à cœur de prendre leur revanche et de se qualifier ainsi pour le prochain tour de Coupe... Encouragés par 2 200 supporters, ils ont réalisé une première mi-temps de rêve, montant sans cesse à l'assaut des remparts malouins. A la mi-temps, la différence était faite grâce à deux superbes frappes des deux artificiers de service, Le Saux (2e) et l'Américain Brose (28e). Et la seconde période n'allait pas améliorer les affaires malouines. Deux minutes de jeu, et les Corsaires accusaient un troisième but de l'inévitable Le Saux. Mais les Briochins devaient finir par payer leurs généreux efforts de la première mi-temps. Et alors qu'on les croyait « morts », les joueurs de Saint-Malo réussissaient miraculeusement à marquer par Cangini (76e), avant de récidiver cinq minutes plus tard par Tristan (81e). De quoi donner des sueurs froides aux supporters des Briochins, tendus mais sous le charme d'un match fou qui allait en rester là. Saint-Brieuc tenait sa revanche à l'issue d'un match somptueux dont on parlera longtemps des deux côtés.

Correspondance Eric COULLIOU

Tranquille le goal

Éric Blanchet, le gardien du Limoges Foot 87 (DH), était tout près de déplorer le bon niveau de jeu de ses coéquipiers depuis le début de saison. « Ce n'est vraiment pas marrant de jouer dans cette équipe, je ne touche jamais le ballon... »

(Photo PRESSE SPORTS)

Ginola : « On m'en demande toujours plus »

David Ginola est un homme d'images. Celles brillantes d'un garçon surdoué. Celles plus polémiques d'un footballeur critiqué, expulsé en Coupe d'Europe. Frustré en sélection, il se concentre sur son bonheur de jouer au PSG, toujours placé malgré sa défaite à Monaco.

PARIS-SG	0	ANDERLECHT	0
LAMA	4	DE WILDE	5
KOMBOUARÉ	2	CRASSON	2
RICARDO	3	ALBERT	4
ROCHE	4	(Expulsé, 55e)	
COLLETER	4	DE WOLF	3
LE GUEN	5	RUTJES	3
FOURNIER	3	KOOIMAN	3
GUÉRIN	4	VERSAVEL	3
VALDO	6	BOFFIN	3
GINOLA		DE GRYSE	4
(Expulsé, 22e)		NILIS	3
WEAH	1	VAN VOOSEN	3
		(WALEM 88e)	
Total :	36	Total :	36
Entr. : Jorge		Entr. : Peruzovic	

Le 21 novembre, au Parc des Princes. 32 402 spectateurs. Recette n.c. Arbitrage de M. Amendolla.
Avertissements : Degryse (12e), à Anderlecht ; Ginola (20e) au PSG.
Expulsions : Ginola (22e) au PSG ; Albert (55e) à Anderlecht.

73e : Fournier lancé par Valdo sur la gauche se présente seul devant De Wilde. Il croise trop son tir.
75e : Le Guen centre de la gauche. Weah laisse passer. Guérin contrôle et tire des 6 mètres. Parade de De Wilde.
78e : Nilis est fauché dans la surface. L'arbitre ne siffle pas.

15/20

« VOUS avez dit qu'on se faisait une fausse idée de vous...

— *(Il coupe.)* Ah ! ça c'est sûr.

— Mais quelle fausse idée ?

— On me dit encore que j'ai la grosse tête. Alors ça... Ces gens-là m'ont catalogué sur un détail. Ça me choque, car je ne suis pas comme ça. Je suis toujours disponible pour les jeunes, pour les journalistes. J'essaie d'être naturel avec les gens, et c'est mal perçu. J'ai eu peut-être des insouciances de jeunesse à mes débuts pro à dix-huit ans. Des petites choses. Mais la plupart du temps, ce sont des jugements hâtifs, fondés sur le paraître.

— Cette réputation est tenace, quand même.

— Les gens qui me connaissent vont davantage parler de ma sensibilité, de ma gentillesse. Voilà pourquoi ça me révolte. Dans ce milieu, on juge les gens sans les connaître. Quand on voit quelqu'un dans la rue, on peut dire qu'il est beau ou pas beau. C'est tout. On ne peut juger que l'aspect. Ce n'est pas parce qu'il n'est pas beau qu'il est con. Et ce n'est pas parce qu'il est beau qu'il a la grosse tête.

— La fausse idée que vous ressentez touche-t-elle aussi le joueur ?

— On a toujours dit que je ne pensais qu'à ma gueule. Être individualiste fait partie de mes atouts, mais jamais je ne suis rentré sur un terrain en me disant que j'allais jouer pour ma gueule ! J'utilisais peut-être mal mes qualités, mais je pense avoir fait des progrès. Et je veux encore en faire pour apporter beaucoup plus à mon équipe.

— On vous reproche souvent le dribble de trop.

— Le fameux dribble de trop... *(Il sourit.)* Cette expression m'a toujours fait rire. C'est vrai que parfois j'en fait trop, qu'au lieu de dribbler j'aurais dû donner la balle. Mais parfois le dribble, qui ne passe pas, s'impose. Dans les trente derniers mètres, dribbler est la meilleure façon d'éliminer l'adversaire. Et c'est une de mes grosses qualités. J'en use et j'en abuse, car vouloir dribbler le dernier défenseur et partir au but, c'est positif ! Je peux perdre le ballon, mais j'ai tenté. Dans ce cas, on ne peut rien me reprocher sauf, bien sûr, si un partenaire est démarqué face au gardien. Le dribble négatif est celui tenté au milieu de terrain. Mais ça, j'ai le sentiment de ne plus le faire.

« Je ne peux rien contre la jalousie »

— Autre reproche : votre manque de lucidité après vos exploits techniques. Un problème de vision du jeu, en fait.

— Ça me fait bizarre d'entendre ça. Je suis toujours bien placé au classement des passeurs.

— Mais, vu vos dispositions, on vous demande toujours plus.

— C'est vrai que l'on m'en demande toujours plus qu'à un autre. On me le répète sans cesse. Mais je travaille dans ce sens. Aujourd'hui, mon but est d'aller vers l'avant, de toujours provoquer, d'améliorer mon jeu de tête, d'adresser plus de passes décisives. C'est mon travail de tous les jours, de tous les samedis. Je veux améliorer mes qualités. Et gommer mes défauts. Mais on ne les élimine jamais, car le naturel revient toujours au galop. Pour n'importe qui.

— Votre expulsion contre Anderlecht donne de nouveaux arguments à vos détracteurs.

— Je ne peux rien contre la méchanceté et la jalousie.

— Ce carton rouge intervient alors que vous n'êtes plus titulaire en sélection.

Ginola dribbleur, Ginola expulsé. Deux instantanés d'un homme au cours de PSG-Anderlecht. Réduit à dix, grâce au courage de Fournier et de Le Guen, grâce au brio de Valdo, Paris a maintenu l'espoir.

(Photos André LECOQ et Jean-Marc POCHAT)

C1

POULE FINALE

Première journée

GROUPE A

Glasgow Rangers - Marseille	2-2
FC Bruges - CSKA Moscou	1-0

GROUPE B

Milan AC - IFK Göteborg	4-0
FC Porto - PSV Eindhoven	2-2

C3

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Paris-SG (Fr.) - RSC Anderlecht (Belg.)	0-0
Standard Liège (Belg.) - Auxerre (Fr.)	2-2
Ajax Amsterdam (P-B) - Kaiserslautern (All.)	2-0
Dortmund (All.) - Saragosse (Esp.)	3-1
Dinamo Moscou (Russie) - Benfica (Port.)	2-2
AS Rome (It.) - Galatasaray Istanbul (Tur.)	3-1
Sigma Olomouc (Tch.) - Juventus Turin (It.)	1-2
Vitesse Arnhem (P-B) - Real Madrid (Esp.)	0-1

● **Retour les 8 et 9 décembre.**

— Attendez, je fais la part des choses entre l'équipe de France et le Paris-Saint-Germain. Dans ce match, il y avait de l'énervement, de la tension. A partir de là, on se laisse emporter facilement. C'est une erreur, à mes yeux, impardonnable. Mais on ne revient pas sur le passé. Donc ça n'a rien à voir avec la sélection. Quand je rentre sur le terrain avec le PSG, je ne pense pas que je ne joue pas en équipe de France. Aujourd'hui, je vois seulement que je me sens mieux sur le terrain. Je vais plus de l'avant pour être plus dangereux, je tente beaucoup plus de choses.

— Dans ce cas, comment jugez-vous l'attitude de Gérard Houllier ?

— Je n'ai rien à dire de spécial. Simplement il me parlait plus quand je jouais que maintenant.

— Justifie-t-il son choix ?

— Ah ! non, rien. Il ne m'explique rien.

« Le banc, quel sentiment d'inutilité ! »

— Comment expliquez-vous qu'après deux rencontres peu significatives il n'ait plus envie de vous ?

— Il y a eu deux matches, contre le Brésil et la Bulgarie, qui ne se sont pas bien passés. J'en suis conscient. Je n'ai pas eu le sentiment d'avoir accompli des performances plutôt moyennes. Je n'étais pas content, mais je me disais que c'était une préparation. Qu'il y aurait les matches au Parc contre l'Autriche et la Finlande qui me permettraient de me mettre en évidence. Quand je suis arrivé la première fois à Clairefontaine, je n'étais pas bien, j'avais les pieds qui tremblaient. Maintenant, je m'exprime plus facilement. Bon, je suis remplaçant... C'est frustrant, c'est désolant. Et ça me fout un coup au moral.

— Y a-t-il malaise ?

— Attention ! Dans ma vie de footballeur et d'homme, je ne ressens aucun malaise ! Je suis retenu en équipe de France, je passe cinq jours très agréables à Clairefontaine. Simplement, le jour du match, j'ai un sentiment d'inutilité parce que je ne rentre pas. Ça fait deux fois. Sinon, au PSG, je me régale. A la maison, je m'éclate. Ma vie, c'est un bonheur. Après ce que j'ai connu à Brest... Je passe de la Deuxième Division sans salaire à la Coupe d'Europe et un bon salaire. J'ai une femme, un gosse. Je suis un garçon heureux et comblé ! Ce n'est pas parce que Gérard Houllier ne me fait pas jouer le samedi contre la Finlande que ma vie est gâchée. Le sélectionneur fait son équipe. J'espère simplement que, la prochaine fois, il me choisira. Pour l'instant, ce n'est pas le cas.

— Pourtant, depuis votre sélection contre le Brésil, votre jeu n'a pas changé.

— On me disait que je n'allais pas assez de l'avant. J'ai prouvé à Naples et ailleurs que je pouvais le faire. J'écoute quand on me donne des conseils. Quand quelqu'un me dit : " Ça, ça ne va pas. Essaie de faire autrement ! " et que je fais autrement sans que ça ne change rien dans mes relations avec la personne en question... Je change des choses et il n'y a pas de résultats. Par exemple, Gérard Houllier m'a conseillé d'orienter mes contrôles davantage vers le but. C'est ce que je fais.

— Les critiques de la presse et du public vous font mal, plus qu'à un autre.

— C'est juste quand je vis le moment. Quand je lis que certains journaux ne parlent pas de moi quand ils évoquent l'équipe qui se rendra en Israël pour le prochain match, ça m'offense. Surtout que je suis très ambitieux. Des gens, journalistes ou autres, ne m'aiment pas... Tant pis. Mais ce qui me perturbe, c'est la malhonnêteté. On peut dire de quelqu'un qu'il est bon ou qu'il est mauvais. C'est le métier d'un journaliste. Mais ne pas aimer le footballeur au point de prendre en grippe l'homme. Alors que ce sont deux choses complètement différentes. Je suis quelqu'un de très sensible. Alors, quand j'entends des choses agressives... Maintenant, j'essaie d'en faire abstraction. Et ça ne me perturbe pas au point de me faire expulser contre Anderlecht. Ce qui s'est passé ce soir-là n'a rien à voir avec l'équipe de France. C'était la pression.

— Vous étiez nerveux dès le début de la rencontre.

— Je voulais bien faire, rentrer tout de suite dans le match. Je voulais me mettre la pression dans la tête.

« A double tour dans une cellule »

— A Naples, pourtant, vous paraissiez moins tendu.

— Le contexte était différent. Les Italiens jouaient avec quatre défenseurs et se livraient pour marquer. Alors, en attaque, nous avions des espaces énormes. Contre Anderlecht, le jeu était étriqué, les contacts très fréquents... Mardi dernier, nous avions l'obligation de faire la différence. Il fallait se livrer. Je me sentais super-bien dans ma tête, dans mes jambes. J'étais sûr de moi. J'ai été coupé dans mon élan. J'étais abasourdi. Quand, depuis plusieurs jours, on se met tant de choses dans la tête, et, boum ! tout s'arrête en une seconde.

— Mais sur le premier carton jaune, vous avez le tort de trop parler.

— C'est vrai. Alors que depuis un bout de temps je ne disais plus rien aux arbitres. Je m'étais fait une raison. Sur le coup, si l'arbitre siffle, le coup franc est dangereux... Je lui ai simplement dit : " Y a faute ! " Je ne l'ai pas injurié. Vraiment pas. Je n'ai pas compris.

— Les conséquences peuvent être graves pour la suite de la saison du PSG.

— Je sais, je sais. J'y pense. A onze, on aurait remporté ce match. Mais cette expulsion, ce n'est pas mon jeu. Je ne suis pas agressif. Aujourd'hui, je me sens expulsé de mon équipe. C'est un affront ! On me met en prison alors que je ne suis pas coupable. C'est comme si j'étais enfermé à double tour dans une cellule. Alors je m'allonge sur le lit et je fixe le plafond avec ce sentiment d'injustice. Certains ont fait des trucs cent fois pire que moi... Mais je ne suis pas le premier joueur expulsé. J'ai fait une erreur, mais je ne me sens pas menacé. Et je suis persuadé que ce genre d'histoire ne m'arrivera plus. Je veux dire au niveau de la bouche. Enfin, j'avais déjà dit ça il y a quelque temps.

— Heureusement pour vous, à dix le PSG n'a pas craqué.

— A la mi-temps, les copains m'ont dit : " On va gagner pour toi, David ! " Ça prouve que le groupe est plus solidaire qu'on ne l'imagine.

— Plus fort que contre Naples ?

— La grande force du PSG, cette année, plus que la qualité des joueurs, c'est la force morale qui anime l'effectif. L'équipe sait se dépasser, même dans un état de fatigue absolu. La preuve, en seconde période, tout le monde s'est dépassé. J'ai ressenti une révolte. Le PSG devient une grande équipe.

— L'équipe d'Anderlecht est-elle aussi impressionnante sur le terrain qu'elle en a la réputation ?

— Moi, je n'avais vu Anderlecht qu'à la télé. Et nous avons revu leurs buts avant de les jouer. En Belgique, ils jouent contre des équipes faibles. Donc ils marquent des buts. Pour eux, c'est facile de dominer leur Championnat, car non seulement ils sont bons mais en plus ils évoluent contre des petites équipes. Donc, on ne peut pas se faire une idée. Mais leur palmarès européen plaide pour eux. Anderlecht est une grande équipe, c'est certain. Mais je crois qu'ils sont prenables. Dire que je serai dans les tribunes... »

Christophe LARCHER

Seul argument offensif des Rangers, Hateley échappa une seule fois à la surveillance de Boli et des autres. Une fois de trop. Dommage pour l'OM que Völler, revenu à son meilleur niveau, n'ait pas eu autant de réussite, car le champion de France méritait la victoire.

(Photos Patrick BOUTROUX et Alain LANDRAIN)

Les passagers de la pluie

Qui eût cru l'OM capable d'un tel réveil sous la pluie de Glasgow ? A Ibrox Park, même si la douche était écossaise, la bonne affaire a été marseillaise.

GLASGOW RANGERS 2 (0)		MARSEILLE 2 (1)	
McSwegan (79°)		Boksic (31°)	
Hateley (81°)		Völler (57°)	
GORAM	4	BARTHEZ	2
McPHERSON	3	ANGLOMA	3
COUGH	1	BOLI	3
(PRESSLEY, 16°)	2	CASONI	3
BROWN	1	DESAILLY	3
ROBERTSON	3	DI MECO	3
MURRAY	3	DESCHAMPS	3
STEVEN	1	SAUZÉE	4
(McSWEGAN, 78°)		PELÉ	3
McCALL	3	BOKSIC	4
MIKHAILITCHENKO	2	(DURAND, 82°)	
DURRANT	2	VÖLLER	4
HATELEY	1	(EYDELIE, 89°)	
Total	27	Total	35
Entr. : Smith		Entr. : Goethals	

Le 25 novembre 1992, à Ibrox Park. 41 624 spectateurs. Recette n.c. Arbitrage de M. Puhl (Hongrie)

Avertissements : Boli (55°), Di Meco (70°) à Marseille.

31° : sur un ballon mal négocié par Cough, Völler se joue de Brown sur la gauche. Petit centre pour Boksic seul, qui du plat du pied trompe Goram (0-1).

57° : sur un ballon presque anodin de Sauzée, mésentente entre Pressley et Goram. Völler, qui a suivi, marque dans le but vide (0-2).

79° : long centre de Mikhailitchenko, superbe reprise de la tête de McSwegan, seul au second poteau, le ballon finissant sa course dans la lucarne du but de Barthez (1-2).

81° : centre de Durrant, Hateley se baisse et reprend le ballon de la tête au milieu de plusieurs Marseillais (2-2).

12/20

LES fantômes écossais existent, nous les avons rencontrés. Ils ne portent ni draps blancs ni kilts, ils ne hantent pas les châteaux où la légende les enferme pourtant, loin du bruit et de la fureur des villes. Ils ne sont pas les ancêtres de cette noblesse, hier guerrière et aujourd'hui accrochée à de désuets privilèges.

Non, ils sont simples footballeurs, parés de bleu et de blanc, joueurs des Glasgow Rangers. Ils ont pour nom Gough, Brown, Steven (un Anglais !). Ils étaient tous – ou presque, McCoist et Fergusson n'étant pas invités – de sortie et tenaient banquet annuel, mercredi, à Ibrox Park.

Même si Basile Boli appelle au « respect de l'adversaire », et même si la fin de la rencontre, l'égalisation de Hateley et le classement provisoire de la poule A lui donnent raison quelque part (mais où exactement ?), cette équipe des Rangers n'était qu'une pâle copie, un faux-semblant, et le « sentiment de facilité » dont a parlé Marcel Desailly était partagé, l'autre soir, par tous les observateurs. Ibrox Park en est même souvent resté muet. Muet devant autant de maladresses, d'imprécisions, d'innocence (onze hors-jeux) et de manque de lucidité (pourquoi ne pas avoir profité plus tôt des coupables hésitations de Barthez sur les sorties aériennes ?). Muet par la torpeur. Et la peur. C'est tout dire.

Élementaire, mon cher Walter

« Il ne pleut jamais à Marseille » (Goethals), mais il a beaucoup plu sur Glasgow comme sur le chœur d'Ibrox, mercredi. Un temps de chien, une pelouse gorgée d'eau. Les pires conditions pour l'OM, un rêve pour le champion d'Écosse. Le match promettait d'être très british et, même si Tapie avait, s'il le fallait, promis la guerre, parce qu'il ne sait pas la différence entre le football engagé et total et la violence gratuite, le combat physique n'eut pas vraiment lieu... Enfin, il tourna si facilement à l'avantage des Marseillais, gagnant presque tous les duels, au « grand étonnement » du Belge, que la rencontre ne répondit pas à l'attente des uns et de l'autre.

Les Rangers, que l'on avait vus si sûrs d'eux et de leur football atypique au début du mois à Leeds, en étaient rendus là à jouer à... l'anglaise. Un comble.

Devant l'incapacité des lignes arrière à ressortir proprement le ballon, grâce au constant pressing de Völler, de Pelé et de Boksic, et à cause certainement d'une technique moins affinée qu'on ne l'aurait pensé, ils se contentèrent de balancer en direction de la tête chercheuse de Hateley, trop esseulé en l'absence de McCoist, et pris à tour de rôle et parfois de concert par Desailly, Boli et Casoni. Trop élémentaire, mon cher Walter (Smith, l'entraîneur des Rangers)...

Ce seul argument offensif n'a pas pesé bien lourd, alors que Durrant, plus en pointe que d'habitude, courut le plus souvent dans le vide après son ombre ou à la recherche de sa place, c'est au choix. Face à l'organisation défensive marseillaise, ça ne tenait pas. Car, comme pressenti le vendredi précédent à Strasbourg, le champion de France, repris en main par Goethals, avait remis ses principes à plat, comme sa défense d'ailleurs. De là à dire que l'on a « revu le Marseille des grands matches européens d'il y a deux ans » (Raymond), il y a un fossé, rempli d'eau et de fantômes, qu'on ne franchira pas.

Le message du boss

Et pourtant, soixante-quinze minutes durant, l'OM s'est amusé, baladé, a tant dominé que les signes avant-coureurs du renouveau (la première mi-temps de la Meinau) n'avaient pas menti. Plus encore qu'en Alsace, c'est sur un bloc que se brisèrent les belles illusions d'un adversaire surpris par autant de cohésion, de maturité collective et de sérénité.

Entre l'OM besogneux du début de saison et cette équipe inspirée qui se voulait être « digne du P-SG » (Tapie), la métamorphose est flagrante. Et l'humour sorcier de Goethals (« Je ne vais pas te donner tous mes petits secrets, hein ! ») doit forcément y être pour quelque chose : « En trois mois, cette équipe ne pouvait pas avoir perdu toutes ses qualités. Ce n'est pas parce tu perds trois monstres comme Papin, Waddle et Mozer que tu ne sais plus jouer au football. Moi, je l'ai toujours dit, mais avant ce n'était pas mon problème. »

Car, comme il l'a lui-même reconnu, Raymond-la-Science n'a rien inventé. Il a d'abord cherché à sécuriser les siens, à resserrer les lignes, demandant aux attaquants de participer au travail défensif, dont ils se désintéressaient, dit-on, depuis le début de la saison. Il a surtout donné une cohérence collective à un groupe qui n'en avait plus alors que, paradoxalement, il venait de perdre ses trois individualités les plus marquantes. N'est pas Papin, Waddle et Mozer qui veut.

Mais Goethals a aussi eu la chance de revenir au bon moment. Comment comprendre autrement l'insistance avec laquelle les trois seuls joueurs marseillais venus affronter les méchants journalistes évoquèrent le phénomène européen et la motivation qui va avec pour expliquer les changements entrevus à Strasbourg et confirmés à Glasgow ? « Je ne pense pas qu'on puisse parler d'effet Goethals, même s'il est arrivé avec ses données tactiques. Les joueurs sont les mêmes et la Coupe d'Europe a joué son rôle à plein dans les esprits » (Boli). « L'enjeu était là. Déjà, contre Monaco et Auxerre, nous avions livré de bons matches, celui-là s'inscrit dans la lignée » (Desailly). « L'ambiance, comme à Strasbourg,

nous a sublimés. On a pris un panard pas possible. Et puis, médiatiquement, ce match était très important pour nous. Psychologiquement, ça va nous faire du bien » (Sauzée).

De plus, le message lancé la veille par le boss était clair et net. En même temps qu'il renvoya sur les joueurs la responsabilité de la mise au repos de Fernandez, il les a prévenus qu'il n'accepterait plus d'excuses : « Avec Raymond Goethals, ils savent que si ça ne marche pas, ce ne sera pas de la faute de l'entraîneur. »

Passe à dix et dix de der

Heureusement donc que ça a marché pour eux. Et pourtant, ce résultat nul, sur le terrain de l'adversaire présumé être le plus coriace des trois, ne constitue pas une bonne performance à la lecture du match et des occasions que se créèrent les camarades de Casoni. Profitant de la lenteur de l'axe central des Rangers, Boksic (d'une étonnante régularité) et Völler (enfin tel qu'en lui-même, et même peut-être plus), s'entendant à merveille et idéalement servis et soutenus, donnèrent la leçon, au point que l'on voyait déjà les chiffres défiler sur le tableau d'affichage : 2, 3, 4. Raymond Goethals y a cru, il l'a dit. Walter Smith l'a craint : « J'ai pensé que tout était perdu quand les Français ont marqué le deuxième but. » Marcel Desailly, lui, ne voyait pas d'autre issue possible : « On faisait si facilement circuler le ballon que ça ressemblait à de la passe à dix. » Mais le troisième but n'est pas venu, le K.-O. non plus et les fantômes ont changé de tenue.

Il a suffi d'un rien. De la rentrée de McSwegan à la place de Steven, anonyme changement dans une équipe balayée, à la rue, sans âme. Il a suffi d'un éclair de Mikhaïlitchenko et d'un centre pour faire du remplaçant embarqué dans la galère, quelques secondes auparavant, le meneur d'une révolte jusqu'alors insoupçonnée. « Un centre de 30 mètres, où tu as vu ça toi, ça n'existe pas ! Un joueur doit toujours être marqué » (Goethals, évidemment). Mais McSwegan ne l'était pas. Pas encore. « De toute façon, à 2-0, on ne doit plus attaquer. » Et lorsqu'on fit remarquer à Raymond que, sans attaquer, l'OM n'aurait pas marqué les trois ou quatre buts qu'il attendait, il se contenta d'un « ça c'est le football, hein ! ».

Comme à Strasbourg, cinq jours auparavant, l'OM, après avoir compté deux buts d'avance, s'est fait remonter sans pouvoir réagir. « Sonné comme un boxeur après le premier but » (Boli), il encaissa le second (un nouvelle tête, mais de Hateley celle-là) comme s'il s'était agi d'une fatalité, d'une froide et implacable logique. A quoi avait-il servi d'avoir eu « le répondant nécessaire » (Boli) et de pouvoir, sur un dernier coup de reins des Scottishes, perdre une rencontre que l'OM aurait dû gagner ? On peut toujours évoquer le fantastique esprit britannique, cette absence de renoncement, c'est avant tout physiquement et donc individuellement (Pelé, Casoni, Boli et Desailly) que le champion de France a craqué, car on veut bien croire Sauzée lorsqu'il affirme que « nous ne nous sommes pas laissé griser ».

Mais quelques minutes ont suffi pour que l'exploit, évident, s'envole, poussé par le vent. Quelques minutes pour que l'OM perde un point sur la pelouse d'Ibrox Park. Qui en eût cru l'OM capable, il y a peu encore ? « En deux matches, nous avons beaucoup donné physiquement et il est logique qu'on finisse par y laisser des plumes » (Sauzée). Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, surtout, comme le dit Desailly, que « nous gagnerons tous les matches à domicile ».

Après le point rapporté d'Ecosse, ça ressemble fort au parcours d'un finaliste...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Glasgow

FC BRUGES - CSKA MOSCOU : 1-0

Le miroir à deux faces

Dans leur bureau du Stade-Vélodrome, Goethals et Fernandez confrontent leurs observations. Ils ont tous deux espionné le Club Brugeois, à quatre jours d'intervalle...

LE buvard de Raymond-la-Science est noirci de schémas. La main du technicien le balaie d'un geste désinvolte. Elle le débarrasse de quelques cendres de cigarette : « Ce Bruges-là ne m'a rien appris. Il m'est apparu lourd, emprunté, sans aucune imagination. En somme, terriblement vulnérable. »

Jean Fernandez hausse un sourcil étonné. Il toussote pour s'éclaircir la voix : « Moi, je l'ai trouvé vif, agressif, enthousiaste, généreux et très incisif. Sans les prouesses répétées des deux gardiens qui se sont succédé, il aurait gagné beaucoup plus nettement. »

Goethals s'esclaffe : « Gagné ? Mais il n'est jamais entré dans le match ! Il n'a jamais paru en mesure de déborder son adversaire. Il a évolué, d'un bout à l'autre, au même rythme poussif. Nul en attaque, inconsistant dans l'entrejeu et d'une étonnante vulnérabilité en défense. »

Fernandez commence à s'inquiéter. Il consulte ses notes, les compulse, fiévreux, à la recherche d'une observation analogue. Il relève la tête et risque : « Moi, j'ai vu jouer une équipe de bonne valeur européenne. Disciplinée et autoritaire en défense, inspirée dans la ligne médiane et conquérante en attaque. Si elle avait bénéficié de la réussite qu'elle méritait, elle aurait réussi un score qui eût frappé les imaginations. »

Raymond sursaute à son tour. Il hausse le ton : « Mais que me racontes-tu là ? Bruges s'est incliné, piteusement, en derby devant le Cercle. Weber, le Croate qui marque comme on respire, lui a planté trois buts. Il n'a rien montré, sauf ses carences. »

Jean comprend enfin. Il soupire de soulagement : « Excusez-moi. Moi, je reviens du match qui a opposé Bruges au CSKA Moscou. Les Belges ont livré une partie très tonique, très offensive et, malheureusement pour eux, pas assez rémunératrice. J'ai eu la chance de découvrir leurs points forts. Nous ne pourrons pas les sous-estimer, le 9 décembre. »

Ce dialogue entre Goethals et Fernandez est imaginaire. Il reflète toutefois fidèlement la différence de comportement entre un Club Brugeois qui s'essouffle en Championnat, mais qui se transcende en Coupe d'Europe : « Je savais que mes joueurs auraient à cœur d'effacer les séquelles d'un épouvantable derby, avoua Hugo Broos. Samedi, le Cercle nous avait précipités au fond du gouffre. Nous avons accusé durement ce camouflet. Mais le bloc que nous avons constitué ne s'est pas lézardé. Personne n'a cherché à régler des comptes. Nos atouts, c'est l'ambiance qui prévaut dans le groupe. C'est notre solidarité sur la pelouse que nous avons, une nouvelle fois, magnifié contre les Russes. »

Hugo Broos avait bâti une formation d'inspiration offensive (en 5-2-3). Une équipe remodelée qui fit merveille. Derrière, Plovie ne laissa jamais Faizouline, présenté par Broos comme un futur grand attaquant d'Europe, étaler sa technique. Intransigeant dans les tacles, inspiré dans les anticipations, le défenseur brugeois livra un match parfait. Mais c'est surtout sur le plan offensif que Bruges séduisit. Révélation du deuxième tour de la saison dernière, Amokachi disputa sa deuxième rencontre officielle après une opération aux adducteurs. Très pâle dans le derby, le Nigerian sembla avoir recouvré presque toutes ses sensations. Pivot offensif mobile, cet attaquant très athlétique se lança dans de longues et spectaculaires chevauchées, en exaltant, à la fois, sa puissance et sa vélocité. Buteur redouté, il inscrivit le but de la victoire, témoignant, à vingt ans, d'un remarquable sang-froid.

Dziubinski l'avait propulsé sur une voie royale. Le Polonais semble choisir ses matches. Mercredi, il avait décidé d'enflammer l'Olympiastadion. Actif, subtil, inspiré, très technique, Dziubinski régna en maître dans sa zone de manœuvre. Il ne se comporta pas comme un ailier de débordement, mais comme un authentique créateur sur le flanc gauche. Il aurait pu couronner sa prestation exemplaire par plusieurs buts. L'autorité de Kharine, puis le brio de Goutseiev, son remplaçant, le privèrent de cette consécration pourtant méritée.

Ce Club Brugeois, retrouvé, maintient donc le cap qu'il s'est assigné : « Nous ne spéculons pas. Nous tâchons de disputer, à domicile, des matches pleins, intenses et, si possible, de les remporter. En déplacement, nous nous attellerons à éviter un échec trop cuisant. »

Hugo Broos n'avait délégué personne à Glasgow : « Marseille, c'est plus facile à décortiquer. Raymond n'ignorera rien de nous le 9 décembre prochain, mais nous, nous serons également incollables sur l'OM. »

L'entraîneur du Club Brugeois n'a pas l'habitude de renier ses promesses.

Correspondance Michel DUBOIS

Gare ! Verheyen et tous les Brugeois se transcendent pour la Coupe d'Europe. (Photo Jean-Claude PICHON)

Europe

◆ Régis Genaux, qui s'est vu infliger un carton jaune à la 41e minute du match contre Auxerre, ne pourra pas participer au retour dans une semaine au stade de l'Abbé-Deschamps. Le défenseur du Standard était, déjà, sous le coup d'un avertissement.

◆ Jusqu'au dernier moment, un doute a semblé compromettre la retransmission, en France, de la rencontre Standard-Auxerre. Il a fallu que Canal + mette la main à la poche pour obtenir le droit de diffuser le match. En quelques heures, en effet, les dirigeants belges avaient fait passer cette indemnité de 600 000 à 1,2 million de francs.

clin d'œil

Les yeux dans les yeux

Fatigué par tant d'infortune, Thomas Ravelli, le gardien capitaine de Göteborg, qui venait d'encaisser son quatrième but à Milan, s'en était allé implorer la clémence du juge. Mais M. Van den Wijngaert, l'arbitre belge, n'avait que faire de ses complaintes. Comme un carton jaune n'avait pas suffi à écarter l'importun suédois, il se mit en demeure de l'éloigner les yeux dans les yeux. Soutenir un tel regard étant impossible, Ravelli a dû tout penaud s'en retourner dans sa cage...

(Photo André LECOQ)

◆ Remarque très fair-play de Guy Roux, l'entraîneur bourguignon, à l'issue de la rencontre : « Avec une demi-occasion, on a réussi deux buts. » C'est dire si la domination liégeoise a été permanente mardi, et les possibilités auxerroises d'autant plus réduites.

◆ Arie Haan n'a pas mâché ses mots après le match nul (2-2) du Standard contre l'AJ Auxerre : « Je suis très fâché. A 2-0, la cause était entendue. Les joueurs et moi étions d'ailleurs convenus d'une stratégie plus prudente que nous avons, malheureusement, oublié de mettre en pratique. »

◆ 260 francs la place, c'est un chiffre record pour le Standard. Qui, notons-le au passage, a battu, mardi dernier, son record de recettes. Même si le stade de Sclessin n'affichait pas complet...

◆ Émotion pour les joueurs de Benfica qui venaient de décoller pour Moscou puisqu'un coup de fil anonyme annonça la présence d'une bombe à bord. L'appareil en vol depuis vingt minutes dut donc regagner au plus vite Lisbonne, où, malgré une fouille minutieuse, on ne trouva pas trace de la fameuse bombe.

◆ Régis Genaux, le jeune défenseur international du Standard, était encore incertain à quelques heures seulement du match contre Auxerre. Il se plaignait, en effet, de douleurs intestinales.

◆ Guy Roux ne tarissait pas d'éloges sur son club, la veille de la rencontre face au Standard, face à une assistance belge d'emblée conquise : « Nous sommes le club français le plus fair-play de ces dix dernières années. Ce n'est pas moi qui le dis, mais les statistiques. Il y avait mieux que nous, c'était Laval, qui n'est plus en Première Division. » Conclusion des journalistes belges : « Auxerre est vraiment un club super... »

◆ Les joueurs du Standard auraient dû porter un nouveau maillot, mardi dernier, mais faute d'avoir envoyé, en juillet dernier, un spécimen à l'UEFA, cette nouvelle tenue n'a pu être homologuée.

Le Dinamo se décharge

L'an dernier, après avoir sorti Cannes de la Coupe UEFA, le Dinamo Moscou avait perdu ses attaquants Igor Kolyvanov, parti en Italie, à Foggia, et Sergueï Kiriakov, aujourd'hui en Allemagne, à Karlsruhe. Cette saison, malgré les bons résultat, l'exode continue. Si le Dinamo se retrouve — aux dépens de Benfica — en quarts de finale, il ne pourra plus compter sur Andreï Kobelev (24 ans), qui vient de signer au Betis Séville, ni, probablement, sur Igor Simutenkov (19 ans), en contact avec Genoa 1893.

◆ Francis Llacer, capitaine de l'équipe de France Espoirs mais remplaçant au Paris-SG, a eu la joie lundi soir, la veille de PSG-Anderlecht, d'être l'heureux papa d'un garçon, prénommé... Francis. Une tradition dans la famille Llacer.

◆ Goma était l'invité surprise de l'AJ Auxerre, mardi dernier à Liège, après le forfait de Thierry Bonalair, titulaire au poste d'arrière droit. « Je ne remercierai jamais assez Roger Lemerre, son entraîneur au Bataillon, et Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs, de l'avoir laissé en excellente condition », a déclaré Guy Roux au sujet de sa performance.

◆ Vainqueur avec Ajax en 1987 de la Coupe des Coupes, Franck Verlaat résume ainsi son expérience européenne avec Auxerre : « A Amsterdam, je n'ai disputé que la finale puisque je n'étais pas titulaire dans l'équipe. Ici, je vis chaque moment de l'intérieur. On ressent davantage la pression, l'enjeu, et le plaisir est forcément plus intense. C'est passionnant. »

◆ Guy Roux s'est mué bien malgré lui en agent de la circulation, mardi dernier, à Liège. A l'arrivée de la délégation auxerroise au stade de Sclessin et face à la lenteur des forces de police en place, l'entraîneur bourguignon est sorti du car conduisant son équipe au stade pour faire lui-même la circulation, alors que quelques voitures entravaient le passage du bus. Une nouvelle preuve de l'efficacité auxerroise...

◆ L'Olympique de Marseille n'a pas bénéficié à Glasgow que du soutien de ses rares fidèles qui avaient osé faire le déplacement. Les supporters du Celtic, qui vouent une haine séculaire aux Rangers, souhaitaient, eux aussi, un succès conséquent de l'OM.

◆ Basile Boli, le stoppeur de l'OM, garde un souvenir particulièrement cuisant de sa première opposition avec Mark Hateley. Au milieu des années 80, les deux hommes s'étaient, en effet, affrontés en sélection Espoirs. Dans le bourbier de Sheffield, Mark Hateley avait alors survolé partenaires et adversaires et inscrit quatre buts.

◆ Ce n'est ni la première ni la deuxième fois que Basile Boli et Mark Hateley se retrouvaient face à face, mercredi dernier, à Glasgow. Les deux joueurs s'étaient déjà rencontrés lors d'Auxerre-Milan AC (3-1, 0-3) au premier tour de la C 3 1985-86, puis en Championnat du temps, où l'attaquant anglais portait les couleurs de Monaco.

◆ Pour Jean Castaneda, le nouvel entraîneur de l'équipe de Troisième Division de l'OM, Glasgow n'est pas une ville inconnue. Il s'y était déjà rendu en 1976, à l'occasion de la finale de la Coupe des champions, un certain Bayern Munich-Saint-Étienne... Castaneda, alors âgé de dix-neuf ans, avait été appelé au pied levé pour remplacer Dugalic comme doublure d'Ivan Curkovic.

◆ Ricardo, Roche, Guérin et Lama, qui étaient sous le coup d'un avertissement, n'ayant reçu aucun carton jaune lors du huitième de finale aller du Paris-SG contre Anderlecht, ils devraient tous être du retour à Bruxelles la semaine prochaine. Mais la menace de la suspension restera sur leur tête pendant au moins quatre-vingt-dix minutes...

◆ S'il y en a bien un qui a été surpris, mercredi dernier à Glasgow, par la hargne des Marseillais, c'est Oleg Kouznetsov, le stoppeur ukrainien des Rangers, qui ne jouait d'ailleurs pas : « D'habitude, c'est nous qui imposons sur le terrain, dès le début du match, notre fighting spirit. Là, l'OM est parvenu à impressionner mes coéquipiers, et j'ai longtemps craint le pire... »

Van Basten, l'homme record

« Le roi », selon *la Gazzetta dello Sport*, « Superman » pour *le Corriere dello Sport*, la presse italienne était à court de superlatifs pour qualifier le formidable match de Marco Van Basten, auteur des quatre buts milanais, mercredi dernier, contre Göteborg. Un exploit que l'attaquant néerlandais avait déjà réussi en octobre 1988, à l'occasion de Milan-Vitocha Sofia (5-2). Une performance qui le propulse, avec dix-neuf buts européens, à une longueur de l'actuel recordman du club, José Altafini, auteur de vingt buts. Une prestation qui a arraché à son président, Silvio Berlusconi, cet hommage significatif : « Jusqu'à présent, je répétais que Nordahl était le plus grand attaquant de l'histoire du club. Mais je crois à présent que Marco Van Basten le dépasse. »

◆ Le seul club belge que le Paris-SG ait rencontré au cours d'une Coupe européenne est Waterschei. C'était en quart de finale de la Coupe des Coupes 1982-83, et le PSG avait été éliminé (2-0, 0-3 après prolongation). Les Parisiens vaincront-ils le signe belge la semaine prochaine à Bruxelles ?

◆ Quand il évoque son avenir en Bleu, Christophe Cocard, écarté des listes de Gérard Houllier, avoue : « Je ne m'en fais pas. Le groupe des Tricolores bouge, et je peux y entrer du jour au lendemain. Je suis jeune, de toute façon, et j'ai de la patience. »

Les confidences de Raymond

Interrogé par la presse d'outre-Quiévrain à l'occasion des trois rencontres franco-belges de la semaine prochaine, Raymond Goethals, l'entraîneur de l'OM, en a profité pour livrer quelques confidences à ses compatriotes. Il estime, par exemple, que « Lama est tout simplement le meilleur gardien de France, un pays où c'est d'ailleurs une denrée rare », que Valdo est « capable de renverser un match à lui tout seul » alors que « la réputation de Ginola paraît un peu surfaite. Il a un style très français, plus spectaculaire que performant... ». Goethals, enfin, n'a pas pu conclure sans parler de son « ami » Guy Roux, qu'il qualifie de « fin rusé renard » et au sujet duquel il a rajouté : « Il fait tout à Auxerre. Au point qu'il n'y a que la pelouse qu'il n'a pas tondue... Et encore, je n'en suis pas sûr ! »

Les absents ont toujours tort

Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Albert et Degryse (Anderlecht) ainsi que Genaux (Standard de Liège) seront absents lors des matches retour de la double confrontation franco-belge en Coupe de l'UEFA. Si les trois premiers ont été expulsés, les deux derniers ont reçu, lors du match aller, un second carton jaune synonyme de suspension.

◆ Désormais répertorié parmi les anciens d'Auxerre, Pascal Vahirua (26 ans) n'en démord pas quand il feuillette l'album de ses quatre campagnes européennes : « Mon meilleur souvenir demeure notre victoire, l'an dernier, sur Liverpool. Le plus mauvais reste l'élimination face à la Fiorentina, j'étais absent à cause d'une blessure de la première manche et j'ai été expulsé lors du retour. »

◆ S'il n'a pas été sélectionné pour le match de l'équipe nationale de Belgique contre le Pays de Galles, Vital Borkelmans, l'arrière gauche du FC Bruges, est pourtant complètement rétabli de sa longue indisponibilité. De mauvais augure pour l'OM...

◆ Suspendu pour un match par l'UEFA suite à son expulsion lors du match de C 2 Sparta Prague-Werder Brême (1-0), le Néo-Zélandais Wynton Rufer, attaquant du club allemand, ne pourra pas jouer contre Barcelone à l'occasion de la Supercoupe d'Europe le 10 février.

◆ Luka Peruzovic, l'entraîneur croate d'Anderlecht, a déjà rencontré le Paris-SG avec le club bruxellois. C'était en amical, dans le Pas-de-Calais, en 1984. Le score : 1-1.

◆ Si Nii Lamptey, le petit prodige ghanéen d'Anderlecht, n'est plus titulaire actuellement, c'est parce qu'il est rentré blessé des Jeux Olympiques de Barcelone et qu'il n'est à peu près rétabli que depuis un mois. Or, à Anderlecht, les places de titulaires sont devenues très chères.

◆ Entraîneur du Standard de Liège depuis le 1er juillet 1991, le Néerlandais Arie Haan (43 ans) possède une belle carte de visite : 35 sélections en équipe des Pays-Bas, et plusieurs titres avec des clubs prestigieux comme l'Ajax, Anderlecht, le Standard — avec lequel il a disputé la seule finale européenne du club, en 1982, à Barcelone — et le PSV Eindhoven. Il a entraîné l'Antwerp, Anderlecht, le VfB Stuttgart et le FC Nuremberg avant de revenir à Liège.

◆ Le palmarès du Standard de Liège est sans comparaison avec celui d'Auxerre, son adversaire de ce soir : huit titres de champion (1958, 1961, 1963, 1969, 1970, 1971, 1982 et 1983) et cinq Coupes de Belgique (1964, 1965, 1966, 1967 et 1981).

◆ Face-à-face mardi dernier au cours de PSG-Anderlecht, le Français Paul Le Guen et le Belge Luc Nilis s'étaient déjà rencontrés, il y a quelques années, lors d'un match international militaire.

◆ Exclu à un quart d'heure de la fin du match à Porto, le défenseur du PSV Adri Van Tiggelen risque de beaucoup manquer à la défense du club d'Eindhoven la semaine prochaine contre Milan AC. Il sera certainement suspendu.

◆ Jean-Pierre Papin a croisé, mercredi dernier, un autre ancien pensionnaire du Championnat de France. Il s'agissait, bien sûr, de Johnny Ekström, l'avant-centre de Göteborg, qui a joué, il y a quelques années, à Cannes.

Nilis : « Je ne suis pas Valdo ! »

Fort du résultat du Parc, Luc Nilis, l'attaquant international d'Anderlecht, est confiant pour le retour où il devrait remplacer Degryse, mais il prévient qu'il n'a pas le même registre que le Brésilien du PSG...

« 0-0, c'est plutôt un bon résultat ?

— Oui, pour nous c'est un très bon résultat car Paris-SG est une excellente équipe, certainement la plus forte qu'il nous ait été donné de rencontrer cette saison. Elle nous a vraiment posé beaucoup de problèmes et possède en Valdo un super-joueur. Heureusement, grâce à notre gardien, nous nous en sommes bien tirés.

— Mais vous n'avez pas marqué le but annoncé ?

— Parce que nous n'avons pas bien joué. Tout simplement ! Paris a été réduit à dix en première période et nous n'en n'avons pas profité. Nous sommes restés à cinq derrière alors que trois voire quatre défenseurs étaient largement suffisants pour contrer Weah, resté seul en pointe. Il aurait fallu renforcer le milieu de terrain et on ne l'a pas fait...

— Comment ça se fait ?

— Chez nous, il y a un trou au milieu, devant la défense et derrière les attaquants. Paris-SG, en revanche, est très fort dans ce secteur. Ils sont trois ou quatre à bien faire tourner le ballon et, pour nous, c'était vraiment très difficile de les contrer.

(Photo PRESSE SPORTS)

— Et au retour, ça ne va pas s'arranger ?

— C'est vrai que la suspension de Marc Degryse, qui se rajoute à celle de Philippe Albert, constitue pour nous un réel handicap. Normalement, je remplacerai Marc au milieu, en soutien des attaquants.

— Vous en avez l'habitude ?

— Oui, mais ce n'est pas mon poste de prédilection. Je préfère jouer en pointe. De toute manière, ça ne change pas grand-chose à mon jeu. On se débrouille pour s'adapter.

— Comment comptez-vous vous y prendre ?

— Ça dépendra un peu de la façon de jouer de Paris-SG. Vous savez, ils n'ont eu à faire qu'à un seul de nos attaquants. A Bruxelles, nous allons tous attaquer... mais je ne suis pas Valdo !

— La défense de Paris-SG a la réputation d'être intraitable...

— C'est vrai qu'elle est solide et, en plus, correcte. Mais, chez nous, ce sera un autre match ! Le parc Astrid sera plein et nos supporters vont nous pousser. Ici, il y avait du monde mais le stade n'était pas plein.

— On dit qu'Anderlecht éprouve souvent des difficultés à s'imposer à domicile ?

— Non, je ne pense pas. Nous avons passé quatre but au Dinamo Kiev au tour précédent. Non, vraiment, je ne vois pas de problèmes de ce côté-là. J'ai confiance en nos moyens et, grâce au résultat de Paris, je crois que nous pouvons nous qualifier. »

Xavier BARRET

Bruges, OM, parcours parallèles

Avant de se rencontrer, le 9 décembre au Stade-Vélodrome, l'OM et le FC Bruges, champion de Belgique, auront tous deux joué deux rencontres dans leur Championnat respectif. Marseille, qui a reçu Caen samedi dernier, se rendra à Lille alors que le club brugeois, qui jouait à l'Olympiastadion contre Waregem dimanche, se déplacera à Genk le samedi 5 décembre. Deux occasions supplémentaires pour Jean Fernandez, l'ancien entraîneur de l'OM « mis au repos », pour superviser les adversaires de son club comme il l'a fait, mercredi dernier, à l'occasion de leur match contre le CSKA Moscou.

◆ Furieux que la Ligue nationale ait refusé que le prochain match de Championnat du Paris-SG, contre Bordeaux, soit avancé au jeudi 3 décembre, Jean-Michel Moutier, qui tient le rôle de coordinateur au sein du club parisien, y est allé de la diatribe habituelle en ce cas : « Il n'est pas étonnant qu'aucun club français n'ait jamais réussi à gagner une Coupe européenne ! » Rappelons tout de même qu'Anderlecht a fait match nul au Parc alors qu'il avait eu vingt-quatre heures de moins que PSG pour récupérer...

◆ Malgré la suspension qui lui interdit de disputer le match retour contre Anderlecht au Parc Astrid, David Ginola, l'attaquant international du PSG, sera à Bruxelles mardi prochain. Il tient absolument à s'y rendre pour soutenir ses coéquipiers dans leur difficile déplacement en Belgique.

◆ Malgré le 0-0 concédé à Anderlecht, mardi dernier, Artur Jorge, l'entraîneur portugais du Paris-SG, n'était pas trop affecté : « Nous n'avons pas encaissé de but, c'est important dans l'optique du retour. Nous avons montré que nous étions plus forts qu'Anderlecht. Tout est donc possible à Bruxelles, car nous avons, cette saison en Coupe d'Europe, toujours gagné à l'extérieur. »

◆ Pour jouer sa chance à fond contre Parme en quart de finale de la Coupe des Coupes, le Sparta Prague, tenant de la Coupe de Tchécoslovaquie, vient de s'assurer les services de deux internationaux Espoirs : Gunda, défenseur du FC Nitra, et Svoboda, milieu de terrain de Brno.

◆ Trop cher (à peine plus de 2 millions de francs) pour le Sparta Prague, l'excellent Casko, milieu de terrain du Banik Ostrava, serait en contact avec le Standard de Liège. Son éventuel transfert ne pourra, en tout état de cause, être homologué par l'UEFA avant le déplacement du club belge à Auxerre.

◆ Comme pour chaque soirée européenne, des personnalités du monde politique et du spectacle s'étaient déplacées au Parc des Princes. En l'absence de Jacques Chirac, l'Hôtel de Ville de Paris était représenté par Jean Tibéri. L'ambassadeur de Belgique en France était également présent. Parmi les habitués ont été remarqués Yannick Noah, Jean-Paul Belmondo, Julien Clerc, Patrice Dominguez, Michel Platini et Michel Hidalgo, qui s'envolait le lendemain pour la Qatar, où il a donné le coup d'envoi de la Coupe du Golfe

Cruyff, Bruges et vidéo

Hugo Broos, l'entraîneur de Bruges, a failli partir dans l'inconnu pour affronter le CSKA Moscou. Il ignorait tout de la formation russe jusqu'à ce que l'adjoint de Cruyff lui fasse parvenir les cassettes de la double confrontation avec le Barça au tour précédent. L'avant-veille de la rencontre, Broos visionna le match du Nou Camp pour constituer une équipe apte à prendre la mesure du CSKA. Le déroulement du match, favorable à Bruges d'un bout à l'autre, démontra qu'il ne s'était pas trompé.

◆ Au printemps prochain, le Standard doit revenir à Auxerre. Non pas pour la belle de ce huitième de finale de Coupe de l'UEFA mais dans le cadre d'échanges de bons procédés pour la formation des jeunes. L'été dernier, ce sont les cadets et les juniors d'Auxerre qui étaient en stage en Belgique.

◆ Afin de ne pas se compliquer la tâche en multiples missions d'espionites, Auxerre et le Standard ont, après le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, échangé des cassettes vidéo de leurs derniers matches. Des productions certainement bien utiles en vue de leur rencontre de ce soir.

◆ Joël Bats était, dimanche soir, à Liège. Il n'y était pas en mission d'espionnage pour Auxerre, mais tout simplement pour superviser Anderlecht qui rencontrait le Standard dans son antre de Sclessin.

◆ La der de Kharine dans le but du CSKA Moscou a été abrégée par un mauvais contact en fin de première période. Mais il se dit que le gardien russe pourrait remettre ça la semaine prochaine, à Bochum, face aux Glasgow Rangers.

◆ Que les Marseillais ne se réjouissent pas trop : le remplaçant de Dimitri Kharine dans le but du CSKA Moscou (à Bruges) est aussi de la trempe des plus grands gardiens russes. Son nom, Gutseiev.

Thierry le malappris

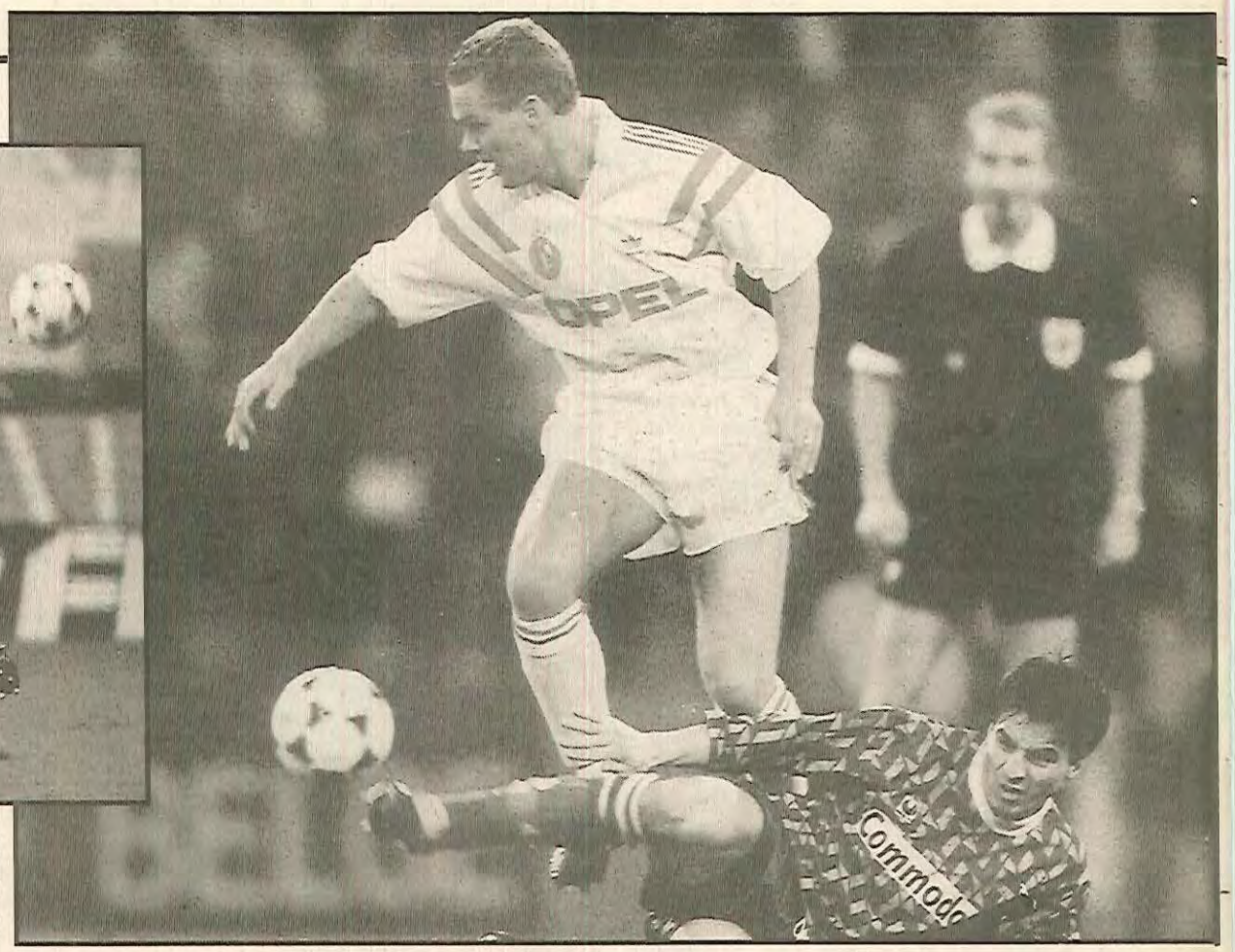
Est-ce le fait de ne pas participer au match contre le Standard à Sclessin qui le rendait particulièrement suceptible ? Toujours est-il que Thierry Bonalair, l'arrière latéral international d'Auxerre, a fait preuve de bien peu de savoir-vivre l'autre mercredi à Liège. Furieux de s'être fait déloger de la tribune de presse, où il squattait la place d'un confrère belge, le délicat Thierry s'est permis d'insulter copieusement à la sortie des vestiaires la femme de notre correspondant Michel Dubois, qui est, elle aussi, journaliste de sport. Bonalair avait-il oublié la courtoisie sur la pelouse de l'Abbé-Deschamps ?

◆ Gunnar Nordahl, le grand joueur du Milan AC des années 50, auteur de 210 buts sous le maillot rossonero, a-t-il assisté mercredi dernier, de la tribune d'honneur de Guiseppe-Meazza, à son enterrement en grandes pompes ? Il se murmurait, en effet, qu'après ses quatre buts contre Göteborg, Marco Van Basten était mieux placé que jamais pour le dépasser dans la légende du club...

Confidences sur l'oreiller

Interrogé par un journaliste portugais sur la prestation de M. Martin Navarrete, l'arbitre du match Porto-PSV Eindhoven (2-2), qu'il n'avait, semble-t-il, guère appréciée, l'entraîneur néerlandais Hans Westerhof a répondu non sans ironie : « Les arbitres, je n'en parle qu'à ma femme ! »

STANDARD DE LIÈGE-AUXERRE : 2-2



Mahé, Martins, Cocard, Baticle, les gais lurons de l'AJA. Après le miracle de Liège, les bouchons ont sauté. Les Auxerrois savent, maintenant, qu'ils sont taillés pour l'aventure.
(Photos Bruno FABLET)

Le corps et l'esprit

Avant l'AJA planait sans se poser. Aujourd'hui l'AJA vole tout en maîtrisant le domaine des airs. Elle n'a plus peur du vide et ne ressent plus les effets du vertige. Et ça s'explique...

STANDARD LIÈGE 2 (1)		A.J. AUXERRE 2 (0)	
Goossens (9e, 48e)		Verlaat (55e) Baticle (71e)	
BODART	3	MARTINI	4
GENAUX	3	GOMA	3
DEMOL	3	PRUNIER	4
CRUZ	3	VERLAAT	3
VERVOORT	3	(Expulsé, 78e)	
HELLERS	3	MAHÉ	3
VAN ROOY	4	DUTUEL	3
PISTER	3	MARTINS	4
(LÉONARD, 79e)		GUERREIRO	2
BETTAGNO	3	COCARD	4
(LASHAF, 61e)		BATICLE	3
GOOSSENS	4	VAHIRUA	2
WILMOTS	4	(MAZZOLINI, 78e)	
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Haan		Entr. : Roux	

Le 24 novembre, au stade de Sclessin. 18 000 spectateurs. Recette n.c. Arbitrage de M. McCluskey (Ecosse).
Avertissements : Pister (33e), Genaux (42e) au Standard ; Prunier (48e) à Auxerre.
Expulsion : Verlaat (78e) à Auxerre.

9e : Pister déborde sur le côté gauche et centre. Martini a du mal à maîtriser la balle. Goossens à l'affût au premier poteau reprend la balle (1-0).

48e : longue touche de Demol. Goossens, toujours au premier poteau, bat, une nouvelle fois, Martini du pied gauche (2-0).

55e : corner de Dutuel sur la droite. Verlaat, de la tête, au premier poteau, réduit le score (2-1).

71e : transversale de Cocard pour Vahirua. Le Tahitien centre pour Verlaat qui est contré une première fois. Le Néerlandais récupère la balle, la transmet à Baticle qui croise son tir (2-2).

14/20

A-T-ON, seulement, pris au sérieux, une fois au moins, l'AJA Auxerre ? Au sérieux dans le sens où il serait un candidat au titre ? Au sérieux dans la voie d'un engagement plus ferme avec l'Europe ? Probablement pas.

En fait l'AJA est un rappel sur l'enveloppe. Un cachet sur le paquet. La référence incontournable lorsqu'on évoque la formation, l'éducation, la gestion des hommes. L'AJA c'est donc un peu la première école, le premier boulot. C'est le premier pas, en vérité, vers l'affirmation d'une personnalité en gestation. L'AJA est aussi un enfant espiègle qui multiplie les pitreries dans la cour de récréation. Dans cette cour où il n'a jamais été le monarque. Et encore moins un prétendant. Jusqu'ici on s'amusait, en effet, de son action de trouble-fête. On plaisantait même, le Français savourant les plus belles histoires des crosses qu'il cherchait aux plus grands. On s'en amusait vraiment parce qu'on ne le croyait pas davantage capable, sur le temps, la durée, de devenir la crack de la classe.

La modestie appliquée en compresse

Et, sans le moindre doute, les Auxerrois se suffisent d'être la quatrième roue d'un carrosse qui les mène régulièrement jusqu'à l'Europe. « On sait très bien, aime d'ailleurs toujours répéter Guy Roux, qu'on ne sera jamais champions. Le bonheur, ici, peut se résumer à une participation intéressante mais pas forcément de tout premier plan au niveau national, et à un objectif européen. Aller plus haut, prétendre à une couronne serait utopique. »

La modestie est, ici, administrée comme une compresse. Ticket modérateur en application depuis des lustres, et qui a déterminé la philosophie du club bourguignon. Mais ces quelques mots fermes et définitifs de l'entraîneur yonnais n'ont-ils pas, tel un moyen réducteur, limité les frontières de l'ambition ? N'est-ce pas un aveu d'impuissance ? Ce discours, que l'on soupçonne d'être démagogique dans la bouche de Guy Roux le malin et le prudent, n'a-t-il pas, finalement, inhibé ces joueurs ?

C'est le problème que l'on se posait il y a quelques semaines à Marseille. Puis, il y a quelques jours, à Paris. Et on n'était pas si loin de plancher de nouveau sur la question, après la première mi-temps de l'AJA mardi passé à Liège contre le Standard. Une fois de plus, le club bourguignon avait étalé sa passivité sur le terrain. Une fois encore, se brouillant dans ses schémas tactiques, il avait compromis toute possibilité d'affirmer, enfin, sa réelle nature. Ce tempérament ne se marie-t-il donc que sous le climat tempéré de l'Abbé-Deschamps ? Ce caractère que l'on a cru déceler n'est-il pas qu'une illusion d'optique ? A ne pas confondre avec l'énergie physique généralement déployée par un corps parfaitement entretenu sous des perfusions préparatoires haut de gamme.

Second rôle primé

Le corps et l'esprit. Le premier s'anime sous la percussion de ses organes. Le second vibre sous des secousses beaucoup plus abstraites. Disons-le tout net, notre second a souvent été un terrain impraticable pour les Auxerrois. Parce qu'ils n'ont pas cherché à aller plus loin dans l'introspection ? Parce qu'à force de les prendre pour des références, ils se sont, inconsciemment, contentés d'un second rôle que l'on prime chaque saison au moment de la remise des trophées ? Parce qu'on ne leur a pas demandé plus ? Christophe Cocard, attaquant, n'est pas loin d'épouser cette supposition.

« C'est vrai, on se satisfait généralement du résultat d'ensemble. Terminer le Championnat dans les quatre premiers, c'est parfait. Mais avons-nous la volonté d'aller au-delà ? De savoir si l'on est capable de franchir une étape supplémentaire ? C'est cela : est-ce que l'on veut ? »

Mercredi, pendant cinquante minutes, on s'est dit qu'Auxerre ne voulait rien. Si ce n'est éviter de ramener des bagages trop lourds dans sa bonne vieille ville. On s'est dit que, décidément, cette équipe-là n'avait ni le jus ni la pulpe de s'offrir une boisson rafraîchissante. On s'est dit qu'elle n'avait surtout pas la trempe d'un crack capable de taper sur la table, de prendre les affaires en main. Cette équipe-là n'aurait rien pour elle si ce n'est cette habitude-aptitude physique à rester debout jusqu'au dernier coup de sifflet. « C'est drôle, se défend pourtant Prunier, même à 2-0 j'ai senti une force nous pousser. » En quelques mots et quelques sensations, Christophe Cocard se souvient : « Quand tu bois le bouillon comme ça, toutes les images défilent. J'ai revu Marseille, Paris et tous ces matches où nous n'avons pas été à la hauteur. Toutes ces rencontres, précisément, face à des adversaires de renom. J'ai pensé que l'histoire allait se répéter. J'ai même peut-être cru qu'on n'était pas faits pour ce jeu-là. Oui, pas prêts pour le haut niveau. »

Explications de texte

Mais c'est peut-être à cet instant précis que les Auxerrois ont compris. Et qu'après avoir dépassé les possibilités de leurs corps, ils ont atteint une certaine dimension spirituelle. « Vous savez, dans une équipe, il suffit que deux ou trois joueurs perdent les pédales pour que l'équipe n'existe pas. Pourquoi perd-on nos moyens ? Techniquement, physiquement et tactiquement, on a la preuve depuis des mois et des mois d'être à niveau avec les meilleurs. En fait, c'est la tête qui n'a pas suivi. On a fait un complexe d'infériorité. On sait ce que l'on est capable de faire mais on n'imagine pas être en mesure de donner plus. On n'a probablement pas cherché à se dépasser. »

Il fallait pousser une porte. C'est le Standard qui l'a fait à la place des Auxerrois. C'est aussi Paris quelques jours auparavant. « Ce match-là, ajoute Prunier, on l'a manqué sans comprendre. Il n'y a pas d'explication. Tout s'est passé dans la tête. A Liège, je n'ai jamais cru que nous allions encore plonger. »

Entre les deux rendez-vous, il y eut quelques explications de texte. Quelques paroles rapidement interprétées et assimilées à un vent de révolte. Il y a peut-être eu la révélation de quelques personnalités. Quelques soubresauts salutaires. Quelques mises au point qui ont considérablement embelli le paysage auxerrois jusqu'à présent très plat. « C'est vrai qu'un débat peut accélérer les choses. Guy Roux n'a pas forcément apprécié tout ce qui a été dit après Paris, mais il en a parlé avec nous. »

Qu'importe alors que les uns évoquent des convergences tactiques ou des insuffisances techniques ? c'est bien dans la tête que les joueurs auxerrois ont pris le plomb. Jusque-là étouffés par le discours et la personnalité de Guy Roux, ils ont, à Liège, appris à voler de leurs propres ailes. Et cette tête de Franck Verlaat, le Suisse champion d'Europe avec l'Ajax en 1987, est peut-être le déclic qu'attendaient tant les joueurs de l'AJA. « C'est une équipe jeune, admet l'intéressé. Elle a eu besoin de coups durs, de désillusions pour s'imprégner des exigences du haut niveau. L'expérience, incontournable, vient avec le temps. Il faut toujours se dire qu'on peut faire plus et mieux, que l'on peut donner davantage encore même lorsqu'on est au bout du rouleau. Il me semble qu'Auxerre l'a compris mardi dernier en Belgique. »

L'esprit avec le corps donc. La tête enfin pleine, pour aller voir si là-bas il n'y a pas d'autres espièglerles à oser devant les grands. Peut-être, finalement, que mardi Auxerre s'est débarrassé de son costume de prétendant. En fait, il n'y a qu'une marche à franchir pour qu'un dauphin se transforme en maître du royaume. On a cru comprendre qu'en Belgique les Auxerrois avaient pris conscience de cette loi du talion.

Laurent MOISSET, à Liège

C1

POULE FINALE 1re journée

Groupe A

***GLASGOW RANGERS (Ecosse) et OLYMPIQUE MARSEILLE (France) : 2-2 (0-1).**

***FC BRUGES (Belgique) b. CSKA MOSCOU (Russie) : 1-0 (1-0).** — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Carlsson (Suède). But : Amokachi, (16e). Avertissements : Amokachi (68e) à Bruges ; Bystrov (70e), Malioukov (85e) à Moscou.

BRUGES : Verlinden — Verspaille (Crève, 78e), Plovie, L. Disztl, Cossey, Borkelmans — Staelens, F. Van der Elst — Verheyen, Amokachi (Querter, 88e), Dziubinski. Entr. : H. Broos.

MOSCOU : Kharine (Gutseiev, 46e) — Goutchine, Bystrov, Malioukov, Kolotovkine — Ivanov, Machkarine, Kolesnikov — Sergueiev, Grichine (Karsakov, 30e), Faizouline. Entr. : Kostylev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	2	1	1	0	0	1	0
2. Glasgow Rangers	2	1	1	0	0	1	0
3. Marseille	1	1	0	1	0	2	2
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	1

Prochaine journée (9 décembre 1992)
Olympique Marseille - FC Bruges
CSKA Moscou - Glasgow Rangers

Avec quatre buts marqués face à Göteborg, Marco Van Basten se replace au classement des buteurs de la C 1.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Groupe B

***FC PORTO (Portugal) et PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 2-2 (1-1).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne). Buts : Jaime Magalhaes (35e), José Carlos (75e) pour Porto ; Romario (43e, 60e) pour Eindhoven. Avertissements : José Carlos (43e), Joao Pinto (61e) à Porto ; Van Tiggelen (27e), G. Popescu (74e) à Eindhoven. Expulsion : Van Tiggelen (74e) à Eindhoven.

PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, José Carlos, Aloisio — Rui Filipe, Jaime Magalhaes, Semedo (To Zé, 62e), Jorge Couto, André — Kostadinov, Domingos. Entr. : Carlos Alberto Silva.

EINDHOVEN : Van Breukelen — Van Tiggelen, G. Popescu, Heintze (Faber, 34e) — Linskens, Ellerman, E. Koeman (De Jong, 80e), A. Numan, Vanenburg — Kieft, Romario. Entr. : H. Westerhof.

***MILAN AC (Italie) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 4-0 (1-0).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Buts : Van Basten (33e, 52e s.p., 61e, 63e). Avertissement : Ravelli à Göteborg.

MILAN : Antonioli — Tassotti, F. Baresi, Costacurta (Nava, 67e), Massaro — Albertini, Rijkaard, Lentini (Simone, 72e), Eranio — Van Basten, Papin. Entr. : Capello.

GÖTEBORG : T. Ravelli — Pedersson, Johansson, Svensson, Kaamark — Eriksson, Rehn (Leksell, 62e), Mild, Andersson — Nilsson, Ekström. Entr. : Gustafsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	2	1	1	0	0	4	0
2. FC Porto	1	1	0	1	0	2	2
PSV Eindhoven	1	1	0	1	0	2	2
4. IFK Goteborg	0	1	0	0	1	0	4

Prochaine journée (9 décembre 1992)
IFK Göteborg - FC Porto
PSV Eindhoven - Milan AC

C3

HUITIEMES DE FINALE ALLER

***STANDARD LIÈGE (Belgique) et AUXERRE (France) : 2-2 (1-0).**

***PARIS-SG (France) et ANDERLECHT (Belgique) : 0-0.**

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. FC KAISERSLAUTERN (Allemagne) : 2-0 (1-0).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. King (pays de Galles). Buts : Davids (1re), Jonk (83e). Avertissement : Wagner à Kaiserslautern.

AMSTERDAM : Menzo — Silooy, Blind, F. De Boer — Alflen (Willems 75e), Jonk, Vink, Kreek — Overmars, Bergkamp, Davids (Seedorf, 80e). Entr. : Van Gaal.

KAISERSLAUTERN : Serr — Schäfer (Haber, 51e), Kadlec, Dooley, Wagner — Goldbaek, Ritter, Hotic (Winkler, 84e), Zeyer — Marin, Witeczek. Entr. : Zobel.

***DINAMO MOSCOU (Russie) et BENFICA LISBONNE (Portugal) : 2-2 (0-1).** — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Kalitvintsev (75e), Derkatch (88e) pour Moscou ; Isaïas (35e, 54e) pour Lisbonne. Avertissements : Tskhadadze (63e), Kovardaev (68e) à Moscou ; William (38e), Helder (60e), Paulo Madeira (87e) à Lisbonne.

MOSCOU : Kleimenov — Varlamov, Sklyarov, Tskhadadze, Oganessian (Kovardaev, 57e) — Tetradze, Kalitvintsev, Derkatch, Smertine (Savtchenko, 85e) — Kobelev, Kazoumov. Entr. : Gazzaev.

BENFICA LISBONNE : Silvino — José Carlos, William, Helder, Veloso — Victor Paneira, Schwarz, Paolo Sousa, Mostovoï — Youran (Paulo Madeira, 80e), Isaïas. Entr. : Toni.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. *SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) : 2-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velasquez (Espagne). Buts : Marosi (90e) pour Olomouc ; A. Möller (23e), D. Baggio (76e) pour Turin. Avertissements : Latal, Vadura à Olomouc ; D. Baggio, Conte, Galia à Turin.

OLOMOUC : Prybil — Kovar, Kotulek, Slaby (Kabyl, 83e), Barborik (Guzik, 68e), Vadura — Marosi, Pivarnik, Hanus — Kerbr, Latal. Entr. : Bruckner.

TURIN : Peruzzi Torricelli, De Marchi, Carrera, Kohler, D. Baggio – Conte, Galia, A. Möller (Di Canio, 82e) — Vialli (Ravanelli, 61e), Casiraghi. Entr. : Trappatoni.

***AS ROMA (Italie) b. GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) : 3-1 (0-0).** — 23 980 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Aldaïr (58e, 90e), Muzzi (80e) pour la Roma ; Hakan (85e) pour Galatasaray. Avertissements : Mihajlovic, Hässler, Giannini, Carboni à la Roma ; Bolic, Bülent, Erdal à Galatasaray. Expulsions : Carboni (75e) à la Roma ; Ugur (38e) à Galatasaray.

ROMA : Zinetti — Piacentini (Muzzi, 53e), Aldaïr, Bonacina, Carboni — Comi, Mihajlovic (Salsano, 71e), Giannini, Hässler — Carnevale, Rizzitelli. Entr. : Boskov.

GALATASARAY : Hayrettin — Bülent, Götz, Stumpf, Yousouf — Tugay, Ugur, Bolic (Suat, 77e), Hakan — Erdal, Okan. Entr. : Feldkamp.

***BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. REAL SARAGOSSE (Espagne) : 3-1 (3-0).** — 36 800 spectateurs. Arbitre : M. David Elleray (Angleterre). Buts : Chapuisat (12e), Zorc (23e s.p.), Polvsen (42e) pour Dortmund ; Franco (51e) pour Saragosse. Avertissements : Franck à Dortmund ; Poyet, Gay, Solana à Saragosse. Expulsion : Solana (83e) à Saragosse.

DORTMUND : Klos — Schultz, Reuter, Schmidt, Lusch, K. Reinhardt — Zorc, M. Rummenigge (Sippel, 78e), Franck (Zelic, 82e) — Povlsen, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

SARAGOSSE : Cedrun — Aguado, Solana, Sergi, Gay (Garcia, 58e), Brehme — Esteban, Poyet, Franco — Pardeza, Higuera (Pena, 70e). Entr. : Fernandez.

REAL MADRID (Espagne) b. *VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) : 1-0 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Natri (Finlande). But : Hierro (73e). Avertissements : Van Arum, Eijer, à Arnhem.

ARNHEM : Van der Gouw — Straal, Bos, Van de Looi, Vermeulen — Laamers, Van den Brom, Eijer — Latuheru, Van Arum (Loeffen, 75e), Cocu. Entr. : H. Neumann.

REAL MADRID : Jaro — Nando, Hierro, Ramis, Lasa — Michel, Milla, Prosinecki (Chendo, 69e), Alfonso — Zamorano (Esnaider, 80e), Luis Enrique. Entr. : B. Floro.

BUTEURS

C1

1. **Romario (PSV), Van Basten (Milan AC), 6.**
3. **Kostadinov (FC Porto),** Tulio (Sion), **4.**
5. **Boksic (Marseille), Verheyen (FC Bruges), Ellerman (PSV), Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto),** Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**
13. **Völler, Martin Vazquez (Marseille), Staelens (FC Bruges), A. Numan (PSV), McCoist (Glasgow Rangers), Ekström, Eskelinen (IFK Göteborg), Papin, Rijkaard (Milan AC), Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Jaime Magalhaes, José Carlos, Domingos (FC Porto),** Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanaouskas (Austria Vienne), **2.**
39. **Sauzée, Ferreri (Marseille), Booy, Amokachi (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), Huistra, Durrant, McSwegan (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Nilsson, Mild, (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Massaro, Simone, Tassoti (Milan AC), Busmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Sergueïev (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo (FC Porto),** Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatziloukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne) **..., 1.**

A marqué contre son camp : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C3

1. **Baticle (Auxerre), 7.**
2. **Witeczek (Kaiserslautern),** Fonseca (Naples), **6.**
4. **Weah (Paris-SG), Hierro (Real Madrid),** Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**
7. **Nilis (Anderlecht), Pacheco, Isaias (Benfica), Goosens (Standard Liège),** M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), **4.**
13. **Cocard (Auxerre), Bergkamp, Pettersson, Davids (Ajax), Van Vossen (Anderlecht), Van den Brom (Vitesse Arnhem), Mill, Chapuisat, Zorc (B. Dortmund), Kerbr (Sigma Olomouc), Rizzitelli, Giannini (AS Roma),** Mateut (Saragosse), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), **3.**
30. **Prunier (Auxerre), Degryse (Anderlecht), Vitor Paneira, Cesar Brito, Williams (Benfica), M. Rummenigge (B. Dortmund), Hakan (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simutenkov (Dinamo Moscou), Alfonso, Michel, Zamorano (Real Madrid), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Aldaïr, Caniggia, Muzzi (AS Roma), Poyet, Seba (Real Saragosse), A. Möller, Vialli, Casiraghi (Juventus Turin),** Paille (Caen), Uldbjerg, L. Nielsen, (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter (Grasshopper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchâtel Xamax), Kalatzis (Panathinaïkos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulé (Vac FC), Fjortoft (Rapid Vienne), **2.**
75. **Bonalair, Laslandes, Martins, Otokoré, Vahirua, Verlaat (Auxerre), Sassus (Paris-SG), Alflen, Kreek, Overmars, Jonk (Ajax), Versavel (Anderlecht), Cocu, Laamers, Straal, Van Arum (Vitesse Arnhem), Youran, Schwarz (Benfica), Colding, Henchoz, Jensen, Mikkelsen, Thögersen (Frem Copenhague), Delia, Franck, Povlsen (Dortmund), Götz, Ugur (Galatasaray), Funkel, Marin, Wagner, Witeczek, Zeyer (FC Kaiserslautern), Bettagno, Léonard, Wilmots (Standard Liège), Luis Henrique, Esnaider, (Real Madrid), Kasumov, Timofeev, Tetradze, Kalitvintsev, Derkatch (Dinamo Moscou), Grichine, Mourachev, Schustikov, Talalaev, Tichkov (Torpedo Moscou), Capka, Barborik, Fiala, Vadura (Sigma Olomouc), Carnevale, Hässler (AS Roma), Garcia Sanjuan, Pardeza, Brehme, Franco (Saragosse), D. Baggio, R. Baggio, Conte, Platt, Torricelli, Ravanelli, Kohler (Juventus),** Gravelaine (Caen), Antoniou, Maragos, Saravakos, Frantzeskos (Panathinaïkos Athènes), J. Jensen, Ordenewitz (FC Cologne), B. Rasmussen, Larsen (FC Copenhague), Gane (U. Craiova), Mooney (Derry City), Beaumont, McGinley, Jackson (Hibernian Edimbourg), Ketspaia (Anorthosis Famagouste), Wolf, Rahn, Bein (Eintracht Francfort), Creaney, McStay (Celtic), Huizingha (Groningue), Ndinga Mboté, Pedro (Vitoria Guimaraes), Baur (Wacker Innsbruck), Colak, Ismail (Fenerbahce Istanbul), Maciejewski (Katowice), Chapenko, P. Yakovenko (Dinamo Kiev), Balakov, Juskowiak, Cadete (Sporting), Jozwiak, Koniarek (Widzew Lodz), Eykelkamp, De Boeck (FC Malines), McKay, Baird, Levein, Snodin (Heart of Midlothian), J. Allen (Mikkelin Palloilijat), B. Sutter (Neuchâtel Xamax), Blohm (IFK Norrköping), Millqvist (Örebro SK), Dermendjiev, Iskrenov, Petrov (Botev Plovdiv), Vidolov (Lok. Plovdiv), Tatarchouk, Silhavy, Kuka (Slavia Prague), Ingebrigtsen (Rosenborg), Reisinger (Austria Salzbourg), Lumbreras, Fuentes (Real Sociedad) **..., 1.**

A marqué contre son camp : Timofeev (Dinamo Moscou) pour Torino.

Division 2

Groupe A

16e JOURNÉE — 27-28-29 NOVEMBRE 1992

Rendez-vous

17e JOURNÉE

Samedi 5 décembre (20 h 30)

Ajaccio - Rodez
Charleville - Mulhouse
Épinal - Perpignan
Louhans-Cuiseaux 71 - Nancy
Martigues - Istres
Nice - Annecy
Cannes - Créteil
Alès - Bastia
Valence - Sedan

RODEZ-CANNES : 0-1. — Philippe Lecompte, le milieu de terrain de Rodez, tente d'échapper au marquage de William Ayache. Mais, en dépit de ses efforts, les Cannois l'emporteront.

(Photo D. BRUEL)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	7	6	1	0	9	3	3	3	16	9	4	3	1. Martigues	22	18	2	7	9	25	11	+ 14
2	9	6	2	1	7	2	4	1	16	8	6	2	2. Sedan	22	22	9	6	7	28	16	+ 12
3	8	3	4	1	8	3	4	1	16	6	8	2	3. Bastia	20	13	8	18	13	31	21	+ 10
4	9	5	3	1	7	2	2	3	16	7	5	4	4. Istres	19	17	9	9	11	26	20	+ 6
5	7	4	2	1	9	3	3	3	16	7	5	4	5. Cannes	19	14	6	8	11	22	17	+ 5
6	9	5	3	1	7	0	4	3	16	5	7	4	6. Nancy	17	14	6	3	10	17	16	+ 1
7	8	5	2	1	8	1	3	4	16	6	5	5	7. Ajaccio	17	12	5	8	17	20	22	— 2
8	7	5	1	1	9	2	2	5	16	7	3	6	8. Valence	17	11	6	9	18	20	24	— 4
9	9	3	3	3	7	2	3	2	16	5	6	5	9. Perpignan	16	14	9	5	6	19	15	+ 4
10	7	2	3	2	9	2	5	2	16	4	8	4	10. Nice	16	13	11	5	5	18	16	+ 2
11	7	5	1	1	9	2	1	6	16	7	2	7	11. Alès	16	14	5	10	21	24	26	— 2
12	7	2	4	1	9	3	2	4	16	5	6	5	12. Charleville	16	7	4	7	12	14	16	— 2
13	8	4	4	0	7	0	3	4	15	4	7	4	13. Mulhouse	15	12	6	6	11	18	17	+ 1
14	9	3	4	2	7	0	2	5	16	3	6	7	14. Annecy	12	13	10	5	14	18	24	— 6
15	9	3	2	4	7	2	0	5	16	5	2	9	15. Rodez	12	10	13	6	16	16	29	— 13
16	9	2	4	3	6	1	1	4	15	3	5	7	16. Créteil	11	11	11	7	10	18	21	— 3
17	7	2	3	2	9	0	4	5	16	2	7	7	17. Louhans-Cuis. 71	11	6	6	5	15	11	21	— 10
18	7	2	2	3	9	0	2	7	16	2	4	10	18. Épinal	8	6	6	8	21	14	27	— 13

Équipe type

LEMASSON (Cannes, 6 ét.)
CHANELET (Istres, 5 ét.) — SCALIA (Istres, 5 ét.) — M. SOUMAH (Bastia, 5 ét.) — PIGNOL (Istres, 5 ét.)
MAENNEL (Sedan, 5 ét.) — STEPHAN (Mulhouse, 5 ét.) — DE NEEF (Sedan, 5 ét.) — LAMOUCHI (Alès, 4 ét.)
ABED (Annecy, 4 ét.) — RALAIKERA (Martigues, 5 ét.)

PERPIGNAN 0 — MARTIGUES 2 (1)

Ralaikera (13e), Roche (52e)

D'ANGELO	3	DURAND	4
LE BELLEC	4	BLONDEAU	3
DALL'OGLIO	4	POUNEWATCHY	4
HAON	3	MAZZONCINI	4
(DEMURU, 74e)		BOUISSET	3
BUHLMANN	3	CANET	4
MAURIOUS	2	CHAVRONDIER	4
BUTTIGNOL	2	BENARBIA	4
IWANICKI	3	PÉROMIN	3
(GABZDIL, 46e)	3	ROCHE	4
BENSASSI	3	RALAIKERA	5
DELETANG	3	(CASTRO, 70e)	
VAURS	3		
Total	33	Total	42

Entr. : Carayon — Entr. : Sarramagna

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bouisset (21e), Canet (38e), Blondeau (42e), à Martigues.

8e : tir appuyé de Roche, qui frôle le cadre.
10e : une-deux entre Bensassi et Vaurs. Ce dernier enlève trop son tir.
13e : Ralaikera contrôle le ballon de la main avant de tromper D'Angelo (0-1).
31e : centre de Bensassi. Vaurs, seul, devant Durand, tire au-dessus.
40e : faute sur Vaurs dans la surface. Le penalty de Haon est repoussé des deux poings par Durand.
44e : Le Bellec sauve de justesse dans sa surface devant Benarbia.
52e : sur un contre, Roche lobe D'Angelo (0-2).

SEDAN 1 (1) — BASTIA 1 (1)

Maennel (12e) — Mangione (22e s.p.)

RODOLPHE	4	VALENCONY	4
JACQUIER	4	TRIKI	3
DESSEAUX	4	BURNIER	3
P.-Y. DAVID	4	M. SOUMAH	5
AUNIAC	4	POGGI	4
L. DAVID	3	MORACCHINI	
(LEBON, 75e)		(Expulsé, 43e)	
DE NEEF	5	FAYE	4
MAZZÉO	3	DI FRAYA	4
(GAMIETTE, 83e)		MAROSELLI	3
SONGNÉ	4	MANGIONE	3
MAENNEL	5	BOURABAA	3
OLIVEIRA	3		
Total	43	Total	36

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Exbrayat

8 601 spectateurs. Recette : 413 429 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Desseaux (27e), à Sedan ; Faye (3e), Burnier (14e), Moracchini (23e), Triki (39e), à Bastia.
Expulsion : Moracchini (43e), à Bastia.

12e : De Neef lance Songné, qui déborde sur la droite et centre au deuxième poteau. Maennel marque de près (1-0).
22e : une intervention de Jacquier sur Poggi est sanctionnée d'un penalty. Mangione le transforme (1-1).
33e : Triki accroche Oliveira dans la surface. Sur le penalty, Auniac enlève trop son tir.
71e : Auniac tire en finesse un coup franc que Valencony parvient à détourner en corner au ras de son poteau.
89e : Lebon démarque Maennel que Burnier contre in extremis à 6 mètres.

ISTRES 4 (2) — LOUHANS-C. 71 1 (1)

Ray (36e s.p.), Chanelet (45e), Janovic (73e), Bozovic (84e) — Hoffer (28e s.p.)

BEAUFRETON	3	GARDIÉ	4
CHANELET	5	VERNIER	2
SCALIA	5	DUFOURNET	4
GARRAUD	4	POTET	3
PIGNOL	5	ABAUZIT	2
DURAND		VANDEPUTTE	2
(TOLOSANO, 25e)	3	KONATE	3
TRÉFOND	4	GIRARDOT	3
BOGHOSSIAN	3	HOFFER	3
RAY	3	MONTEILH	2
(LIBRA, 79e)		(HOCHARD, 46e)	3
BOZOVIC	4	VANDENBERGHE	2
JANOVIC	4	(SÉKANA, 48e)	
Total	43	Total	30

Entr. : Laurier — Entr. : Le Lamer

750 spectateurs. Recette : 18 000 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Janovic (33e), à Istres ; Hoffer (31e), Konate (44e), à Louhans-Cuiseaux 71.

28e : légère obstruction de Garraud dans la surface sur Vandenberghe. M. Bayet accorde un penalty généreux que Hoffer transforme (0-1).
36e : un ballon dans la surface louhannaise est repris par Chanelet, mais est contré à deux mains par Vandenberghe. Penalty de Ray (1-1).
45e : Janovic, en s'appuyant sur Bozovic, trouve Ray. Reprise par Chanelet (2-1).
73e : Pignol centre. Reprise de Janovic (3-1).
84e : Une frappe de Bozovic laisse Gardié pantois (4-1).

RODEZ 0 — CANNES 1 (0)

Priou (78e)

DEBATY	4	LEMASSON	4
VAUDEQUIN	4	RASCHKE	3
CHOÏ SOON-HO	2	LESTAGE	3
(Ma. POISSON, 82e)		AYACHE	3
BOBEK	3	DRÉOSSI	3
GROUTSCH	4	RAVERA	3
AURÉJAC	3	DURIX	4
ALCARAZ	3	TODOROV	3
ROLLAND	3	(BURNIER, 84e)	
VINUESA	3	MICOUD	3
SABOYE	2	PRIOU	3
(CALVEL, 82e)		(KONVLO, 90e)	
LECOMPTE	3	SAUVAGET	3
Total	34	Total	35

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Mombaerts

2 757 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissement : Lestage (43e), à Cannes.

44e : frappe d'Alcaraz contrée. Reprise instantanée de Saboye. Arrêt-réflexe de Lemasson.
67e : centre de Priou. Reprise de volée de Todorov. Poteau !
68e : arrêt du match pendant vingt-cinq minutes pour permettre une évacuation sanitaire par hélicoptère.
78e : débordement de Micoud sur le côté droit. Priou, de la tête, devance Choï Soon-ho (0-1).

MULHOUSE 3 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Gueorguiev (27e), Stopyra (46e), Stéphan (90e) — Manach (53e)

RINNER	2	FERRY	3
HORACE	3	ALGÉRINO	3
PATALIN	3	(NAGBÉ, 52e)	
BOSSER	3	MAILLARD	3
DIRINGER	3	MANACH	4
HENNA	4	(HARMAND, 73e)	
TATARIAN	3	REVELLI	3
JOHANSEN	4	BLAMART	2
GUEORGUIEV	3	ROUANI	3
STÉPHAN	5	CHRISTEN	4
STOPYRA	3	DIDAUX	2
(COLLING, 80e)		VIER	3
		KHIRAT	3
Total	36	Total	33

Entr. : Genghini — Entr. : Pleimelding

2 280 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Horace (37e), Gueorguiev (45e), Bosser (50e), Stéphan (88e), à Mulhouse ; Didaux (29e), Blamart (65e), Revelli (86e), à Épinal.

27e : ouverture de Johansen vers Gueorguiev, qui se présente seul devant Ferry et marque en deux temps (1-0).
46e : interception de Stéphan et service impeccable dans les pieds de Stopyra (2-0).
53e : coup franc tiré par Christen. Manach saute plus haut que Rinner et marque (2-1).
84e : Henna est fauché dans la surface par Ferry. Bosser tire le penalty... sur le poteau !
90e : Johansen lance Stéphan qui glisse la balle entre les jambes de Ferry (3-1).

NANCY 1 (0) — ALÈS 1 (1)

Sachy (46e) — Lamouchi (38e)

BRANGER	3	MARTIN	4
BORBICONI	3	ORSONI	3
SCHÖN	3	CABANEL	3
DANIO	3	DOURY	3
LIPKA	4	(DIAF, 86e)	
RABESANDRATANA	4	COMBE	4
MICHEL	3	NOGUEIRA	4
ZAVAROV	3	CHASTEL	3
MICCHICHE	3	JAVEGNY	4
(SACHY, 46e)	3	LAMOUCHI	4
HADJI	3	CABEZAS	3
(MORGANTE, 68e)		SAAR	4
VAIRELLES	3		
Total	35	Total	39

Entr. : Rouyer — Entr. : Pasqualetti

5 832 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Borbiconi (30e), Micciche (43e), Michel (61e), Zavarov (90e), à Nancy ; Cabanel (21e), Nogueira (71e), à Alès.

3e : centre de Hadji et tête de Vairelles à côté.
38e : Saar donne à Lamouchi, qui, d'un fort joli tir de 15 mètres, ouvre le score (0-1).
46e : corner de Zavarov sur la tête de Lipka. Sachy, en embuscade, égalise (1-1).
55e : centre en retrait de Vairelles. Le but est grand ouvert, mais Hadji expédie le ballon au-dessus.
58e : Hadji est ceinturé par Martin dans la surface. M. Legrain fait signe de continuer à jouer...
75e : superbe occasion pour Saar, après un loupé de la défense nancéienne. Mais l'attaquant alésien tire à côté.

AJACCIO 0 — CHARLEVILLE 0

CHAUMIN	3	WIMBÉE	4
ZMIJANI	3	OTTATO	3
MANDART	4	POULET	3
PELLETIER	4	SCHALLER	3
FERRI	3	KOEBERLÉ	3
LÉONETTI	3	WOLFF	3
(SON, 66e)		DZIECIOL	4
LARRÉ	4	ANDRY	4
ETSCHÉLÉ	4	SZULC	3
MEILLEY	4	(FUCKALA, 84e)	
LAGUILLIER	3	SOGUÉ	4
PANTALONI	3	(KACEM, 87e)	
(SÈNE, 78e)		NJOK	4
Total	38	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Bezaz

1 544 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.

14e : à la suite d'un contre rapidement mené, Andry, au prix d'une transversale, alerte Szulc, qui remet de la tête en direction du but ajaccien. Sogué dévie le ballon dans les filets, mais l'arbitre annule le point pour hors jeu de position.
24e : coup franc donné par Pantaloni. Larré reprend le ballon de la tête, mais sa tentative heurte la transversale !
38e : nouveau coup franc tiré par Pelletier, à la suite d'une faute de Poulet. Wimbée dévie en corner le ballon qui prenait la direction de sa lucarne.
81e : Zmijani déborde sur le côté droit et tire en force. Wimbée détourne le ballon au ras du montant.

ANNECY 4 (1) — VALENCE 1 (1)

Contat (36e), Abed (49e), Mysliewietz (53e), Bayer (88e) — Lalanne (32e)

DESPREZ	3	PÉGORER	3
MERMET	4	GUILLEMET	3
SORIANO	3	VALOUR	3
MASTROIANNI	4	PONS	3
BEZZI	4	ASENSIO	3
FERNANDEZ	3	(CAUVET, 57e)	
(FINOTTO, 59e)		DECRUZ	3
BAYER	4	(MIRA, 77e)	
AVRIL	3	CHAPON	3
CONTAT	4	LALANNE	4
MYSLIEWIETZ	4	TERZIAN	4
ABED	4	WEISS	4
(TANZILLI, 85e)		AUTHIÉ	3
Total	40	Total	36

Entr. : Coste — Entr. : Ferrazzi

1 305 spectateurs. Recette : 35 200 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Fernandez (8e), à Annecy ; Asensio (26e), à Valence.

10e : percée d'Authié, suivie d'un centre impeccable. Weiss manque une reprise facile.
32e : Lalanne, de l'aile gauche, transforme directement un coup franc (0-1).
36e : Abed bénéficie d'un coup franc et trouve la tête de Contat qui marque (1-1).
49e : au terme d'un slalom étonnant de finesse, Abed vient battre Pégorer de près (2-1).
53e : passe de Valour à son gardien, sanctionnée par un coup franc. But de Mysliewietz (3-1).
88e : Bayer grille la politesse à la défense drômoise et marque (4-1).

CRÉTEIL 1 (1) — NICE 1 (1)

Lobé (31e) — Sandjak (18e)

LE MAUX	3	MORISSEAU	4
SÉGUY	3	Zo. VUJOVIC	3
DUMONTEL	4	(VANNUCCI, 54e)	
J.-M. JEZIERSKI	3	SALIMI	3
R. JEZIERSKI	4	ELSNER	3
BENEMMOU	3	MARSIGLIA	3
LACHUER	3	GASTIEN	3
(ADAM, 64e)		MATTIO	3
NOËL	3	Zl. VUJOVIC	3
HÉNAULT	4	SANDJAK	4
LOBE	4	CISSÉ	3
CONSTANTINIAN	3	(IPOUA, 86e)	
		ARPINON	3
Total	37	Total	35

Entr. : Lemée — Entr. : Émon

477 spectateurs. Recette : 24 020 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissement : Marsiglia (43e), à Nice.

7e : intervention de Morisseau devant Lobé, suite à une ouverture de Dumontel et une remise de Constantinian.
10e : balle en profondeur d'Elsner pour Arpinon. Le Maux s'interpose.
18e : contre favorable à Sandjak dans l'axe qui, de 16 mètres, trompe Le Maux (0-1).
31e : centre de Séguy sur la gauche. Contrôle de Lobé et frappe victorieuse à 6 mètres (1-1).
85e : tête de Zlatko Vujovic. Le Maux capte le ballon.
89e : centre de Lobé, côté gauche, et tête piquée d'Adam. Morisseau se détend et, du bout des doigts, sort le ballon de sa lucarne gauche.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 65.
2. Delétang (Perpignan), Rodolphe (Sedan), 64.
4. Dall'Oglio (Perpignan), 64.
5. Christen (Épinal), 62.
6. Di Fraya (Bastia), Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), D'Angelo (Perpignan), 61.
9. Boghossian (Istres), Haon (Perpignan), Mazzéo (Sedan), 59.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 13.
2. Ray (Istres), 9.
3. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), 8.
5. Di Fraya (Bastia), Castro (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Bensassi (Perpignan), 7.
9. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Priou et Sauvaget (Cannes), Christen (Épinal), Janovic (Istres), Philippe (Martigues), 6.
16. Bourabaa (Bastia), Madar (Cannes), Vairelles (Nancy), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), Weiss (Valence), 5.
22. Géraldès (Ajaccio), Lamouchi (Alès), Abed et Mysliewietz (Annecy), Boghossian et Bozovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Roche (Martigues), Stéphan (Mulhouse), Sachy (Nancy), Alcaraz (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), Lalanne (Valence), 4.

16e JOURNÉE — 27-28 NOVEMBRE 1992 — Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rouen	25	7	6	1	0	9	5	2	2	16	11	3	2	13	3	15	12	28	15	+ 13
2. Rennes	22	7	4	1	2	9	4	5	0	16	8	6	2	8	5	14	8	22	13	+ 9
3. Angers	21	7	4	3	0	9	4	2	3	16	8	5	3	14	5	8	7	22	12	+ 10
4. Niort	21	9	7	1	1	7	2	2	3	16	9	3	4	12	2	4	6	16	8	+ 8
5. Le Mans	20	7	5	1	1	9	2	5	2	16	7	6	3	10	4	11	10	21	14	+ 7
6. Beauvais	20	9	6	3	0	7	1	3	3	16	7	6	3	13	4	3	6	16	10	+ 6
7. Dunkerque	19	9	6	3	0	7	1	2	4	16	7	5	4	15	6	6	15	21	21	0
8. Red Star 93	18	9	6	1	2	7	1	3	3	16	7	4	5	11	3	11	12	22	15	+ 7
9. Bourges	17	8	4	3	1	8	1	4	3	16	5	7	4	21	9	5	10	26	19	+ 7
10. Laval	16	9	4	4	1	7	1	2	4	16	5	6	5	15	6	7	11	22	17	+ 5
11. Guingamp	15	9	4	4	1	7	1	1	5	16	5	5	6	13	7	5	13	18	20	— 2
12. Gueugnon	14	9	4	3	2	7	1	1	5	16	5	4	7	9	4	7	12	16	16	0
13. Amiens	13	7	1	4	2	9	2	3	4	16	3	7	6	6	9	6	13	12	22	— 10
14. Tours	13	9	4	1	4	7	1	2	4	16	5	3	8	12	18	7	12	19	30	— 11
15. Châteauroux	11	8	2	1	5	8	3	0	5	16	5	1	10	11	16	11	11	22	27	— 5
16. La Roche/Yon	8	7	0	3	4	9	2	1	6	16	2	4	10	6	10	7	15	13	25	— 12
17. Ancenis	8	7	2	2	3	9	0	2	7	16	2	4	10	9	11	6	17	15	28	— 13
18. Lorient	7	7	1	3	3	9	0	2	7	16	1	5	10	10	14	3	18	13	32	— 19

Équipe type

BOURGES (Red Star 93, 5 ét.)

GEFFROY (Laval, 4 ét.) — COURTIN (Niort, 5 ét.) — DANIELOU (Tours, 4 ét.) — MENU (Lorient, 4 ét.)

FRADIN (Niort, 5 ét.) — ROYEZ (Dunkerque, 4 ét.) — GALERA (Niort, 5 ét.)

BEN SALAH (Le Mans, 5 ét.) — MUSISI (Rennes, 4 ét.) — BOUZAIENE (Laval, 5 ét.)

LAVAL-ROUEN : 4-1. — L'attaquant de Laval, Raouf Bouzaïene (au centre), perfore la défense rouennaise, et le leader normand subit une lourde défaite, la seconde de la saison.

(Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

Rendez-vous

17e JOURNÉE

Vendredi 4 décembre (20 h 30)

Rouen - Niort

Samedi 5 décembre (20 h 30)

Châteauroux - Dunkerque
Le Mans - Tours
Lorient - Beauvais
Ancenis - Laval
Rennes - Red Star 93
La Roche-sur-Yon - Gueugnon
Angers - Guingamp
Amiens - Bourges

LAVAL 4 (3) — ROUEN 1 (0)

Bouzaïene (20e, 34e)
Vandecasteele (38e s.p., 78e)

Szklarek (87e)

LAVAL		ROUEN	
OSMOND	4	LECHEVALLIER	3
GEFFROY	4	SZKLAREK	3
(MAURICE, 71e)		HAVET	3
STRZELCZAK	4	RICHARD	
BRAUD	4	(Expulsé, 35e)	
CARTERON	4	LAFON	3
FERRON	4	HITOTO	4
VANDECASTEELE	4	TITÉCA	3
THIÉBLEMONT	4	(GIGUEL, 46e)	3
MARTINS	4	HAISE	3
(PERES, 50e)		BOCHERT	3
BONORA	4	RINGOT	3
BOUZAÏENE	5	ORTS	3
		(SOLOY, 63e)	
Total	45	Total	31

Entr. : Maligorne — Entr. : Zorzetto

3 195 spectateurs. Recette : 170 596 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Carteron (44e), à Laval ; Szklarek (71e), à Rouen.
Expulsion : Richard (35e), à Rouen.

20e : Bouzaïene s'empare du ballon au milieu du terrain, part seul et marque (1-0).
34e : Bouzaïene, de la tête, marque (2-0).
38e : Bouzaïene est ceinturé dans la surface par Richard, lequel est expulsé. L'arbitre accorde le penalty : Vandecasteele le transforme (3-0).
78e : tir de Bonora. Lechevallier ne peut que dévier la balle. Vandecasteele surgit et marque (4-0).
87e : Szklarek marque de la tête (4-1).

BEAUVAIS 1 (0) — RENNES 1 (1)

Oudjani (87e)

Rico (16e)

BEAUVAIS		RENNES	
GOMÈS	3	ROUSSEAU	
PASCUAL	3	(Expulsé, 17e)	
SANTOS	2	L'HELGOUACH	3
(RAKÉLA, 46e)	3	DENIS	4
ZAREMBA	3	SORIN	4
SAXEMARD	3	RICO	3
KRAWCZYK	3	HUARD	3
PINOT	3	VASSEUR	3
KANE	2	LE PEN	3
(SOUDANI, 63e)		GOURVENNEC	4
HAGARD	3	MUSISI	4
VANDEVOORDE	3	(FARH, 72e)	
OUDJANI	3	DARBELET	3
Total	31	Total	34

Entr. : David — Entr. : Notheaux

3 374 spectateurs. Recette : 178 157 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Kane (25e), à Beauvais ; Rico (41e), à Rennes.
Expulsion : Rousseau (17e), à Rennes.

16e : bien servi en profondeur, Rico exécute Gomès d'un maître tir de 20 mètres (0-1).
69e : centre de Hagard repris par Vandevoorde. Sorin dégage sur sa ligne.
85e : centre de Pascual pour la tête d'Oudjani, qui touche du bois !
87e : ouverture de Pinot à destination d'Oudjani, qui égalise (1-1).
88e : sur l'engagement, Farh, dans un angle impossible, trouve le poteau !
91e : centre de Pascual pour Pinot, dont la tête est détournée sur la ligne par un défenseur rennais.

GUEUGNON 0 — ANGERS 0

GUEUGNON		ANGERS	
BOUMNIJEL	3	AUBRY	3
ACÉDO	3	RABOUAN	3
SAFANJEON	3	(MOTTIN, 87e)	
GRANGER	3	GUION	3
VIALA	3	ZAGO	3
FALZON	3	LEVENARD	3
FADERNE	3	VIAUD	3
CORREIA	3	LAGRANGE	3
TRAORÉ	3	GEHRA	3
(BERNAUD, 83e)		RODRIGUEZ	3
LEUREGANS	3	(STÉFANINI, 75e)	
BUPTO	3	LANCZ	3
(NIGRO, 68e)		POPOVIC	3
Total	33	Total	33

Entr. : Gransart — Entr. : Gauthier

1 005 spectateurs. Recette : 36 905 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : Zago (34e), à Angers.

7e : tir violent de Viaud, que Boumnijel détourne en corner.
19e : action Lancz-Rodriguez-Lagrange, qui se termine par un tir du dernier nommé de peu à côté.
37e : Faderne prend la balle dans les pieds de Gehra, s'engage dans la surface, mais, au lieu de donner à Traoré, tire à côté du cadre.
48e : balle de Leuregans pour Traoré, lequel se fait contrer in extremis.
71e : Traoré, servi par Correïa, est de nouveau contré.
90e : belle action de Traoré, dont le centre provoque une situation confuse devant le but d'Aubry.

NIORT 2 (2) — BOURGES 0

Courtin (8e)
Alajarin (18e)

NIORT		BOURGES	
JEANNET	4	CHATREFOUX	4
BEAUMET	4	OBRY	3
COURTIN	5	BOYER	4
BONNAFOUS	4	KINIER	3
BROCHARD	4	LLORT	3
VIOLLEAU	4	SOUVIGNÉ	3
FRADIN	5	BROUARD	3
GALERA	5	LESTRADE	3
LOLLIA	4	COURTET	4
(HALLOU, 84e)		VOKRI	4
FIAWOO	4	LÉVY	3
(LOKO, 66e)			
ALAJARIN	4		
Total	47	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Michel.

2 086 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Bonnafous (52e), Fradin (75e), à Niort ; Vokri (10e), Boyer (40e), Llort (87e), à Bourges.

8e : dans la même position, cette fois grâce à un ballon de Galéra, Courtin ajuste Chatrefoux (1-0).
18e : centre de la droite de Lollia. Erreur de Lestrade ; Alajarin catapulte la balle au fond des filets (2-0).
41e : coup franc de Violleau et reprise de la tête de Fiawoo, que détourne Chatrefoux.
53e : faute de Bonnafous sur Vokri, lequel trouve la lucarne gauche. Mais Jeannet détourne le ballon d'une superbe parade.

CHATEAUROUX 2 (0) — LE MANS 4 (2)

Lestrade (47e)
Penalva (57e)

Ben Salah (15e, 55e)
Gautier (25e)
Bossis (53e)

CHATEAUROUX		LE MANS	
MANTAUX	2	SONGO'O	3
CORIAN	2	FALETTE	3
PENALVA	2	BRIDIER	3
KUJAWA	2	VILLA	3
LECOMTE		PENAUD	3
(RINÇON, 27e)	2	BEUNARDEAU	3
NERRIÈRE	2	VIDOT	3
NEVEU	2	GARRAULT	3
(MBOMA, 70e)		(BENTOUMI, 74e)	
PANIAGUA	2	GAUTIER	3
LESTRADE	3	(CARON, 82e)	
BOUKARI	2	BOSSIS	4
ROJAS	2	BEN SALAH	5
Total : 23		Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Letard

2 044 spectateurs. Recette : 117 219 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Lestrade (40e), Penalva (59e), à Châteauroux.

15e : transversale de Bridier que Ben Salah reprend de volée. (0-1).
25e : talonnade de Ben Salah pour Gautier. Ce dernier trompe Mantaux (0-2).
47e : Lestrade, à l'entrée de la surface tire dans la lucarne (1-2).
53e : coup franc de Beunardeau sur le flanc droit de la surface castelroussine. Bossis marque de la tête (1-3).
55e : Ben Salah récupère un ballon cafouillé dans la surface (1-4).
57e : corner de Boukari, Penalva pousse le ballon dans le but sarthois (2-4).

DUNKERQUE 1 (0) — LA ROCHE/YON 0 (0)

Hébert (89e)

DUNKERQUE		LA ROCHE/YON	
SACHY	3	CLÉMENT	4
AVRILLON	3	BLANCHARD	4
HÉBERT	3	L. DAVID	3
BLINO	3	ROCHEDREUX	3
GAUTIER	3	MORETTI	2
AUFFRET	3	GUITTON	3
(MERRY, 70e)		JOLY	3
ROYEZ	4	BOURDONCLE	3
DEVULDER	3	JASINA	3
BLANCHARD	3	(GILBERT, 80e)	
RODRIGUES	3	CADDÉO	3
MOUSLIM	4	FRANÇOIS	3
Total	35	Total	34

Entr. : Dupont — Entr. : Bracci

2 190 spectateurs. Recette : 55 910 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Rochedreux (73e), Moretti (86e), à La Roche-sur-Yon.

13e : un coup franc puissant de David frôle le poteau droit de Sachy.
27e : sur une longue touche de Gautier prolongée par Mouslim, Rodrigues échoue à 3 mètres de Clément.
37e : un ballon perdu par Auffret profite à François, qui enlève trop son tir.
51e : lancé par Blanchard, Mouslim rate de peu la cible yonnaise.
60e : Mouslim sert idéalement Blanchard, dont la reprise de la tête heurte la barre transversale !
80e : Clément, d'une belle claquette, sort un tir d'Avrillon.
89e : servi par Mouslim, Hébert trompe Clément (1-0).

RED STAR 93 2 (0) — ANCENIS 0

Timothée (83e)
Michel (86e)

RED STAR 93		ANCENIS	
BOURGES	5	TROUSSIER	4
FANZEL	3	BURGIO	3
GUNIA	4	GYIMESI	3
DOSTANIC	2	ROBERT	4
FIATTE	3	ESCHBACH	4
GUIMARD	4	TANNAI	3
TRINITA	2	BÉNIER	3
(MARLET, 46e)	3	TABORDA	4
GIRARD	3	CADIOU	3
TIMOTHÉE	4	PÉRIER	4
(OUVRET, 87e)		ÉKIÉ M'BOLÉ	2
RODIONOV	4		
MICHEL	3		
Total : 37		Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Beres

1 151 spectateurs. Recette : 33 729 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissement : Fiatte (81e) au Red Star 93.

21e : centre de Rodionov. Troussier hésite. Michel récupère, mais tire sur le gardien (bien revenu).
24e : centre de Gunia. Tête de Michel juste au-dessus.
39e : centre de Fanzel. Tête de Dostanic au ras de la transversale.
52e : volée de Bénier. Arrêt-réflexe de Bourges.
53e : Périer se présente seul. Bourges sort le ballon en corner.
83e : tir de Marlet, contré. Timothée surgit et marque (1-0).
86e : une-deux Timothée-Marlet. Troussier intervient, mais Michel, à l'affût, double la mise (2-0).

GUINGAMP 1 (0) — AMIENS 1 (0)

C. Le Roux (70e)

Costa (80e)

GUINGAMP		AMIENS	
LE GARREC	3	WANTZ	3
VIDOT	3	KNAPP	3
KACZMAREK	3	COSTA	3
JACQUES	3	DIAGNE	3
T. LE ROUX	3	LASSAGNE	3
C. LE ROUX	3	DOBELLE	3
HOUZÉ	3	(KWINTA, 76e)	
(Expulsé, 75e)		RAYMOND	3
RZEPKA	2	LAVERSENNE	3
GUIVARC'H	3	DÉMOULIN	3
MALLE	3	MONATE	3
(DANIEL, 84e)		GERVAL	3
CARNOT	4	(CLÉMENT, 80e)	
Total	33	Total	33

Entr. : De Martigny — Entr. : Parizon

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Rzepka (42e), Houzé (74e), à Guingamp ; Knapp (30e), Dobelle (68e), à Amiens.
Expulsion : Houzé (75e), à Guingamp.

48e : faute de Costa sur Rzepka. L'arbitre accorde un penalty aux Guingampais. Tiré trop mollement par Guivarc'h, Wantz le détourne.
70e : coup franc tiré de la droite par Thierry Le Roux. Christophe Le Roux bat Wantz d'une superbe tête dans la lucarne (1-0).
80e : un coup franc tiré par Lassagne aboutit sur la tête de Costa, qui trompe Le Garrec (1-1).
82e : à l'approche du but guimgampais, Kwinta bute sur Le Garrec. La balle revient dans les pieds de Clément, qui tire. Le gardien breton est battu, mais Kaczmarek sauve sur sa ligne.

TOURS 1 (1) — LORIENT 0

Laizeau (10e)

TOURS		LORIENT	
MILLET	4	DIVERRES	4
CROSNIER	4	BRINQUIN	3
BOISSEAU	4	BECKER	4
DANIÉLOU	4	LE LAY	3
HAMOU-MAMAR	4	MENU	4
GEREZ	3	SAINT-GUILY	4
(DESPORTES, 80e)		LE BERT	4
AUJOULAT	3	CASTRO NUNEZ	2
BERTUCCI	3	(DAVID, 46e)	3
(ARMBRUSTER, 70e)		GARCIA	4
GIL	2	GRANON	4
DEBORD	4	TOURÉ	3
LAIZEAU	4		
Total	39	Total : 39	

Entr. : Keruzoré — Entr. : Gourcuff

880 spectateurs. Recette : 46 793 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Crosnier (20e), à Tours ; Castro Nunez (26e), Brinquin (46e), Garcia (77e), à Lorient.

10e : erreur de Brinquin qui profite à Laizeau (1-0).
12e : Gil lance Laizeau, qui bute sur Diverres.
17e : Bertucci évite le gardien breton, mais Becker dégage in extremis.
44e : mauvaise passe d'Aujoulat. Le Bert est contré par Millet.
50e : seul devant Millet, Granon manque l'égalisation.
90e : Touré centre pour Le Bert, qui manque le cadre.

Les étoiles

1. Bochert (Rouen), 62.
2. Lestrade (Châteauroux), 61.
3. Popovic (Angers), Courtet (Bourges), Bourges (Red Star 93), Orts (Rouen), 59.
7. Zaremba (Beauvais), Faderne (Gueugnon), Le Garrec (Guingamp), Hitoto et Lechevallier (Rouen), 58.
12. Wantz (Amiens), Aubry (Angers), Pinot (Beauvais), 57.
15. Gomès (Beauvais), Vokri (Bourges), Penaud (Le Mans), Courtin et Jeannet (Niort), 56.
20. Lagrange (Angers), Chatrefoux (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), Braud et Carteron (Laval), Batelli et Garcia (Lorient), Bonnafous et Violleau (Niort), Michel (Red Star 93), Debord (Tours), 55.

Buteurs

1. Michel (Red Star 93), Horlaville et Orts (Rouen), 9.
4. Lagrange (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), 8.
7. Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 7.
11. Vokri (Bourges), Ben Salah et Bossis (Le Mans), 6.
14. Démoulin (Amiens), Chavanon (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Rodrigues (Dunkerque), Vandecasteele (Laval), Musisi (Rennes), 5.

Division 2

▲ La venue d'un joker à Rodez est toujours d'actualité. Et le nom du Niçois Langers circule. Désormais, tout dépend non seulement de la réponse de la DNCG, qui devrait être connue dans les quinze prochains jours, mais aussi de la précarité de la situation sportive du club. Les dirigeants ruthénois prendront-ils un risque ?

▲ Fabrice Mège connaît, enfin, une nette amélioration de l'état de sa cheville. Le traitement neurologique destiné à revivifier le nerf passant sous la malléole porte, semble-t-il, ses fruits. Et le Niçois devrait recommencer à trottiner cette semaine, tout en poursuivant sa rééducation.

▲ Roland Piselli (23 ans), ex-meneur de jeu de l'US Orléans, au chômage depuis le dépôt de bilan du club, est prêt à étudier les propositions de clubs de D II, D III ou d'équipes ambitieuses de la Côte. Tél : 93-44-85-21 ou 93-54-06-56.

▲ Le stoppeur des Chamois Niortais, Cyril Courtin, a inscrit, samedi contre Bourges, son premier but en Deuxième Division : « Je n'avais pas trop de réussite dans ce secteur jusque-là. La dernière fois que j'ai marqué, c'était en Division d'Honneur, avec la réserve B. » Son entraîneur, Robert Buigues, juge, par ailleurs, qu'il est sans aucun doute l'un des meilleurs stoppeurs de D II.

clin d'œil

Pousses vertes

Les pupilles du Red Star, entraînés par l'ancien joueur d'Aubervilliers Morad Mouhoubi et par Lefèvre, sous la direction de Gilles François (responsable des équipes de jeunes du club), sont en train de se tailler une solide réputation. Invaincus cette saison, leaders de leur groupe de Division d'honneur des moins de treize ans en Ligue de Paris, ils comptent quatre victoires et un nul en Championnat (19-4 au goal-average), et deux victoires sur le PSG en amical (8-1 et 3-0). Deux ou trois d'entre eux, dit-on, sont des vedettes en herbe. *(Photo DR)*

Furiani rouvrira-t-il en janvier ?

CHAQUE semaine amène un élément nouveau. Dernier en date, l'officialisation de l'achat jeudi du stade Armand-Cesari par le District de Bastia. Jean Zuccharelli, le président, a signé l'acte chez un notaire de la ville. Honoraires et charges inclus, l'opération s'élève à 1,2 million de francs. « Nous aurions pu être propriétaire de ce stade depuis quelques années déjà, souligne l'ancien maire de la ville, nous avions pris à une certaine époque une hypothèque, mais quand le club s'est retrouvé en péril nous n'avons pas voulu faire jouer nos droits pour ne pas compromettre sa survie. »

Cette fois, c'est chose acquise. Reste le problème de la remise en conformité de l'enceinte avec les normes de sécurité. Faut-il y voir une manière de prendre les devants, en tout cas le président du District a été clair : « Réussir à restaurer Furiani pour qu'il puisse accueillir dès le 16 janvier un match de Deuxième Division, c'est un pari. Un pari, pas un engagement. Nous mettons tout en œuvre pour le gagner. » Le bémol est d'importance, mais il est compréhensible car le diagnostic sur l'ensemble des installations de Furiani (bâti et electricité) ne sera pas prêt avant la fin de la semaine. Le calendrier prévoit ensuite un nouvel examen de la commission départementale de sécurité. L'architecte maître d'œuvre de l'opération, Olivier Martin, pourra alors seulement définir les travaux à effectuer pour la remise en conformité. Dans le meilleur des cas, nous serions alors à la mi-décembre. C'est à ce moment seulement que seront lancés les appels d'offres, procédure légale en matière de marchés publics. Et dans ce domaine, même en cas de procédure accélérée, il faudra encore compter une quinzaine de jours. Ce qui repousse l'échéance au mieux à la fin de l'année. Il resterait donc deux semaines pour accomplir des travaux. Le délai serait bien entendu trop court.

Seule embellie envisageable, la possibilité de n'ouvrir à la date du 16 janvier qu'une partie des installations au public. A savoir la tribune ouest, qui ne présente, semble-t-il, pas de problème particulier, le bord de touche longeant la tribune effondrée le 5 mai (les spectateurs se trouveraient debout contre le grillage) et une partie de la tribune sud, dont la capacité serait nettement réduite. En revanche, la tribune est, où les prélèvements de béton ont laissé apparaître les problèmes les plus importants, demeurerait fermée. Quant à l'installation électrique, il faudra sûrement la refaire en totalité, ce qui impliquerait le déroulement des matches en diurne.

Correspondance Michel de GENTILE

▲ Calme plat dimanche à l'assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine, où les membres résignés ont admis la nécessité du club de redresser ses finances (ce qui est en très bonne voie) avant de nourrir des ambitions sportives.

▲ Le public fait la loi à Marcel-Picot, s'en prenant à Micchiche dont la rentrée était pourtant honnête. Rouyer, qui a suivi le match des gradins, au repos, a remplacé l'ex-international par Sachy. Le client a toujours raison. D'ailleurs, Sachy expédia son premier ballon dans les filets adverses.

▲ « Notre situation financière reste précaire, a déclaré M. Parentin, le président de Nancy. Mais en gérant avec rigueur, nous dégageons un excédent d'exploitation de 2,4 MF. Ce qui nous empêche pas d'envisager un manque de trésorerie de 4,8 MF en juin 1993. » Cette situation pousse la municipalité de Nancy à surveille les comptes du club.

▲ Contre La Roche-sur-Yon, le jour de ses trente ans, le Dunkerquois Frédéric Lafond a contracté une petite fracture au pied gauche dans un contact avec son partenaire Flavio Rodrigues.

Testa prêté à Martigues

L'attaquant du Havre Jean-Roch Testa, arrivé à l'intersaison en Normandie, vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison 1992-1993 au FC Martigues. Les dirigeants du club normand, qui souhaitaient alléger leur masse salariale pour pouvoir s'offrir les services d'un joker, ont opté pour le prêt de l'ex-Gueugnonnais, qui ne s'était jamais réellement imposé au sein de l'attaque havraise.

▲ Après six semaines de soins et de convalescence, Daniel Krawczyk, le capitaine de Beauvais, a retrouvé sa place et son brassard face à Rennes.

▲ A l'occasion de la réception de Rennes, Guy David, l'entraîneur de Beauvais, a largement modifié son équipe. Mais sans qu'il soit « question de sanction », après la sévère défaite enregistrée à Ancenis.

▲ Les bons résultats de Beauvais font recette. En effet, au terme des matches aller, les Oisiens ont déjà accueilli plus de spectateurs que durant la totalité de la saison précédente.

▲ Contre Nice, Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil, a tenté une expérience qui s'est révélée concluante. En plaçant Franck Dumontel au poste de libero et en positionnant Jean-Michel Jezierski et Karim Benemmou devant lui, il a trouvé un dispositif très efficace. D'autant plus que cela permet à Richard Jezierski de monter plus souvent au milieu du terrain pour créer le surnombre.

▲ Le Perpignan FC, qui se rendra début janvier tour à tour à Mulhouse et à Nancy, envisage d'effectuer un stage près de Thonon-les-Bains entre les deux rencontres.

Coupe : tirage du 7e tour

Le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France, qui marque l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division, se déroulera le jeudi 3 décembre, à partir de midi, dans la salle des conférences du Parc des Princes. Celui-ci aura lieu les samedi 19 et dimanche 20 décembre 1992.

▲ La ville de Nancy étudie l'aménagement du stade Marcel-Picot aux normes FIFA. Ce n'est qu'en cas d'indisponibilité ou de coût trop élevé que la perspective d'un stade neuf sera envisagée pour le Mondial 1998.

▲ Après Lokuli, Harroudj et Lalmand, c'est au tour d'un autre Tourangeau, Dupuis, de se rendre à Colmar pour subir une opération chirurgicale du genou. Et c'est de nouveau le professeur Jaeger qui réalisera l'intervention.

▲ Par l'intermédiaire d'un imprésario, l'Espanol de Barcelone aurait récemment approché l'international tunisien Khaled Bensassi, le buteur du Perpignan FC.

Solidarité cannoise

Cannes participera au Téléthon. Le club azuréen a programmé, en lever de rideau de Cannes-Créteil, le 5 décembre, un match entre les polices nationale et municipale cannoises. Le club prélèvera dix francs sur chaque billet vendu. La somme récoltée sera reversée à la lutte contre la myopathie.

Sorin : « Le spectacle va revenir »

Rennes, deuxième à trois points du leader, redonne l'espoir à ses supporters privés de spectacle. Après le passage du grain qui a secoué le club, Michel Sorin promet un rétablissement, mais en douceur.

« Finalement, ce déplacement à Beauvais, considéré comme le plus difficile depuis le début du Championnat, s'est bien passé ?

— C'est vrai ! Beauvais s'en tire bien avec ce match nul. Après un quart d'heure de jeu, on aurait dû mener 2-0. Et après l'égalisation, notre dernier tir s'écrase sur le poteau. On prétend souvent que Rennes a de la chance, cette fois-ci, elle était du côté de Beauvais. Cela est d'autant plus méritoire que notre gardien Pascal Rousseau a été expulsé après vingt-cinq minutes.

— Pourquoi l'équipe de Rennes donne-t-elle l'impression d'être plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile ?

— A l'extérieur, nos adversaires sont obligés de prendre le jeu à leur compte, ça nous offre les espaces qui nous manquent tant Route-de-Lorient.

— Mais comment expliquer aux supporters le déséquilibre entre ce qu'ils voient à la maison et les résultats obtenus à l'extérieur ?

— C'est vrai, Rennes est la seule équipe invaincue à l'extérieur, D I et D II confondues. On regrette de ne pas offrir à notre public le plaisir qu'il attend, le plaisir qu'il aura quand on jouera libéré.

— Mais les résultats à domicile prouvent que Rennes ne maîtrise pas vraiment son sujet.

(Photo Pascal ALLÉE)

— Oui et non. Oui, parce que nous n'y mettons pas la manière comme contre Ancenis que l'on a battu difficilement 1-0. Non, quand on analyse en détail. Le public et les médias oublient que l'équipe a été profondément remaniée à l'intersaison avec les départs d'Oosterveer, Le Dizet et Delamontagne. A Beauvais, notre joueur le plus expérimenté au milieu de terrain était Vasseur qui n'a pas vingt-trois ans !

— Votre place logique se situe quand même parmi les favoris.

— Bien sûr. Mais il n'y a pas que nous. Sans même évoquer Rouen ou Angers, Laval et Le Mans peuvent être dans le coup lors des dernières journées.

— Se retrouver dans le trio de tête n'engendre donc pas de triomphalisme.

— Surtout pas. Les embûches sont encore nombreuses. Entre les blessures et les suspensions toujours possibles, je me refuse à faire des projets à long terme. On pense à la montée directe, bien sûr. Mais sans faire de fixation. La fin du Championnat est encore trop loin.

— Justement pour le plaisir, on n'a pas l'impression que vous en prenez beaucoup sur le terrain.

— Les impressions sont trompeuses. Je peux vous assurer que le plaisir est grand et l'ambiance superbe. Le public s'en rendra compte bientôt.

— Quand ?

— Très bientôt, je l'espère. A condition de rester réaliste et de ne pas sacrifier le résultat. »

Correspondance Michel LE MOUËL

Bijotat transférable

La nouvelle est tombée samedi soir, juste avant le coup d'envoi de la rencontre Châteauroux-Le Mans : Dominique Bijotat a été placé à sa demande sur la liste des joueurs transférables. L'ex-international, arrivé à Châteauroux en juillet 1991, aurait des contacts avec Nancy et Nice notamment. Remplaçant depuis le début de la saison, Bijotat avait durement critiqué Joachim Marx en septembre dernier. Malgré le remplacement de ce dernier courant octobre par Victor Zvunka, Dominique Bijotat n'a pas davantage réussi à s'imposer comme titulaire indiscutable. Le courant ne passait vraiment plus entre le champion olympique de Los Angeles et un certain nombre de ses coéquipiers...

▲ Six cars de supporters ont accompagné l'équipe de Valence à Annecy. Mais cela n'a pas suffi pour transcender leur équipe, qui se décomposa au fil des minutes en seconde mi-temps.

▲ A Annecy, le jeune Valentinois Ferez fut remplacé *in extremis* par Guillemet. Des contestations s'étaient élevées, dans les rangs anneciens, quant à sa participation.

▲ Recevant de plein fouet un ballon à hauteur du visage, Alain Decruz, le milieu de terrain de Valence, a été mis K.-O. Évacué du terrain, il ne reprit ses esprits que dix bonnes minutes plus tard.

▲ Christian Coste, l'entraîneur d'Annecy, ne cachait pas sa satisfaction à la suite de la victoire de son équipe devant Valence. Depuis le 19 septembre, le FC Annecy n'avait, en effet, engrangé aucun point sur son terrain. Et il estime que « cette victoire arrive juste à point pour entretenir l'espoir avant le 7e tour de la Coupe de France ».

▲ Lors de l'assemblée générale ordinaire du club de Bastia, Claude Carella présentera un projet de modification des statuts. Les dirigeants souhaitent, en effet, remplacer le régime actuel (loi sur les associations de 1901) par une régie de société à objet sportif.

▲ Pour la première fois depuis le début de la saison, le Néerlandais de Cannes, Adick Koot, touché à la cheville, a dû déclarer forfait pour le voyage à Rodez.

▲ « Désormais, n'ayant plus rien à perdre, nous pourrons jouer sans pression. » C'est un Michel Poisson fataliste qui a réagi à la suite de la quatrième défaite concédée par son équipe à domicile. De plus, l'entraîneur ruthénois se reproche d'avoir trop attendu pour procéder à ses deux changements : « Si je l'avais fait plus tôt, comme j'en avais l'intention, nous aurions gagné. »

▲ La création, si elle est acceptée, d'une société à objet sportif à Bastia permettrait au club, selon son président, Yves Canarella, de mettre en vente quarante-neuf actions. Elles rapporteraient de 5 à 10 millions de francs, somme qui serait investie dans l'immobilier.

▲ Fabrice Mège connaît, enfin, une nette amélioration de l'état de sa cheville. Le traitement neurologique destiné à revivifier le nerf passant sous la malléole porte, semble-t-il, ses fruits. Et le Niçois devrait recommencer à trottiner cette semaine, tout en poursuivant sa rééducation.

Oudjani séduit par Beauvais

APPROCHÉ par Lille, qui lui préféra le Parisien Nouma, Chérif Oudjani (28 ans) a finalement quitté Lens pour signer un contrat de deux ans et demi en faveur de l'AS Beauvais, dont il sera le joker. « Je n'ai pas hésité longtemps, car le challenge proposé par les dirigeants m'a séduit. » L'attaquant algérien apportera donc son expérience et son efficacité (73 buts en 203 rencontres de Première Division) à une formation oisienne peu réaliste en attaque. « L'ambition des dirigeants beauvaisiens me plaît. Ils ne jouent pas seulement une place en Super-D II. Donc, il y aura une certaine pression. Celle engendrée par des objectifs motivants. »

L'ancien Sochalien arrive, en outre, en pays de connaissance puisqu'il a déjà évolué — à Lens — avec les deux grognards oisiens, Krawczyk et Zaremba, de sorte que son intégration en sera facilitée.

Et Chérif Oudjani est convaincu d'avoir fait le meilleur choix puisque « Beauvais présente une image de club sain. Et puis je me rapproche de chez moi (NDLR : Lens) même si ce n'est pas déterminant. »

De plus, les dirigeants du cru ne lui mettent pas le couteau sous la gorge : « Son arrivée constituait une opportunité que nous avons saisie. » Bonne opportunité puisque Oudjani a marqué contre Rennes pour son premier match sous le maillot rouge.

Correspondance Jean-François GUÉRIN

▲ Au cours du dernier rendez-vous de l'USJSF Côte d'Azur, l'invité Francis Borelli s'est longuement épanché sur son nouveau club cannois. Le président du club de la Croisette a notamment évoqué la situation financière du club (« elle est saine mais en équilibre précaire ») et a regretté de ne pas avoir été suivi par ses collègues dans sa volonté de recruter un joker.

▲ Les supporters corses de Paris étaient au nombre de 150, samedi soir, au stade Émile-Albeau pour encourager Bastia face à Sedan.

▲ La renommée des Sedanais dépasse de nouveau les frontières de l'Hexagone. Le journal belge *Vers l'avenir* délègue, en effet, régulièrement un envoyé spécial au stade Émile-Albeau.

▲ A Sedan, la naissance d'une société à objet sportif (SOS) est imminente. Le week-end dernier, on estimait que ce n'était plus qu'une question de jours.

▲ Les dirigeants de la Berrichonne sont à la recherche d'un joker. Ils ont déjà rencontré l'ex-Stéphanois et actuel Valenciennois Corroyer, mardi dernier, au Parc des Princes à l'occasion du match Paris-SG - Anderlecht. Mais les négociations n'ont vraisemblablement pas abouti.

▲ Dans le cadre d'une volonté de rapprochement, Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a lancé une innovation à l'occasion de la venue de Cannes. Désormais, il conviera, lors de chaque match à domicile, un ou deux entraîneurs aveyronnais à partager la préparation des joueurs.

▲ Annulée l'année dernière après le tragique accident de Furiani, l'assemblée générale de la LNF se tiendra à Cannes du 17 au 20 juin en présence de Noël Le Graët, président de la LNF, et de Jean Fournet-Fayard, président la FFF.

▲ Durant la trêve de fin d'année, les Cannois prévoient de disputer deux rencontres. L'une contre Caen, à Avignon le 3 janvier. L'autre, qui aura lieu le 30 décembre, opposera Cannes à une équipe française ou étrangère (Chelsea ?).

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 17e journée.
Deux matches ferme : Rautu-rier (Tours). Un match ferme et un match avec sursis : Jacque-mard (Charleville). Un match ferme : Lecompte (Rodez), Boghossian (Istres), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Le Roux (Guingamp), Fiatte (Red Star), Burgio (Ancenis), Touré (Lorient), Chavanon (Bourges), Anjoulat (Tours).
Par ailleurs, Morachini (Bastia), Rousseau (Rennes), Richard (Rouen) et Houzé (Guingamp), tous quatre expulsés lors de la 16e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Afin de venir en aide à la Sainte Famille, association caritative de la ville de Cannes qui accueille les orphelins et des enfants en difficulté, les footballeurs cannois ont prévu d'organiser, en août prochain, un match de gala dont la recette sera reversée intégralement à la Sainte Famille. On parle déjà de Marseille ou du Paris-SG.

▲ Les dirigeants cannois ont demandé que le match Cannes-Sedan, initialement prévu le 9 janvier, soit avancé de vingt-quatre heures afin d'éviter la concurrence de la rencontre Monaco-Auxerre.

▲ Les dirigeants du club britannique de Middlesborough traverseront la Manche, le 12 décembre, afin de superviser, une nouvelle fois, le Bulgare de Cannes, Nicolaï Todorov, qui jouera contre Nancy.

▲ De nombreux joueurs martégaux étaient présents dans les tribunes du stade Bardin pour suivre la rencontre Istres - Louhans-Cuiseaux. En fait, ils sont venus superviser leur prochain adversaire.

▲ En raison d'un gros hématome à la cuisse qui ne se résorbe pas, Frédéric Gioria, le milieu de terrain niçois, est toujours indisponible, et ce depuis trois semaines.

Priorité à l'hélicoptère

Le match Rodez-Cannes a été interrompu à la 67e minute pour permettre à un hélicoptère devant transporter un accidenté de la route de se poser sur la pelouse du stade Paul-Lignon. Proche de l'hôpital, le stade est en effet l'aire d'atterrissage la plus accessible. Le match a repris après une demi-heure d'interruption.

Maurious (ci-contre), le capitaine catalan, sera dépassé d'une tête lors de ce duel. Et Perpignan, malgré Dall'Oglio et Haon, sombrera à domicile...
(Photos Jackie DELORME)

La stratégie du trampoline

Pierre Haon et Olivier Dall'Oglio n'ignorent plus rien des caprices d'une carrière au coefficient d'élasticité fluctuant. Ils auraient dû évoluer cette saison en D I, sous des cieux différents. C'est à Perpignan, en D II, qu'ils jouent aujourd'hui. Pour se nourrir des vertus du trampoline. Sans filet.

Il est des étés qui n'en finissent plus. Plutôt meurtriers. Où l'on préfère le sofa du living au farniente des chaises longues. Tout près du téléphone.

Un œil scotché au combiné et l'autre, baladeur, qui dérive sur la carte de France... L'équipement nickel consigné dans la penderie, et l'amertume qui flotte dans la pièce. Envahissante. Confrontés à la complexité des lois élémentaires de l'offre et la demande, qui régissent, évidemment, le marché des footeux.

Contrariantes, lesdites lois... D'autant plus que chaque intersaison isole, fréquemment, des trajectoires pour le moins atypiques. Et ici, dans les Pyrénées orientales, à Perpignan, au sein du PFC local, deux joueurs ont été parachutés par les caprices de ces théorèmes déroutants. La règle est confirmée. Quant aux exceptions, celles des carrières soudainement échevelées de Pierre Haon et Olivier Dall'Oglio, elles ont une histoire. Plutôt navrante...

Haon, premier cas de figure, blême. Libero de Saint-Étienne la saison dernière, produit Vert à cent pour cent, peaufiné durant dix années dans le Forez après avoir été remarqué et extrait de son Saint-Chamond natal, fertile. Honnête joueur de vingt-six ans de Première Division, un temps prêté à Metz, puis de retour à Geoffroy-Guichard pour y livrer, ainsi qu'à l'extérieur, 31 matches lors du dernier exercice.

L'indemnité qui tue

Plutôt élégant, bon relanceur, artificier occasionnel sur coup franc. Un tantinet flegmatique pour certains, mais, en tout cas, représentatif du niveau de l'élite. Chronologie saumâtre des quatre semaines de congés payés. « Même plus ! En tout, deux mois d'incertitude où tout est devenu sombre. Noir. Entre la promesse du président Laurent, qui m'avait assuré d'une nouvelle signature au club pour trois ans, et la lenteur des contacts, après qu'on m'eut signifié à Saint-Étienne qu'il n'en était plus question, ça allait mal. C'est vraiment le moins que l'on puisse dire... »

Deux mois où le grand blond tâtonne, vérifie le correct embranchement de la prise Télécom et se ronge les sangs. Les explications sont simples. « J'avais des contacts en D I, mais quand ils ont appris le montant de l'indemnité de formation que l'ASSE réclamait, tout a capoté... »

Le chiffre est en effet contrariant. Pratiquement 2 millions de francs ! De quoi ulcérer plus d'un trésorier et motiver plus d'un dirigeant à classer le dossier. « De toute façon, c'était très clair. Sarramagna souhaitait me conserver. Mais il est parti. Pour Santini, c'était niet. »

Un bon coup sur une tête qui s'en trouve contrariée. Épargnée pourtant par la révolte. « Je n'en veux à personne. C'est la vie. Les dirigeants ont fait un choix, c'est tout. La confiance est revenue. J'avais fait une bonne saison. Pas de quoi douter de ma valeur... » Rassurant et finalement rare. Car son copain actuel, Rouge et Or, Olivier Dall'Oglio, arrivé également cette saison, a dû, quant à lui, énormément douter. Sûr.

Derrière les filets

Lui, brun bouclé, revêtait, sporadiquement il est vrai, l'azur des Strasbourgeois la saison dernière. Remplaçant tout au long de la saison, le numéro 14 sur le dos pendant de longs mois. Une vieille habitude, tenace, qu'il cultive encore à Perpignan, avec ce même numéro sur la tunique catalane. Il est vrai qu'Olivier est désormais titulaire, et respecté. Mais sa brillante participation aux barrages qui ouvrirent l'ascenseur aux Alsaciens pouvait lui promettre sa part de galette. Rien.

« Je n'ai pas été surpris. Strasbourg, j'en avais fait mon deuil depuis le début de la saison passée. Quand il y avait un petit jeu à l'entraînement, et que le chiffre des joueurs était impair, c'est moi qui sautais. Systématiquement. J'allais jongler tout seul derrière les buts. Plus d'une fois. » Et les cinq bons matches de barrages n'ont rien changé. Les dividendes ont tardé. « J'ai bossé comme un fou toute l'année, j'ai été bon en barrages, j'ai pris de la maturité, me suis endurci, mais je n'ai pas pour autant trouvé de club... »

Exit Sochaux, un temps séduit par ce joueur polyvalent, tout comme La Roche-sur-Yon, encore ambitieuse à l'époque. « Les vacances ont été tristes. Mes copains de Strasbourg m'ont alors soutenu, encouragé. A l'époque, c'était clair. L'ANPE ou... Perpignan. »

17e club français

Même credo pour Haon. « Une porte, une seule, s'est entrouverte. Le FC Perpignan. » D'autant plus facilement entrebâillée que l'indemnité de formation est restée en suspens. « L'ASSE m'a fait signer une saison de plus et

m'a prêté au club catalan. C'est le PFC qui me paye. » Moins, évidemment.

Alternative ensoleillée, le club de Deuxième Division, ambitieux comme ils le sont tous quand les présidents l'assurent, s'en est retrouvé solidement renforcé. Les deux hommes, plus Delétang, Le Bellec et Gabzdyl, Vaurs, Nadal et Escayol. Dall'Oglio : « Ça m'a paru sain et solide. Ce n'est pas un grand club, mais eux me voulaient vraiment. » Haon : « Il y a un bon climat ici. J'ai bien été accueilli. Et puis les joueurs locaux, je les respecte tous. Il s'agissait de se mettre au diapason. »

Vrai que ce club de Perpignan est sympa. Et il a beau fleurer l'amateurisme, les Catalans s'emploient sérieusement à rationaliser leurs structures. Jean Lafon, le président, au gouvernail, et Jean-Pierre Carayon, le bâtisseur, sur le banc. Le premier aligne chiffres et tendances, riches d'espoirs — « la culture de l'ovale est en régression dans le périmètre » — et s'enorgueillit du hit-parade languedocien. « Perpignan est désormais le premier club professionnel de la Ligue, quantativement évidemment, devant Nîmes et Alès. Mieux, nous sommes le dix-septième club français. » Le second, débonnaire et chaleureux, auréolé d'une réussite solide à Thonon-les-Bains il y a quelques années, garantit la pertinence des recrutements du Stéphanois et de l'Alsacien. « Ils nous tiennent la baraque, car, ici, ils sont bien dans leur peau... »

Le complexe des « Charlots »

Emplis de confiance, et enfin rassérénés. « Au PFC, je me sens responsable. Beaucoup plus qu'ailleurs. Quand on perd, je me sens mal, très mal. Je doute sur mon apport durant le match. Je cherche... » Et Dall'Oglio n'en finissait pas de chercher samedi dernier. Les boucles entre les mains quand Haon restait prostré. Vide.

De leurs premiers propos à cet instant, sinistre, quatre-vingt-dix minutes se sont égrénées. Comme autant de gifles sur leurs certitudes. Espoir collectif des deux néo-Perpignanais d'avant-match face à Martigues en visite : « On peut terminer dans les trois premiers, c'est sûr. » Et déconvenue de fin de soirée. « Une partie comme ça, vraiment, ça donne envie d'arrêter le ballon. »

Culpabilisation, le choc des mots du président, « on a joué comme des charlots », le poids de ceux, désabusés, de Carayon : « Ce soir, on a situé nos limites. C'est tout. On fait des complexes chez nous. » Et le blues, commun, après la défaite, inéluctable, face aux Provençaux de Sarramagna (0-2).

Belle équipe que celle de l'ancien coach de Pierre Haon. Roche aux commandes, Pounevatchy qui rassure, Canet qui donne le ton, rythmé, et l'assurance d'un bonus assuré avec le prêt du Havrais, Testa, présent la semaine prochaine à la pointe de l'attaque martégale.

Nos deux hommes ? Simple. Haon a raté un penalty, est sorti sur blessure, quand Dall'Oglio se battait, stoppeur d'un soir, pour colmater des espaces béants dans l'arrière-garde catalane. Une mauvaise soirée, en bref. Et come-back pertinent sur leurs motivations, rêves et enthousiasmes respectifs. Haon : « Je ne me voile pas la face. C'est la D I que je veux. Et, en fin de saison, je discuterai avec les clubs qui me solliciteront. Pour regoûter à l'élite. » Écho de l'ex-Strasbourgeois : « Je n'ai pas connu la D I, de peu... Je passe de 40 000 spectateurs à la Meinau à 6 000 ici. L'élite, j'y pense... »

L'ennui, ce sont les dangers du trampoline. Compliqués par l'oubli. La motivation qui pourrait s'évaporer. L'offre et la demande, toujours. L'ennui, c'est cette indemnité de formation qui pèsera l'année prochaine, vicieuse. Haon : « J'aimerais que le président Laurent fasse un geste. Un seul. Sinon, ma carrière est fichue. »

L'ennui, c'est la venue, pernicieuse, du doute. Des questions qui ne manqueraient pas de se poser. « Et si, après tout, la D II était mon véritable niveau ? » L'ennui, c'est le trampoline. On peut se relancer ou imploser. En plein vol...

Damien RESSIOT, à Perpignan

Johansen : « Mulhouse va repartir »

Le jeune international Espoirs est persuadé que le passage à vide de Mulhouse prend fin. Personnellement, il sent que la forme revient après de nombreuses sollicitations. Il peut rêver à la Première Division.

« AVANT de battre Épinal samedi, Mulhouse n'avait plus gagné depuis sept matches. Comment expliquer cette chute après un bon début de saison ?

— Avec le recul, je crois que nous avons tous gardé sur l'estomac le match perdu à Sedan alors que nous avions pratiquement les deux points en poche. Nous avons eu du mal à nous remettre d'une partie que nous avions dominée et que nous avons carrément offerte à nos adversaires. Un ressort s'est cassé ce soir-là.

— Chez tout le monde ?

— J'en suis convaincu. C'est tout le collectif qui s'est dilué, ce n'est pas l'affaire d'une ou deux individualités. Nous nous sommes tous mis à gamberger. Ensuite, nous n'avons pas réussi à gagner deux ou trois fois à domicile, et le doute a fini par s'installer.

— Certains pensent qu'il manque un attaquant pour épauler Yannick Stopyra.

— C'est ce que l'on dit maintenant, mais personne n'évoquait ce problème après cinq ou six matches quand nous jouions bien et que nous étions devant. Non, je crois que c'est toute l'équipe qui doit revenir vers une meilleure qualité de jeu.

— Vous avez, vous aussi, été dans le creux de la vague durant le mois d'octobre. Avez-vous trop joué ?

— C'est vrai, j'ai connu un sacré coup de fatigue. Ce n'est pas compliqué, avec les matches de Mulhouse, les stages et les rencontres de l'équipe de France Espoirs, j'ai l'impression d'avoir passé plus de temps dans les aérogares et les hôtels que sur les terrains. Mais je ne m'en plains pas. Les coups de fatigue affectent tous les joueurs à un moment ou à un autre de la saison. Je ne suis pas une exception.

— En êtes-vous sorti ?

— Je sens que je suis en train d'en sortir.

— Revenons quand même à Mulhouse pour finir. Comment voyez-vous la fin de saison ?

— Quelle que soit mon orientation personnelle dans le futur, il est indispensable que le FC Mulhouse termine dans les dix premiers de son groupe. La ville et le club de Mulhouse ont un potentiel pour faire partie au minimum de la Super-D II. J'espère que la victoire contre Épinal, même si nous n'avons pas été très brillants, va nous relancer pour de bon. Je suis, quant à moi, convaincu que Mulhouse va repartir.

— Vous êtes l'objet d'une forte médiatisation depuis quelques semaines. Est-ce que cela fait tourner la tête ?

— Pas du tout. Personnellement, je trouve ça sympa. Le fait que l'on fasse parler de soi est plutôt un bon signe, non ? J'ai évidemment conscience que ces choses-là sont fragiles, que la roue tourne parfois très vite. Est-ce que je subis une pression supplémentaire ? C'est possible, disons qu'on attend de plus en plus de moi. Mais c'est normal, et, encore une fois, je préfère ça que l'inverse.

— Plusieurs clubs de Première Division ont l'œil sur vous. Votre avenir est-il vraiment à Mulhouse, en Deuxième Division ?

— Pour l'instant, je suis mulhousien et même mulhousien à 100 %. Pour le reste, qui me croirait si je disais que je ne rêve pas de la Première Division ? Mon objectif de footballeur est d'évoluer au niveau le plus haut possible.

— Vous sentez-vous armé pour la D I ?

— Ça, il faut voir. Ce n'est évidemment pas la même chose. Ce que je sais, c'est que l'idée d'y jouer m'excite beaucoup, c'est mon ambition principale. Le jour où j'y serai, on verra bien.

— Dans quels domaine estimez-vous devoir progresser ?

— Quand on a vingt ans, on doit encore progresser dans tous les domaines.

— Dans vos projets d'avenir, le nom de Strasbourg revient le plus souvent...

— C'est vrai, on en parle beaucoup. Là encore, je mentirais si je disais que ça ne m'intéresse pas. Strasbourg, c'est un stade de 40 000 personnes, une ambiance formidable, c'est ma région. Et puis mon meilleur pote, Marc Keller, joue au Racing. Cela dit, je n'en fais pas une fixation. »

Correspondance
Jean-Marc BUTTERLIN

(Photo Jackie DELORME)

Régionaux

AUVERGNE
(Match en retard)

Lapalisse - Le Puy 1-2

Class. : 1. Clermont Foot, 22 pts ; 2. Le Puy, 20 pts ; 3. Montluçon, 18 pts ; 4. Vichy, Ambert, St-Georges, Beaumont, 17 pts ; 8. Lapalisse, 14 pts ; 9. Gannat, 13 pts ; 10. Riom, 12 pts ; 11. Brioude, 11 pts ; 12. Volvic, Varennes, Commentry, 10 pts.

ALSACE
(Match en retard)

FCSK 06 - Hirsingue 2-2

Class. : 1. Vauban, 15 pts ; 2. Mutzig, 14 pts ; 3. Colmar, FCSK 06, AS Berrwiller, 12 pts ; 6. Hochfelden, 11 pts ; 7. Neudorf, 9 pts ; 8. AS Strasbourg, RC Strasbourg, Hirsingue, Sundhoffen, 8 pts ; 12. Red Star Mulhouse, 7 pts ; 13. Robertsau, 5 pts ; 14. AS Mulhouse, 3 pts.

AQUITAINE
(7e journée)

Stade Montois - Libourne 2-1
Marmande - Mérignac 2-1
Lormont - Saint-Seurin ..... remis
Orthez - Chambéry 2-0
Langon - Saint-Jean-de-Luz ..... remis
Saint-Médard - Arcachon ..... remis

Class. : 1. Stade Montois, Marmande, 16 pts ; 3. Lormont, Libourne, Orthez, 15 pts ; 6. Mérignac, 14 pts ; 7. Saint-Médard, Arcachon, 13 pts ; 9. Langon, St-J.-de-Luz, Chambéry, 10 pts ; 12. Saint-Seurin, 9 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE:
(7e journée)

Vendeuvre - Revin ..... remis
Chaumont - Tinqueux ..... remis
Stade Reims - Eclaron ..... remis
Ste-Anne - Messempre 5-1
Bogny - Châlons 1-1
Charleville - Romilly ..... remis

Class. : 1. Ste-Anne, 17 pts ; 2. Tinqueux, Châlons, 16 pts ; 4. Stade Reims, Bogny, 14 pts ; 6. Charleville, Revin, Messempre, 11 pts ; 9. Chaumont, Eclaron, 8 pts ; 11. Romilly, Vendeuvre, 7 pts.

CORSE
(9e journée)

SC Bastia - EO Cervione 0-2
EF Bastia - US GHI Fiumor 0-0
ASP Folelli - GFC Ajaccio 0-2
ASA Vescovato - UJO Sartène 0-2
CA Propriano - Borgo FC 0-0
US Corte - AJ Biguglia 0-0
CABGL - SCO Ajaccio ..... remis
Exempt : AS Furiani.

Class. : 1. US GHI Fiumor, 21 pts ; 2. UJO Sartène, Borgo FC, 20 pts ; 4. ASP Folelli, 19 pts ; 5. GFC Ajaccio, EO Cervione, 18 pts ; 7. EF Bastia, 17 pts ; 8. SCO Ajaccio, ASA Vescovato, AS Furiani, 16 pts ; 11. SC Bastia, 15 pts ; 12. US Corte, AJ Biguglia, CA Propriano, 13 pts ; 15. CABGL, 9 pts.

GUADELOUPE
(7e journée)

US Ansoise - CS Moule 2-0
Sporting - Red Star 1-4
JS Abymes - Olympic M/A/L 2-0
Racing - Juventa 3-0
Etoile - Gauloise 2-2
Etoile de l'Ouest - J. Trois-Rivières 1-1
S. Scolaire - Arsenal 1-3

Class. : 1. US Ansoise, Racing, Arsenal, 17 pts ; 4. Red Star, S. Scolaire, 16 pts ; 6. Etoile, JS Abymes, 15 pts ; 8. Juventa, 13 pts ; 9. Olympic M/A/L, 12 pts ; 10. Etoile de l'Ouest, J. Trois Rivières, Sporting, Gauloise, 11 pts ; 14. CS Moule, 10 pts.

GUYANE
(11e journée)

US Montjoly - Saint-Elie 1-2
Régina - Geldar 4-2
Iracoubo - Sport Guyanais 0-1
Sinnamary - Club Colonial 1-0
Saint-Georges - Mana 4-2
SC Kourou - ED Matoury 1-2

Class. : 1. Sinnamary, 25 pts ; 2. Régina, 23 pts ; 3. SC Kourou, Club Colonial, 21 pts ; 5. Mana, ED Matoury, Sport Guyanais, 20 pts ; 8. Geldar, Saint-Georges, 18 pts ; 10. Iracoubo, US Montjoly, 17 pts ; 12. Saint-Elie, 16 pts.

MIDI-PYRENEES
(8e journée)

Fleurance - Mazamet 1-1
Labège - Lavaur ..... remis
Fonsorbes - TSE Fontaines 3-1
Montauban - Muret ..... remis
Luch - Cahors ..... remis
Balma - St-Alban 0-1

Class. : 1. Lavaur, Balma, 12 pts ; 3. Labège, 10 pts ; 4. Cahors, Fleurance, Fonsorbes, 7 pts ; 7. Montauban, St-Alban, Mazamet, Luch, Muret, 6 pts ; 12. TSE Fontaines, 3 pts.

Division 3

OUEST

(Match en retard)

***NANTES b. RENNES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 40. Recette : 1 330 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Ouomblèon (47e), Bouteiller (71e) pour Nantes ; Turban (63e) pour Rennes. Expulsions : Bourdeau (78e) à Rennes.

NANTES : Loussouarn — Lejean, Bekhti, Moreau, Delplanque — E. Guyot, Ouomblèon, ***BOUTEILLER,** Martins — Da Rocha (Renou, 74e), Garcion. Entr. : Denoueix.

RENNES : Cado — Le Lann, Rivoal (Gillet, 74e), Faham, Bourdeau — Corbin, Chauvel, Ribar, Colin — ***WILTORD,** Turban. Entr. : Rampillon.

● Au classement, Nantes est 3e avec 16 pts ; Rennes 11e avec 12 pts.

Rendez-vous :

15e journée
(samedi 5 et dimanche 6 décembre 1992)

CENTRE
Châteaudun - Châtellerault
Nevers - Thouars
St-Etienne - Angoulême
Bourges - Luçon
Gueugnon - Fontainebleau
Poissy - Auxerre
La Roche/Yon - Paris FC
Poitiers - Lucé

EST
Thionville - Sochaux
Troyes - Baume-Isle
Nancy - Strasbourg
Racing 92 - Aubervilliers
Haguenau - Metz
Besançon - Viry
Dijon - Mulhouse
Noisy-le-Sec - Yutz

OUEST
Montagnarde - Caen
Vitré - Saint-Malo
St-Brieuc - Guingamp
Cherbourg - Saint-Lô
Brest - Laval
Avranches - Vannes
Rennes - St-Pol-de-L.
Quimper - Nantes

CENTRE-OUEST
Cugnaux - Toulouse-Font.
Agde - Villenave
Pau - Libourne
Marseille - Brive
Bordeaux - Toulon
Mt-de-Marsan - Sète
Montluçon - Montpellier
Blagnac - Muret

NORD
Lille - Gravelines
St-Quentin - Roubaix
Saint-Leu - Le Touquet
Paris-SG - Fécamp
Boulogne - Saint-Omer
Lens - Evry
Le Havre - Sedan
Calais - Wasquehal

SUD
Pt-St-Esprit - Nice
Arles - Cannes
Villeurbanne - Fréjus
Vallauris - St-Priest
St-Raphaël - Endoume
Annemasse - Monaco
Lyon - Bastia
Lyon-Duchère - Grenoble

Féminines

GROUPE A
(Match en retard)

Toulouse OAC - Toulouse OMI 1-0

Class. : 1. Strasbourg PTT, 12 pts ; 2. Juvisy, 11 pts ; 3. St-Maur, 11 pts ; 4. Hénin, 10 pts ; 5. Soyaux, 9 pts ; 6. Poissy, 9 pts ; 7. Lyon FC, 9 pts ; 8. St-Brieuc, 8 pts ; 9. Mâcon, 5 pts ; 10. Toulouse OMI, 5 pts ; 11. Toulouse OAC, 4 pts ; 12. Condé, 3 pts.

Rendez-vous
St-Brieuc - Toulouse OAC
Condé - Lyon FC
Soyaux - Hénin
St-Maur - Mâcon
Toulouse OMI - Poissy
Strasbourg PTT - Juvisy

Division 4

(Matches en retard)

GROUPE A
Valenciennes - Friville 6-2

GROUPE B
Granville - Oissel 1-0

GROUPE E
Decize - Tours 2-3

GROUPE H
Canet - Porto-Vecchio 0-2

Rendez-vous

12e JOURNÉE

Dunkerque - Meaux
Corbeil - Maubeuge
Béthune - Tourcoing
Épernay - Château-Thierry
Chantilly - Levallois
Friville - Beauvais
Valenciennes - Calais

Condé-sur-Vire - Granville
Dieppe - Vire
Oissel - Paris-SG
Evreux - Cherbourg
Rouen - Plessis-V.
La Ferté-Bernard - Lisieux
Versailles - Bayeux

Toul - Vandœuvre
Metz PTT - Saint-Dié
Biesheim - Forbach
Saint-Dizier - Belfort
Saint-Avold - Bar-le-Duc
Sarreguemines - Blénod
Florange - Schiltigheim

Vannes Véloce - La Flèche
Châteaubriant - Angers
Niort - Nantes
Fontenay-L. - Rennes
Coulaines - Redon
Sablé - Concarneau
Cholet - Le Mans

Moulins - Châteauroux SC
Blois - Troyes
Beaune - Joué-lès-Tours
Auxerre - Auxerre Stade
Tours - Sens
Châteauroux - Decize
Nevers - Romorantin

Rumilly - Norcap Grenoble
Valence - Louhans-Cuiseaux
Cluses-Scionzier - Thonon
Vermondans - Roanne
Saint-Alban - Vaulx-en-Velin
Grenoble - Cournon
Lons-le-Saunier - Dole-Tavaux

Toulouse - Aurillac
Tarbes - Trélissac
Castets - Saint-Jean-d'Angély
Arsac - Bergerac
Laleu Pallice - Albi
Arpajon - Rodez
Saint-Gaudens - Cognac

Cannes - Avignon
Istres - Hyères
Grasse - Montélimar
Béziers Devèze - Porto-Vecchio
Nîmes - Le Grau-du-Roi
Martigues - L'Ile-Rousse
Canet - Lucciana CABG

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — MATCHES EN RETARD

GROUPE B
Belfort - Merlebach 2-4
Troyes - Strasbourg 1-3

Class. : 1. Nancy, 16 pts ; 2. Mulhouse, 15 pts ; 3. Strasbourg, 14 pts ; 4. Metz, 12 pts ; 5. Sochaux, 10 pts ; 6. Charleville, 8 pts ; 7. Haguenau, 6 pts ; 8. Belfort, 6 pts ; 9. Sedan, 6 pts ; 10. Merlebach, 5 pts ; 11. Troyes, 2 pts ; 12. Besançon, 0 pt.

GROUPE D
Monaco - Caillols-Mars 3-0
Marseille - Martigues 2-2

Class. : 1. Lyon, 13 pts ; 2. Monaco, 13 pts ; 3. Nice, 12 pts ; 4. Cannes, 10 pts ; 5. Alès, 10 pts ; 6. Toulon, 10 pts ; 7. Istres, 9 pts ; 8. Martigues, 8 pts ; 9. Marseille, 8 pts ; 10. St-Etienne, 6 pts ; 11. Sète, 5 pts ; 12. Caillols-Mars, 4 pts.

GROUPE E
Pau - Perpignan 1-1
Brive - Rodez 1-1

Class. : 1. Montpellier, 15 pts ; 2. Nîmes, 15 pts ; 3. Bordeaux, 14 pts ; 4. Toulouse, 13 pts ; 5. Tarbes, 10 pts ; 6. Pau, 7 pts ; 7. Angoulême, 7 pts ; 8. Perpignan, 5 pts ; 9. PTT Montpellier, 5 pts ; 10. Mont-de-Marsan, 5 pts ; 11. Rodez, 5 pts ; 12. Brive, 3 pts.

GROUPE F
Nantes - Niort 4-2
Cholet - Quimper 1-3

Class. : 1. Rennes, 16 pts ; 2. Nantes, 14 pts ; 3. Laval, 13 pts ; 4. Niort, 12 pts ; 5. Quimper, 12 pts ; 6. Tours, 10 pts ; 7. Angers, 10 pts ; 8. Cholet, 6 pts ; 9. Rennes, 5 pts ; 10. FC Vannes, 4 pts ; 11. Brest, 3 pts ; 12. Sablé, 3 pts.

GROUPE G
Rouen - PTT Caen 1-1

Class. : 1. Paris-SG, 16 pts ; 2. Le Havre, 16 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. Racing 92, 11 pts ; 5. Rouen, 9 pts ; 6. Viry-Châtillon, 8 pts ; 7. Le Mans, 7 pts ; 8. PTT Caen, 7 pts ; 9. Fécamp, 6 pts ; 10. FC Fiers, 4 pts ; 11. Poissy, 3 pts ; 12. Cherbourg, 1 pt.

MOINS DE 15 ANS — MATCHES EN RETARD

GROUPE B
AS Strasbourg - Haguenau 0-1

Class. : 1. Nancy, Metz, 15 pts ; 3. Strasbourg RC, 13 pts ; 4. Epinal, 11 pts ; 5. Haguenau, 10 pts ; 6. Mulhouse, 9 pts ; 7. Magny, 8 pts ; 8. Vauban Strasbourg, Merlebach, 7 pts ; 10. Thionville, 5 pts ; 11. Belfort, 4 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C
PS Besançon - Louhans-Cuiseaux 1-2

Class. : 1. Auxerre, 16 pts ; 2. Dijon, Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 4. Champagnole, 13 pts ; 5. Sochaux, 11 pts ; 6. Besançon, 10 pts ; 7. Gueugnon, PS Besançon, 7 pts ; 9. Vesoul, 6 pts ; 10. Dole Tavaux, 4 pts ; 11. Marsannay, Chatenoy, 2 pts.

GROUPE D
Norcap Grenoble - Cournon 5-0

Class. : 1. Lyon, 16 pts ; 2. Saint-Etienne, 14 pts ; 3. Oullins, Villeurbanne, 12 pts ; 5. Ol. Saint-Etienne, 11 pts ; 6. Grenoble, 10 pts ; 7. Norcap Grenoble, Montferrand, 9 pts ; 9. Villefranche, 7 pts ; 10. Foot Clermont, 5 pts ; 11. Vichy, 1 pt ; 12. Cournon, 0 pt.

GROUPE F
Boe Bon Encon - Castres 0-0
Colomiers - Béziers-Devèze 3-0
Aurillac - Tarbes 1-1

Class. : 1. Montpellier, 16 pts ; 2. Toulouse, 15 pts ; 3. Colomiers, 12 pts ; 4. Tarbes, 11 pts ; 5. Béziers-Devèze, Rodez, AC Toulouse, 9 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 8 pts ; 9. Castres, 7 pts ; 10. Pau, 5 pts ; 11. Aurillac, 3 pts ; 12. Boe Bon Encon, 2 pts.

GROUPE G
Bordeaux - SBUC Bordeaux 5-1
Brive - Saintes 0-0
Angoulême - ASPTT Limoges 1-0
SBUC Bordeaux - Niort 1-4

Class. : 1. Bordeaux, 16 pts ; 2. La Rochesur-Yon, 13 pts ; 3. ASPTT Limoges, 12 pts ; 4. Angoulême, Poitiers, 11 pts ; 6. Niort, 10 pts ; 7. SBUC Bordeaux, 9 pts ; 8. Saintes, Fontenay, Brive, 7 pts ; 11. Châteauroux, 2 pts ; 12. Intrep Angers, 1 pt.

GROUPE H
Lorient - Tours 0-5
Quimper - Cholet 2-2
Nantes - Lehon 1-1

Class. : 1. Rennes, 15 pts ; 2. Nantes, Angers, 12 pts ; 4. Tours, 11 pts ; 5. Quimper, Brest, Lehon, Cholet, Lorient, 9 pts ; 10. Ginglin Cess., JA Carquefou, 5 pts ; 12. Saint-Malo, 3 pts.

GROUPE I
Ernée - Caen 3-4
Laval - Poissy 2-1

Class. : 1. Versailles, Laval, 17 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. Evreux, PTT Caen, Poissy, 9 pts ; 7. Avranches, 7 pts ; 8. Ernée, Saint-Lô, 6 pts ; 10. Cherbourg, 5 pts ; 11. Argentan, 3 pts ; 12. Mondeville, 2 pts.

JUNIORS B 2

L'équipe de France B 2 (moins de quinze ans), participe à une tournée en Turquie du 6 au 12 décembre. Elle va disputer deux rencontres, mercredi 9 et vendredi 11 décembre. Le sélectionneur national Henri Emile a retenu seize joueurs :

Gardiens : Gal (Marseille), Maqua (Versailles).

Défenseurs : Bertheleme (INF), Bulinges (Montpellier), Denoyers (Le Havre), Fernandez (Toulouse), Giroud (Grenoble), Jaures (Auxerre).

Milieu : Bar (RC Strasbourg), Braizat (Cannes), Clotaire (INF), Lourman (Toulouse).

Attaquants : Basire (Le Havre), Gonzales (Auxerre), Javary (Montpellier), Ossei (Sochaux).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Club corpo FSGT (93) cherche gardien de but. Bon niveau corpo. Tél. de 9 à 17 heures 48-51-91-76.

Mathias Pirès joueur pro n° 10 D I Atletico Paranaense (Brasil), Franco-Portugais est de retour en France
TRANSFERT GRATUIT
Il cherche un club en France ou à l'étranger on peut le contacter au 60-67-83-54.

Entraîneur seniors recrute son adjoint. Bonne présentation pour personne motivée. Tél. : 45-22-12-06.

DEMANDES

Joueur prof. D I n° 10 non muté, ch. Club Ambit. Accepte étranger. (16) 60-67-83-54.

Professionnel D I non muté, 27 ans, ch. club France, outre-mer, étr. Etudie ttes propositions. Tél. : (16) (1) 60-67-70-48.

Gardien de but, 26 ans, 120 matches D II ch. club D II et D III. Tél. au 49-02-71-94.

DIVERS

Platini Supporters Club France de Nancy ch.
SPONSORS
Pr-Brochure + campagne. D. Information-contrat. Documentation - Pin's. 83-28-31-71.

BASSIN DE LA VALLÉE DE L'AMITIÉ
A NOEL
Stage de football
AVEC UN CHAMPION DU MONDE BRESILIEN
Hébergement au château de CAMARES
Détection pour club pro.
Possibilité entraînement en salle
Spécifique gardiens de but.
Entraîneurs diplômés
Château de CAMARES
12360 CAMARES
Tél. : (16) 65-46-24-36
Fax (16) 65-46-12-79

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. — Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

IHECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

« Pour que Noël n'oublie personne »
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »
COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

Italie

Et Simone tua le Championnat

Son but, l'unique de la partitissima Juventus-Milan, a mis fin au suspense. Qui pourra maintenant empêcher l'équipe de Berlusconi de remporter son treizième Scudetto ?

L'ARRÊT de mort du Championnat a été signé en ce dimanche 29 novembre à Turin, ex-capitale du Calcio. La grande horloge de la Môle, cette curieuse tour fléchée qui symbolise la capitale piémontaise, oscillait entre 16 h 7 et 16 h 8 quand le nommé Marco Simone (23 ans) se joua de tous les défenseurs bianconeri, étrangement figés, avant de laisser partir un tir croisé du droit qui ne laissa pas l'ombre d'une chance à Angelo Peruzzi.

Ainsi aura donc tourné court le match de l'année, celui que toute la péninsule souhaitait voir se conclure à l'avantage de la « Vieille Dame » de Turin. Non pas par simple préférence, mais parce que, précisément, on ne voyait guère que la Juventus, plus ou moins revigorée depuis quelques semaines, pour mettre enfin un terme à l'invincibilité de l'armada du Signor Berlusconi.

Ce Juve-Milan joué par un après-midi gris-fer, annonciateur de l'hiver dorénavant tout proche au pied des Alpes, avait valu également un record à l'autre grand seigneur du Calcio, en l'occurrence une recette dépassant les 3 milliards de lires dans un stadio delle Alpi pour une fois plein à ras bord (63 000 spectateurs, en tenant compte des normes de sécurité). Mais là s'arrêta le rêve de Trapattoni et Boniperti, qui cherchent à rendre au club piémontais son lustre de l'ère Platini. Lequel Platini avait pour sa part profité de l'occasion pour faire un petit tour à Turin, où il compte encore d'innombrables admirateurs.

Hélas, rien n'y fit. Ni l'ambiance, pourtant bianconera à l'envi ni même l'extrême motivation des Juventini, qui abordèrent la bataille avec une determination et à une allure telles que l'on put se demander, vingt minutes durant, comment la défense milanista, nerveuse et perturbée, à l'image de ses deux piliers Baresi et Madini, pourrait soutenir le choc. Mais, indépendamment de Julio Cesar (fracture du tibia) qui commence à peine sa rééducation et de Platt qui vient d'être opéré du ménisque, il manquait à l'équipe de Trapattoni celui qui, justement, aurait pu donner une toute autre dimension à son jeu et mieux coordonner les généreux efforts de ses partenaires, Roberto Baggio. Quatre côtes enfoncées depuis l'Écosse-Italie du 18 novembre à Glasgow, le talentueux capitaine est hors de combat pour trois semaines encore et l'on a bien senti, cette fois, à quel point son absence était préjudiciable.

Gianluca Vialli n'a rien pu faire face aux Milanais. Même pas transformer un penalty, à deux minutes du terme de la rencontre... *(Photo MAGNI/TEMPSPORT)*

Au demeurant, le Milan, sans Gullit ni Papin — celui-ci écarté à son grand courroux au profit de Boban —, que Capello avait mitonné pour la circonstance n'avait rien d'extraordinaire. Pour preuve, le comportement très discret de sa figure de proue, Marco Van Basten, continuellement mise sous l'éteignoir par Jürgen Kohler, son irréductible ennemi teuton. Encore eut-il fallu pour l'éprouver complètement un Möller plus adroit et un Casiraghi moins brouillon. Faute de quoi la Juve, après s'être époumonnée en pure perte, dut plus tard laisser le contrôle du jeu à des Rossoneri autrement mieux organisés. On en était donc à la 68e minute de ce face-à-face prestigieux, mais pas pour autant emballant, lorsque le petit Simone, assurément l'un des plus prometteurs attaquants italiens, exécuta son petit chef-d'œuvre technique en conclusion d'un magistral mouvement amorcé par Boban et poursuivi par Lentini : 1-0 pour Milan.

A deux minutes de la fin, Gianluca Vialli se vit offrir une occasion unique d'égaliser sous la forme d'un penalty sifflé en faveur de la Juve pour une faute pas bien évidente de Tassotti sur Di Canio. Mais l'ancien buteur de la Sampdoria voulut jouer au plus fin avec Sebastiano Rossi, qui avait remplacé Antonioli, blessé dès la 20e minute dans un choc avec Casiraghi, en sorte que le grand gardien n'eut aucune peine à repousser son tir. Et pourtant, le toujours combatif attaquant à la boule tondue de près avait lutté comme un démon dans le dessein de renverser la vapeur après le coup de théâtre signé Simone. En pure perte.

Il ne pouvait y avoir que la Classe — avec un grand C — de Roberto Baggio pour empêcher ce Championnat de sombrer prématurément dans la morosité. Voilà donc Milan tout seul, avec trois points d'avance sur l'Inter et une belle série de quarante-cinq matches sans défaite.

Avouez que cette mort annoncée d'une compétition aussi attendue a quelque chose de phénoménal.

Victor SINET, à Turin

Un derby impérial

L'OLIMPICO a fait le plein, en Championnat, pour la première fois depuis le Mondiale. Il est vrai que la confrontation entre les deux clubs de la capitale avait, cette année, une odeur plus qu'alléchante. A la Lazio, les efforts consentis par le président Cragnotti commencent à se faire sentir. Et, même si les résultats ne sont pas encore là, l'objectif UEFA semble à la portée des hommes de Zoff. Car, avec un Signori qui marque et un Gascoigne qui s'impose comme un véritable meneur, la Lazio possède aujourd'hui les armes nécessaires pour se frotter aux meilleurs. La Roma, elle, sort progressivement de la crise : les deux victoires consécutives contre Ancone et Galatasaray ayant relancé les hommes de Boskov. Dans les deux cas, ce derby était l'occasion rêvée d'afficher ses ambitions. Et de s'assurer le soutien inconditionnel de ses tifosi. Pour ces derniers, une victoire dans le derby équivaut presque à un Scudetto...

C'est avec une surprenante retenue que la Lazio entame la rencontre. En fait, on comprend rapidement que c'est la peur de perdre qui paralyse les Biancoazzurri. Conscients que leurs tifosi ne pardonneraient pas un nouveau revers, à fortiori contre l'ennemi de toujours. Et c'est finalement la Roma qui pose le jeu et prend progressivement le contrôle du milieu de terrain. Les Giallorossi se créent les meilleures occasions avec Mihajlovic, sur coup franc, et Hässler. La mi-temps se termine sur le score nul de 0-0 sans que la Lazio n'ait vraiment donné l'impression d'être entrée dans le match. Le même schéma se répète à la reprise et c'est fort logiquement que la Roma ouvre le score par Giannini (48e), concrétisant un bon travail d'Hässler. Dans la lancée, la Roma augmente sa pression mais ne parvient pas à se mettre définitivement à l'abri, suite à des occasions d'Hässler puis de Rizzitelli. Il n'en faut pas plus pour relancer la Lazio, qui se montre dangereuse, d'abord par Signori puis par Fuser, qui voit son tir s'écraser sur la transversale. C'est finalement Gascoigne qui sauve la Lazio, d'un coup de tête dans la plus pure tradition anglaise.

Un derby, une nouvelle fois, sans vaincu, mais avec néanmoins un grand vainqueur, le public romain, exemplaire de correction et d'imagination.

Correspondance Thierry CROS

11e JOURNÉE

A Ancône (stade Dorico),
CAGLIARI b. ANCÔNE : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Firicano (13e). Avertissements : Gadda, Bruniera, Ermini à Ancône ; Bisoli, Moriero, Ielpo à Cagliari.
ANCÔNE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini, Glonek, Bruniera — Pecoraro, Lupo (Centofanti, 63e), Gadda (Caccia, 46e), Ermini — Agostini, Detari. Entr. : Guerini.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Moriero, Herrera, Matteoli (Sanna, 90e) — Francescoli, Oliveira (Cappioli, 59e). Entr. : Mazzone.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME b. UDINESE : 2-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Montero (4e), Ganz (43e). Avertissements : Bordin à l'Atalanta ; Sensini, Mattei à l'Udinese.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Bigliardi, Montero — Bordin, Rambaudi (Rodriguez, 64e), De Agostini, Minaudo — Perrone (Magoni, 85e), Ganz. Entr. : Lippi.
UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando, Calori, Desideri — Sensini, Mattei, Kozminski (Mariotto, 63e), Dell'Anno — Balbo, Branca (Marronaro, 10e). Entr. : Bigon.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
FOGGIA b. PESCARA : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Biagioni (55e s.p.). Avertissements : Nobile, Dunga à Pescara. Expulsion : Kolyvanov à Foggia.
FOGGIA : Mancini — Gasparini, Caini, Di Bari, Bianchini — Sciacca, Roy (Bresciani, 76e), Seno, Kolyvanov — De Vincenzo, Biagioni. Entr. : Zeman.
PESCARA : Marchioro — Di Cara, Nobile, Zironelli (Sivebæk, 46e), Righetti — Ferretti (Bivi, 57e), Dunga, Allegri, Palladini — Borgonovo, Massara. Entr. : Galeone.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA b. TORINO : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Signorini (30e), Padovano (76e) pour Genoa ; Fortunato (32e) pour Torino. Avertissements : Signorini à Genoa ; Fortunato, Bruno, Silenzi au Torino.
GENOA : Spagnulo — Van't Ship (Ferroni, 86e), Panucci, Signorini, Branco (Signorelli, 68e) — Fortunato, Bortolazzi, Ruotolo, Fiorin — Skuhravy, Padovano. Entr. : Maifredi.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio (Silenzi, 80e), Fortunato, Fusi — Mussi, Sordo, Scifo, Venturin — Casagrande (Poggi, 80e), Aguilera. Entr. : Mondonico.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. BRESCIA : 2-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Berti (23e), Battistini (92e) pour l'Inter ; Giunta (33e) pour Brescia. Avertissements : Rossi, De Paola, Brunetti, Giunta, Mateut à Brescia.
INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini (Tramezzani, 69e), Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Shalimov, Sammer — Pancev, Fontolan. Entr. : Bagnoli.
BRESCIA : Landucci — Brunetti, Rossi, Paganin, Bortolotti — De Paola, Mateut, Negro (Schenardi, 65e), Bonmetti — Saurini, Giunta (Quaggiotto, 60e). Entr. : Lucescu.

A Turin (stade Delle Alpi),
MILAN AC b. JUVENTUS TURIN : 1-0 (0-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. But : Simone (69e). Avertissements : Carrera, Kohler à la Juventus ; Tassotti, Baresi, Rijkaard, Boban à Milan.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Köhler, De Marchi (Di Canio, 77e) — Carrera, Conte, Galia (Marocchi, 59e), Möller — Vialli, Casiraghi. Entr. : Trappatoni.
MILAN : Antonioli (Rossi, 18e) — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Eranio, Lentini (Massaro, 81e), Rijkaard, Boban — Simone, Van Basten. Entr. : Capello.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME et AS ROMA : 1-1 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Gascoigne (88e) pour la Lazio ; Giannini (48e) pour la Roma. Avertissements : Bacci, Bonomi, Gascoigne à la Lazio ; Giannini, Tempestili à la Roma.
LAZIO : Fiori — Bonomi, Favalli, Bacci (Stroppa, 68e), Gregucci — Cravero (Bergodi, 48e), Fuser, Winter, Gascoigne — Doll, Signori. Entr. : Zoff.
ROMA : Zinetti — Comi, Carboni (Tempestili, 9e), Aldair, Benedetti — Bonacina, Mihajlovic, Haessler, Giannini — Carnevale (Salsano, 80e), Rizzitelli. Entr. : Boskov.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. FIORENTINA : 4-1 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Felicani. Buts : Policano (19e), Zola (43e, 87e), Careca (91e) pour Naples ; Di Mauro (34e) pour la Fiorentina. Avertissements : Ferrara, Policano, Francini, Careca à Naples ; Pioli à la Fiorentina. Expulsions : Tarantino à Naples ; Carobbi à la Fiorentina.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Tarantino, Nela — Crippa, Carbone, Policano (Mauro, 69e), Zola — Careca, Fonseca (Bresciani, 73e). Entr. : Bianchi.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Iachini, Laudrup — Batistuta, Beltrammi (Giraldi, 52e). Entr. : Radice.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. But : Asprilla (50e). Avertissements : Melli à Parme ; Serena, Vierchewod, Corini à la Sampdoria.
PARME : Ballotta — Pin, Di Chiara, Apolloni, Minotti — Grun, Zoratto, Pizzi (Franchini, 70e), Cuoghi — Asprilla (Melli, 80e), Brolin. Entr. : Scala.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Viechewod, Corini — Walker, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Bertarelli, 58e) — Mancini, Serena (Buso, 77e). Entr. : Eriksson.

Paul GASCOIGNE (Lazio Rome). *(Photo PRESSE SPORTS)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	18	10	8	2	0	29	12
2. Inter	15	11	6	3	2	20	14
3. Juventus	14	11	5	4	2	23	13
4. Torino	13	11	4	5	2	16	11
5. Sampdoria	13	10	5	3	2	19	15
6. Fiorentina	12	11	4	4	3	26	21
7. Parme	12	11	6	0	5	14	14
8. Cagliari	12	11	5	2	4	12	12
9. Atalanta	11	11	5	1	5	12	17
10. Lazio	10	11	2	6	3	21	19
11. Brescia	10	11	3	4	4	11	15
12. Genoa	10	11	2	6	3	19	24
13. Roma	9	11	3	3	5	15	14
14. Udinese	9	11	4	1	6	15	17
15. Foggia	9	11	4	1	6	12	20
16. Naples	8	11	3	2	6	18	23
17. Ancône	6	11	2	2	7	20	31
18. Pescara	5	11	2	1	8	15	25

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	12
2. Signori (Lazio)	11
3. Balbo (Udinese)	9
4. Fonseca (Naples)	7
Batistuta (Fiorentina)	7
R. Baggio (Juventus)	7
7. Detari (Ancône)	6
Ganz (Atalanta) (+1)	6

Rendez-vous

(6 décembre 1992, 12e journée)
Cagliari - Naples
Fiorentina - Juventus
Milan - Udinese
Brescia - Genoa
Roma - Parme
Pescara - Lazio
Sampdoria - Atalanta
Torino - Foggia
Ancône - Inter

Angleterre

Canto passe à l'ennemi

Il a quitté Leeds pour Manchester United. Pour l'ennemi. Éric Cantona fera ses grands débuts sous les couleurs de MU, ce mardi soir en amical à Lisbonne, contre Benfica, en l'honneur d'Eusebio qui fête ses cinquante ans. En revanche, on ne sait pas s'il sera titulaire, dimanche prochain, contre Manchester City.

ALEX FERGUSON a dépensé 18 MF supplémentaires dans sa poursuite du titre. Il s'est simplement déclaré heureux de son achat choc. Éric Cantona, l'achat en question, se trouvait dans les tribunes d'Highbury, ce samedi, où sa nouvelle équipe a obtenu une belle victoire sur Arsenal. « Fergie », rappelez-vous, cherchait un buteur depuis longtemps. Inquiet que ses deux attaquants, Mark Hugues et Brian McClair, ne marquent plus, et après avoir échoué avec David Hirst de Sheffield, il a donc opté pour le Frenchie (trois ans et demi de contrat ferme contre une année plus deux avec option à Leeds). Mais McClair, deux fois, et Hugues ont retrouvé le chemin des filets contre Oldham la semaine précédente, et le Gallois a de nouveau frappé à Highbury.

Reste à savoir maintenant si Cantona jouera d'entrée le derby mancunian. « Je panique, avouait Ferguson après la victoire sur les Gunners. Ce sera une décision très difficile à prendre pour moi et j'espère opter pour la bonne. Hugues a fait un excellent match, a marqué un nouveau but, alors que McClair en avait marqué deux la semaine précédente. Éric jouera les quatre-vingt-dix minutes contre Benfica. Je verrai après. »

Même s'il le nie, il semble qu'Éric n'appréciait pas d'être remplaçant à Leeds, malgré ses onze buts en dix-huit matches. « Je n'ai pas demandé à être transféré et je n'ai jamais eu le moindre problème avec Howard Wilkinson. J'ai passé les meilleurs moments de ma carrière à Leeds, à tous les points de vue. Pour beaucoup, il semble inimaginable que je puisse signer à MU, mais je suis très heureux de l'avoir fait. Je considère cela comme quelque chose de positif. »

Cependant, les journaux ont quand même écrit que Canto avait deux fois demandé à partir et qu'il avait quitté Elland Road en colère, le 21 novembre dernier, après avoir appris qu'il ne jouerait pas contre Arsenal. Wilkinson, quant à lui, refusa tout commentaire, avouant seulement : « Je ne sais pas pourquoi on devrait parler du passé. Mais tout le monde est satisfait de ce qui s'est passé jeudi dernier. »

Ferguson a donc obtenu un nouveau joueur et Cantona est donc transféré en espérant une titularisation. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le transfert de Canto, idole des supporters de Leeds, est étonnant. D'abord par son coût. 18 MF pour un joueur qui a prouvé ses qualités en Angleterre. Ensuite, par sa destination. Manchester United, l'ennemi de Leeds... De plus, il y travaillera avec Ferguson qui n'est pas connu pour son sang-froid et son sens de la diplomatie. L'entraîneur d'United a déjà démontré sa nature impitoyable en plaçant Hugues et Ryan Gigga sur le banc de touche. Il est donc permis de penser qu'il n'hésitera pas à faire de même avec l'attaquant français.

« Coup de pied dans l'estomac... »

Les cyniques disent déjà que, vu le caractère des deux hommes, cette romance ne durera pas longtemps. « Je sais tout de la réputation d'Éric, répond Ferguson. J'ai eu une longue conversation avec lui. C'est un challenge pour lui de venir à Manchester United et c'est un challenge pour moi de travailler avec lui. Il a la classe pour s'imposer ici. Il a déjà joué à Old Trafford. Il connaît le stade et il sait l'histoire du club. Je crois que nos supporters étaient très contents lorsqu'ils ont appris la nouvelle. Le fait qu'il vienne de Leeds n'a aucune importance pour eux. »

Il est vrai que la cantomania existe à Old Trafford, où la boutique des supporters vend déjà les maillots avec le nom du Français écrit dans le dos. Mais si c'est la joie à Manchester, c'est la tristesse à Leeds où Éric a laissé un excellent souvenir. Ray Feil, le président du club des supporters de Leeds, a déclaré : « C'est comme si on nous donnait un coup de pied dans l'estomac. Je suis étonné et choqué. C'est triste qu'Éric signe pour un autre club anglais. Il avait établi un excellent rapport avec nos supporters et nous n'oublierons jamais qu'il nous avait dit qu'il nous aimait lors de la remise du trophée pour notre titre, la saison dernière. »

A Leeds, on parle d'une possible manifestation lors du match contre Nottingham Forest samedi prochain. Quant à Éric, il dit à ce sujet : « Je ne crois pas qu'à Leeds on ne pouvait plus compter sur moi. Je suis à Manchester, et je n'ai aucun mauvais sentiment contre Leeds. Vous pouvez dire aux supporters que je ne sais pas pourquoi je les aime, mais je les aime toujours et je continuerai à les aimer. » Il est certain, pourtant, que vu la popularité de Cantona en Angleterre il ne tardera pas à devenir une idole à Old Trafford si on lui donne sa chance...

Correspondance Ric GEORGE

(Photo AFP)

Barnes refait des siennes

John Barnes a effectué son grand retour. Éloigné des terrains depuis l'intersaison à cause d'une blessure au tendon d'Achille, la vedette de Liverpool a joué le lundi 23 novembre son premier match entier de la saison. Il y prouva ainsi qu'il n'avait rien perdu de son talent, offrant l'unique but de la partie face aux QPR. Samedi, à Anfield, Barnes fut en grande forme, tout comme son équipe qui s'est baladée devant une triste formation de Crystal Palace. C'est encore sur un centre de Barnes que McManaman ouvrit le score de la tête à la 7e minute, avant que Marsh ne double la mise d'un tir canon deux minutes plus tard. Puis McManaman de nouveau, Rosenthal et Hutchinson complétèrent la nette victoire des hommes de Graeme Souness. Liverpool peut de nouveau postuler au titre, surtout avec le retour de Barnes, ce malgré les onze points le séparant l'étonnante équipe de Norwich.

R. G.

Espagne

Hristo, Diego, les stars au piquet

BARCELONE. — C'est une nouvelle démonstration de force qu'a réalisée dimanche le Barça en écrasant (5-0) l'Espanol dans le derby catalan, sommet de la douzième journée. L'équipe de Johan Cruijff conserve ainsi la tête du Championnat, avec toujours un point d'avance sur ses rivaux madrilènes, le Real et l'Atletico. Plus fort, les Blaugrana ont marqué onze buts (pour un seul encaissé) lors de leurs deux derniers matches de Liga. Ce qui fait la force du Barça, c'est que tous les joueurs peuvent marquer et marquent effectivement : Stoïchkov, bien sûr, qui a ouvert la marque contre l'Espanol, mais aussi Nadal, Koeman, Witschge et Beriguistain pour ce dimanche ; d'autres pour les prochaines fois.

Barcelone serait certainement invincible s'il ne nourissait pas en son sein un inépuisable sujet de discorde. Son nom : Stoïchkov. Hristo le fou a encore disjoncté cette semaine. Lassé de ses caprices, les dirigeants catalans ont communiqué jeudi une déclaration l'incitant à se calmer. Il n'en fut rien. L'intenable bulgare, après un bref voyage à Sofia pour négocier sa participation au derby de Barcelone alors qu'il était retenu par sa sélection nationale, a déclaré qu'il prendrait des mesures de représailles...

Avec un homme aussi imprévisible, on peut s'attendre à tout. D'autant plus qu'il aurait reçu, par l'intermédiaire de son agent, le très controversé José Maria Minguelia, des offres particulièrement alléchantes de clubs italiens, en l'occurrence de Naples, qui avait déjà essayé de s'assurer ses services l'été dernier, de la Juventus et de l'Inter Milan. L'appât du gain étant, il est peu probable que le Bulgare, qui se prend déjà pour le meilleur joueur du monde, rentre dans le rang. Il attend un rectificatif du club catalan qui, selon son agent, est coupable de l'avoir provoqué par sa déclaration en semaine. Les rapports déjà tendus entre Barcelone et son fantasque attaquant risquent de tourner au vinaigre...

Une autre star du ballon rond dont les caprices ont déjà fait plusieurs fois le tour du monde connaît aussi quelques soucis. Diego Maradona a concédé samedi soir, en match avancé contre l'Atletico, sa première défaite sous le maillot de Séville. Diego qui, selon ses proches, a perdu cinq kilos, a brillé seulement au début de la rencontre. Les Andalous ont ouvert la marque par le Croate Suker (12e), mais les Madrilènes ont égalisé immédiatement (14e) par le Mexicain Luis Garcia, d'une belle reprise de volée sur un centre du Portugais Paolo Futre. L'Atletico est ensuite parvenu à imposer peu à peu son football pragmatique, prenant l'avantage à la 27e minute, sur un penalty consécutif à une faute sur Donato et transformé par Luis Garcia.

En seconde période, l'entraîneur argentin de Séville, Carlos Salvador Bilardo, a bien tenté le tout pour le tout en renforçant son attaque, mais sa tentative a mal tourné et l'Atletico a ajouté un troisième but par Manolo (83e). Pour l'Atletico, malgré l'exclusion de Juanito à la dernière minute, ce déplacement en Andalousie a été tout bénéfice...

Pour Maradona, en revanche, les contrariétés, outre cette déconvenue sur le terrain, s'accumulent. Son transfert est l'objet d'une nouvelle procédure auprès de la FIFA. Si Séville a bien réglé le premier versement (16 millions de francs environ), comme prévu par l'arbitrage de la FIFA du 22 septembre à Zurich, les garanties bancaires concernant les autres tranches à payer, pour une somme totale d'environ 40 millions de francs, font toujours défaut en raison de la dévaluation de la peseta qui a considérablement renchérit le coût de la transaction pour les Espagnols. La FIFA avait laissé jusqu'au 25 novembre aux Andalous pour régler le problème. Son comité exécutif a décidé de se saisir du contentieux et statuera le 4 décembre.

Irité par ce nouvel imbroglio, Maradona a accusé Luis Cuervas, le président du FC Séville, de le laisser tomber et a déclaré : « Si ce problème de garantie bancaire ne trouve pas de solution, je repars à Buenos Aires. » Une déclaration bien dans le style de l'Argentin qui confessait dans une interview, quelques jours auparavant, qu'il avait enfin trouvé à Séville ce qu'il cherchait depuis trop longtemps. Les caprices des stars ne passent plus comme avant.

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Hommage à Eusebio

LISBONNE. — Eusebio, la grande vedette des années 60, considéré comme le meilleur joueur portugais de l'histoire, recevra finalement aujourd'hui l'hommage qu'il mérite. Sous le titre de « consécration nationale d'Eusebio », Benfica organise une grande fête en la circonstance, avec la participation d'anciennes vedettes internationales telles que Bobby Charlton, Kempes, Altafini, Beckenbauer, Blokhine, et éventuellement Pelé, Cruyff, Tigana et Didier Six. Leurs présences n'étant, à l'heure actuelle, pas encore confirmées.

Ces stars se retrouveront dans une sélection mondiale d'anciennes vedettes sous la direction de l'entraîneur Alfredo Di Stefano. Elles seront opposées à une sélection d'anciens internationaux portugais dont Simoes, Torres, José Augusto, Gomes, Humberto, Sheu, Toni et naturellement Eusebio.

Ensuite, un match opposera l'équipe première de Benfica à celle de Manchester United. L'occasion de voir évoluer l'international français Éric Cantona dans son nouvel habit.

En guise de prélude à cet hommage national, la deuxième chaîne de télévision publique portugaise a retransmis, hier soir, la première émission d'un documentaire en six volets sur Eusebio, avec des images et des témoignages sur la carrière de celui qui fut un jour surnommé « la Panthère noire ».

D'autre part, ce week-end était consacré aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe du Portugal, avec l'entrée en lice des équipes de Première Division. Plusieurs de ces dernières ont été éliminées. Rio Ave, Juventude, Evora, Penafiel, Academica (D 2) et Alverca (D 2B) sont quelques-uns des héros de ce tour. Ils ont respectivement éliminé Estoril (3-2), Gil Vicente (1-0), Espinho (3-1), Tirsense (3-2) et Beira Mar (4-1).

Seuls deux matches entre équipes de Première Division ont eu lieu. A Famalicao, les débats ont été assez équilibrés en première période. Mais après la pause, Boavista, le tenant de la Coupe, s'est imposé tout naturellement et s'est ainsi qualifié pour les seizièmes de finale (3-2). A Faro, il a fallu attendre la prolongation pour que Farense se débarrasse de Maritimo (1-0), concrétisant ainsi une domination écrasante.

Cette semaine, le football portugais a été touché de plein fouet par la décision étonnante du conseil de discipline de la Fédération concernant les incidents qui se sont produits, lors de la journée précédente du Championnat, à l'issue du match Chaves-Boavista (0-1). Les supporters de Chaves, mécontents du résultat, avaient envahi le terrain et agressé des policiers. Le conseil de discipline s'est alors couvert de ridicule. Il n'a même pas interdit le stade et s'est limité à infliger au club une amende d'environ 1 000 francs...

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Belgique

Le Standard et Anderlecht dos à dos

BRUXELLES. — « Je me régale. C'est un très grand match. Je le savoure d'autant plus intensément que mon équipe n'y est pas directement impliquée. » Guy Roux se délecte visiblement. A ses côtés, Joël Bats s'amuse tout autant : « Anderlecht est pressé, comme il l'a été au Parc des Princes. Il s'en est moins bien tiré cette fois-ci, mais il n'a pas encore dit son dernier mot. »

L'observateur du PSG parlait d'or. Il restait quarante-cinq minutes à jouer et le Standard menait, méritoirement, par un but à zéro. Wilmots avait inscrit ce but qui pouvait relancer le Championnat dès la 13e minute de jeu en convertissant, de la tête, un coup franc impeccablement servi de la droite par Van Rooy. « La poisse m'a collé aux chausses pendant trois semaines. J'ai bien cru qu'elle n'allait pas encore me lâcher cette fois-ci. Ce ne fut pas le cas, heureusement. J'espère avoir enfin vaincu le signe indien », expliquait à la fin du match l'attaquant wallon.

Dès la troisième minute, en effet, l'attaquant du Standard s'était déjà retrouvé en position idéale d'ouvrir le score. En vain. Mais le match était lancé. Et il allait tenir toutes ses promesses. Si le Standard avait reconduit intégralement la formation qui avait partagé l'enjeu avec Auxerre, le RSC Anderlecht déplorait le forfait de De Wilde, son gardien titulaire, suspendu. Luka Peruzovic avait également préféré Walem à Kooiman pour rendre sa ligne médiane un peu plus offensive. Le Standard est coutumier des débuts de partie tonitruants.

Il se rua à l'attaque dès le coup d'envoi pour tenter de déborder un Sporting qui s'attendait à un tel assaut. Hellers, omniprésent, émergeait dans l'axe. Van Rooy, très combatif, faisait apprécier sa technique et son art de la transversale. Anderlecht était dominé mais pas submergé. Il réagit, par Nilis notamment.

Au quart d'heure, Van Vossen commit une faute sur Genaux le long de la ligne de touche. Van Rooy servit le coup franc au second montant. Wilmots s'y éleva plus haut que Crasson pour frapper le ballon de la tête dans le but. A ce moment, le Standard méritait déjà son avantage. Quelques instants plus tard, Boffin repoussa encore, sur sa ligne de but, un nouvel essai de Van Rooy puis Maes se coucha pour bloquer un dur envoi placé de Pister avant d'intervenir, encore avec à-propos, devant Goosens. « Je savais que je ne devais pas commettre la moindre erreur sous peine de sombrer définitivement », expliquait le gardien remplaçant.

Le Standard avait, en effet, connu une formidable flambée pendant une bonne vingtaine de minutes. Anderlecht avait sagement laissé passer l'orage. Insensiblement, il regagna du terrain, reprit le contrôle du ballon sans toutefois menacer vraiment Bodart. On approchait de l'heure de jeu quand il se rendit compte que l'axe défensif central du Standard, composé de Cruz et Demol, paraissait quelque peu vulnérable.

Il chercha alors à le déborder. Albert sollicita d'abord le ballon par des appels d'une trentaine de mètres. Puis, de plus près, Van Vossen s'employa à le prendre de vitesse. Mais Bodart veillait. C'est alors que le Standard gaspillait une nouvelle occasion : un double et bien joli une-deux entre Goossens et Van Rooy propulsa Hellers sur une voie royale. Malheureusement pour le Luxembourgeois, Maes, une fois encore, fit écran de son corps et sauva son but.

Le Standard venait de laisser définitivement filer sa chance de revenir à égalité du Sporting en tête du classement. D'ailleurs, le Sporting se montrait de plus en plus pressant. Il égalisa à la 78e minute grâce, notamment, à... Maes. Ce dernier s'était précipité pour anticiper devant Pister lancé à sa rencontre. Son dégagement aboutit à Boffin aux aguets à hauteur du rectangle adverse.

Boffin centra aussitôt pour Van Vossen, bien délaissé par Demol et Cruz. Cette fois, Bodart était battu.

Les joueurs du Standard encaissèrent douloureusement ce partage qu'ils assimilèrent à un petit échec. Ils ne devaient toutefois s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Le syndrome du stade olympique

MUNICH. — Incorrigible Bayern ! Qui ne fera jamais rien comme les autres. Il est rarement là où on l'attend. L'année dernière, il a surpris son monde en réalisant une saison catastrophique ; cette année, le Bayern caracole en tête de la Bundesliga. Remarquable la semaine passée à Leverkusen (4-2), les hommes d'Erich Ribbeck ont, de nouveau, enregistré une contre-performance à domicile devant l'équipe surprise de ce début de Championnat, Karlsruhe (3-3). Les Bavarois n'ont gagné qu'une seule fois au stade olympique (1-0 devant Nuremberg, lors de la 13e journée), lors de leurs cinq dernières rencontres.

Devant trente-sept mille spectateurs, le Bayern a concédé un nul logique, devant une équipe de Karlsruhe qui a aucun moment n'a cherché à fermer le jeu. La partie s'est jouée sur un rythme fou. Fou comme les buts inscrits au cours des quatre-vingt-dix minutes par les deux équipes. Le deuxième but du Bayern en est la démonstration parfaite. Ce dernier est à mettre à l'actif de Ziege qui, d'un tir terrible, a trouvé le poteau, avant que le ballon ne heurte le crâne du malheureux Oliver Kahn, gardien de Karlsruhe, et n'entre dans le but. Le gardien adverse, Raimond Aumann, par sa maladresse, n'a pas été plus heureux et a offert deux des trois buts à l'équipe adverse. Il a, par la suite, déclaré : « A chaque match, il y a toujours un joueur dans l'équipe qui passe au travers. Aujourd'hui, c'était moi. » Manfred Bender, ancien joueur du Bayern, qui évolue désormais à Karlsruhe, n'a pas dit autre chose : « Il est vrai que nous devons remercier Raimond pour ce point que nous venons de prendre. » Enfin, sur le troisième but des visiteurs, c'est Sergej Kiriakow qui a centré et le stoppeur du Bayern Oliver Kreuzer a, malencontreusement, contré le ballon, prenant Aumann à contre-pied.

Néanmoins, le Bayern Munich reste leader avec deux points d'avance sur Francfort et Brême. Quant à l'entraîneur, Erich Ribbeck, il doit se prononcer durant la trêve quant à la prolongation ou non de son contrat d'une année supplémentaire. Sinon, on parle de Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, impressionnant avec son équipe.

Le suspense a été de mise à Mönchengladbach, où le VfB Stuttgart a arraché le nul dans les arrêts de jeu. Ce qui n'a pas plu aux quinze mille supporters qui se sont déchaînés après ce but égalisateur. Le gardien de Stuttgart, Rike Immel, a même été touché par des jets d'objets divers. Quant à l'arbitre, il a dû sortir avec l'aide de la police. Le comble est que l'entraîneur par interim du Borussia, Bernd Krauss, a déclaré : « L'arbitre a tout fait pour nous empêcher de gagner, sa mission est accomplie. »

L'autre équipe du Borussia, celle de Dortmund, a eu quelques frissons. En effet, les joueurs d'Ottmar Hitzfeld ont été menés 2-1 par Nuremberg et ont égalisé grâce à un penalty plus que douteux (la faute de Kurz sur Chapuisat étant en dehors de la surface). Et, alors que l'on se dirigeait vers un match nul, Dortmund a inscrit deux buts dans les deux dernières minutes (4-2). Ottmar Hitzfeld analysait : « Cette victoire est véritablement un don du ciel. » Il est vrai que, dès la 23e minute, Dortmund avait dû jouer à dix, Bodo Schmidt ayant été expulsé à la suite d'une faute sûr Christian Wück, l'attaquant de Nuremberg qui avait intéressé l'AS Monaco un moment.

De son côté, Hambourg est revenu de loin en remontant de 2-0 sur des buts de Harald Spörl et Thomas Von Heesen à Kaiserslautern.

Au cours de cette seizième journée, quatre cartons rouges ont été distribués. Dont l'un à Stefan Beckenbauer, le fils du Kaiser, qui a sauté les plombs lors de la défaite de Sarrebruck à Brême (2-0). « Un arbitre pareil, cela ne devrait pas exister », a-t-il déclaré. Le Werder Brême reste bien le véritable challenger du Bayern. C'est aussi la seule équipe a avoir fait trébucher le leader, et cela au stade olympique. Thomas Wolter, seul joueur de Brême sélectionnable en équipe nationale, avoue : « Nous avons la patience d'attendre longtemps avant de faire la différence. Même à dix minutes de la fin d'un match, nous ne devenons pas nerveux. Cette tranquillité est actuellement notre force. » Voilà le Bayern prévenu.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

La revanche de Romario

AMSTERDAM. — Le PSV Eindhoven est aux pieds de Romario ! Incroyable, lorsque l'on pense qu'il y a juste deux mois le président Ruts et l'entraîneur Hans Westerhof envisageaient de se séparer de l'attaquant brésilien.

Motif ? L'aversion profonde d'une bonne partie de l'équipe à l'encontre d'un joueur défini par ses pairs comme un inguérissable individualiste.

Il faut dire que Romario ne faisait rien pour s'intégrer à un groupe fortement axé sur la notion du collectif. Notamment à travers des retards systématiques aux entraînements où il faisait preuve d'une forte paresse, doublée d'une remarquable indiscipline. Romario s'est ainsi attiré le mépris de joueurs comme Vanenburg, Van Tiggelen, Linskens et surtout Erwin Koeman, hommes et athlète aux antipodes du Brésilien.

En l'espace de quatre jours, Romario a cependant obligé tout ce beau monde a reconnaître sa manifeste supériorité et son rôle indispensable au sein du PSV. L'attaquant de la « Selecao » a d'abord permis au club batave de revenir indemne de son déplacement de Porto, en Ligue des champions. Mercredi, le Brésilien a foudroyé à deux reprises le gardien des « Dragoes » par une sublime action individuelle et un coup franc d'orfèvre. Ce qui lui a valu de recevoir les félicitations de son « ennemi » Koeman...

Et, samedi soir, Romario a conduit le PSV à la victoire (3-0) sur le terrain des Go Ahead Eagles. Le Brésilien a sorti le grand jeu : deux buts, dont une reprise de volée, et un « coup de patte » décisif sur le but d'Ellerman. Il n'est, bien sûr, plus question de faire partir le fantasque Romario...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Israël-Bulgarie

Les problèmes de Sharf

TEL-AVIV. — Pour la formation de Shlomo Sharf, le match de demain contre la Bulgarie à Ramat-Gan se présente dans de bien mauvaises conditions. Le sélectionneur israélien doit, en effet, faire face à une véritable avalanche de forfaits et de problèmes en tout genre.

Mécontent de la performance d'ensemble de son équipe lors du match contre la Suède, Sharf comptait bien aligner un onze de départ sensiblement modifié face à la Bulgarie. Mais les blessures de dernière minute du défenseur Avi Cohen et des milieux Itzak Zohar et Avi Nimny ont précipité les choses et obligé le sélectionneur à remanier en catastrophe sa formation titulaire.

C'est ainsi qu'à Ramat-Gan Shlomo Sherf va injecter du sang neuf avec la titularisation en défense de Jacob Hillel et du stoppeur Amir Shelah, sans oublier celle du jeune Alon Mizrahi aux côtés de Rosenthal à la pointe de l'attaque.

Correspondance Noah KLIEGER

LA SÉLECTION. — Gardiens : Bonny GINZBOURG (Bétar Tel-Aviv), Giora ANTMANN (Hapoël Haïfa). **Défenseurs :** Motti BOHADANA (Bétar Tel-Aviv), Felix HALFON (Hapoël Tel-Aviv), Eytan AHARONI (Maccabi Haïfa), Ran BEN SHIMON (Maccabi Petah-Tikvah), Amir SHELAH (Maccabi Tel-Aviv), Alon HARAZI (Maccabi Haïfa), Jacob HILLEL (Bétar Jérusalem). **Milieu :** Nir KLINGER (Maccabi Tel-Aviv), Alon HAZAN (Maccabi Haïfa), Itzhak ZOHAR (Maccabi Tel-Aviv), Tal BANIN (Maccabi Haïfa), Eyal BERKOWITZ (Maccabi Haïfa), Haïm RAVIVO (Bnei-Yehoudah). **Attaquants :** Alon MIZRAHI (Bnei-Yehoudah), Ronny ROSENTHAL (Liverpool).

Avec ou sans Stoïchkov ?

SOFIA. — Conscient de l'importance primordiale que revêt ce déplacement en Israël dans le cadre des éliminatoires du groupe 6 de la Coupe du monde, Dimitar Penev, le sélectionneur national, avait obtenu de la Fédération (UBF) que la quinzième journée du Championnat, la dernière des matches aller, soit avancée en semaine. Levski sacré champion d'automne mercredi, les internationaux pouvaient en théorie se consacrer à la préparation de ce rendez-vous. Contrairement à ses principes, Penev avait aussi décidé de rassembler ses joueurs dans la résidence de Boyana, non pas la veille du match, mais pour un stage de six jours.

Comme avant de rencontrer la France, les internationaux se sont donc retrouvés dans ce coin de paradis, complètement isolés dans la verdure, au pied du mont Vitocha qui surplombe Sofia, pour récupérer des fatigues de leurs Championnats respectifs. Et, des joueurs qui ont besoin de repos, il y en a !

Victime d'un grave accident de voiture, le libero Nicolaï Iliev souffre toujours de l'épaule. Seulement remplaçant à La Corogne, le petit Kiriakov manque de compétition. Sa doublure Houbtchev (Levski), jugé en méforme, ne fait même pas partie des dix-huit. Gueorgui Yordanov (Sporting Gijon) et Stanimir Stoïlov (Fenerbahce), tous deux blessés, ainsi que Krassimir Balakov (Sporting Portugal), suspendu pour deux matches, sont aussi, par la force des choses, absents de la sélection de Penev. Sirakov, enfin, suscite lui aussi quelques inquiétudes liées à ses problèmes à Lens.

Mais la grosse affaire vient encore de Stoïchkov. Hristo, dont son club, le FC Barcelone, jouait dimanche en Championnat, a bien débarqué jeudi à l'aéroport de Sofia, pour disparaître aussitôt... Le lendemain, dans l'après-midi, accompagné d'un avocat espagnol représentant son agent, M. Menguelia, il est allé négocier avec le président de la Fédération, Dimitar Largov, sa libération pour le derby catalan.

Devant le refus de M. Largov, qui s'appuie pourtant sur les règlements de la FIFA qui privilégient toujours en ce cas les sélections nationales, Stoïchkov est rentré à Barcelone sans même aller dire bonjour à ses camarades et au sélectionneur. Piqués au vif, les seize joueurs présents — Trifon Ivanov, retenu par le Betis, était dans la même situation — se sont réunis d'urgence en compagnie du sélectionneur pour déclarer qu'ils en avaient assez des caprices de leurs deux coéquipiers et qu'ils pouvaient très bien se passer de leurs renforts.

Avec ou sans Stoïchkov, donc ? Penev, amer, semblait décidé à faire sans lorsqu'un nouveau coup de théâtre a eu lieu dimanche soir. En direct à la télévision, par téléphone, Stoïchkov est intervenu pour expliquer qu'il souhaitait jouer demain en Israël. M. Nunez, président du Barça, aurait même mis à sa disposition son avion particulier pour que Hristo puisse rejoindre la sélection nationale en Israël dès lundi. Il faut dire qu'entre-temps M. Largov, sûr de son bon droit, avait décidé de porter plainte auprès de l'UEFA et de la FIFA contre les clubs espagnols qui retenaient ses internationaux.

Tiraillé entre son club et son pays, Hristo le fou a bien du mal à faire la part des choses. Son talent fait encore oublier les excès de ses caprices de star, mais pour combien de temps ? Entre le cœur et la raison, Dimitar Penev, lui, va devoir choisir...

Correspondance Ivan AVOUSKI

LA SÉLECTION. — Gardiens : Borislav MIKHAILOV (FC Mulhouse), Antonio ANANIEV (Lokomotiv Sofia). **Défenseurs :** Trifon IVANOV (Betis Séville), Nikolaï ILIEV (Levski Sofia), Zlatko YANKOV (Levski Sofia), Zanko TZVETANOV (Etar), Ilian KIRIAKOV (La Corogne), Krassimir BEZINSKI (CSKA Sofia). **Milieu :** Ilian ILIEV (Levski Sofia), Anatoli NANKOV (CSKA Sofia), Petar KOILOV (CSKA Sofia), Yassen PETROV (Botev Plovdiv), Bojidar ISKRENOV (Botev Plovdiv), Nasko SIRAKOV (Lens). **Attaquants :** Ivaïlo YORDANOV (Sporting Lisbonne), Luboslav PENEV (FC Valence), Emil KOSTADINOV (FC Porto), Hristo STOICHKOV (FC Barcelone).

Hongrie

Le VAC champion d'automne

BUDAPEST. — Les supporters hongrois vont maintenant devoir patienter jusqu'au 20 février, date de la reprise du Championnat. Pour cette ultime journée avant la trêve, ils n'ont guère été gâtés, tant les scores ont été étriqués. Neuf buts en sept rencontres ! Un réel problème pour le football hongrois, si bien que la Fédération locale ne cesse d'innover. Dernière trouvaille, la programmation de matches en semaine.

Ainsi, la rencontre Ujpest-Videoton s'est déroulée un lundi soir ! On doute que cela aille dans le sens du professionnalisme et de la discipline... Quant aux résultats, le VAC est allé chercher son titre de champion d'automne à PECS, grâce à un but de Fula (62e). De son côté, Ferencvaros a battu Nyiregyhaza grâce à un but de Gregor (4e).

Correspondance Mathias IMRE

Autriche

Steyr dans le bon wagon

VIENNE. – Mi-temps dans le Championnat d'Autriche. A une exception près, les clubs qualifiés pour le tour final étaient connus.

Le suspense de cette vingt-deuxième et dernière journée avant la trêve concernait donc la rencontre entre Mödling et Steyr. Finalement, Steyr a emporté le morceau de justesse (3-2), ses joueurs s'adaptant mieux au terrain boueux et glissant. Hans Krankl, entraîneur charismatique de Mödling, qui a repêché ce club en chute libre à la mi-saison d'automne, peut cependant conserver un espoir dans la poule de promotion-relégation : son club semble assez bien armé pour survivre. Ironie du sort, c'est un ancien du Rapid qui a donné le coup mortel à Mödling : Andi Heraf, qui a marqué deux buts. Comme l'an passé, Salzbourg s'impose comme le meilleur club de cette première partie du Championnat.

L'Austria Vienne, peut-être plus spectaculaire, a été trop irrégulier. Le club de la ville de Mozart s'impose devant Innsbruck, et le niveau est très serré entre les six premiers du play-off séparés de deux points seulement, puisqu'on divise le total par deux. Ce sont les deux clubs des provinces de l'Ouest, Salzbourg et Innsbruck, qui s'imposent donc aux dépens des clubs viennois, avec un Austria capable du meilleur comme du pire. Mais le club surprise est sans aucun doute Sportklub, le promu, sans grande vedette dans ses rangs.

Grâce à son enthousiasme, il termine à un point seulement du leader, à égalité avec l'Austria. Son entraîneur avait dit en début de saison que l'objectif était le maintien. C'est chose déjà faite ! Il faudra désormais viser de nouveaux objectifs plus ambitieux...

Correspondance Christian FILLITZ

Suisse

Grasshopper sous la menace

LAUSANNE. — On commence à y voir plus clair. Pas tellement pour la conquête du titre, puisque les huit meilleurs s'expliqueront dans un nouveau Championnat disputé du printemps à l'été, mais pour la relégation.

Saint-Gall, pour y croire encore, devait impérativement gagner à Sion. Les Valaisans, qui avaient encore besoin d'un point pour éviter les ennuis, furent d'abord menés, mais réagirent pour marquer deux fois par leurs Brésiliens Luis Carlos et Marcio.

Dix-huit points : Saint-Gall est donc officiellement condamné, avec Chiasso et Bulle, à jouer le tour dit de promotion-relégation. Mais qui sera le quatrième ? Lausanne a pris ses distances en battant Servette — deux réussites du jeune La Placa (20 ans) — au terme d'une rencontre marquée par la plus grande volonté lausannoise.

Avec vingt-trois points, les hommes de Barberis sont donc partants certains dans les huit premiers. Neuchâtel Xamax a lui aussi passé un très bon dimanche. Les joueurs de Stielike ont battu Aarau (5-1), soignant ainsi une différence de buts qui, avec vingt-deux points, leur donne l'assurance d'être dans le bon groupe. Les grands perdants sont donc respectivement Grasshopper et Lugano. Le premier n'est pas parvenu, à Zurich, à battre Chiasso. Le deuxième, Lugano, pourtant sur son terrain, a séché devant la défense de Zurich pour finalement perdre 1-0.

Les « Sauterelles » affronteront à Berne, pour leur dernière rencontre, Young Boys qui vient de rejoindre Servette en tête. Une défaite des Grasshoppers combinée à une victoire de Lugano sur Neuchâtel Xamax précipiterait le richissime club de Zurich avec les plus humbles du football helvétique.

Du jamais vu ! Mais il reste une heure et demie de jeu...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Aberdeen, le dernier rival

GLASGOW. — S'il est une équipe, et une seule, qui apparaît encore en mesure de contester aux Rangers, en course pour un cinquième titre d'affilée, leur mainmise sur le Championnat, c'est Aberdeen. A Pittodrie, les Dons viennent de marquer treize buts en deux matches.

Ils ont battu Partick Thistle (7-0) en semaine, puis Hearts, qui était pourtant le dauphin désigné des Rangers, samedi dernier (6-2).

Duncan Shearer, acheté 5 millions de francs à Blackburn Rovers — qui venait de s'assurer les services d'Alan Shearer pour 33 millions de francs —, a réussi trois buts lors des deux derniers matches d'Aberdeen. Son état d'esprit est symbolique de la détermination qui anime toute l'équipe : « Si nous ne croyons pas que nous pouvons rattraper les Rangers, alors personne ne peut y croire ! »

Avec cinq points d'avance sur Aberdeen, les Champions en titre conservent de la marge et leur victoire (3-0) sur Partick Thistle samedi, alors qu'ils étaient privés de Richard Gough, de Mark Hateley et d'Ally McCoist, confirme leur énorme potentiel. Leur effectif pléthorique n'est, en effet, pas un luxe pour jouer sur les différents tableaux où ils sont engagés. La semaine prochaine, à Bochum, contre le CSKA Moscou, leur capitaine, Richard Gough, devrait être encore indisponible.

McCoist, qui n'a pas pu jouer contre l'OM, est également incertain pour rencontrer les Russes. Le cas de Hateley est, heureusement, moins préoccupant car l'Anglais n'est pas trop gravement touché. En l'absence de McCoist et de Hateley, c'est donc le jeune McSwegan, qui avait réussi le premier but des Rangers contre Marseille, qui a encore frappé.

Il a marqué dix minutes après Trevor Steven, Dave McPherson assurant la victoire à la 86e minute.

Pour McSwegan, qui n'a que vingt-deux ans, cette réussite est inespérée puisque, avant le match contre l'OM, il n'avait été appelé qu'une seule fois cette saison en équipe première, pour une rencontre de Skol Cup (Coupe de la League). Walter Smith, l'entraîneur des Rangers, n'hésite d'ailleurs pas à dire à son sujet : « Seuls un McCoist ou un Mo Johnstone au maximum de leur forme sont meilleurs que lui. »

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Cork City boit la tasse

DUBLIN. — C'est le statu quo parfait en tête du Championnat, après quinze journées, entre Cork City, Bohemians et Derry City.

Dimanche, Cork City s'est incliné en déplacement, à Saint Patrick's Athletic, où il a connu les pires difficultés.

Saint Patrick's a ouvert la marque d'entrée de jeu par l'intermédiaire de Paul Campbell (3e).

En seconde période, Cork, réduit à dix suite à l'expulsion de son gardien Harrington, a concédé un nouveau but, sur un penalty de Pat Kelch. Le but signé par John Caulfield pendant les arrêts de jeu n'a pas empêché Cork de subir une défaite inquiétante (2-1).

Pendant ce temps, Derry City s'est débarrassé de Dundalk (1-0) alors que Bohemians, en partageant les points sur le terrain de Drogheda United (0-0), a pris la première place à la différence de buts. La sélection de l'Eire cherche un adversaire pour un match amical à Dublin le 17 février prochain. Ce pourrait être la Russie ou la Tchécoslovaquie. Quoi qu'il en soit, Jacky Charlton espère que ses buteurs seront aussi affûtés ce soir-là qu'ils l'ont été samedi en Championnat d'Angleterre : David Kelly a inscrit trois buts pour Newcastle United, le club entraîné par Kevin Keegan, et John Aldridge deux nouveaux pour Tranmere Rovers.

Correspondance Paul KELLY

Turquie

Besiktas reprend sa place

ISTANBUL. — En remportant « le match des géants » contre le leader Kocaelispor (4-1), Besiktas, champion ces trois dernières saisons, a retrouvé sa place, la première.

C'était un match capital pour les deux équipes, surtout pour Besiktas qui tenait à préserver son invincibilité en Championnat (47 matches sans défaite). Les joueurs de l'entraîneur anglais Gordon Milne ont ainsi confirmé leur bonne forme actuelle. Jouant à dix après l'expulsion du Serbe Mitar Mrkela, Besiktas s'est imposé grâce à un doublé de Mehmet et des buts de Metin et du Sud-Africain Madida.

Pour ce dernier, c'est le deuxième but, de la tête, en deux semaines. Galatasaray, éprouvé par son déplacement à Rome, s'est contenté d'une courte victoire (1-0) aux dépens de Konyaspor. Le seul but du match porte la signature d'Erdal Keser, son capitaine. Cela dit, la médiocre prestation de l'équipe de Feldkamp n'est pas vraiment rassurante avant le match retour contre Rome et, surtout, le dernier choc des matches aller, samedi à Istanbul, face à l'imbattable Besiktas. Un match qui sent la poudre ! A signaler, enfin, le nul spectaculaire (2-2) obtenu par Fenerbahce à Ankara, contre Gençlerbirligi, grâce aux buts de Hakan et du Brésilien Gerson.

Correspondance Selçuk MANAV

Tchécoslovaquie

Duel au sommet

BRATISLAVA. — A une journée de la fin des matches aller, il semble que le titre de champion d'automne ne puisse pas échapper au Slovan Bratislava ou au Sparta Prague. Le Slovan possède un point d'avance sur le Sparta, mais doit se rendre à Prague lors de la quinzième journée, dimanche prochain.

L'équipe de Bratislava a su faire face aux divers coups du sort qui l'ont affligée ces dernières semaines avec les départs de Glonek à Ancône et Haraoui en France, ainsi que les blessures de plusieurs titulaires.

Le Slovan a ainsi fait preuve d'une remarquable maîtrise en battant (3-0) le TJ Vitkovice. Un Slovan où les défenseurs se sont transformés en implacables finisseurs, avec le doublé de Kinder et le but de Çvila. Le Sparta, pour sa part, s'est imposé (2-1) à Presov, face au Tatran. Une victoire attendue depuis cinq saisons par les joueurs de la capitale fédérale et acquise grâce à Nemec et Novotny qui ont répondu au but initial de Skalka.

Après avoir fait plier le Slovan (3-2) grâce à trois buts de Saidl, le Dukla de Prague est allé battre (2-1) Hradec Kralove sur son terrain.

C'est ce même Saidl qui a été l'auteur du but décisif. Le Dukla est toujours lanterne rouge mais se rapproche sensiblement du Spartak Trnava et des Bohemians de Prague.

A signaler, enfin, que l'entraîneur du Banik Ostrava, Ivan Kopecky, vient d'être limogé à la demande de ses propres joueurs. Ces derniers lui reprochant de s'occuper plus de la sélection Espoirs que de son propre club.

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

Le retour de Lobanovski

KIEV. — La dernière journée du Championnat ukrainien a été placée sous le signe des résultats nuls. Pas moins de sept matches sur huit se sont en effet clos par un partage des points.

Seule la Boukoniva est parvenue à inverser cette triste tendance, s'imposant devant Metallist Kharkov grâce à un brillant doublé de son avant-centre, Finkel (2-0).

Autre fait marquant de cette ultime journée avant la trêve hivernale, la prestation douteuse de l'arbitre de Donetsk, Eugène Kanana, qui a inconsidérément pesé sur le match qui opposait Tchernomorets, à domicile, face au Dinamo Kiev. Sifflant deux penalties imaginaires, l'homme en noir renvoyait les deux équipes dos à dos. Chkapenko ouvrait la marque pour Kiev avant que Telesnenko n'égalise pour les locaux, dans un stade survolté. Cette rencontre a scellé le sort de Iojef Szabo, jusqu'alors entraîneur intérimaire du Dinamo, qui sera remplacé par Mikhail Pomenko, ex-arrière du club dans les années 70 et adjoint de Lobanovski par la suite. A propos de ce dernier, Kiev attend avec impatience son retour au pays. La fin de l'exil doré du grand Valeri aux Emirats Arabes Unis...

Correspondance Avdey PINALOFF

Argentine

Le test polonais

BUENOS AIRES. — La sélection nationale a battu (2-0), jeudi passé, la Pologne à la Bombonera de Boca devant moins de vingt mille spectateurs. Les deux buts furent inscrits sur des coups de pied arrêtés : le premier par le défenseur Craviotto, à la suite d'un tir de Medina Bello, et le second par Medina Bello, lui-même, sur un tir de vingt mètres dans l'angle.

La Pologne aligna une équipe composée d'une majorité de joueurs de la formation olympique, mais l'Argentine, de son côté, était privée de ses deux meilleurs attaquants, Caniggia et Batistuta, retenus en Italie.

L'Argentine réussit un match honorable, marqué par quelques phases spectaculaires de jeu sans contrôle entre Simeone, Villareal et Fernando Redondo. Ce dernier confirma qu'il est devenu le véritable patron de la sélection, dans un rôle de milieu défensif-orientateur typique du foot argentin. La venue de Redondo a d'ailleurs provoqué une polémique entre le sélectionneur argentin Alfio Basile et son compatriote Jorge Valdano, qui dirige Tenerife, et ne souhaitait pas céder le joueur trois jours avant une journée du Championnat d'Espagne.

Ce nouveau succès permet en tout cas à la sélection argentine d'afficher vingt-trois matches sans défaite depuis que Basile la dirige (février 1991).

Le prochain match important aura lieu en février prochain contre le Brésil, pour le centenaire de l'Association du football argentin.

Dimanche, la seizième journée du tournoi « ouverture » a permis à Boca, qui a obtenu le nul (1-1) sur la pelouse du Racing Club, de conserver deux points d'avance sur River, à trois matches du dénouement. L'Uruguayen Sergio Martinez ouvrit le score pour Boca et Claudio Garcia égalisa. River, de son côté, a concédé un point à Talleres de Cordoba au Monumental (1-1). San Lorenzo, en s'inclinant contre Huracan, a perdu ses derniers espoirs d'enlever le titre.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil-Uruguay : 1-2

Victime de la « garra charrua »

CAMPINA GRANDE. — La « Seleçao » s'est inclinée face à l'Uruguay. A l'occasion d'une rencontre amicale disputée dans la capitale de l'État de Paraïba, Campina Grande, à 2 500 kilomètres au nord de Rio de Janeiro. Plus encore que la défaite des hommes de Carlos Alberto Pareira, c'est l'utilité de disputer une telle rencontre en fin de saison qui a provoqué les foudres de la presse locale.

La plupart des joueurs brésiliens semblaient, en effet, bien plus préoccupés par les prochains matches à disputer avec leur club respectif que par la rencontre les opposant à la Céleste, rivale de toujours.

Surtout les sept joueurs du Sao Paulo FC, qui doivent disputer en ce mois de décembre les finales du Championnat Paulista et la Toyota Cup face à Barcelone. Le Brésil a pourtant rapidement pris l'avantage, dès la 4e minute, par le jeune Edmundo (21 ans), avant de subir, six minutes plus tard, un regrettable coup du sort avec la sortie d'Evaïr sur blessure. Une sortie qui a sensiblement diminué et désorganisé la ligne d'attaque des Brésiliens. L'Uruguay allait alors prendre la mesure de la « Seleçao » et égaliser par Cabrera (42e), qui a exploité une grossière erreur du gardien Gilmar.

En seconde periode, les Uruguayens ont accentué leur domination en imposant leur rage de vaincre, la légendaire « garra charrua ». C'est fort logiquement qu'ils ont pris l'avantage par Guerra (65e) et l'ont conservé, malgré une vaine réaction brésilienne symbolisée par un tir de Palinha sur la transversale.

Correspondance Alain FONTAN

FIFA

Trois points pour une victoire à la World Cup ?

C'est la semaine des grands travaux pour le football international. L'UEFA siège à Istanbul et la FIFA, à Zurich, prépare une nouveauté pour la World Cup 94...

LES travaux de l'UEFA seront à peine achevés mercredi à Istanbul que la FIFA entamera les siens pour trois jours, mais sans quitter le calme feutré de la colline du Sonnenberg, avec vue panoramique sur la ville de Zurich et son lac superbe.

Une fois l'accolade de rigueur donnée au président Joao Havelange, candidat à la présidence de la FIFA jusqu'en 1998 au moins, Sepp Blatter et ses troupes se mettront au travail avec un premier dossier important : celui du nombre des étrangers dans les clubs et la nécessité d'harmoniser les règlements FIFA et UEFA en la matière. Ce problème, avec notamment la concentration d'un trop grand nombre d'étrangers au sein d'une même équipe, a tellement sensibilisé le secrétaire général de la FIFA qu'il a adressé il y a deux mois une mise en garde, visant notamment les clubs italiens, et particulièrement le Milan AC.

Toutes les composantes du Calcio se sont alors réunies. Blatter et Matarrese, président de la Federcalcio, ont eu plusieurs entretiens sur le sujet et, après avoir fulminé contre ce qu'ils considèrent comme une ingérence dans les règlements internes de leur fédération, les Italiens ont proposé un compromis à la FIFA : possibilité de compter quatre étrangers sous contrat, toujours trois sur le terrain, mais pas moins, et un quatrième sur le banc, pouvant entrer en cours de jeu à la place d'un des trois autres. C'est donc ce compromis qui sera vraisemblablement étudié par la commission du statut du joueur mercredi, mais aucune mesure ne sera prise avant le prochain comité exécutif en 1993.

World Cup : répétition générale l'an prochain

Jeudi, c'est la commission d'organisation de la Coupe du monde 94 qui se réunira, et à cette occasion le COL américain présentera son plan de vente pour les quelque 3,5 millions de billets d'entrée émis pour la World Cup et abordera le thème important de la sécurité, devenu aigu depuis les violences nées dans certaines grandes villes américaines. On sait aussi qu'une répétition générale de la CM 94 aura lieu lors de l'USA Cup 1993, tournoi auquel participeront la sélection des États-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre et une quatrième équipe à désigner. Deux des rencontres de ce tournoi étant prévues dans l'arène couverte du Pontiac Silverdome de Detroit, dotée d'une toute nouvelle pelouse en gazon naturel, lequel doit être conservé pour la Coupe du monde.

Mais il sera aussi question de la compétition elle-même avec une possible innovation souhaitée par la FIFA, à savoir porter la victoire à trois points au lieu de deux ! Blatter, qui n'a guère apprécié la qualité du spectacle offert lors d'Italia 90, s'est attaché à proposer tout un ensemble de mesures à travers la commission « Football 2000 », et certaines lois du jeu ont même été réformées par le vénérable et monolithique International Board (hors-jeu, passe en retrait au gardien, etc.). Toujours dans le souci de rendre le football plus spectaculaire et de privilégier le jeu offensif (« Go for goal »), on envisagerait donc d'accorder trois points pour match gagné lors de la phase finale de la World Cup 94 ! Une mesure qui pourrait donc s'ajouter à l'éventuelle introduction de la « mort subite ». Cette pratique, qui sera testée lors du Mondial juniors l'an prochain en Australie, accorde, en effet, la victoire à l'équipe qui marque le premier but lors de la prolongation, les tirs au but n'intervenant qu'en cas d'égalité parfaite à la fin de cette prolongation.

Parmi les autres sujets à l'ordre du jour, il sera de nouveau question du cas Maradona et des problèmes financiers entre Naples et le FC Séville, des échanges d'arbitres de continent à continent, de la sécurité dans les stades et aussi des imprésarios et autres intermédiaires et agents de joueurs. Bref, même si le comité exécutif de vendredi ne prendra aucune mesure décisive, on sait que, lorsque Blatter phosphore sur ses dossiers derrière les murs épais de la FIFA House, il se passe toujours quelque chose quelques semaines après...

Guy MISLIN

Coupe du Golfe

Bahreïn frappe fort

DOHA. — D'emblée, l'Arabie Saoudite est tombée ! Grande favorite de la compétition, la sélection saoudienne, finaliste de la dernière Coupe d'Asie des nations, s'est inclinée (1-2) devant l'inattendu Bahreïn, qui ne figurait pourtant ni parmi les favoris ni même parmi les outsiders. Il faut préciser que l'équipe saoudienne a vraiment joué de malchance, butant sur une défense en béton armé. Sur des contres, Bahreïn a marqué par Mohamed Salah (4e) et Adnan (76e), avant que Jador (87e) ne sauve l'honneur des Saoudiens.

Le Qatar, l'autre favori de l'épreuve, n'a pas forcé son talent lors du match d'ouverture pour venir à bout d'Oman (2-0). L'équipe du Sultanat, d'un niveau de jeu très quelconque, n'a pas, pour cette première journée, constitué la surprise attendue. Son entraîneur, l'Iranien Hichmat Mouhajarani, a encore du travail.

Même chose pour le successeur obligé de l'Ukrainien Lobanovski à la tête de la sélection des Emirats Arabes Unis, le Polonais Anton Piechniczek. Ce dernier, entraîneur du club de Nadi Al Wahda dont le président, Cheikh Saïd Ben Zayed, n'est autre que le fils du chef d'Etat des Emirats, n'a pas pu refuser cette mission impossible. Aussi, la défaite devant le Koweït (0-2) n'a surpris personne. Et la perspective d'affronter en suivant l'Arabie Saoudite, elle aussi en quête de rachat, n'est pas ce qui se fait de mieux pour la confiance des joueurs émirati. L'ombre de Loba plane encore sur l'équipe des Emirats...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Coupes d'Afrique des clubs

COUPE DES CHAMPIONS

Avantage au WAC

CASABLANCA. — Plus de quatre-vingt mille spectateurs ont assisté dimanche après-midi, au stade Mohammed-V, à la victoire du WAC (2-0) sur le El Hilal (Soudan) en finale aller de la Coupe des champions.

Parfaitement motivés et bien disposés, les Marocains se sont installés dès les premières minutes dans le camp soudanais. Moussa a sonné le premier la charge (5e), suivi peu de temps après par Abrami dont le tir a été repoussé par le poteau (12e).

Les joueurs de El Hilal étaient alors inexistants. Au fil des minutes, le WAC, conscient qu'une victoire était impérative, continuait à faire le siège du but du gardien soudanais, Hassan. Mais Fertout, Moussa et Sakredine ont à plusieurs fois échoué de peu, Hassan réalisant un sans-faute. Ainsi, à la mi-temps, le WAC avait bel et bien un pied dans la tombe !

Bien décidés à jouer leur va-tout en seconde mi-temps, Daoudi et les siens ont appuyé sur l'accélérateur. La défense soudanaise, impeccable jusque-là, faisait alors preuve de fébrilité. Ainsi, à la 82e, Sakredine, qui s'apprêtait dans les dix-huit mètres à ajuster son tir, était abattu par son ange gardien. Penalty indiscutable, sifflé par l'irréprochable arbitre gabonais, M. Jean-Fidèle, et transformé en force par Daoudi. C'était le délire dans les tribunes, les spectateurs réclamant en chœur d'autres buts.

Persuadés, en effet, qu'il fallait doubler la mise pour se mettre à l'abri avant le match retour dans la capitale soudanaise, les Casablancais poursuivaient leur pressing. Et comme Moussa était marqué au couteau par les Soudanais, qui s'y mettaient parfois à deux pour le neutraliser, c'est le jeune Fertout qui s'est chargé d'exaucer le vœu du public en inscrivant le deuxième but de la partie. N'ayant plus rien à perdre, El Hilal a bien essayé de réagir, mais en vain.

Il faut souligner que ce match, présidé par le prince héritier du Maroc, a été viril mais toujours correct. Cette victoire à domicile du WAC contre El Hilal du Soudan sera-t-elle suffisante ? En tout cas, à Casablanca, on y croit. Youri, l'entraîneur russe du WAC, en est, pour sa part, convaincu : « Nous pratiquerons au match retour un jeu offensif et mon équipe est capable, je crois, de marquer un ou deux buts à Khartoum. » Si l'on s'en tient au match aller, le WAC semble effectivement capable de réussir un gros coup au Soudan, dans quinze jours.

Correspondance Kebir ARSALANE

COUPE DE LA CAF

Intraitables Shooting Stars

IBADAN. — Grand favori de cette première Coupe de la CAF (l'équivalent africain de la Coupe de l'UEFA), exempté à ce titre de premier tour, le club nigérian des Shooting Stars a donc bien tenu son rang. A Ibadan, devant un public inconditionel, les Nigérians ont confirmé qu'ils étaient bien la plus forte des trente et une équipes inscrites dans cette nouvelle compétition continentale.

Face à Nakivubo Villa, finaliste malheureux de la Coupe des champions l'an dernier contre le Club Africain de Tunis, les Nigérians ont obtenu un net succès (3-0). Ce succès, ils l'avaient déjà bien préparé en enlevant en Ouganda, à l'aller, un bon résultat nul (0-0).

Pour les Shooting Stars, vainqueurs de la deuxième édition de la Coupe des vainqueurs de Coupe, en 1976, c'est le deuxième succès continental. Et peut-être pas le dernier...

Correspondance spéciale

Algérie

Lamentable assemblée

ALGER. — Ce que nous avions prévu dans ces mêmes colonnes s'est malheureusement produit ! Au-delà même de nos plus grandes appréhensions. L'assemblée générale de la Fédération a été véritablement lamentable, indigne de gens qui se prétendent responsables. La salle de la coupole du stade olympique a, en effet, été le théâtre, après que le président sortant — M. Kezzal — et son bureau l'eurent quitté, d'une pagaille monstre !

Un tohu-bohu dans lequel chacun invectivait l'autre, tentait de se faire entendre, de présenter sa liste — et Dieu sait qu'elles étaient nombreuses, puisque pas moins de soixante-douze candidats avaient été retenus sur un total de cent quarante !

Un comité des sages, constitué de cinq personnes, a été rapidement installé afin de calmer les esprits. En vain. M. Pahanouti, président de Bordj-Menaiel, est à peine parvenu à lire une motion réclamant le report de cette réunion.

Un report inévitable qui a donc révélé au grand jour les graves problèmes qui minent actuellement le milieu du football, en partie à cause de la soif de pouvoir de ses dirigeants.

Face à cette déplorable situation, le ministère de la Jeunesse et des Sports a pris la décision de mettre en place un directoire national chargé de la gestion du football et de l'étude d'une refonte profonde de son organisation.

C'est M. Abdouche, le secrétaire général de la Fédération, qui, dans l'attente de l'installation de ce directoire, s'est vu confier cette délicate mission.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

L'Espérance s'échappe

TUNIS. — Grâce à sa courte et rapide victoire (1-0, but de Nouira dès la deuxième minute) sur l'AS Kasserine lors de la dixième journée, l'Espérance Sportive a porté son avance sur la JS Kairouan à six points et sur le Club Africain à sept. Ces deux dernières formations n'ont pas résisté à l'épreuve du déplacement. La JSK n'a tenu que quarante-neuf minutes sur le terrain de l'AS Marsa (défaite 1-0), tandis que le Club Africain a bel et bien sombré à Bizerte.

Profitant du choc psychologique créé par le changement d'entraîneur, le CAB a renoué avec le succès (2-0) après une série noire fort angoissante.

Majeri puis Ben Hassen ont traduit le désir de réhabilitation d'une équipe qui aurait pu marquer un troisième but si le gardien du Club Africain n'avait pas arrêté un penalty.

Si le fossé est creusé presque irrémédiablement entre le leader, l'Espérance, et ses poursuivants, dans le bas du tableau, en revanche, quatre équipes — dont le CA Bizerte et l'AS Kasserine — se partagent la dernière place. Le Sfax RS a obtenu un bon résultat nul (2-2) sur le terrain de l'Olympique Beja, alors que l'OC Kerkennah s'est incliné (2-0) face à un Stade Tunisien en nette amélioration depuis le départ de l'entraîneur Brncic. Les Stadistes ont empoché là, grâce à des buts de Jlassi (10e) et Fjira (84e), leur deuxième victoire d'affilée.

A noter enfin le score fleuve (4-0) du CS Hamman-Lif aux dépens de l'Étoile du Sahel : un hat-trick de Fitouri et un but du Zambien Chambeshi ont été fatals à l'équipe de Sousse.

Correspondance HAKIM

Maroc

Les défenseurs à l'honneur !

RABAT. — Rien de nouveau en tête du Championnat à l'issue de la huitième journée. Tout juste a-t-on pu noter une stérilité inquiétante de la part des attaquants qui fait que tous les clubs de tête ont été accrochés, qui plus est sur leur propre terrain.

Le leader, le Raja Casa, a manqué le coche devant Agadir (0-0). Même score à Marrakech et à Rabat, où les clubs locaux, le KACM et le FUS, ont été contraints au partage des points, respectivement par les FAR Rabat et l'Olympique de Casablanca.

En bas du tableau, signalons la première victoire (1-0) du promu Rachad Bernoussi sur Kenitra, grâce à un but de Hamou (35e).

En match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde des moins de dix-sept ans, le Maroc et l'Algérie ont fait match nul (0-0), samedi après-midi à Rabat.

Par ailleurs, dans le cadre de sa préparation à la Coupe du monde, l'équipe nationale, qui doit bientôt affronter la Tunisie, rencontre en match amical, demain à Casablanca, l'équipe belge de Charleroi.

Correspondance Kebir ARSALANE

Monde

Allemagne

(15e journée)

E. FRANCFORT - B. VERDINGEN : 1-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Schmitt (17e).

DYNAMO DRESDE - SCHALKE 04 : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Maucksch (37e sur pen.)

FC KAISERSLAUTERN - HAMBOURG SV : 2-2 (2-0)
29 000 spect. Buts : Marin (33e), Witeczek (43e), pour FC Kaiserslautern ; Spörl (77e sur pen.), Von Heesen (78e), pour Hambourg SV.

FC COLOGNE - VIC BOCHUM : 1-0 (1-0)
18 000 spect. But : Greiner (26e).

BAYERN MUNICH - KARLSRUHE SC : 3-3 (2-2)
37 000 spect. Buts : Mazinho (13e), Ziege (22e) ; Matthäus (73e), pour Bayern Munich ; Schmarow (30e), Freuzer (41e), Schütterle (84e), pour Karlsruhe SC.

WATTENSCHEID 09 - B. LEVERKUSEN : 1-3 (0-1)
5 000 spect. Buts : Sane (77e), pour Wattenscheid ; Fischer (5e), Hapal (58e), Wörns (88e), pour B. Leverkusen.

B. Dortmund - FC Nuremberg : 4-2 (0-1)
38 262 spect. Buts : Lusch (50e), Zorc (75e sur pen.), Reinhardt (89e), Chapuisat (90e), pour Dortmund ; Eckstein (15e), Kramny (63e), pour FC Nuremberg.

M'GLADBACH - VfB STUTTGART : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Pflipsen (47e), pour M'Gladbach ; Sverrisson (90e), pour VFB Stuttgart.

WERDER BREME - FC SARREBRÜK : 2-0 (0-0)
18 081 spect. Buts : Rufer (61e sur pen.), Kohn (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	23	15	9	5	1	33	18
2. E. Francfort	21	15	7	7	1	27	16
3. Werder Brême	21	15	8	5	2	26	16
4. Karlsruhe SC	19	15	8	3	4	34	27
5. B. Leverkusen	18	15	6	6	3	30	16
6. B. Dortmund	18	15	8	2	5	28	21
7. VfB Stuttgart	17	15	6	5	4	22	21
8. FC Kaiserslautern	16	15	7	2	6	26	17
9. Dynamo Dresde	15	15	5	5	5	19	21
10. FC Nuremberg	15	15	6	3	6	15	18
11. Hambourg SV	13	15	3	7	5	19	20
12. FC Sarrebruck	13	15	4	5	6	21	27
13. Schalke 04	13	15	4	5	6	16	22
14. FC Cologne	11	15	5	1	9	18	26
15. Wattenscheid 09	10	15	3	4	8	22	33
16. M'Gladbach	10	15	2	6	7	19	31
17. B. Uerdingen	10	15	3	4	8	15	30
18. VfL Bochum	7	15	1	5	9	16	26

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	9
2. Thom (Leverkusen)	8
Wymalda (Sarrebruck)	8
F. Walter (Stuttgart)	8
5. Rufer (Werder)	(+ 1) 7
Chapuisat (Dortmund)	(+ 1) 7
Ordenewitz (Cologne)	7
Krieg (KSC)	7
Kijakow (KSC)	7
10. Witeczek (Lautern)	(+ 1) 6

Rendez-vous

(5 décembre 1992, 16e journée)
FC Kaiserslautern - E. Francfort
B. Uerdingen - Dynamo Dresde
Schalke 04 - FC Cologne
VfL Bochum - Bayern Munich
Karlsruhe SC - Wattenscheid 09
B. Leverkusen - B. Dortmund
FC Nuremberg - M'Gladbach
Hambourg SV - Werder Brême
VfB Stuttgart - FC Sarrebruck

Grèce

(11e journée)

Kalamaria - Panahaiki 1-0
Edessaikos - Ionikos 3-0
Xanthi - Olympiakos 1-1
Larissa - Aris Salonique 2-1
Héraklis - Panathinaïkos 3-2
Pierikos - Athinaïkos 0-3
AEK Athènes - PAOK Salonique 3-1
OFI Crète - Doxa 4-1
Corinthos - Apollon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	20	11	9	2	0	26	10
2. Olympiakos	17	11	7	3	1	21	7
3. Panathinaikos	15	11	6	3	2	22	9
4. OFI Crète	15	11	7	1	3	22	11
5. PAOK Salonique	13	11	6	1	4	20	14
6. Héraklis	13	11	6	1	4	19	17
7. Aris Salonique	12	11	5	2	4	15	13
8. Larissa	12	11	5	2	4	11	11
9. Xanthi	10	11	4	2	5	17	21
10. Apollon	10	11	4	2	5	10	15
11. Panahaiki	9	11	4	1	6	16	17
12. Athinaikos	9	11	2	5	4	11	15
13. Doxa	9	11	3	3	5	15	20
14. Edessaikos	8	11	3	2	6	15	22
15. Ionikos	7	11	2	3	6	11	18
16. Kalamaria	7	11	2	3	6	6	15
17. Pierikos	6	11	1	4	6	8	18
18. Corinthos	6	11	1	4	6	8	20

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+ 2) 12
2. Tzourtzevitc (PAOK)	9
3. Kostis (Heraklis)	(+ 1) 8
Otizi (Panahaiki)	8
5. Zoumboulis (Edessa)	7
Marcello (Xandhi)	7
Tzouganovitc (OFI Crète)	7
8. Alexandris (AEK)	6
9. Fratzescos (Panathinaikos)	6

Angleterre

(Match en retard)
(15e journée)

QUEEN'S PR-LIVERPOOL : 0-1
21 056 spect. But : Rosenthal (97e).

(17e journée)

ARSENAL-MANCHESTER UTD : 0-1 (0-1).
29 739 spect. But : Hughes (27e).

CHELSEA-LEEDS UTD : 1-0 (0-0).
21 352 spect. But : Townsend (87e).

OLDHAM-MIDDLESBROUGH : 4-1 (3-1).
12 401 spect. Buts : Halle (21e), Pointon (24e), Sharp (28e), Adams (60e) pour Oldham ; Falconer (16e) pour Middlesbrough.

BLACKBURN-QUEEN'S PR : 1-0 (1-0).
15 850 spect. But : Schearer (17e).

IPSWICH-EVERTON : 1-0 (0-0).
18 034 spect. But : Thonston (72e).

ASTON VILLA-NORWICH : 2-3 (1-2).
28 837 spect. Buts : Houghton (45e), Parker (46e) pour Aston Villa ; Phillips (17e), Beckford (30e), Sutch (49e) pour Norwich.

WIMBLEDON-SHEFFIELD WED. : 1-1 (0-1).
5 740 spect. Buts : Jones '89e s.p.) pour Wimbledon ; Bart-Williams (14e) pour Sheffield Wed.

SHEFFIELD UTD-COVENTRY : 1-1 (1-1).
15 625 spect. Buts : Pearce (37e c.s.c.) pour Sheffield Udt. ; Quinn (7e) pour Coventry.

NOTTINGHAM FOREST-SOUTHAMPTON : 1-2 (1-1).
19 942 spect. Buts : Clough (43e) pour Nottingham ; Le Tissier (21e), Adams (63e) pour Southampton.

LIVERPOOL-CRYSTAL PALACE : 5-0 (3-0).
36 380 spect. Buts : McManaman (7e, 18e), Marsh (9e), Rosenthal (62e), Hutchison (92e).

MANCHESTER CITY-TOTTENHAM : 0-1 (0-0).
25 496 spect. But : Phelan (97e c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	36	17	11	3	3	32	30
2. Blackburn	31	17	8	7	2	26	12
3. Arsenal	29	17	9	2	6	22	17
4. Aston Villa	28	17	7	7	3	26	18
5. Chelsea	28	17	8	4	5	24	19
6. Queen's PR	27	17	7	6	4	23	17
7. Manchester Utd	27	17	7	6	4	18	12
8. Manchester City	25	17	7	4	6	24	17
9. Ipswich	25	17	5	10	2	22	19
10. Coventry	24	17	6	6	5	21	22
11. Liverpool	23	17	6	5	6	30	25
12. Tottenham	22	17	5	7	5	17	22
13. Middlesbrough	21	16	5	6	5	27	26
14. Leeds Utd	21	17	5	6	6	28	28
15. Sheffield Wed.	20	17	4	8	5	19	20
16. Southampton	19	17	4	7	6	15	19
17. Oldham	18	17	4	6	7	27	30
18. Sheffield Utd	18	17	4	6	7	17	23
19. Everton	16	17	4	4	9	13	21
20. Wimbledon	15	17	3	6	8	19	26
21. Crystal Palace	12	17	1	9	7	20	32
22. Nottingham Forest	8	16	1	5	10	12	27

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	(+ 1) 13
2. Robins (Norwich)	10
Wright (Arsenal)	10
4. Chapman (Leeds)	9
Atkinson (Aston Villa)	9
Harford (Chelsea)	9
7. White (Manch. City)	8
Wilkinson (Middlesbrough)	8
9. Saunders (Aston Villa)	7
10. Phillips (Norwich)	(+ 1) 6
Amstrong (Crystal Palace)	6
Cantona (Leeds)	6

Rendez-vous

(5 décembre 1992, 18e journée)
Everton - Liverpool
Sheffield Wed. - Aston Villa
Norwich - Wimbledon
Coventry - Ipswich
Middlesbrough - Blackburn
Crystal Palace - Sheffield Utd
Leeds Utd - Nottingham Forest
Manchester Utd - Manchester City
Southampton - Arsenal
Tottenham - Chelsea
Queen's PR - Oldham

Autriche

(22e journée)

Linz ASK - Rapid Vienne 0-1
Vorwärts Steyr - VfB Mödling 3-2
Sport Vienne - St. Pölten 4-2
Austria Vienne - FC Stahl Linz 4-0
Admira Wacker - FC Innsbruck 4-0
Austria Salzbourg - Sturm Graz 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	30	22	13	4	5	48	24
2. Austria Salzbourg	29	22	11	7	4	45	27
3. FC Innsbruck	28	22	10	8	4	45	22
4. Rapid Vienne	26	22	9	8	5	34	26
5. Admira Wacker	25	22	11	3	8	47	33
6. Sport Vienne	25	22	10	5	7	30	34
7. St. Pölten	22	22	6	10	6	34	37
8. Vorwärts Steyr	22	22	8	6	8	30	34
9. VfB Mödling	19	22	8	3	11	39	41
10. Linz ASK	14	22	4	6	12	21	46
11. FC Stahl Linz	12	22	3	6	13	20	43
12. Sturm Graz	12	22	3	6	13	23	49

BUTEURS

1. Danek (Innsbruck)	(+ 1) 18
2. Marschall (Admira)	(+ 2) 12
Ljung (Admira)	(+ 2) 12
Pfeifenberger (Salzburg)	(+ 1) 12
Vastic (St. Pölten)	12
6. Janeschitz (Sportclub)	(+ 1) 11

Belgique

(14e journée)

FC BOOM - RC GENK : 3-3 (1-2)
3 000 spect. Buts : Blanckaert (12e), De Meersman (66e) et Lukaku (82e) pour Boom ; Busutil (33e et 53e) et Goots (37e) pour Genk.

EKEREN - LA GANTOISE : 0-2 (0-1)
5 000 spect. Buts : Van der Lingen (35e) et Vandenbergh (84e).

FC BRUGES - WAREGEM : 1-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Verheyen (68e) pour Bruges ; Teppers (9e) et Blancke (49e) pour Waregem.

FC LIERSE - ANTWERP : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Van Kerckhoven (51e).

CHARLEROI - CS BRUGES : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Cooreman (75e).

LOMMEL - BEVEREN : 2-1 (0-1)
3 000 spect. Buts : Vanaken (68e) et Buana (69e) pour Lommel ; Oulare (30e) pour Beveren.

RWD MOLENBEEK - RC LIEGE : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Rubenilson (48e) pour RWD Molenbeek ; Rosez (55e c.s.c.) pour Liège.

LOKEREN - FC MALINES : 1-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Bosman (71e) pour Lokeren ; Van Gompel (22e) et Eykelkamp (51e) pour Malines.

STANDARD LIEGE - ANDERLECHT : 1-1 (1-0)
26 500 spect. Buts : Wilmots (13e) pour Liège ; Van Vossen (78e) pour Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	24	14	11	2	1	34	12
2. Standard Liège	22	14	10	2	2	30	17
3. Waregem	18	14	8	2	4	41	21
4. FC Malines	18	14	9	0	5	25	17
5. La Gantoise	17	14	7	3	4	22	14
6. Charleroi	16	14	7	2	5	28	22
7. FC Bruges	16	14	7	2	5	17	12
8. Beveren	15	14	6	3	5	16	17
9. RWD Molenbeek	14	14	3	8	3	19	16
10. FC Lierse	14	14	5	4	5	20	20
11. CS Bruges	13	14	5	3	6	33	34
12. Antwerp	13	14	6	1	7	22	27
13. RC Genk	11	14	3	5	6	17	18
14. RC Liège	11	14	4	3	7	20	31
15. FC Boom	9	14	4	1	9	25	41
16. Lokeren	8	14	3	2	9	13	25
17. Ekeren	8	14	3	2	9	20	35
18. Lommel	5	14	2	1	11	13	36

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	17
2. Viomar (Waregem)	11
Malbasa (Charleroi)	11
4. Ikpeba (Liège)	10
5. Kruzen (Waregem)	9
Bettagno (Standard)	9
7. Czerniatinsky (Antwerp)	8
Gooks (Genk)	(+ 1) 8
9. Van Ankeren (RWDM)	7
10. De Gryse (Anderlecht)	6

Rendez-vous

(5 décembre 1992, 15e journée)
RC Liège - Lokeren
Beveren - RWD Molenbeek
FC Lierse - Ekeren
La Gantoise - Standard Liège
Anderlecht - FC Boom
RC Genk - FC Bruges
Waregem - Charleroi
CS Bruges - Lommel
Antwerp - FC Malines

Tchécoslovaquie

(14e journée)

Tatran Presov - Sparta Prague 1-2
Slovan Bratislava - TJ Vitkovice 3-0
FC Nitra - Brno 2-0
H. Kralove - Dukla Prague 1-2
Budejovice - D. Streda 1-0
Bohemians Prague - Spartak Trnava ... 2-0
Banik Ostrava - Inter Bratislava 2-0
Slavia Prague - Sigma Olomouc 3-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 20 pts ; 2. Sparta Prague, 19 pts ; 3. Slavia Prague et D. Streda, 18 pts ; 5. Sigma Olomouc et Brno, 16 pts ; 7. FC Nitra, 15 pts ; 8. Inter Bratislava et Banik Ostrava, 14 pts ; 10. Tatran Presov et H. Kralove, 13 pts ; 12. Budejovice, 12 pts ; 13. TJ Vitkovice, 11 pts ; 14. Bohemians Prague, 9 pts ; 15. Spartak Trnava et Dukla Prague, 8 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	11
2. Dina (Dun. Streda)	10
Dubrovsky (Slovan)	10
Luhovy (Inter)	10
5. Simon (D. Streda)	7
Lasota (Brno)	7

Estonie

(12e journée)

Viljandi - Kalev Tartu 1-1
Keemik - Trans Narva 2-3
VMV Tallinn - Flora Tallinn 1-1
Vigri - EP Johvi - 1-1
Dünamo Tallinn - Merkuur 2-2
Kalev Sillamae - Norma Tallinn 0-2

Class. : 1. Norma Tallinn, 23 pts ; 2. EP Johvi, 20 ; 3. VMV Tallinn, 17 ; 4. Flora Tallinn, 16 ; 5. Vigri, 15, Trans Narva, 15 ; 7. Keemik, Kalev Tartu, 8 ; 9. Kalev Sillamae, 7 ; 10. Dünamo Tallinn, 6 ; 11. Merkuur, 5 ; 12. Viljandi, 2.

Écosse

(Matches en retard)

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : 0-7
4860 spect. Buts : Shearer (32e, 51e, 85e), Jess (47e), Mason (66e), Booth (80e), Kane (88e).

ST JOHNSTONE - MOTHERWELL : 2-0
3582 spect. Buts : Curran (33e), Maskrey (82e).

(19e journée)

ABERDEEN - HEART OF MID : 6-2 (2-0)
14 000 spect. Buts : Irvine (12e), Shearer (45e, 72e, 74e), Mason (66e), Booth (90e) pour Aberdeen ; Baird (47e), Hogg (58e) pour Heart Of Mid.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 1-2 (0-2)
13 008 spect. Buts : Jackson (56e) pour Hibernian ; O'Neil (14e, 17e) pour Celtic Glasgow.

FALKIRK - ST JOHNSTONE : 2-2 (1-0)
4652 spect. Buts : Duffy (2e, 54e) pour Falkirk ; Cherry (47e), Curran (66e) pour St Johnstone.

MOTHERWELL - DUNDEE : 1-3 (0-1)
3534 spect. Buts : Arnott (49e) pour Motherwell ; Gilzeau (43e, 72), Stainrod (66e) pour Dundee.

DUNDEE UNITED - AIRDRIONANS : 0-0
5178 spect.

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 3-0 (0-0)
40 939 spect. Buts : Steven (55e), McSwegan (67e), McPherson (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	31	18	14	3	1	46	13
2. Aberdeen	26	18	12	2	4	39	15
3. Celtic Glasgow	25	19	9	7	3	31	21
4. Heart of Mid.	24	19	9	6	4	23	18
5. Dundee United	21	19	8	5	6	18	19
6. Partick Thistle	19	19	7	5	7	26	33
7. St. Johnstone	17	19	5	7	7	25	29
8. Hibernian	16	19	5	6	8	21	26
9. Dundee	14	19	5	4	10	24	33
10. Falkirk	13	19	5	3	11	27	39
11. Airdrionans	12	19	3	6	10	13	28
12. Motherwell	8	19	2	4	13	19	38

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	22
2. Shearer (Aberdeen)	(+ 3) 13
3. Dodds (Dundee)	10
4. Creaney (Celtic)	8
Wright (St. Johnstone	8
6. Fergusson (Dundee)	7

Rendez-vous

(1er décembre 1992, 20e journée)
Hibernian - Motherwell
Falkirk - Heart of Mid.
Celtic Glasgow - Aberdeen
Dundee United - Partick Thistle
Airdrionans - Glasgow Rangers
St. Johnstone - Dundee

(5 décembre 1992, 21e journée)
Aberdeen - St. Johnstone
Dundee - Hibernian
Heart of Mid. - Airdrionans
Motherwell - Falkirk
Partick Thistle - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Dundee United

Albanie

(15e journée)

Apolonia - Sopoti 2-1
Laci - Flamurtari 1-0
Kastrioti - Dinamo Tirana 1-0
Vllaznia - Tomori 3-0
SK Tirana - Besa 1-1
SK Teuta - SK Elbasani ..... remis
Pogradeci - Partizani 1-1
Albpetrol - SK Lushnja 3-1

Class. : 1. Partizani, 22 pts ; 2. Besa, 20 pts ; 3. Vllaznia, 19 pts ; 4. Albpetrol, 17 pts ; 5. Dinamo Tirana, 16 pts ; 6. SK Tirana, SK Elbasani, 15 pts ; 8. Apolonia, Laci, 14 pts ; 10. Sopoti, 13 pts ; 11. SK Teuta, SK Lushnja, 12 pts ; 13. Kastrioti, Pogradeci, 11 pts ; 15. Tomori, 10 pts ; 16. Flamurtari, 9 pts.

BUTEURS

1. Majaci (Apolonia)	(+ 1) 15
2. Coccli (Partizani)	(+ 1) 10

Tchécoslovaquie

(14e journée)

Tatran Presov - Sparta Prague 1-2
Slovan Bratislava - TJ Vitkovice 3-0
FC Nitra - Brno 2-0
H. Kralove - Dukla Prague 1-2
Budejovice - D. Streda 1-0
Bohemians Prague - Spartak Trnava ... 2-0
Banik Ostrava - Inter Bratislava 2-0
Slavia Prague - Sigma Olomouc 3-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 20 pts ; 2. Sparta Prague, 19 pts ; 3. Slavia Prague et D. Streda, 18 pts ; 5. Sigma Olomouc et Brno, 16 pts ; 7. FC Nitra, 15 pts ; 8. Inter Bratislava et Banik Ostrava, 14 pts ; 10. Tatran Presov et H. Kralove, 13 pts ; 12. Budejovice, 12 pts ; 13. TJ Vitkovice, 11 pts ; 14. Bohemians Prague, 9 pts ; 15. Spartak Trnava et Dukla Prague, 8 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	11
2. Dina (Dun. Streda)	10
Dubrovsky (Slovan)	10
Luhovy (Inter)	10
5. Simon (D. Streda)	7
Lasota (Brno)	7

Espagne

(12e journée)

DEP. LA COROGNE - VALENCE : 0-0
22 000 spect.

ALBACETE - LOGRONES : 3-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Chesa (47e), Pinilla (67e), Geli (84e) pour Albacete ; Linde (59e) pour Logrones.

SÉVILLE - ATL. MADRID : 1-3 (1-2)
40 000 spect. Buts : Suker (12e) pour Séville ; Luis Garcia (14e, 27e s.p.), Manolo (73e) pour Atl. Madrid.

GIJON - ATH. BILBAO : 0-4 (0-3)
17 500 spect. Buts : Valverde (11e), Oganda (42e).

OSASUNA - CELTA VIGO : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Larrainzar (44e), Kosecki (60e).

BURGOS - SARAGOSSE : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Aguirre (24e) pour Burgos ; Gay (85e) pour Saragosse.

REAL SOCIEDAD - RAYO VALLECANO : 1-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Kopro (53e) pour Real Sociedad ; Polster (55e), Calderon (83e) pour Rayo Vallecano.

FC BARCELONE - ESPANOL : 5-0 (2-0)
98 000 spect. Buts : Stoïchkou (32e), Nadal (41e), Koeman (66e s.p.), Witschge (72e), Beriguistain (75e).

REAL MADRID - OVIEDO : 3-2
80 000 spect. Buts : Hierro (30e), Martin Vazquez (49e), Milla (81e) pour Real Madrid ; Berto (21e), Carlos (67e) pour Oviedo.

TENERIFE - CADIX : 1-1
16 000 spect. Buts : Pier (17e) pour Ténérife ; Fali (23e) pour Cadix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	19	12	8	3	1	33	12
2. Real Madrid	18	12	8	2	2	24	9
3. Atl. Madrid	18	12	8	2	2	25	16
4. Dep. La Corogne	17	12	7	3	2	18	11
5. Séville	15	12	6	3	3	20	17
6. Ath. Bilbao	14	12	6	2	4	20	14
7. Valence	14	12	5	4	3	14	10
8. Gijon	14	12	5	4	3	12	12
9. Rayo Vallecano	12	12	4	4	4	15	15
10. Saragosse	12	12	3	6	3	12	16
11. Osasuna	11	12	4	3	5	17	15
12. Tenerife	10	12	2	6	4	16	16
13. Espanol	10	12	3	4	5	17	22
14. Celta Vigo	10	12	3	4	5	5	10
15. Oviedo	9	12	2	5	5	13	17
16. Albacete	8	12	3	2	7	18	23
17. Real Sociedad	8	12	3	2	7	14	21
18. Cadix	8	12	1	6	5	9	17
19. Burgos	8	12	2	4	6	11	26
20. Logrones	5	12	1	3	8	9	23

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+ 1) 13
2. Ciganda (Athl. Bilbao)	(+ 1) 8
Bebeto (La Corogne)	8
4. Beguiristain (Barcelone)	(+ 1) 7
5. Soker (Séville)	(+ 1) 6
Futre (Athl. Madrid)	6
6. Zalazar (Albacete)	4
Balint (Burgos)	4
9. Bango (Séville)	3
10. Maradona (Séville)	3

Rendez-vous

(6 décembre 1992, 13e journée)
Saragosse - Gijon
Espanol - Burgos
Ath. Bilbao - Albacete
Cadix - FC Barcelone
Logrones - Dep. La Corogne
Oviedo - Tenerife
Rayo Vallecano - Real Madrid
Celta Vigo - Real Sociedad
Séville - Osasuna
Atl. Madrid - Valence

Chypre

(6e journée)

Salamina - Apollon 2-1
Apoel - Pol 1-1
Paralimni - Omonia 1-0
Evagoras - Achna 1-2
AEL - Apop 4-1
EPA - Anorthosis 1-2
Olympiakos - Aris 1-0

(7e journée)

Apop - Salamina 1-2
Omonia - EPA 4-2
Apollon - Apoel 2-2
Achna - AEL 3-2
Anorthosis - Olympiakos 1-0
Aris - Evagoras 5-1
Pol - Paralimni 2-2

(8e journée)

Salamina - Ahna 2-1
Olympiakos - Omonia 1-2
Apoël - Apop 2-0
Pezoporikos - Apollon 0-1
AEL - Aris 1-2
Evagoras - Anortosis 3-1
Paralimni - AEPA 2-0

Class. : 1. Salamina, 22 ; 2. Apollon, 17 ; 3. Omonia, 17 ; 4. Apoël, Ethnikos, 15 ; 6. Anortosis, 13 ; 7. Paralimni, 10 ; 8. Aris, 10 ; 9. AEL, Olympiakos, 9 ; 11. AEPA Larnacu, 8 ; 12. Evagoras, 7 ; 13. Pezoporikos, 4 ; 14. Apop, 3.

BUTEURS

1. Toutic (Omonia)	11
2. Ioanou (Apoël)	(+ 1) 7
Spoliaric (Apollon)	7

Pays-Bas

(14e journée)

VITESSE ARNHEM - SPARTA ROTTERDAM : 3-2 (2-1)
3 745 spect. Buts : Van Den Brom (12e), Cocu (14e), Var Arum (90e) pour Vitesse ; Vlirens (45e), Van Den Berg (55e) pour Sparta Rotterdam.

GO AHEAD EAGLES - PSV EINDHOVEN : 0-3 (0-0)
11 000 spect. Buts : Romario (51e, 63e), Ellerman (58e).

SVV DORDRECHT '90 - FC VOLENDAM : 0-4 (0-1)
1 200 spect. Buts : Sier (13e), Wasiman (58e s.p., 75e), Bond (66e).

FC UTRECHT - RODA JC : 2-1 (1-1)
4 500 spect. Buts : Rijl (22e), Oosterhuis (52e) pour FC Utrecht ; Van Den Broek (10e) pour Roda JC.

FORTUNA SITTARD - RKC WAALWIJK : 4-1 (1-0)
2 000 spect. Buts : Janssen (42e), Hofman (75e, 85e, 88e) pour Fortuna ; Boogers (54e) pour RC Waalwijk.

FC TWENTE - CAMBUHR : 3-4 (3-2)
5 700 spect. Buts : De Boer (16e) Kiprich (22e) ; Blinker (41e) pour Feyenoord, Meijer (6e) Visser (13e, 50e) ; SCHEEPERS (84e) pour Maastricht Vu.

FEYENOORD - MAASTRICHT VV : 3-4 (3-2)
16 000 spect. Buts : Witschge (16e), Kiprich (22e), Blinker (41e) pour Feyenoord ; Meijer (6e), Visser (13e, 50e), Scheepers (84e) pour Maastricht VV.

FC GRONINGEN - AJAX AMSTERDAN : 0-3 (0-2)
16 115 spect. Buts : Vink (13e), Willems (22e), Blino (84e s.p.).

WILLEM II - FC DEN BOSCH : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Bouchial (89e) pour Willem II ; Derksen (24e) pour Den Bosch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	22	13	10	2	1	38	8
2. Ajax	18	12	7	4	1	29	10
3. Feyenoord	18	13	7	4	2	31	14
4. FC Utrecht	18	13	7	4	2	22	14
5. Maastricht VV	18	14	7	4	3	24	22
6. FC Twente	17	13	7	3	3	26	12
7. Vitesse Arnhem	16	13	5	6	2	20	9
8. Willem II	15	13	5	5	3	14	8
9. Sparta Rotterdam	13	13	3	7	3	15	15
10. Roda JC	12	13	6	0	7	24	24
11. Go Ahead Eagles	12	14	4	4	6	20	28
12. RKC Waalwijk	12	13	4	4	5	14	24
13. FC Groningen	11	14	3	5	6	13	23
14. FC Volendam	9	12	2	5	5	15	13
15. Cambuur	9	14	2	5	7	11	23
16. FC Den Bosch	7	14	1	5	8	12	35
17. Fort. Sittard	6	14	2	2	10	11	35
18. SVV Dordrecht' 90	5	13	1	3	9	6	28

BUTEURS

1. Kiprich (Feyenoord)	(+ 1) 11
Bergkamp (Ajax)	11
3. Romario (PSV)	(+ 2) 9
De Boer (Twente)	(+ 1) 9
5. Kieft (PSV)	8
6. Petterson (Ajax)	7

Rendez-vous

(5 et 6 décembre 1992, 15e journée)
FC Volendam - Go Ahead Eagles
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam

Portugal

COUPE
(32ème de finale)

Famalicao - Boavista 2-3
Farense - Maritimo ..... (a.p.) 1-0
Rio Ave (D 2) - Estoril 3-2
Tirsense - Coimbra (D 2) ..... (a.p.) 2-3
Salgueiros - Leixoes ..... (D 2) 3-0
Feirense (D 2) - Chaves 0-1
Penafiel (D 2) - Espinho 3-1
Paços - Castelo Branco (D 2) 6-1
Barreirense (D 2 B) - Sporting 0-1
Braga - Ermesinde (D 2 B) 2-0
Alverca (D 2 B) - Beira Mar 4-1
Vizela (D 2 b) - Guimaraes 1-2
Juventude Evora (D 2 b) - Gil Vicente ... 1-0
Moura (D 3) - Belenenses 0-2
Pouletano (D 2) - Benfica 0-1
Exempt : FC Porto

Rendez-vous

(6 décembre 1992, 14e journée)
FC Porto - Desp. Chaves
Boavista - V. Guimaraes
Benfica - Beira Mar
Sporting Portugal - Maritimo Funchal
Farense - Estoril Praia
Salgueiros - Gil Vicente
Sp. Espinho - Belenenses
Famalicao - Tirsense
Sp. Braga - Paços de Ferreira

Biélorussie

(8e journée)

Gomselmash - Stroitel 1-0
Belarus Minsk - Belaz Zhodino 8-1
Torpedo Minsk - Obuvshchik Lida 1-0
Dnepr Mogilev - Shakhtjor 4-1
Dinamo Brest - Dinamo Minsk 0-3
Traktor Bobrujsk - Metallurg 3-0
Khimik Vitebsk - Vedrich Rechitsa 2-1
Kim Vitebsk - Torpedo Mogilev 0-0

(9e journée)

Vedrich Rechitsa - Kim Vitebsk 0-0
Metallurg Molodechno - Khimik Grodno . 3-1
Dinamo Minsk - Traktor Bobrujsk 1-0
Shakhtjor - Dinamo Brest 1-1
Obuvshchik Lida - Dnepr Mogilev 0-1
Belaz Zhodino - Torpedo Minsk 1-1
Stroitel - Belarus Minsk 0-1
Lokomotiv Vitebsk - Gomselmash 0-0

(10e journée)

Torpedo Minsk - Stroitel 2-0
Dnepr Mogilev - Belaz Zhodino 3-1
Belaris Minsk - Lokomotiv Vitebsk 2-1
Dinamo Brest - Obuvshchik Lida 5-0
Traktor Borbrujsk - Shakhtjor 0-0
Khimik Grodno - Dinamo Minsk 1-5
Kim Vitebsk - Metallurg Molodechno ... 1-0
Torpedo Mogilev - Vedrich Rechitsa 4-2

(11e journée)

Kim Vitebsk - Traktor Bobrujsk 1-0
Torpedo Mogilev - Dinamo Brest 2-0
Vedrich Rechitsa - Dnepr Mogilev 0-2
Metallurg Molodechno - Torpedo Minsk . 0-3
Dinamo Minsk - Belarus Minsk 1-0
Shakhtjor - Gomselmash Gomel 1-0
Obuvshchik Lida - Lokomotiv Vitebsk ... 1-1
Belaz Zhodino - Stroitel 0-1

(12e journée)

Lokomotiv Vitebsk - Belaz Zhodino 0-2
Gomselmash Gomel - Obuvshchik Lida . 1-2
Belarus Minsk - Shakhtjor 2-1
Torpedo Minsk - Dinamo Minsk 1-3
Dnepr Mogilev - Metallurg Mododechno 0-0
Dinamo Brest - Vedrich Rechitsa 4-0
Traktor Bobrujsk - Torpedo Mogilev 2-1
Khimik Grodno - Kim Vitebsk 1-0

(13e journée)

Shakhtjor - Metallurg 1-0
Obuvshchik Lida - Vedrich Rechista 1-1
Belaz Zhodino - Torpedo Mogilev 2-2
Stroitel - Kim Vitebsk 1-1
Lokomotiv Vitebsk - Khimik Grodno 1-3
Gomselmash Gomel - Traktor Bobrujsk . 0-2
Belarus Minsk - Dinamo Brest 1-2
Torpedo Minsk - Dnepr Mogilev 0-3

Class. : 1. Dinamo Minsk, 20 pts ; 2. Dnepr Mogilev, 17 ; 3. Belarus Minsk, Dinamo Brest, Torpedo Mogilev, 16 ; 6. Traktor Bob., 15 ; 7. Kim Vitebsk, 14 ; 8. Torpedo Minsk, Shakhtjor, Khimik Grod. 13 ; 11. Lokomotiv Vit., Gomselmash, Metallurg Mol., 9 ; 14. Vedrich Rec. 7 ; 15. Stroitel, 6 ; 16. Obuvshchik L., 5 ; 17. Belaz Zhod., 4.

Luxembourg

(14e journée)

Union Luxembourg - Ettelbruck ..... remis
Spora Luxembourg - Beggen 1-4
Esch Fola - Grevenmacher ..... remis
Dudelange - Jeunesse Esch ..... remis
Red Boys Differdange - Aris Bonnevoie .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	18	13	7	4	2	25	13
2. Jeunesse Esch	18	13	8	2	3	24	12
3. Beggen	17	13	6	5	2	24	13
4. Dudelange	15	13	5	5	3	15	10
5. Grevenmacher	14	13	4	6	3	20	15
6. Spora Luxemb.	12	14	4	4	6	15	25
7. Red Boys Differd.	11	12	3	5	4	23	24
8. Esch Fola	11	13	3	5	5	11	18
9. Aris Bonnevoie	9	13	2	5	6	17	24
10. Ettelbruck	5	13	1	3	9	7	27

BUTEURS

1. Krings (Beggen) ..... (+3) 10
2. Kharoubi (Red Boys) 9

Rendez-vous

WORLD CUP 94
(2 décembre 1992)
GROUPE 6
Israël - Bulgarie

Suisse

(21e journée)

GRASSHOPPERS - CHIASSO : 1-1 (0-1)
3 700 spectateurs. Buts : Elber (67e), pour Grasshopper ; Fargeon (40e), pour Chiasso.

LAUSANNE - SERVETTE GENÈVE : 2-1 (1-1)
12 400 spectateurs. Buts : La Placa (11e, 57e), pour Lausanne ; Anderson (13e), pour Servette.

FC SION - SAINT-GALL : 2-1 (1-1)
7 500 spectateurs. Buts : Luis Carlos (24e), Marcio (89e), pour FC Sion ; Hurtando (23e), pour Saint-Gall.

NEUCHATEL XAMAX - AARAU : 5-1 (3-1)
12 200 spectateurs. Buts : Manfreda (6e, 16e s.p.), Fernandez (45e), Bonvin (48e, s.p.) Ramzi (69e), pour Neuchâtel Xammax ; Aleksandro (39e), pour Aarau.

YOUNG BOYS - BULLE : 4-1 (2-0)
6 500 spectateurs. Buts : Jacobsen (26e), Streun (27e), Nowak (59e), Christensen (85e), pour Young Boys ; Hartmann (53e), pour Bulle.

LUGANO - FC ZURICH : 0-1 (0-0)
4 200 spectateurs : 4 200. But : Wass (52e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	26	21	10	6	5	31	17
2. Young Boys	24	21	9	6	6	39	32
3. FC Sion	24	21	7	10	4	26	20
4. Lausanne	23	21	7	9	5	27	20
5. Neuchâtel Xamax	22	21	6	10	5	30	24
6. FC Zurich	22	21	8	6	7	19	20
7. Grasshoppers	21	21	5	11	5	26	25
8. Aarau	21	19	8	5	6	25	28
9. Lugano	18	19	5	8	6	21	23
10. Saint-Gall	18	21	4	10	7	21	27
11. Bulle	15	21	5	5	11	20	37
12. Chiasso	14	21	4	6	11	14	26

BUTEURS

1. Anderson (Servette) ..... (+1) 14
2. Jakobsen (Y. Boys) ..... (+1) 13
3. Elber (GrasshopperS) ..... (+1) 12

Rendez-vous

(6 décembre 1992, 22e et dernière journée)
Young Boys - Grasshoppers
FC Zurich - Servette Genève
Aarau - Lausanne
Bulle - FC Sion
Saint-Gall - Chiasso
Lugano - Neuchâtel Xamax

Turquie

(13e journée)

Sariyer - Ankaragucu 3-5
Konyaspor - Galatasaray 0-1
Gaziantepspor - Altay 1-2
Kayserispor - Trabzonspor 0-1
Bakirkoypor - Aydinspor 1-1
Besiktas - Kocaelispor 4-1
Karsiyaka - Bursaspor 2-2
Genclerbirligi - Fenerbahce 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	29	13	8	5	0	28	10
2. Kocaelispor	28	12	9	1	2	34	12
3. Trabzonspor	24	13	6	6	1	23	9
4. Fenerbahce	24	13	7	3	3	28	16
5. Galatasaray	24	12	7	3	2	20	8
6. Bursaspor	21	13	6	3	4	23	19
7. Ankaragucu	17	13	5	2	6	16	19
8. Altay	16	13	5	1	7	15	22
9. Bakirkoyspor	15	13	4	3	6	22	22
10. Sariyer	15	13	4	3	6	15	22
11. Genclerbirligi	15	13	4	3	6	18	26
12. Kayserispor	13	13	2	7	4	14	17
13. Karsiyaka	12	13	2	6	5	14	20
14. Aydinspor	12	13	3	3	7	10	22
15. Gaziantepspor	11	13	3	2	8	14	28
16. Konyaspor	5	13	0	5	8	11	33

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor) 12

Hongrie

(15e journée)

Raba Eto Gyor - MTK 1-1
Veszprem - BVSC 0-1
Bekescsaba - Csepel 1-1
Kispest-Honved - Diosgyör 1-0
Ujpest - Videoton-Waltham ..... remis
Siofok - Vasas 1-0
Ferencvaros - Nyiregyhaza 1-0
Pecs - Vac FC Samsung 0-1

Class. : 1. Vac FC Samsung, 23 pts ; 2. Ferencvaros, 22 pts ; 3. Kispest-Honved, 21 pts ; 4. Vasas, 18 pts ; 5. Videoton-Waltham, 17 pts ; 6. Bekescsaba, 16 pts ; 7. MTK et Diosgyör, 15 pts ; 9. Csepel, 14 pts ; 10. BVSC, 13 pts ; 11. Pecs, Siofok et Raba Eto Gyor, 12 pts ; 14. Ujpest, 11 pts ; 15. Veszprem, 9 pts ; 16. Nyiregyhaza, 8 pts.

BUTEURS

1. Repasi (Vac) 9

Iles Féroé

(12e journée)

B 71 - B 36 Thorsahvn 3-4
TB Tvoroyri - KI Klakksivik 1-0
GI Gotu - B 68 Toftir 1-1
SIF - VB Vagur 2-2
HB - NSI Runavik 4-1

(13e journée)

HB - B 71 0-3
B 68 Toftir - TB Tvoroyri 5-0
KI Kklaksivik - B 36 Thorshavn 2-2
VB Vagur - GI Gotu 1-2
NSI Runavik - SIF 0-0

Australie

(1re journée)

Newcastle - Wollongong 0-0
Marconi - Heidelberg 2-1
Parramatta - Brisbane UTD 1-0
South Melbourne - Sydney CSC 2-1
Preston - West Adélaïde 1-2
Morwell - Sydney Olympic 2-0
Adélaïde City - Melbourne CSC 2-1

(2e journée)

Wollongong - Preston 1-0
Brisbane - Morwell 3-0
Heidelberg - Adélaïde City 1-0
Melbourne CSC - Parramatta 0-2
Sydney Olympic - Newcastle 1-0
West Adelaïde - South Melbourne 3-0
Sydney CSC - Marconi 1-0

(3e journée)

Newcastle - West Adelaide 1-1
Marconi - South Melbourne 2-1
Adélaïde City - Brisbane 1-0
Heidelberg - Melbourne CSC 2-2
Preston - Sydney CSC 1-3
Morwell - Wollongong 2-2
Parramatta - Sydney Olympic 2-1

(4e journée)

Wollongong - Parramatta 1-1
Brisbane - Heidelberg 1-1
Melbourne CSC - Marconi 4-0
Sydney Olympic - Adelaide City 1-1
West Adelaide - Morwell 2-1
Sydney CSC - Newcastle 1-2
South Melbourne - Preston 1-1

(5e journée)

Newcastle - South Melbourne 0-2
Morwell - Sydney CSC 2-0
Marconi - Preston 2-1
Heidelberg - Sydney Olympic 2-2
Melbourne CSC - Brisbane 3-1
Parramatta - West Adélaïde 2-2
Adelaide City - Wollongong 0-0

(6e journée)

Wollongong - Heidelberg 2-0
Brisbane - Marconi 2-1
Sydney Olympic - Melbourne CSC 0-2
West Adelaide - Adelaide City 0-1
Sydney CSC - Paramatta 2-0
South Melbourne - Morwell 2-0
Preston - Newcastle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Adelaide	11	6	3	2	1	10	6
Adelaïde City	11	6	3	2	1	5	3
Parramatta	11	6	3	2	1	8	6
4. Melbourne CSC	10	6	3	1	2	12	7
Wollongong	10	6	2	4	0	6	3
South Melbourne	10	6	3	1	2	8	7
7. Sydney CSC	9	6	3	0	3	8	7
Marconi	9	6	3	0	3	7	10
9. Brisbane	7	6	2	1	3	7	7
Morwell	7	6	2	1	3	7	9
11. Heidelberg	6	6	1	3	2	7	9
Newcastle	6	6	1	3	2	3	5
13. Sydney Olympic	5	6	1	2	3	5	9
14. Preston	-2	6	0	2	4	4	9

Preston pénalisé de 4 points.

Bulgarie

(15e journée)

Dobroudja - CSKA Sofia 3-1
Yantra - Lokomotiv Sofia 2-2
Tchernomorets - Spartak Varna 3-0
Slavia Sofia - Béroé 2-3
Levski Sofia - Pirin 2-0
Sliven - Haskovo 5-2
Botev Plovdiv - Etar 1-0
Lokomotiv G.O - Lokomotiv Plovdiv 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	26	15	12	2	1	44	17
2. CSKA Sofia	20	15	8	4	3	29	12
3. Lokomotiv Plovdiv	19	15	8	3	4	31	13
4. Lokomotiv Sofia	19	15	6	7	2	29	20
5. Etar	19	15	7	5	3	15	10
6. Botev Plovdiv	17	15	6	5	4	22	18
7. Tchernomorets	15	15	5	5	5	18	16
8. Lokomotiv G.O	15	15	4	7	4	16	18
9. Spartak Varna	14	15	5	4	6	18	25
10. Béroé	13	15	4	5	6	16	20
11. Pirin	13	15	4	5	6	13	20
12. Dobroudja	12	15	5	2	8	19	29
13. Slavia Sofia	11	15	4	3	8	19	29
14. Yantra	10	15	3	4	8	12	30
15. Sliven	9	15	4	1	10	15	24
16. Haskovo	8	15	3	2	10	16	31

BUTEURS

1. Guetov (Levski Sofia) 16
2. Vl. Stoïanov (Lok. Sofia) ..... (+2) 15
3. Pramatarov (Slavia) ..... (+1) 10
Sadakov (Lok. Plovdiv) 10
5. Petkov (Lok. G.O) 9
6. Draganov (CSKA) 8

Chypre

(8e journée)

Salamina - Ahna 2-1
Olympiakos - Omonia 1-2
Apoël - Apop 2-0
Pezoporikos - Apollon 0-1
AEL - Aris 1-2
Evagoras - Anortosis 3-1
Paralimni - EPA 2-0

Class. : 1. Salamina, 22 ; 2. Apollon, 17 ; 3. Omonia, 17 ; 4. Apoël, Ethnikos, 15 ; 6. Anortosis, 13 ; 7. Paralimni, 10 ; 8. Aris, 10 ; 9. AEL, Olympiakos, 9 ; 11. AEPA Larnacu, 8 ; 12. Evagoras, 7 ; 13. Pezoporikos, 4 ; 14. Apop, 3.

BUTEURS

1. Toutic (Omonia) 11
2. Ioanou (Apoël) ..... (+1) 7
Spoliaric (Apollon) 7
Dzuriac (Omonia) ..... (+1) 7

Mexique

(9e journée)

*Necaxa b. Leon 3-0
*Monterrey b. America 3-1
*UA Guadalajara b. *Atlas 3-2
*U. Nuevo Leon b. *Puebla 3-1
*Toluca b. Atlante 3-1
*UNAM b. Pachuca 2-1
*Queretaro b. U. Guadalajara 1-1
Cruz Azul b. *Veracruz 3-0
*Guadalajara et Correcaminos 1-0
Santos et Atl. Morelia 1-1

(10e journée)

*U. Nuevo Leon et Nexaca 2-2
*U.A. Guadalajara b. Queretaro 3-0
*Atlante et Monterrey 1-1
*Leon b. Veracruz 4-0
*Cruz Azul b. UNAM 2-0
Puebla b. *Correcaminos 4-2
*Pachuca b. Toluca 3-2
*Atlante et Monterrey 1-1
*U. Guadalajara et Guadalajara 2-1
*America — Santos ..... remis

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atlante	9	10	2	5	3	14	14
2. Queretaro	9	10	4	1	5	9	15
3. Veracruz	8	10	3	2	5	9	13
4. Santos	5	9	1	3	5	8	14
5. Correcaminos	5	10	1	3	6	6	16

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	16	10	7	2	1	23	11
2. U.A. Guadal.	14	10	5	4	1	14	9
3. Puebla	11	10	4	3	3	16	16
4. America	9	9	4	1	4	13	14
5. Atl. Morelia	8	10	2	4	4	11	18

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. Nevo Leon	11	10	3	6	1	15	10
2. Cruz Azul	11	10	4	3	3	19	15
3. U. Guadalajara	9	10	3	3	4	9	9
4. Guadalajara	9	10	4	1	5	10	11
5. Atlas	8	10	3	2	5	10	16

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	13	10	4	5	1	16	10
2. Leon	12	10	5	2	3	14	9
3. Toluca	11	10	3	5	2	17	13
4. UNAM	10	10	4	2	4	20	17
5. Pachuca	9	10	3	3	4	6	9

Irlande du Nord

(10e journée)

Ballyclare - Bangor 0-2
Crusaders - Glenavon 3-2
Ards - Distillery 1-1
Glentoran - Cliftonville 3-0
Newry Town - Carrick Rangers 2-4
Omagh Town - Ballymena Utd 2-0
Larne - Linfield 0-0
Portadown - Coleraine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	22	10	7	1	2	30	10
2. Crusaders	22	10	7	1	2	18	10
3. Bangor	20	10	6	2	2	19	9
4. Linfield	20	10	6	2	2	12	3
5. Portadown	19	10	5	4	1	27	11
6. Distillery	19	10	6	1	3	19	15
7. Glenavon	15	10	4	3	3	18	9
8. Omagh Town	15	10	4	3	3	14	15
9. Carrick Rangers	14	10	4	2	4	20	22
10. Larne	14	10	4	2	4	13	15
11. Ards	14	10	4	2	4	16	24
12. Ballymena Utd	13	10	4	1	5	14	18
13. Coleraine	9	10	3	0	7	13	21
14. Cliftonville	6	10	2	0	8	10	19
15. Newry Town	5	10	1	2	7	7	29
16. Ballyclare	0	10	0	0	10	9	29

BUTEURS

1. M.C. Cartney (Glentoran) 12
2. Cowan (Portadown) ..... (+ 3) 8
Casey (Portadown) 8
4. Ferris (Glenavon) 7
Coyle (Omagh) 7
6. Armstrong (Distillery) 5
Mitchell (Distillery) 5
Speake (Ballymena) 5

Maroc

(8e journée)

MC Oujda - DH Jadidi 1-0
Ittihad Tanger - MAS Fès 1-1
Rachad Bernoussi - Kenitra AC 1-0
FUS Rabat - O. Casablanca 0-0
KAC Marrakech - FAR Rabat 0-0
Raja CA - HUS Agadir 0-0
Raja Beni Mellal - WA Casablanca ...remis
RS Settat - OC Khouribga 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja CA	20	8	4	4	0	6	0
2. KAC Marrakech	19	8	5	1	2	8	6
3. FUS Rabat	18	8	4	2	2	8	4
4. O. Casablanca	17	8	2	5	1	5	3
5. RS Settat	17	8	2	5	1	7	6
6. MC Oujda	16	7	3	3	1	5	3
7. HUS Agadir	16	8	1	6	1	6	5
8. Kenitra AC	15	8	2	3	3	8	6
9. Ittihad Tanger	15	8	2	3	3	8	7
10. OC Khouribga	15	8	3	1	4	7	7
11. DH Jadidi	15	8	1	5	2	2	4
12. FAR Rabat	15	8	1	5	2	3	6
13. Rachad Bernoussi	14	8	1	4	3	2	8
14. WA Casablanca	13	6	3	1	2	7	6
15. MAS Fès	13	8	1	3	4	2	6
16. Raja Beni Mellal	10	7	1	1	5	3	10

BUTEURS

1. Moawi (FUS Rabat) 4
2. Da Silva (Tanger) 2
Bassir (Beni Mellal) 2

Archives

WORLD CUP 94
EUROPE
Groupe 4

Le 29-11, à Larnaca.
ROUMANIE b. CHYPRE : 4-1 (2-1).— 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Jouini (Tunisie). Buts : Pittas (40e s. p.) pour Chypre ; Popescu (4e), Raducioiu (37e), Hagi (78e), Hangeanu (87e) pour la Roumanie.

CHYPRE : M. Christofi — Pittas, Constantinou, D. Ioanou, Kalotheou — Yiagoudakis, P. Christofi, Papavassiliou — Andreou (Hadjiloukas, 25e), G. Ioanou (Sotiriou, 63e), Savides. Entr. : Michaelides.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Belodedici, Mihali, Popescu — Munteanu, Lupescu, Hagi, Dumitrescu (Vladoiou, 86e) — Lacatus, Raducioiu (Hangeanu, 59e). Entr. : C. Dinu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	10	5	5	0	0	9	1
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4
3. P. de Galles	4	4	2	0	2	8	7
4. Tchécoslovaquie	3	3	1	1	1	6	3
5. Chypre	2	4	1	0	3	3	6
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

CONCACAF
Groupe A

Le 22-11, à Kingston.
HONDURAS b. SAINT-VINCENT et GRENADINES : 4-0 (2-0).— 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Alwyn Black (Sainte-Lucie). Buts : J. Flores (16e, 22e), N. Suazo (55e), E. Benneth (73e).

SAINT-VINCENT et GRENADINES : F. King — D. Morris (Kenneth), A. Brown, V. Sutherland, K. Oliverre — S. Percibald, R. Jack, G. Cupid, A. Morris — K. Velox, D. Du Pont. Entr. : Elliott Morey.

HONDURAS : W. Cruz — H. Arzù, A. Cruz, G. Yearwood, M. Anariba — R. Richardson Smith, C. Obando, L.E. Calix — N. Suazo (E. Benneth), J. Flores (P. Castillo), D. Flores. Entr. : E. Malinowsky.

Le 29-11, à Tegucigalpa,
HONDURAS b. SAINT-VINCENT : 4-0 (2-0).— Buts : Obando (2), Flores, Cupins.

Le 29-11, à San Jose,
COSTA RICA b. MEXIQUE : 2-0 (0-0).— Buts : Smith (46e, 87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	4	3	0	1	10	2
2. Honduras	6	4	3	0	1	11	4
3. Costa Rica	4	4	2	0	2	5	7
4. Saint-Vincent	0	4	0	0	4	0	13

Groupe B

Le 22-11, à Kingston,
EL SALVADOR b. JAMAIQUE : 2-0.— 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Berny Ulloa (Costa Rica). Buts : Milton Melendez (7e, 85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salvador	7	5	3	1	1	10	5
2. Canada	6	5	2	2	1	9	7
3. Jamaïque	4	5	1	2	2	5	7
4. Bermudes	3	5	1	1	3	7	12

● *El Salvador et le Canada sont qualifiés pour le prochain tour où ils rencontreront les deux premiers du groupe A.*

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS DE L'EST, DU CENTRE ET DU SUD
Finale

Le 29-11, à Mwanza (Tanzanie).
OUGANDA b. TANZANIE : 1-0 (0-0).— But : Issa Sekatawa (77e).

COUPE DU GOLFE

A Doha (Qatar),
1re journée
QATAR b. OMAN : 2-0 (1-0).— Buts : Mustafa Moubarak (17e, 68e).
KOWEIT b. EMIRATS ARABES UNIS : 2-0 (1-0).— Buts : Ali Marhaoui (4e), Abdallah (70e).

BAHREIN b. ARABIE SAOUDITE : 2-1 (1-0).— Buts : Mohamed Salah (4e), Adnan (76e) pour Bahrein ; Jador (87e) pour l'Arabie Saoudite.

AMICAUX

Le 18-11, à Zamosc (Pologne).
POLOGNE et UKRAINE : 3-3 (0-0).— 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Kowalczyk (Pologne). Buts : Plyzcza (65e, 90e), Bak (75e s. p.) pour la Pologne ; Golovan (72e), Pokhlebaev (78e s. p.), Popov (82e) pour l'Ukraine. Avertissements : Onysko, Swierczewski en Pologne ; Diriavka, Grytsina, Kandaourov, Zouenko, Mintenko en Ukraine.

Le 24-11, à Lima,
PEROU et EQUATEUR : 1-1 (0-1).— Buts : Zambrano (4e) pour l'Equateur ; Ramirez (53e) pour le Pérou.

Le 25-11, à Campina Grande,
URUGUAY b. BRESIL : 2-1 (1-1).— Buts : Edmundo (4e) pour le Brésil ; Cabrera (42e), Guerra (65e) pour l'Uruguay. Avertissements : Ronaldo au Brésil ; Peletti, Ostolazza, Cabrera, Garcia, Da Luz en Uruguay.

BRESIL : Gilmar — Luis Carlos Winck (Vitor), Valber, Ronaldo, Roberto Carlos — Cesar Sampaio (Palhinha), Junior (Silas), Raï, Zinho (Elivélton — Edmundo, Evair (Nilson). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

URUGUAY : Siboldi — Da Luz, Sanchez, Moas, Cabrera — Moran, Ostolazza, Saralegui — Garcia (Carlos Sanchez), Guerra, Pelleti. Entr. : L. Cubilla.

Le 26-11, à Buenos Aires,
ARGENTINE b. POLOGNE : 2-0 (1-0).— 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marsiglia (Brésil). Buts : Craviotto (21e), Medina Bello (53e). Avertissements : Simeone, Acosta, Cagna en Argentine ; Jalocha, Cebula en Pologne.

ARGENTINE : Islas — Vazquez, Ruggeri, Craviotto, Altamirano — Redondo, Villareal (Cagna, 75e), Simeone, Leo Rodriguez (Gorosito, 75e) — O. Acosta, Medina Bello (Zamora, 84e). Entr. : Alfio Basile.

POLOGNE : Kzak — Jalocha, Lapinski, Waldoch, Swerczewski — Jegor, Kobilaski, Brzeczek, Federuk (Czerwiec, 46e ; Miercarski, 51e) — Cebula (Wecrzyn, 87e), Kowalczyk. Entr. : Andrzezj Strejlau.

SUPERCOPA
Finale retour

***RACING CLUB AVELLANEDA (Argentine) b. CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) : 1-0 (0-0).**— 25 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Escobar (Paraguay). But : Claudio Garcia (86e s. p.). Avertissements : C. Garcia, Vallejos, C. Torres, Distefano au Racing ; Celio à Cruzeiro. Expulsions : C. Garcia (87e) au Racing ; Rogerio (66e), Douglas (75e) à Cruzeiro.

RACING : Roa — Reinoso, Costas, Vallejos (Felix Torres), Distefano — Matosas (Cabrol), Guendulain, Paz — C. Garcia, C. Torres, Graciano. Entr. : Humberto Grondona.

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Luizinho, Celio, Nonato — Luiz Fernando, Douglas, Boiadero — Renato Gaucho, Betinho (Rogerio), Roberto Gaucho. Entr. : Jaïr Perreira.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS
Coupe des champions
Finale aller

Le 29-11, à Casablanca,
WAC (Maroc) b. EL HILAL (Soudan) : 2-0 (0-0).— Buts : Daoudi (87e s. p.), Fertout (90e).

COUPE DE LA CAF
Finale retour

Le 28-11, à Ibadan (Nigeria),
SHOOTING STARS (Nigeria) b. NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 3-0 (1-0).

● *A l'aller, Nakivubo Villa-Shooting Stars : 0-0. Shooting Stars remportent la 1re Coupe de la CAF.*

Eire

(15e journée)

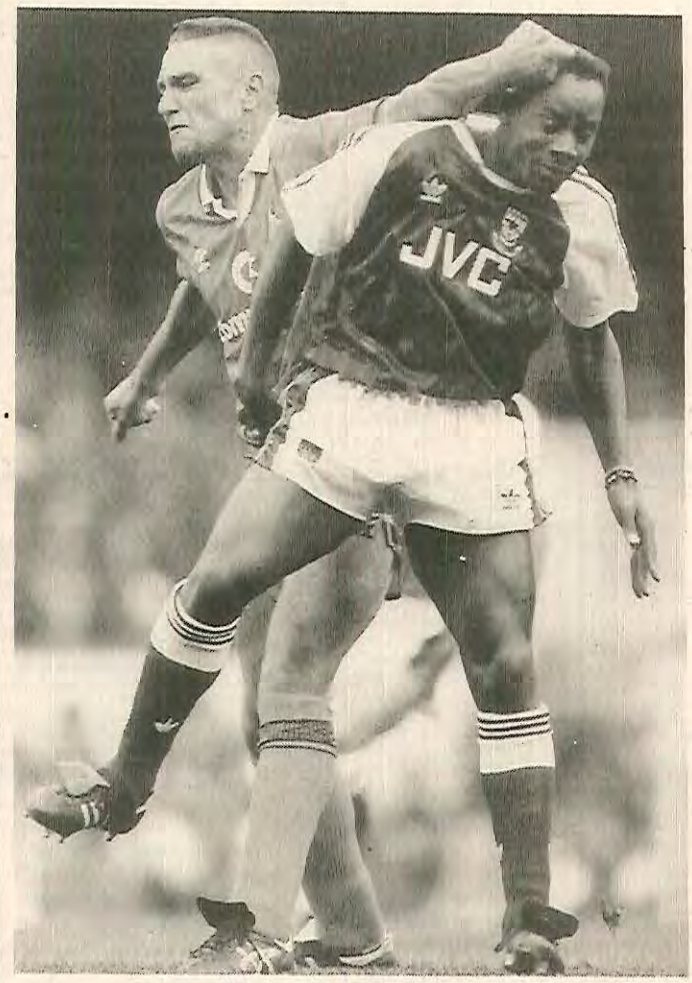
Waterford UTD - Sligo Rovers 0-1
Bray Wanderers - Limerick City 0-2
Shelbourne - Shamrock Rovers 1-1
St Patrick - Cork City 2-1
Derry City - Dundalk 1-0
Drogheda United - Bohemians 0-

Monde

■ Darren Peacock (vingt-quatre ans) reste à Loftus Road. Le défenseur aux cheveux longs des Queen's Park Rangers a résigné pour trois ans malgré les offres insistantes de Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, qui cherche toujours un successeur à Des Walker.

■ Peter Shilton, l'entraîneur de Plymouth Argyle (D II anglaise), est désespéré. Il ne parvient pas à obtenir les renforts nécessaire pour faire remonter son club. Non seulement il n'a pas réussi à enlever Andy Thompson à Wolverhampton Wanderers, mais son meilleur arrière, Steve Morgan, veut retourner dans le nord du pays.

clin d'œil



Mauvais garçon

Vous l'avez reconnu, c'est celui qui donne le coup de poing ! Lui, c'est Vinnie Jones (27 ans), le joueur certainement le plus sanctionné de tout le Royaume-Uni, qui vient d'écoper de six mois de suspension avec sursis et de la plus grosse amende jamais attribuée à un joueur par la Fédération anglaise. Cette scène pourrait être une séquence de la vidéocassette dans laquelle il prône le jeu violent et décortique tous les coups défendus, mais c'est tout simplement une action de match. Attention au mauvais garçon !

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

■ Après avoir conduit Pahang au titre de Champion de Malaisie, Mick Brown, ancien entraîneur de Bolton et Oxford United, pourrait rentrer en Angleterre. Il est en pourparlers avec le club de Preston.

■ Les Allemands Klaus Allofs (trente-cinq ans), ancien attaquant de Marseille et des Girondins de Bordeaux, et Thomas Schaaf (trente et un ans) quitteront le Werder de Brême à la fin de la saison. Schaaf s'occupera de l'entraînement des jeunes à Brême. Allofs, lui, ne rêve que de retourner à Düsseldorf, le club de ses débuts.

■ Le jeune et talentueux attaquant du Borussia Dortmund Stéphane Chapuisat ne participera pas à la prochaine tournée de l'équipe nationale suisse, du 20 au 30 janvier à Hongkong. Il doit en effet se marier fin décembre et devenir père de famille fin janvier.

■ L'attaquant de Crewe Alexandra, Craig Hignett (vingt-deux ans), en tête, avec 15 buts, du classement des buteurs de l'actuel Championnat d'Angleterre de Division III, a signé un contrat d'environ 4 millions de francs avec Middlesbrough, club de « Premier » Division.

■ Kennet Andersson a demandé, par l'intermédiaire de son agent Vincenzo Morabito, l'aide de l'UEFA pour se sortir des démêlés qu'il connaît avec le FC Malines. L'attaquant international suédois veut résilier le contrat qui le lie au club belge jusqu'au 30 juin 1994 car il n'a pas reçu son salaire d'octobre, son loyer n'a pas été payé ; et surtout, il est seulement autorisé à suivre les entraînements sans espoir de pouvoir jouer en Championnat. Une situation d'autant plus intenable que les dirigeants malinois ont refusé la semaine dernière qu'il aille passer un test à Newcastle (D I anglaise). Affaire à suivre...

■ Selon l'Association des joueurs professionnels anglais (PFA), la League est littéralement envahie par les joueurs étrangers, originaires notamment des pays de l'Est ou de Scandinavie. La PFA estime que depuis l'arrivée de l'Argentin Osvaldo Ardiles en 1978, plus de deux cents joueurs étrangers ont participé au Championnat anglais.

Etats-Unis 93, demandez le programme !

Le Danemark, la Roumanie et la Russie figurent au calendrier 1993 de l'équipe des Etats-Unis. Les champions d'Europe seront les premiers adversaires de l'année des Américains, le 30 janvier, à Tempe (Arizona). Suivront les Roumains, le 6 février à Santa Barbara (Californie), et les Russes qui disputeront deux matches, le 13 février à Orlando (Floride) et le 21 à Palo Alto (Californie). Figurent également au programme initial de l'équipe des Etats-Unis un tournoi au Japon (du 6 au 10 mars) et la participation à la Copa America qui sera disputée du 15 juin au 4 juillet en Equateur.

La Bundesliga contre le racisme

Le monde du football se mobilise en Allemagne pour faire face à la montée de la xénophobie. Les responsables des quarante-deux clubs professionnels — des dix-huit clubs de Bundesliga et des vingt-quatre de Bundesliga 2 — se sont réunis la semaine dernière à Fürth, dans le sud du pays, pour monter une opération contre le racisme à l'occasion de la dernière journée de Championnat de l'année, le 12 décembre prochain. Les joueurs porteront sur leur maillot ce jour-là le slogan « ensemble dans la paix ». Selon un dirigeant du Bayer Leverkusen, les clubs ont déjà reçu l'accord de leurs sponsors. Cette opération est indépendante d'une autre initiative de la Fédération (DFB), qui prévoit, le 5 octobre 1993, un match entre l'équipe nationale d'Allemagne et une sélections de joueurs étrangers évoluant en Bundesliga.

■ Victime d'une élongation à la cuisse droite qui l'a contraint à quitter le derby milanais (1-1) à la 28e minute, Ruben Sosa, l'attaquant uruguayen de l'Inter, est indisponible pour environ un mois. Il ne devrait pas reprendre la compétition avant le 3 janvier 1993, c'est-à-dire après la trêve de fin d'année.

■ Le Totocalcio perd de l'argent. De façon significative. Aussi, le député socialiste italien Antonio Mundo a, la semaine dernière, posé à ce sujet une questions au gouvernement. Il a également réclamé au ministre des Finances, Amedeo Goria, et à sa collègue du Sport et du Tourisme, Margherita Boniver, une intervention immédiate pour relancer le concours de pronostics sur les matches du Calcio.

■ Afin de s'assurer le soutien populaire le plus vaste possible pour rencontrer le Deportivo La Corogne, Jésus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, a cassé le prix des entrées au stade Vicente Calderon. La réduction de 33 à 50 % du prix d'entrée (de 100 à 300 FF selon les places) a permis au club madrilène non seulement de jouer devant près de 40 000 spectateurs, au lieu des 15 000 ou 20 000 habituels, mais surtout de gagner 2-1 cette rencontre au sommet.

■ S'il est bien le meilleur buteur actuel du Championnat d'Espagne, Hristo Stoïchkov, l'attaquant bulgare du FC Barcelone, en est aussi le joueur le plus indiscipliné. Il a ainsi reçu depuis le début de la saison neuf cartons jaunes et deux rouges. A ce titre, il a récemment déclaré : « Les arbitres aiment se faire remarquer. Alors ils donnent des avertissements à Stoïchkov, à Futre, à Schuster ou à Maradona, pour dire ensuite qu'ils ne plient devant personne et qu'ils ont sorti le carton jaune aux meilleurs joueurs. »

■ Un entraîneur uruguayen a été suspendu à vie pour avoir fait ingurgiter aux joueurs de son équipe, dont certains n'étaient pas âgés de plus de douze ans, une mixture à base de soda et d'analgésiques, avant et pendant les matches. Cette potion n'a heureusement pas altéré la santé des jeunes, selon des médecins qui ont néanmoins exigé que cet entraîneur ne puisse plus jamais s'occuper de sport.

■ Mauvaise surprise l'autre lundi pour les joueurs de Wimbledon (« Premier » Division anglaise) qui rentraient du décrassage trempés et crottés. Alors qu'ils comptaient prendre une douche bien chaude, ils ont constaté que l'eau avait été coupée. Des travaux venaient en effet d'être entrepris à proximité de leur terrain d'entraînement...

■ Troisième sélectionneur après cinq matches internationaux et quelques mois d'indépendance pour l'Ukraine : Oleg Basilevitch (cinquante-quatre ans) vient d'être nommé à la tête de l'équipe nationale. Il succède à Viktor Prokopenko, l'entraîneur de Tchernomorets Odessa, et Nikolaï Pavlov, celui de Dniepr. Basilevitch a joué au Dinamo Kiev puis l'a coentraîné (avec Lobanovski) avant de s'occuper successivement du Chaktior Donetsk, du Pakhtakor Tachkent et du CSKA Moscou.

■ C'est à Mexico, en février prochain, qu'aura lieu la phase finale de la Coupe de la CONCACAF des clubs. Plusieurs clubs français des Antilles sont engagés dans les éliminatoires de la zone Caraïbes, avec pour objectif de faire aussi bien que l'Aiglon du Lamentin (Martinique) cette saison.

■ Pour compenser la perte d'affluence dans les stades irlandais du fait de la diffusion de matches du Championnat d'Angleterre, le dimanche après-midi à la télévision, les chaînes anglaises se seraient concertées pour verser une quinzaine de millions de francs de dédommagement à la Fédération irlandaise.

■ Les clubs anglais de « Premier » Division croyaient avoir fait une bonne affaire cette année en signant avec la chaîne de télévision BSkyB un contrat de cinq ans d'un montant théorique de 304 millions de livres (plus de 3 milliards de francs). Mais des problèmes relatifs au choix d'un commanditaire et à la vente des droits de retransmissions à des télévisions étrangères auraient déjà fait perdre aux clubs environ 900 millions de francs sur les revenus escomptés.

■ Indisponibilités en cascade à Aberdeen. Touché lors du match France-Finlande, Mixu Paatelainen est venu s'ajouter à une liste de blessés qui comprend déjà Alex McLeish, Scott Booth, Stewart McKimmie, Theo Ten Caat et Robert Connor. Un sacré casse-tête pour l'entraîneur Willie Miller, dont les protégés doivent affronter successivement Hearts, le Celtic, Dundee United et les Rangers.

Éliminés par les bouchons

Le Spartak Plovdiv et Yantra sont éliminés de la Coupe de Bulgarie. Sans avoir pu disputer leur seizième de finale, respectivement contre le CSKA Sofia et Botev Plovdiv. Sans même avoir déclaré forfait. Ils ont été bloqués dans les bouchons consécutifs à d'abondantes chutes de neige. La Fédération, réunie l'autre jeudi, leur a appliqué le tarif : 3-0 et au revoir. Ça se passe comme ça chez les Bulgares...

■ Encore un incident entre supporters en Italie ! Ugo Piunti (60 ans), fidèle de la Triestina, a été blessé à une main par un gros pétard tiré de la tribune opposée à celle où il se trouvait lors du match du série C Triestina-Sesto San Giovanni. M. Piunti, qui souffre de fractures et de brûlures, risque de perdre l'usage de sa main gauche. Le tireur du pétard, Raffaelle Goruppi (20 ans), immédiatement arrêté par la police, a été incarcéré.

■ Danny McGrain, capitaine de l'équipe d'Écosse lors du Mundial 82, vient d'être nommé entraîneur d'Arbroath, club de Division II écossaise. Il a aussitôt choisi son ami Cammy Evans comme adjoint chargé des jeunes.

■ Ira ? Ira pas ? L'international colombien Carlos Valderrama, ancien joueur de Montpellier et Valladodid, avait signé un contrat de plus de deux millions de francs avec le FC Caracas, champion du Venezuela qualifié pour la Copa Libertadores 1993, mais Julio Cesar Villate, le président de son club, l'Independiente de Medellin, l'a déclaré « intransférable ». Valderrama devrait, en conséquence, rester en Colombie.

Vogts s'en prend au Calcio

L'équipe d'Allemagne, championne du monde en titre, est depuis quelque temps moins fringante, mais il ne faut pas en tenir rigueur à son entraîneur, Berti Vogts. Selon ce dernier, les responsables de ces difficultés sont les présidents des clubs italiens qui emploient ses compatriotes. Et Vogts de citer en exemple ce qui s'est récemment passé à l'Inter Milan : « Bagnoli voulait faire jouer Matthias Sammer, le meilleur buteur de son équipe. Il n'a pas pu le faire parce que son président était d'un autre avis. Ce qui se passe en Italie avec les joueurs étrangers est un crime contre le football. » Et Vogts de conclure « l'UEFA et la FIFA doivent intervenir ».

■ Manchester United a officiellement offert 11 milliards de lires (environ 54 millions de francs) à l'Inter Milan pour s'assurer les services de Darko Pancev, décevant en Championnat d'Italie. Mais l'opération semble vouée à l'échec, le président de l'Inter, M. Ernesto Pellegrini, ayant réaffirmé sa confiance en son buteur macédonien.

■ Lentement mais sûrement, les travaux de réfection des stades tunisiens retenus pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1994 prennent forme. Depuis le 11 novembre dernier, c'est celui de Sousse qui est en chantier. Sa capacité doit être portée à 30 000 places, les vestiaires et la tribune de presse aménagés et un tableau lumineux installé.

Maradona en cale sèche

Le *Dalmin* n'est plus à la disposition de sa propriétaire, Mme Diego Maradona. La justice italienne a en effet ordonné la mise sous séquestre de ce bateau de plaisance, acheté en septembre 1991 par Diego, pour non-paiement par le joueur argentin d'une somme de 365 millions de lires (près de 1,5 million de francs) à Cristiana Sinagra. Rappelons que cette jeune Napolitaine a obtenu devant les tribunaux une pension mensuelle de 5 millions de lires pour éduquer Diego Armando Junior, l'enfant aujourd'hui âgé de sept ans qu'elle aurait eu de Maradona. Ce dernier, qui a toujours refusé de se soumettre aux examens de reconnaissance de paternité du petit Diego, n'aurait toujours rien payé et, à ce titre, s'est fait confisquer son embarcation. Les deux parties sont invitées à se présenter devant le tribunal le 28 juin prochain.

■ Karl-Heinz Riedle, qui n'est plus vraiment apprécié à sa juste valeur à la Lazio, pourrait très bientôt lui aussi revenir en Bundesliga. Deux pistes semblaient chaudes, mais "Kalle" est formel : « Il n'est pas question pour moi de signer à Dortmund. Seul le Bayern m'intéresse. »

■ Le Kaiser fait des émules, et le golf est devenu le sport favori de beaucoup d'anciennes gloires du football allemand. Beckenbauer possède le meilleur classement (handicap 6), mais certains le suivent de près : Roth (handicap 7), Grabowski (12) et Hölzenbein (26) ne cessent de jouer pour rattraper le maître...

■ Le prince Anton du Liechtenstein et Wladyslaw Kozubal, patrons de la firme suisse Kristex, sponsor de Gornik Zabrze, viennent d'offrir au club une enveloppe de 6 millions de francs pour se renforcer. Ont donc été recrutés Grzegorz Mielcarski (Olimpia Poznan) et Marcin Jalocha (Wisla Cracovie).

■ Hubert Kostka, l'ancien gardien de but de Gornik Zabrze, est devenu un entraîneur à succès. Sous sa direction, Szombierski Bytom (en 1980) et Gornik (en 1987) ont été champions de Pologne. Depuis deux saisons il officie à Granges, mais son séjour en Suisse pourrait bientôt se terminer. Wladyslaw Kozubal, l'ambitieux président de Gornik, réclame à tout prix son retour et il a les moyens de l'obtenir.

■ Il est gardien de but, n'a que vingt-trois ans et vient d'être élu footballeur portugais de l'année, par le Club portugais de la presse sportive (CNID). Vraiment, pour Vitor Baïa, champion avec le FC Porto et désormais titulaire en équipe du Portugal, c'est l'année de toutes les consécrations...

■ Le programme de la mini-tournée sud-américaine de l'équipe d'Allemagne est définitivement arrêté : un match contre le Brésil le 16 décembre à Porto Alegre et un autre le 20 décembre à Montevideo face à l'Uruguay.

■ Le président gabonais des arbitres de la zone Afrique, Jules Marius Owanlélé, est mort d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-cinq ans à Libreville au Congo. Ancien joueur, il fut successivement arbitre et membre de la commission d'arbitrage de la CAF.

■ La fédération de Nouvelle-Zélande est sans le sou. Aucune tournée à l'étranger des « All Whites » n'est envisagée avant un ou deux ans !

■ L'attaquant international bulgare Bontcho Guentchev (24 ans) quitte Lisbonne et le Sporting Portugal, où il faisait banquette depuis trop longtemps. Il a signé un contrat de deux ans avec Ipswich Town. Le plus amusant est qu'il a pris cette décision sur les conseils de Bobby Robson, l'entraîneur du Sporting ! Guentchev, encore sous contrat avec le Sporting pour trois ans, avait été placé sur la liste des transferts en début de saison en raison du trop grand nombre de joueurs étrangers au sein du club portugais.

■ L'entraîneur tchécoslovaque Petrzela, qui a été remplacé par Josef Jarabinsky au poste d'entraîneur de Slavia Prague, est maintenant à Liberec, club de Deuxième Division.

■ En préparation de son prochain match éliminatoire de la Coupe du monde 1994, contre le Maroc le 20 décembre, l'équipe nationale de Tunisie va rencontrer en amical, le 2 décembre, le Sénégal.

■ Peter Brooke, ministre britannique du Patrimoine et des Sports, a confirmé à la Chambre des communes que les clubs anglais de Première et Deuxième Divisions devront tous posséder un stade doté uniquement de places assises avant le mois d'août 1994. M. Brooke répond ainsi à plusieurs clubs qui, en raison de problèmes financiers, avaient demandé un délai supplémentaire pour la mise en application de cette mesure de sécurité.

■ Nouveau président au Mexique. Marcelino Garcia Paniagua a été élu vendredi président de la Fédération mexicaine (FMF) par les présidents des clubs de Première Division. Le mandat de Garcia Paniagua, dirigeant du club de Guadalajara et déjà président de la FMF entre 1988 et 1989, court jusqu'en 1994. Le nouveau président succède à Francisco Ibarra, qui a démissionné le 30 octobre dernier.

■ Yasuhiko Okudera, le Japonais qui fut professionnel en Bundesliga de 1977 à 1986, a été chargé du recrutement par Furukawa, l'un des grands clubs de la Ligue nippone. Il a déjà proposé des contrats à Klaus Allofs et Pierre Littbarski, dont la réponse est attendue incessamment.

■ Après la Tunisie, l'an dernier, et l'Australie, en mars prochain, c'est au Nigeria qu'aura lieu la troisième édition de la Coupe du monde juniors, en 1995.

■ La tribune de presse du Rose Bowl Stadium de Pasadena (près de Los Angeles), où doit avoir lieu la finale de la Coupe du monde en 1994, n'est pas adaptée aux journalistes handicapés. C'est ce qu'a souligné Kirk Kilgour, un radio-reporter handicapé, qui a déposé une plainte à ce sujet. Mais Harriman Cronk, responsable des récents travaux de rénovation, dont le coût s'est élevé à 11 millions de dollars (environ 55 millions de francs), a fait valoir que les structures du vieux stade ne permettaient guère l'amélioration des accès à la tribune de presse.

■ Le Congrès américain a voté une résolution en faveur de l'entrée du football féminin parmi les sports olympiques pour les Jeux de 1996 à Atlanta (Géorgie). « Il existe un énorme soutien pour le Soccer féminin dans notre pays, où ce sport est pratiqué par plus de 7 000 filles en universités, 100 000 dans les lycées et plus de 5 millions comme divertissement », a expliqué James Moran, membre démocrate du Congrès qui avait parrainé cette résolution.

■ Dean Saunders s'est complètement retrouvé depuis qu'il est à Aston Villa. L'attaquant gallois plante but sur but pour le club de Birmingham. Voilà qui doit donner bien des regrets à Liverpool, bien mal en point actuellement.

■ Selon Gavril Balint, l'attaquant roumain de Burgos, le FC Barcelone, qui a passé récemment quatre buts à son équipe, est la « meilleure équipe de club au monde ». Avis intéressant en attendant la Coupe intercontinentale à Tokyo...

L'Allemagne candidate à la CM 2006

La Fédération allemande (DFB) a pris, vendredi dernier à Francfort, la décision de poser sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2006. Cette édition semblait promise, enfin, à l'Afrique (Maroc ou Afrique du Sud), mais la DFB mise sur la règle de l'alternance entre l'Europe et les autres pays pour mener à bien son projet. Si la Coupe du monde 1994 aura lieu aux États-Unis et celle de 1998 en France, l'édition 2002 devrait être organisée en Asie, probablement au Japon. Après le Mexique (1970, 1986), l'Italie (1934, 1990) et la France (1938, 1998), l'Allemagne, qui a déjà organisé la compétition en 1974, pourrait devenir le quatrième pays au monde à accueillir à deux reprises la phase finale. La FIFA ne prendra pas de décision avant l'an 2000.

Les juniors en Australie

Du 3 au 20 mars prochain, les juniors du monde entier ont rendez-vous en Australie, pour les VII[es] Championnats du monde des moins de vingt ans. Cette compétition, dont la première édition — de ce qui n'était alors que le Tournoi international juniors — a couronné, en 1979 au Japon, l'Argentine de Diaz et Maradona, est depuis devenu un rendez-vous très prisé des recruteurs. La France, malheureusement, ne s'est pas qualifiée, alors que le Portugal, vainqueur des deux précédentes éditions, tentera la passe de trois. Voici les groupes ainsi que les a constitués le sort :
Gr. A (à Sydney) : Australie, Colombie, Russie, 2e représentant de l'Afrique.
Gr. B (à Melbourne) : Corée du Sud, Angleterre, Turquie, Etats-Unis.
Gr. C (à Adélaïde) : Mexique, Norvège, Brésil, Arabie Saoudite.
Gr. D (à Brisbane) : Portugal, Allemagne, Uruguay, 1er représentant de l'Afrique.

■ Drame en Uruguay. Un spectateur de cinquante et un ans est mort le week-end dernier à l'issue d'un match de D II entre les équipes de Basanez et Villa Teresa. Il a été heurté par la charge d'un policier à cheval qui tentait de séparer les deux groupes de supporters. Écrasée par le cheval, la victime a succombé à ses blessures. Trois autres personnes ont été blessées par balle.

■ Le Neckarstadion de Stuttgart est actuellement en travaux. Une fois rénové, la capacité du stade sera de 54 000 places, toutes couvertes, dont seulement 6 000 assises.

■ Les provocations racistes et principalement antisémites se multiplient dans les stades italiens. Dernière en date : lors du match Lazio-Torino, un faux tifoso de la Lazio a réussi à s'intégrer à la Curva Nord et a mis le feu à une banderole de l'étoile de David.

■ Nouveau problème en perspective pour Zeman, l'entraîneur de Foggia, puisque Grandini, le pilier de sa défense, sera absent au moins trois semaines. Diagnostic provisoire : distension des ligaments du genou gauche.

■ Les juniors éthiopiens se sont qualifiés pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie qui aura lieu en février 1993 à l'île Maurice. Après avoir battu (3-1) le Togo à Addis-Abeba, ils ont décroché un nul (0-0), synonyme de qualification, à Lomé.

■ Depuis la troisième journée du Championnat de Tunisie, l'US Monastir peut compter sur les internationaux algériens Adjas et Zorgane. Deux renforts précieux.

Le nouvel empire d'Alexandre

Ça ne fait pas deux ans qu'il est en Israël, et il y a déjà conquis un nouvel empire : Alexandre Ouvarov défend avec tant de bonheur les buts du Maccabi Tel-Aviv que Shlomo Sharf, l'entraîneur israélien, est prêt à le sélectionner. Chose impossible car « Alexandre le Grand », ainsi que l'a surnommé la presse, a disputé la dernière Coupe du monde avec l'équipe d'URSS. Il est donc russe et le restera...

(Photos PRESSE SPORTS)

La Coupe du monde italienne en 1990 a marqué la fin d'une époque. Dès la World Cup 94, la mort subite entrera en vigueur. Il en sera de même, la même année, pour la Coupe des champions et la Coupe des Coupes. Fini la loterie des tirs au but comme lors d'une finale tristement célèbre pour le football français, à Bari...

Aigner : « La mort subite ? Question de prestige... »

Le comité exécutif de l'UEFA se réunit cette semaine à Istanbul. Au menu, trois thèmes fondamentaux : la règle du 3 + 2 dans les compétitions européennes (possibilité d'aligner trois étrangers et deux assimilés au maximum), l'introduction de la mort subite dès la prochaine saison et l'officialisation des seize qualifiés à la phase finale de l'Euro anglais. Pour France Football, Gerd Aigner, secrétaire général de l'UEFA, fait le point...

« L'UEFA va-t-elle modifier la règle du nombre d'étrangers autorisés ?

— Absolument pas ! Nous la maintiendrons jusqu'à la saison 1996-1997. Nous conserverons la règle du 3+2 en la modifiant le moins possible. Le temps nous a donné raison, parce que les problèmes qui se posent aujourd'hui auraient été plus graves encore si le contingent d'étrangers autorisés à jouer avait été plus important.

— Mais la FIFA, à travers ses techniciens, considère que les sélections nationales en souffrent. Il y a tellement de bons joueurs qui ne peuvent s'exprimer...

— La concentration d'étrangers en Italie est supérieure à la moyenne. Ces joueurs font partie du Gotha mondial. Il se peut que beaucoup restent sans jouer, mais cela ne s'explique pas par la règle du 3+2. C'est parce que certaines clubs ont acheté plus d'étrangers qu'ils ne pouvaient en faire jouer. Nous ne pouvons pas changer nos règles sous prétexte que le sort de trois ou quatre éléments de talent — qui ne jouent pas — nuit à deux ou trois sélections.

— L'UEFA a pourtant consenti à l'engagement de ces joueurs sans y faire obstacle ?

— Nous aurions peut-être dû être plus stricts, étudier la possibilté de contrôler le plus possible. Mais il y a de sérieux problèmes au niveau des lois du travail à l'intérieur de la CEE. Nous maintiendrons la loi en vigueur, parce que les risques que nous avions prévus existent toujours, à savoir l'invasion de joueurs d'autres Championnats.

— ?

— Les mêmes joueurs se rendront compte du piège actuel et l'éviteront. Il y a déjà beaucoup d'Allemands de prestige qui ont préféré retourner dans leur pays d'origine pour y jouer, plutôt que de suivre le Calcio des tribunes. Le phénomène ira s'amplifiant, j'en suis convaincu.

— Il semble décidé que pour la phase de l'Euro anglais en 1996 seize pays seront qualifiés. Faut-il accepter l'évolution ?

— Actuellement, quarante-trois pays sont membres de l'UEFA. Mais nous pourrions en compter quarante-huit demain, avec l'arrivée possible de la Moldavie, de la Biélorussie, de la Bosnie, de la Macédoine, sans oublier le dédoublement de la Tchécoslovaquie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Sept qualifiés en plus du pays organisateur, c'est très peu. C'est pourquoi nous nous trouvons dans l'obligation de passer à seize.

— Comment se déroulera la phase finale ?

— Avec quatre poules de quatre et sous la forme actuelle de la Coupe du monde, avec quarts et demi-finales.

— Cette augmentation ne manquera pas d'affecter plus encore les calendriers déjà surchargés dans la plupart des pays...

— C'est évidemment un de nos principaux soucis. Il faudra dégager plus de dates libres à la disposition des équipes nationales. Pour y parvenir, il faudra que les calendriers des compétitions nationales respectives soient appropriés. Il faudra donc réduire le nombre des équipes dans chaque Championnat. L'idéal serait que tous aient un maximum de seize équipes. Cela nous demandera du temps, mais allons y travailler dans l'espoir de toucher rapidement au but. Il nous faudra peut-être commencer pour un maximum de dix-huit équipes autorisées. Un groupe de travail spécial, sous la conduite de Jean Fournet-Fayard, étudie déjà la question. Nous cherchons à savoir notamment le nombre de matches qu'un joueur est capable de digérer lors d'une même saison.

— Y aura-t-il l'application de la mort subite (victoire au premier qui marque lors de la prolongation) en remplacement de la prolongation de deux fois quinze minutes, lors des compétitions de l'UEFA, comme cela devrait se produire lors de la World Cup 94 ?

— Nous travaillons la question, et il est quasiment acquis que la mort subite entrera en vigeur lors de l'Euro anglais, y compris peut-être lors des matches de poule. Mais nous étudions également la possiblité de l'appliquer pour la finale de la Coupe des champions et de la Coupe des Coupes dès la saison prochaine. Il n'est pas logique que des trophées aussi prestigieux aillent à des équipes qui spéculent sur les résultats lors de la prolongation, attendant la loterie des tirs au but.

— Allez vous élargir la formule Championnat à la Coupe des Coupes et à la Coupe de l'UEFA ?

— Pour la première citée, il n'en est pas question, justement parce que c'est une Coupe des Coupes, que les matches doivent s'y gagner par K.-O. La convertir en une petite Ligue irait contre les principes même de cette compétition. Pour ce qui concerne l'UEFA, en revanche, la question est à l'étude. Mais nous serons obligés de créer des tours préliminaires devant le nombre d'engagés toujours plus important d'une année sur l'autre.

— Y aura-t-il des demi-finales dans la Ligue des champions la saison prochaine ?

— C'est possible. Grâce à cela, on pourrait éviter que le tirage au sort place les deux équipes les plus fortes dans la même poule et qu'une seule puisse arriver en finale. Il faudrait également étudier la proposition de Milan et de Marseille, à savoir respecter le coefficient de chacun des huit finalistes afin de désigner deux têtes de série ou de former deux groupes vraiment équilibrés.

— ...

— Faute de date libre, il se pourrait que les demi-finales se jouent sur un seul match et sur terrain neutre.

— Quelle est la position de l'UEFA devant les problèmes rencontrés par l'OM avec les contrats télévisés et ceux de Bruges avec la publicité ?

— Nous avons été et resterons très stricts en la matière. Nous avons signé avec TEAM et ferons respecter les accords passés. Un club ne peut avoir signé un contrat de télé ou de publicité pour la phase finale, car l'UEFA a créé une compétition nouvelle pour éviter ce genre de problème et a vendu tous les droits au groupe TEAM, avec répartition des bénéfices aux clubs et fédérations participantes. C'est aussi simple que cela.

— Jacques Georges peut-il remplacer Hermann Neuberger, décédé cet automne, à la vice-présidence de la FIFA, comme représentant européen ?

— C'est effectivement une possibilité. Nous ne sommes pas du tout prêt à perdre un membre de notre conseil exécutif actuel pour l'envoyer à la FIFA. C'est pourquoi Jacques Georges, déjà membre de la Fédération internationale, constituerait la solution appropriée, pour ses qualités humaines, ses qualités de dirigeant également entrevues lorsqu'il était notre président. »

Paco AGUILAR, à Berne

FOOT CENTER EXCEPTIONNEL

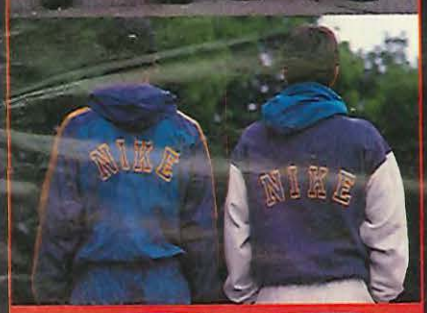
Nouveautés

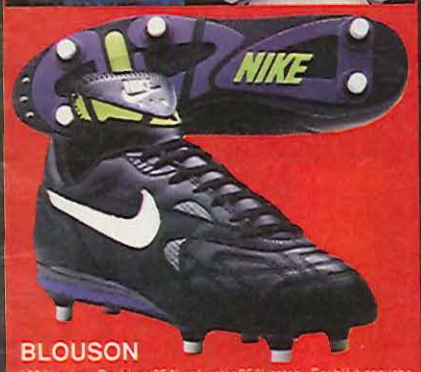
LEEDS
MAILLOT
TAILLE UNIQUE
ADULTE
REF.212122
PRIX : 370 F
(QUANTITÉ LIMITÉE)

Coffret Vidéo du F.C. NANTES

Superbe coffret vidéo, dimensions : 27 x 36 cm.
DESCRIPTIF :
Cassette vidéo : Durée 40 mn environ. Présentation de la ville de Nantes et sa région ainsi que du stade de la Beaujoire. Historique du Club avec des images de football d'époque des années 60-70 et de l'epopée européenne des années 80 (BUCAREST, DINAMO, INTER ...). Des images de la finale de la Coupe gagnée contre Auxerre (4 à 1) ainsi que du tabuleux match perdu contre PSG en finale de la Coupe 82 avec l'extraordinaire but «à la brésilienne» de Jose TOURE. Cette cassette nous plonge aussi dans les années 90 au centre d'entraînement et de formation de ce prestigieux Club qu'est le FC NANTES.
Cassette audio : Anecdotes, témoignages des dirigeants, joueurs ... concernant le football Club de NANTES de 1945 à nos jours.
Plaquette : relate l'historique du Club de 1945 à 1992 avec des fiches photos des équipes qui se sont succédées (38 pages).

Ref. 801560 Prix : 199 F (quantité limitée)





BLOUSON
100 % nylon - Doublure 65 % polyester 35 % coton - Doublé à capuche - Cordon serrage - Zip devant - Vert émeraude.
4 tailles Réf. 512260
S, M, L, XL Prix 440 F

SWEAT CAPUCHE
70 % coton 30 % polyester molletonné - Vert émeraude.
4 tailles Réf. 512270
S, M, L, XL Prix 484 F

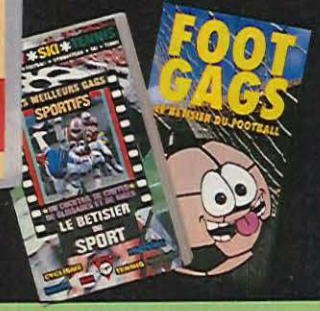
PANTALON
70 % coton 30 % polyester. Molletonné - Beige chiné.
4 tailles Réf. 522160
S, M, L, XL Prix 308 F

CHAUSSURES «AIR PLAY»
Cuir vachette souple - Matelassage - Barre flexion - 6 crampons vissés - Coussin d'air au talon type «Air Wedge».
Noir/Blanc Réf. 121130
du 39 au 45 Prix 475 F

«TWICKENHAM»
100 % coton peigné - Maillot sportswear col polo manches longues - Superbe broderie - Vert bouteille/Moutarde.
4 tailles Réf. 602562
M, L Prix 495 F
XL, XXL Prix 525 F

NOËL à FOOT CENTER

PACK «BETISIER DU SPORT ET FOOTGAGS»
Série limitée - Coffret de 2 cassettes hilarantes de 45 et 55 mm : Chutes, chocs et ratés en tous sports pour la première et en football uniquement pour la seconde.
Réf. 801310 Prix 225 F



K7 «FRANCE/BRESIL MUNDIAL 86
Durée 160 mn env - Le 21 06 92 : 1/4 de finale à Guadalajara (Mexique) : Brésil 1 (Careca, 16') France 1 (Platini à la 40'). Tirs aux buts : France 4, Brésil 3 - Du côté Brésil, ZICO, SOCRATES, CARECA... du côté France, PLATINI, GIRESSE, TIGANA, BOSSIS, que l'on surnomme «les Brésiliens d'Europe» - C'est sans aucun doute l'un des plus beaux matches de l'histoire du Mundial.
Ref. 801460 Prix 149 F

K7 «MUNDIAL ESPAGNE 82»
Durée 80 mn env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 146 buts sans oublier les pénalties sur cette cassette de collection !
Réf. 801330
Prix 139 F

K7 «MUNDIAL MEXIQUE 86»
Durée 80 mn env - Vidéo officielle FIFA WORLD CUP - Les 132 buts sans oublier les pénalties et la fameuse «Main de Dieu» de MARADONA.
Réf. 801340 Prix 139 F

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LA CHAUSSURE MINI-FOOT ADIDAS (10 cm) ET LE NOUVEAU CATALOGUE
DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 F
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/170	2/3	3
170/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	/	203202	515 F	525 F	535 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F28**

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTE	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI FRANCE METROPOLE ▶ 28 F ; AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) } F

FRANCE METROPOLE uniquement / **DOM/TOM et AUTRES PAYS**

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25 F au 10/08/92) **TOTAL** F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur
Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **54/F27**

Marco, Marco, Marco, Marco

Certes, Eranio (à droite) a du talent et de la vista. Certes, Papin galope, s'accroche pour appartenir au trio magique des étrangers du club. Certes, leurs partenaires rossoneri sont tous de grands joueurs. Mais au-dessus, si haut, il y a Marco Van Basten. Génie. Le Milan AC a battu Göteborg 4-0. Quatre buts de Marco. Qu'il les mène au triomphe.

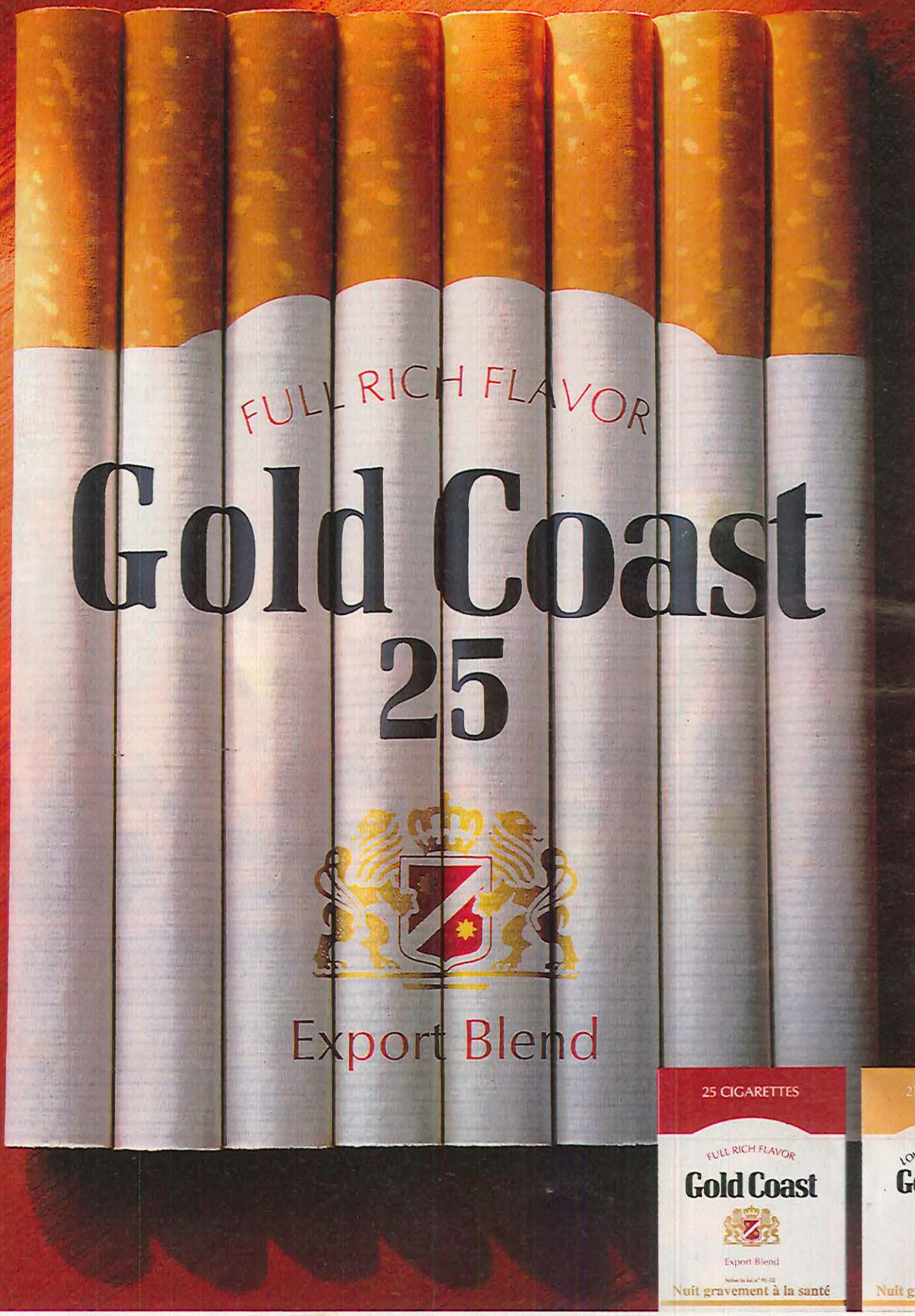
Photos André LECOQ

L'eau bénite

Apre lutte dans les marais du plat pays pour la première bataille de la campagne européenne.
Pas de général à la vision éclair et sublime.
Ni de capitaine intrépide en tête de ligne cherchant le coup d'éclat.
Seul le Nigérian Daniel Amokachi qui jaillit de l'averse pour estourbir les Moscovites.

Photos Jean-Claude PICHON

Gold Coast 25



SELON LA LOI N° 91-32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES